Donnons généreusement à la Caisse de Bienfaisance

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

40e année — No 253 | OTTAWA, LE MARDI 28 OCTOBRE 1952 | Le numéro: 5 sous

Dernière heure page 11

La Corée, nouveau point de mire aux Etats-Unis

Les catholiques devant les problèmes marocains

Mgr Lefèvre, vicaire apostolique du Maroc, souligne les droits et les devoirs des pouvoirs chérifien et français

Par Robert GRANDMOUGIN

PARIS — (A.F.P.) — Sur les 8,300,000 habitants que compte le Maroc, il existe actuellement 365,000 catholiques. Le vicariat apostolique du Maroc est confié à Mgr Lefèvre. Agé de 62 ans, Mgr Lefèvre a été ordonné prêtre en Hollande et consacré évêque à Paris en 1947, son anneau pastoral lui a été offert par M. Georges Bidault. 212 prêtres satisfont aux besoins des catholiques; ce sont surtout des prêtres séculiers et des Franciscains. Les Pères de Sainte-Chavagne, de Betherram et les Salésiens y sont représentés. Il existe également 31 frères. Surtout des frères des Ecoles chrétiennes; les soeurs, sont au nombre de 500: Franciscaines missionnaires de Marie, soeurs de la Doctrine chrétienne, soeurs de la Présentation de Tours, soeurs franciscaines de la Tour Pitra, carmélites de Saint-Joseph, soeurs de Notre-Dame-des-Apôtres et clarisses autonomes. Les prêtres et religieux sont aidés par 600 catéchistes laïques.

La conjoncture marocaine pose à cette communauté catholique des problèmes particuliers, qui ont fait l'objet d'une lettre que Mgr Lefèvre a fait parvenir, il y a un mois, à ses prêtres. "La coexistence au Maroc de plusieurs populations d'origine et de culture diverses, disposant chacune de moyens de progrès très inégaux, douées de dynamismes orientés très différemment, impose à chacun de ces groupes des obligations. Au Maroc, s'ajoute le fait de la coexistence de deux pouvoirs politiques et administratifs: le pouvoir chérifien et le pouvoir français. Cette situation complexe et le fait que l'importante minorité française est à la fois l'élément de progrès économique le plus vigoureux et le soutien de fait du pouvoir français impose aux chrétiens des obligations précises. Les chrétiens qui, en majorité, sont des Français, doivent savoir clairement quels sont leurs titres à vivre au Maroc et quels devoirs leur présence dans le pays chérifien leur impose."

D'après le vicaire apostolique, trois raisons seulement peuvent justifier la présence française: l'hospitalité accordée par le peuple marocain, la mise en valeur au profit des populations indigènes d'un territoire encore insuffisamment développé et le besoin d'une présence chrétienne. "La première attitude du chrétien, en déduit Mgr Lefèvre, sera donc leur attitude de reconnaissance envers ceux chez qui nous vivons et pour qui nous déployons cette belle activité constructive, dont nous sommes fiers. En échange de cette hospitalité, nous avons à donner ce que nous avons de meilleur. Dans le domaine temporel, ce sera la mise en valeur du pays, sur le plan spirituel, ce sera notre vie intérieure. Il en résulte, à un titre très spécial, l'obligation pour nous d'être spécialement attentifs aux devoirs de justice. Si nous n'observons pas attentivement les conditions de vie de notre prochain, de nos voisins, de nos ouvriers, nous risquons de commettre ou de laisser commettre des injustices qui, un jour, pourraient se retourner contre nous. Nous n'avons pas le droit de frustrer le premier possesseur de ses biens de production. Si nous l'avons fait, nous sommes tenus à restitution. S'il n'est pas matériellement possible de les remettre à leur ancien possesseur, il faut au moins que ce dernier puisse retrouver une capacité de production équivalente.

S'il y a des capitaux industriels ou commerciaux qui doublent ou triplent en quelques années, non seulement par le jeu de la rente mais parce que le travail des ouvriers est insuffisamment payé, ceux-ci ont droit à recouvrer ces accroissements de capital réalisé en partie par les privations qui leur ont été imposées. Si les salaires, habituellement payés aux ouvriers marocains, surtout agricoles, sont insuffisants, l'injustice qu'implique ce taux inférieur est incompatible avec la loi divine. L'entreprise doit, avant de distribuer les intérêts du capital et d'en assurer l'amortissement, donner à ses ouvriers ce qui est nécessaire pour vivre décemment et élever leur famille. Il importe qu'une certaine part de responsabilité soit laissée progressivement aux collaborateurs indigènes du patronat français. La prolétarisation généralisée du pays serait inhumaine, l'exposerait à devenir victime de doctrines subversives et le condamnerait à la ruine.

"Notre idéal chrétien, poursuit Mgr Lefèvre, exige davantage encore. Nous devons compenser un risque de déviation et d'oubli des traditions respectables, de la culture indigène par un effort d'adaptation de notre part à cette culture. Nous devons chercher à nous imprégner de ce qu'elle a de parfaitement humain et de compatible avec notre christianisme. C'est pas là renier nos traditions, mais simplement veiller à ne pas déraciner, par un égoïsme inconscient, une population que nous devons aider à vivre.

"La conjoncture présente, estime Mgr Lefèvre, nous impose de travailler, ces mois-ci, dans une Afrique du Nord secouée par la fièvre. L'orage gronde partout et des frémissements agitent ces pays, qui, ici ou là, déchainent brusquement de grands remous, aux conséquences imprévisibles. Notre premier devoir est de rester calme, maitre de soi, de sa sensibilité, de ses nerfs. Tout geste inconsidéré ou mal contrôlé peut avoir des conséquences désastreuses. Plus que jamais, l'idéal de justice et de charité doit être le nôtre. Nous n'avons pas le droit d'être des partisans. Jamais le chrétien n'est dispensé du commandement d'amour en qui tous les autres se résument.

"L'Eglise, rappelle Mgr Lefèvre, fait à ses enfants l'obligation d'obéir au pouvoir politique établi. Au Maroc, deux pouvoirs coexistent, un pouvoir propre à la société indigène et un pouvoir de soutien venu de l'extérieur. Nous devons, tant qu'il est évident qu'aucune faute ou aucune injustice ne nous est commandée, obéir à chacun de ces pouvoirs. Par ailleurs, sans aucunement pactiser avec les doctrines de haine qui inspirent trop souvent des revendications brutales, nous saurons reconnaitre ce que certaines revendications peuvent contenir de juste et de fondé.

"Le chrétien doit rechercher la justice où qu'elle se manifeste. Rien n'est plus difficile, en période de crise, que cette objectivité et cette sérénité. Il est plus urgent que jamais, conclut Mgr Lefèvre, que les chrétiens du Maroc règlent leur conduite sur l'Evangile."

Visite éclair de Pearson à Ottawa



L'HON. LESTER B. PEARSON, ministre des Affaires extérieures du Canada et président des Nations Unies, photographié à 1 h. cet après-midi, au moment où il vient de descendre de l'avion "Colonial Airlines", qui le ramène de New-York à Uplands. "Je ne viens que pour une couple de jours par affaires plus ou moins personnelles", nous dit le jovial diplomate de renommée mondiale, en refusant d'attribuer à sa visite-éclair un motif politique ou électoral quelconque. "J'assisterai ce soir au banquet libéral auquel le premier ministre portera la parole, continue "Mike" Pearson. Mon collègue, M. Paul Martin, demeure à l'O.N.U. comme chef de notre délégation. Aurons-nous des élections au printemps ou à l'automne?"

(Photo Le Droit—par Pierre Normandin)

Une émeute à la prison Menard dans l'Illinois

CHESTER, Ill. (P.A.) — Menaçant sept otages de mort, 300 prisonniers rebelles ont refusé de se rendre, tôt aujourd'hui, à l'intérieur de la prison Menard dans l'Illinois et demandent l'intervention du gouverneur Adlai E. Stevenson.

Il y a cinq semaines, une émeute, qui a duré 7 heures, s'est déroulée à la même institution de réforme. On a dû utiliser des bombes lacrymogènes pour la maitriser.

Le directeur, Jerome E. Munie, a placé des gardes armés et des policiers de l'Etat autour de la prison en leur ordonnant "de tirer à mort sur ceux qui tenteront de s'échapper".

Mais il a abandonné l'idée de prendre d'assaut l'aile cellulaire où les prisonniers sont retranchés, lorsque ces derniers ont menacé de précipiter, en bas d'une tour de surveillance dominant l'aile à une hauteur de 50 pieds, sept gardes qu'ils détiennent comme otages. Les prisonniers ont amené les gardes à cette tour au début de l'émeute à 6 h. hier soir, h.n.e.

Certains détenus auraient crié leur désir "de voir le gouverneur"; d'autres auraient demandé "à voir le grand patron", M. Stevenson.

Ce dernier est actuellement en tournée électorale dans l'Etat de New-York. Lorsqu'on a annoncé aux prisonniers qu'il était à New-York, ils ont répondu:

"Il y est allé, il peut en revenir."

Cette récente émeute, à la prison de l'Illinois méridional, a donné naissance à plusieurs fausses rumeurs dans la ville de Chester selon lesquelles on préparerait une évasion en masse. L'institution renferme 1,850 détenus.

Les dirigeants de la prison se demandent si cette révolte est le prélude d'une tentative d'évasion massive ou si elle a été organisée spontanément.

Certains prisonniers ont déclaré avant minuit, hier: "Nous nous proposons de ne rien faire avant demain matin."

Les détenus ont fait l'obscurité dans les 1,000 cellules de l'institution. Les autorités de la prison ont coupé l'eau. Le silence a régné dans toute l'aile orientale de la prison pendant presque toute la nuit.

La révolte a commencé au moment où les détenus revenaient de souper, lundi soir. On s'est emparé d'un garde portant un trousseau de clés et six autres ont également été détenus. Un huitième, M. Leo H. Gosnel, a été libéré lorsqu'il a souffert une attaque cardiaque.

Le directeur de la prison a déclaré qu'on ne prendrait aucune mesure avant d'avoir trouvé un moyen de sauver les gardes.

Chasseurs F-100 pour les E.-U.

WASHINGTON (P.A.) — L'aviation des Etats-Unis annonce, aujourd'hui, qu'elle a commandé un certain nombre de chasseurs à réaction F-100, dont la vitesse dépasse celle du son, à la North American Aviation Inc. On n'a pas révélé les caractéristiques de cet appareil.

Un doctorat à Saint-Laurent

LONDRES (Reuter) — Le premier ministre du Canada, le très hon. Louis Saint-Laurent recevra le titre honorifique de docteur en droit de l'Université de Londres, le 28 novembre, anniversaire de la fondation de cette institution.



La ville d'Ottawa, par l'entremise de la mairesse Charlotte Whitton, accueillait, ce matin, l'hon. Louis Breithaupt, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, à l'occasion de sa première visite officielle à Ottawa. L'hon. Breithaupt prendra part aux cérémonies d'ouverture de la foire d'hiver d'Ottawa, ce soir.

(Photo Le Droit—par Pierre Normandin)

La campagne électorale est devenue des plus violentes

L'attaque du sénateur McCarthy contre Stevenson ne semble pas émouvoir les deux côtés — Les deux partis s'accusent réciproquement d'être responsables de la guerre de Corée

NEW-YORK — (P.C.) — La question coréenne est aujourd'hui au premier plan des préoccupations électorales américaines.

La polémique sur les causes de la guerre et les moyens d'y mettre fin a atteint une telle violence qu'un républicain a pu attaquer directement le candidat démocrate à la présidence sans créer la sensation qui n'aurait pas manqué de se produire en d'autres circonstances.

Hier soir, le président Truman a lancé contre les républicains la plus vigoureuse de ses attaques au sujet de la Corée. Il impute au général Dwight D. Eisenhower, candidat républicain, la responsabilité du retrait des troupes d'occupation américaines de Corée en 1948.

M. Adlai Stevenson, candidat démocrate, n'a pas lui non plus mâché ses mots. Au cours d'une journée fort chargée, en Nouvelle-Angleterre, le gouverneur de l'Illinois soutient que le général Eisenhower cherche à obtenir des suffrages en promettant que les hostilités cesseront "bientôt et sans difficulté" et il a déclaré que son adversaire a "peut-être retardé l'armistice".

D'autre part, le général attribue au secrétariat d'Etat la décision, prise en 1948, de retirer les troupes de Corée conformément à une politique qu'il juge déplorable et que, selon lui, a entraîné l'invasion de la Corée méridionale en 1949. Il a encore promis, hier, de se rendre en Corée, s'il est élu, pour essayer de "diminuer cette hémorragie de sang américain".

Cette controverse a rejeté au second plan le sénateur Joseph R. McCarthy qui, de Chicago hier soir, a présenté au public, comme il l'avait promis, un exposé "froidement documenté des antécé-

(Suite à la page 10, col. 4)



Le T. R. P. Barthélemy HEROUX, O.F.M., commissaire de Terre-Sainte à Ottawa, est rappelé à Rome par son supérieur général. La Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale et le Définitoire général de l'Ordre franciscain lui confient la charge de visiteur général extraordinaire des missions de Terre-Sainte. Ces missions comprennent les Lieux-Saints, de Palestine, et s'étendent à l'Egypte, la Jordanie, le Liban, la Syrie et l'île de Chypre. Cette fonction de haute importance se prolongera tout le temps nécessaire pour la visite canonique de ces missions. Le T. R. P. Héroux partira incessamment.

UNE DECLARATION DU PREMIER MINISTRE

Mineurs contents de retourner au travail aux E.-U.

PITTSBURGH (P.A.)—La plupart des 350,000 mineurs de houille grasse aux Etats-Unis ont obéi à l'ordre du président de l'Union des mineurs unis, M. John L. Lewis, et sont revenus au travail après une grève d'une semaine contre le gouvernement.

On a convoqué des réunions spéciales dans toutes les régions minières, à la suite du télégramme de M. Lewis aux dirigeants des syndicats locaux du pays, hier, demandant aux hommes de reprendre le travail. Les mineurs ont presque répondu à l'unanimité: "Retournons au travail."

Quelques mines isolées, en Pennsylvanie, en Virginie occidentale, dans l'Illinois et dans d'autres Etats importants producteurs de charbon, ont réussi à reprendre la production, hier soir. Mais la reprise de la production dans la plupart des mines a été retardée par les réunions et les inspections de sécurité.

Les mineurs, en général, ont exprimé leur soulagement lorsque M. Lewis a contremandé la grève. Un mineur du sud-ouest de la Pennsylvanie a déclaré:

"Noël approche. Mes enfants auraient été bien malheureux si j'avais continué à chômer."

La grève a commencé lundi der-

(Suite à la page 10, col. 1)

attendue ce soir durant le congrès

Annoncera-t-il la date des élections ?

Par Jean-Charles DAOUST, courriériste parlementaire

Le premier ministre Louis Saint-Laurent fera-t-il connaitre la date des élections fédérales, ce soir même au cours de l'allocution qu'il prononcera au banquet de la Fédération libérale du Canada?

Plusieurs importants organisateurs politiques et quelques observateurs perspicaces nous ont laissé entendre que la chose est possible. D'autres, qu'elle est peu probable.

Les 235 membres du Conseil consultatif de la Fédération, réunis en assises annuelles au Château Laurier depuis hier matin, adoptent aujourd'hui le reste des résolutions qui seront probablement incorporées dans le discours du Trône de la prochaine session fédérale, qui s'ouvre le 20 novembre, et assurément comprises dans le programme libéral de 1953 en regard des élections nationales.

Comme nous en parlons ailleurs dans la présente édition, la séance plénière de lundi a recommandé l'abolition des permis de radio, source actuelle d'un revenu annuel de quelque cinq millions de dollars, mais dont une bonne part

(suite à la page 10, col. 3)

Les gardes de la prison Don ne sont pas bien rémunérés

TORONTO (P.C.) — Les gardes de la prison Don à Toronto, sont moins bien payés que les bouviers a déclaré, hier, le shérif du comté de York, M. J. D. Conover.

Il a témoigné devant la Commission royale qui fait enquête sur la prison de l'est de Toronto, et a dit que très peu de gens veulent devenir gardes à la prison Don à cause de trop minime rémunération. On ne pourra obtenir le genre de gardes nécessaires tant qu'ils ne seront pas rémunérés sur le même pied que les policiers.

Les salaires minima et maxima des gardes sont maintenant de $2,240 et $2,640. Les policiers de Toronto débutent à environ $3,600 tandis que leur salaire maximum est de $3,900.

Le shérif Conover a dit que la prison est toujours prête à embaucher de nouvelles recrues envoyées par la commission d'embauchage nationale et par le directeur du personnel de la ville.

"Si un homme possède les qualifications physiques requises et est honnête, nous répugnons à le refuser. Les hommes sont très difficiles à recruter."

Habituellement, on ne vérifie pas leurs antécédents avec la police, a-t-il ajouté.

Le shérif a dit, du gouverneur

(suite à la page 10, col. 3)

Noms des victimes de la bataille du "Petit Gibraltar"

(P.C.) — L'armée annonce aujourd'hui qu'au moins 66 soldats canadiens ont été victimes de la bataille du Petit Gibraltar, en Corée, la semaine dernière. Ce chiffre comprend 14 tués et 13 disparus.

Outre les morts, y compris un militaire qui a succombé à ses blessures, et les disparus, on compte 30 blessés et neuf autres qui ont été victimes d'accidents au combat. Parmi les blessés, on compte deux officiers.

Un porte-parole a déclaré que 62 des victimes étaient membres du Royal Canadian Regiment, trois des Princess Patricia's et un du Royal 22e. Une liste détaillée sera publiée plus tard aujourd'hui.

Il a confirmé une nouvelle de l'agence Reuter qu'une pointe seulement de soldats d'une compagnie du Royal Canadian Regiment, 1er bataillon, est sortie indemme de la bataille. Une compagnie compte normalement plus de 100 officiers et soldats mais va rarement au combat avec tous ses effectifs.

On ne sait, à Ottawa, combien de soldats canadiens ont participé à la bataille.

(suite à la page 10, col. 1)

Les élections en février à Vienne

VIENNE (A.F.P.) — Les élections générales autrichiennes auront vraisemblablement lieu en février, a déclaré le président du Conseil M. Leopold Figl dans une allocution radiodiffusée.

Il a précisé les bases sur lesquelles s'est fait l'accord entre populistes et socialistes pour résoudre la crise gouvernementale.

1—Le projet de budget pour 1953, qui avait été à l'origine du différend, a été abandonné.

2—Le budget de 1952 a été reconduit pour les six premiers mois de 1953. Plus précisément, jusqu'à la constitution d'un nouveau gouvernement issu des élections générales.

3—Ces élections devront avoir lieu avant six mois.

Le vice-président du Conseil M. Adolf Schaerf a de son côté exprimé la satisfaction des socialistes devant la solution adoptée.

Mesures strictes envers les visiteurs

VANCOUVER (P.C.) —Les autorités de l'immigration américaine, à Vancouver, ont déclaré aujourd'hui, qu'à compter du 24 décembre, les Canadiens qui demeureront aux Etats-Unis plus de 30 jours, devront s'enregistrer et qu'on prendra également leurs empreintes digitales.

Puissant sentiment antiaméricain dénoncé par Spaak

LA HAYE, Hollande (Reuter)—M. Paul-Henri Spaak, ancien premier ministre de la Belgique, a dénoncé hier soir "un puissant sentiment antiaméricain", qui, a-t-il affirmé, existe en Europe.

"Je crois que c'est là le plus grand et le plus déplorable exemple d'ingratitude qu'un peuple puisse donner", a-t-il affirmé.

"Bien sûr il y a eu des erreurs, mais je dirais que la politique étrangère américaine est une politique droite et bonne."

M. Spaak, un des chefs du mouvement pour les Etats-Unis d'Europe, adressait la parole à la première session du "Parlement de la Jeunesse" de l'Europe, dont les délégués sont choisis parmi les 15 pays membres du Conseil de l'Europe.

"Sans l'aide américaine—le plan Marshall—je suis à peu près certain que nous n'aurions jamais été capables d'empêcher le triomphe du communisme en Europe."

M. Spaak a déclaré qu'il ne croit pas qu'une troisième guerre mondiale soit inévitable.

"Il me semble," a-t-il déclaré, "que la diplomatie de l'Union soviétique est infiniment plus subtile et peut-être infiniment plus dangereuse que nous ne le croyons. Pourtant je crois que les Russes sont plus occupés à régler leurs propres problèmes intérieurs qu'à lancer une nouvelle guerre mondiale."

Une grève chez les quotidiens de la ville de New-York

NEW-YORK (P.A.)—Les affiliés de la Newspaper and Mail Deliverers' Union ont voté en faveur d'une grève qui commencera à minuit, le 1er novembre, "si les propriétaires de 10 quotidiens new-yorkais n'ont pas conclu un contrat satisfaisant". Le syndicat, qui comprend 4,100 affiliés, revendique une augmentation hebdomadaire de $20, des bénéfices sociaux, la clause de réembauchage et d'autres avantages. Le salaire actuel est de $68 par semaine.

Les canonniers canadiens en Corée

Les artilleurs sont d'un grand secours pour leurs voisins — Leur rôle est très apprécié au front

AUPRES DES CANADIENS EN COREE (P.C.) — Les canonniers canadiens ont joué un grand rôle dans les combats qui se sont déroulés récemment sur les collines coréennes.

Des noms tels que "Grand Nori", "Petit Nori", "Tiessie", "Nick" et "Kelly" représentent pour le 1er Régiment de la Royal Canadian Horse Artillery, les cibles vers lesquelles les canons pointent automatiquement à un signal donné.

La R.C.H.A. a appuyé les troupes américaines, portoricaines et coréennes dans les combats qui ont eu lieu dans ce secteur du front de la huitième armée.

Par leurs canons bien retranchés dans le secteur canadien, les artilleurs peuvent prêter un grand secours à leurs voisins.

L'aide ... vient de la batterie 'Charlie", que commande le major E. C. Murdoch, de MacLeod, Alberta. Les canonniers de Chuck Murdoch ont tiré plus de 5,000 obus contre les collines disputées.

Le poste d'observation de Murdoch dans la région coréenne est commandé par le capitaine W. E. (Chick) Sills, de Napanee, Ont. et de Shilo, Man.

Seulement 2,500 verges séparent le poste des positions chinoises, que Murdoch peut apercevoir parfaitement presque n'importe quand. Sills observe chaque jour leur activité.

"Au cours des batailles des Kelly", a-t-il déclaré, "nous devenions presque assoiffés de sang — nous pouvions les voir tomber sous notre tir".

"Une fois, Millan, (le canonnier Ralph Millan, de Alberni, C.-B.), a vu un Chinois se sortir la tête d'une tranchée pour regarder un obus éclater dans l'air.

"Pendant que j'installais les obus, Millan a surveillé l'effet de notre tir. Le premier Chinois a rampé difficilement hors de sa tranchée. Quelques secondes plus tard, un deuxième Chinois est sorti du trou. Il était blessé et portait avec peine un troisième blessé sur son dos."

Murdoch et le commandant du régiment, le lieutenant-colonel E. M. D. McNaughton, d'Ottawa, ont tous deux également dirigé des coups de feu des postes de Sills.

De tous les soldats avec lesquels l'équipe de Sills a travaillé, les hommes préfèrent les Coréens.

Le canonnier Douglas Lavis, de Whitby, et le canonnier Arthur Blake, de Montréal, ont tous deux raconté que des visites d'échange s'étaient faites avec les Coréens qui défendaient la colline.

Sills a déclaré "Il semble qu'il y en a toujours au moins un de chaque groupe qui peut parler anglais et vous seriez surpris de la variété des sujets sur lesquels nous avons parlé."

Au cours de la lutte à "Tessie" et à 'Nick", le 1er Régiment a tiré son 100,000 obus depuis qu'il a remplacé le 2e Régiment, le 6 mai dernier.

Depuis ce temps, il a subi huit pertes au combat— trois morts et cinq blessés. On attribue ce petit nombre au fait que les canonniers chinois n'ont pas encore perfectionné leur technique de contre-attaque.

Pour les cérémonies spéciales, la R.C.H.A. a organisé une fanfare de tambours et de trompettes que dirige le sous-officier breveté de deuxième classe O. E. Gren, de Vancouver, et dont le principal instructeur est le sergent Ed. E. Wells, de Montréal.

Lettre de Washington

Relations franco-américaines

WASHINGTON — (A.F.P.) — Un certain nombre de malentendus jettent actuellement de l'ombre sur les relations franco-américaines; ils peuvent être dissipés par le rappel des données permanentes de la politique des Etats-Unis à l'égard de la France en particulier, et des principes de la politique étrangère des Etats-Unis en général.

C'est dans cet esprit qu'ont été enregistrés dans les milieux gouvernementaux de Washington les griefs récemment exprimés contre certains aspects de la politique extérieure américaine par des personnalités dirigeantes françaises, notamment le président de la république, M. Vincent Auriol. On souligne à Washington que la campagne électorale actuelle, les débats de l'Assemblée générale de l'O.N.U. ont jusqu'à présent privé les dirigeants américains d'une occasion de faire la mise au point officielle qu'appelle, sur certains points, le discours du chef d'Etat français.

Entre temps, on souligne les points suivants dans les milieux compétents de la capitale des Etats-Unis:

1) La politique des Etats-Unis en Europe occidentale est et reste basée sur un rôle éminent de la France dans les domaines économique, politique et militaire. On souligne à ce sujet que le concept de la Communauté européenne de défense — avec participation de l'Allemagne — est d'origine française et a reçu, en tant que tel, le plein appui des Etats-Unis.

On rappelle par ailleurs que le redressement français dans tous les domaines depuis quelques années a été constaté avec satisfaction et admiration par les dirigeants des Etats-Unis.

2) Le gouvernement américain a constamment professé que le règlement des questions soulevées par les aspirations nationalistes en Afrique du Nord pouvait intervenir à la suite de négociations et de discussions entre le gouvernement français et les représentants des populations intéressées. Le récent vote américain en faveur d'une inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'O.N.U. de la question tunisienne ne signifie pas, en soi, que cette conception ait été abandonnée ou modifiée.

3) Les dirigeants américains sont pleinement conscients des lourds sacrifices consentis par la France pour la défense contre l'agression des Etats associés d'Indochine. L'assistance des Etats-Unis à cette défense est et sera poursuivie.

Dans certains milieux politiques de Washington, on déclare que les commentaires défavorables exprimés par certains aux Etats-Unis sur la "vitalité" et la "fibre morale" françaises visent moins directement la France elle-même que la politique du gouvernement de M. Truman en Europe. Les auteurs de ces commentaires, souligne-t-on, cherchent, en pleine période électorale, à discréditer une politique basée précisément sur une solide amitié franco-américaine et sur une importance capitale donnée à la place de la France dans les affaires internationales.

A la Salle académique

R. Marleau et A. L'Heureux l'emportent

S'il faut en juger par le verdict rendu, dimanche, à l'issue de la première joute oratoire de la Société des Débats français, les grèves ne nuisent pas au mouvement syndical.

En proclamant MM. René Marleau et André L'Heureux bons vainqueurs, M. Jean-Luc Pépin, président du jury, commenta favorablement sur la valeur du débat, tout en faisant les mises au point requises.

"Les grèves nuisent au mouvement syndical." M. Yves Parisien, de l'affirmative, remonta à la révolution industrielle pour déduire par un parallèle l'actualité du problème et l'importance des relations entre employés et employeurs. Il s'appliqua à démontrer les résultats néfastes des grèves, tant au point de vue économique que social.

Robert Vincent soutenait son confrère Parisien en s'appuyant sur la thèse du professeur Fenton Moran relatif au devoir "des hommes libres de nos démocraties de redresser les désordres que suggèrent les forces anarchiques qui tentent de renverser l'âme de notre organisation sociale. Par ces désordres, je veux bien dire les grèves (et ses promoteurs, les syndicats)."

M. René Marleau, premier orateur de la négative, refuta ce qu'avançait l'adversaire Vincent en citant l'encyclique Rerum Novarum de Léon XIII sur le droit qu'ont les travailleurs de se former des syndicats à eux. Après avoir étalé les services que rendent les syndicats à l'ouvrier, il continua: "Les grèves ne nuisent pas au mouvement syndical puisqu'elles lui permettent de montrer sa force d'organisation, d'excercer son autorité et d'acquérir de l'influence auprès des patrons et des ouvriers, de faire l'union de ses membres imbus de même idéal et de se consolider en vue de défendre les intérêts et les droits futurs de l'ouvrier."

Les thèories de M. Marleau furent soutenues par l'élément pratique des statistiques de M. André L'Heureux. Après avoir remonté jusqu'à 1935, ce dernier démontra les profits énormes des compagnies.

"En 1946, toutes les compagnies américaines étaient capables d'accorder, en moyenne, une hausse de salaire générale de 21 pour 100, tout en retirant des profits deux fois plus considérables que ceux qu'elles retirèrent de 1936 à 1939. La somme globale de tous leurs profits non distribués dans l'histoire de ces compagnies se chiffrent par 92 milliards."

La réplique fut aussi intéressante que serrée et les orateurs mirent à l'épreuve leur sens de l'improvisation.

Entre le débat et la réplique, la Société des Débats français présentait ses artistes invités, Mlle Agathe Guitor et M. Edgar Demers, qui interprétèrent un extrait de "L'Avare" (Acte II, Scène 5), de Molière, d'après la mise en scène de Mlle Florence Castonguay.

Le jury, composé de MM. Jean-Luc Pépin, Jean-Guy Farley et M. Séguin, accorda également la palme du meilleur orateur à René Marleau.

Le président de ce premier débat de l'année était M. Jérôme Daviault.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Impressions des représentants des hebdos sur leur voyage en Europe

LONDRES, (A.F.P.) — Le groupe des 32 directeurs et membres de l'association des hebdomadaires de langue française au Canada sont passés samedi à Londres, leur dernier jour de la visite de trois semaines qu'ils viennent d'accomplir en Europe. "Nous reviendrons" disent-ils, "car le sujet est beaucoup trop vaste et demande une beaucoup plus longue étude des divers pays que nous venons de voir avant de pouvoir se faire une opinion exacte".

Mais d'ores et déjà, et c'est M. Guertin, de Shawinigan Falls, qui parle: "Nous avons été très impressionnés par le relèvement de l'Europe, par la rapidité avec laquelle le vieux continent s'est remis de ses blessures de guerre".

M. Aimé Gagné, de Arvida, Québec, expose l'opinion de ses collègues lorsqu'il déclare: "Ce qui nous a frappés le plus, et ceci dans toutes les villes où nous sommes allés, c'est l'accueil chaleureux que nous y avons reçu: c'est la façon dont notre pays est partout admiré et aimé. Nous pouvons être fiers d'être Canadiens. Que ce soit en France ou en Belgique, les sacrifices que nous avons faits pendant les deux guerres, le courage de nos soldats et les relations très amicales qu'ils entretenaient avec les populations libérées, ne seront pas oubliés de si tôt. Ces souvenirs sont ancrés dans les coeurs".

M. Lucien Fontaine, de Val D'or, Québec, le "pince sans rire", le "Boute-en-train" de la délégation, lorsqu'on lui demande s'il est content de la réception à Londres: "Oui, en ce qui concerne la magnifique et très chaleureuse réception donnée en notre honneur, vendredi, à Canada House, par M. Norman Robertson et les membres du Haut-commissariat. Nous avons également hautement apprécié la présence du comte d'Athlone et de la princesse Alice, mais nous ne pouvons que constater qu'à Rome, nous avons été reçus par Sa Sainteté Pie XII, à Paris par le Président de la République, à Londres nous aurions aimé rencontrer sinon M. Churchill, au moins un ministre".

M. Adrien Bégin, qui présidait l'organisation du voyage, rectifie légèrement les déclarations de son collègue: "Il est vrai que nous sommes demeurés si peu de temps à Londres et les ministres anglais sont tellement occupés en ce moment. Ce sera pour une prochaine fois lors d'un autre voyage ou nous consacrerons beaucoup plus de temps à la visite de la Grande-Bretagne".

M. Gérard Brady, directeur de l'"Homme Libre" et président de l'Association, dit: "Nous sommes enchantés de notre voyage mais nous avons hâte de retrouver notre pays. Tout le monde en Europe a conscience de l'importance de plus en plus grandissante du Canada et s'en félicite, car, comme on nous l'a dit maintes fois, c'est l'un des pays les plus sympathiques du monde; il travaillle si dur, il est si généreux et si compréhensif pour les misères des autres."

Hier, avant la réception à Canada House, les visiteurs canadiens avaient fait le tour des principaux monuments et lieux célèbres de la capitale, à bord d'un autocar et avec un guide parlant français. C'est la visite de la Tour de Londres qui fut la plus longue mais aussi, d'après eux, la plus intéressante.

Ils ont quitté, comme on le sait, l'aéroport de Londres-Heathrow, samedi soir, à 8 heures (locales), à bord d'un avion des "Transcanadian Airlines", "Light Number Charter One" et sont arrivés à Montréal hier matin.

Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — La R. S. Sainte-Suzanne, fille aînée de feu M. et Mme Zénophile P. Poitevin, passe quelques jours dans sa famille. Elle profite de son passage à Cornwall pour étudier les divers services sociaux de la ville.

La R. S. Sainte-Suzanne est une religieuse de la congrégation des Soeurs de L'Espérance, communauté qui s'occupe particulièrement du service social.

Fondée en 1820, en France, la congrégation des Soeurs de l'Espérance a des maisons dans plusieurs pays du monde. Cette communauté dirige plusieurs maisons au Canada, particulièrement les hôpitaux Notde-Dame de l'Espérance de Ville-Saint-Laurent, Montréal, Québec, Saint-Paul l'Ermite, ainsi que l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes, de Blanc-Sablon, Labrador.

La R. S. Sainte-Suzanne a visité l'école secondaire Saint-Laurent, l'hospice "Glen Stor-Dun", les usines de coton de Cornwall, la fabrique de soie "Courtauls", les Breuvages Bonneville.

Soeur Sainte-Suzanne, qui a été internée à Besançon et à Vittel, au cours de la dernière grande guerre mondiale, travaille à la clinique Notre-Dame de l'Espérance, rue Sherbrooke, Montréal.

Procès

M. Michel M. Kastner, propriétaire du magasin de musique "Record Bar", est de retour d'un voyage à Gaspé, Qué. M. Kastner s'est rendu au village de Percé, Qué., comme témoin à un procès.

Le 6 avril dernier, M. Kastner se faisait voler son automobile. On retrouva cette dernière à Percé, trois semaines plus tard.

Lucien Saint-Denis, de Montréal et deux receveurs et vendeurs de Gaspé ont été accusés au cours de ce procès. Les autos étaient volées ici et là en Ontario et Québec et étaient vendues dans le village de Percé.

M. Kastner identifia son auto qui a été complètement démolie à la suite d'un accident survenu après le vol. M. Kastner demanda la permission de revenir avant la fin du procès. L'enquête sur ces vols d'autos a été faite par le sergent Doyon, de Gaspé, membre de la police provinciale de Québec.

Divers

MM. et Mmes A. Leclair et Paul-Emile Maisonneuve et leur fille, Hélène, tous de Wendover, Ont., rendaient visite à MM. et Mmes Fernand Leclair et Wilfrid Châtelain, il y a quelque temps.

M. Arias, encore consul général de Panama à Montréal

(P.C.)—Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a dit aujourd'hui que le ministère n'a pas été informé "officiellement ou officieusement" du départ de M. Tito Juvenile Arias, comme consul général de Panama à Montréal.

"En autant que le ministère est concerné, M. Arias est toujours consul général, a dit le porte-parole. Personne n'a été autorisé à agir à sa place."

Il commentait une dépêche de Montréal, rapportant que le consulat, semble être administré par un jeune homme de 16 ans, George Arrosemena, neveu d'un ancien président de Panama.

Le jeune Arrosemena a dit que M. Arias est apparemment parti pour Washington, "mais il semble qu'il soit retourné au pays; il n'a jamais aimé Montréal."

La dépêche de Montréal disait que le jeune homme est un secrétaire du consulat, mais le porte-parole du ministère des Affaires extérieures a précisé que ce doit être un employé "secondaire". Son nom n'apparait pas sur les listes diplomatiques du ministère. Les employés secondaires ne sont pas obligés de s'enregistrer.

M. Arias a été reconnu provisoirement par le ministère quand il arriva pour assumer ses nouvelles fonctions sans lettres de créance appropriées. Cette reconnaissance était pour une période "indéfinie".

Tournée dans le nord ontarien de l'Ass. d'Education

M. E.-C. Desormeaux, président de l'Association d'Education d'Ontario, et le R. P. Gustave Sauvé, chef du Secrétariat, entreprendront une grande tournée dans le Nord ontarien, du 2 au 7 novembre prochain.

Ce voyage de l'Association a pour but de resserrer les liens entre les nombreux comités de la région et le bureau-chef, d'établir de nouveaux contacts, de multiplier les mouvements dans le Nord-ontarien et de prendre connaissance des progrès, ainsi que des problèmes locaux des Franco-Ontariens.

L'événement principal sera le grand congrès de quatre comités régionaux, à Verner, le 3 novembre. Les comités de Sudbury, Sturgeon-Galls, North-Bay et Verner seront représentés à ce congrès.

Voici d'ailleurs les étapes du voyage de l'Association d'Education: le 2 novembre, à New-Liskeard et Haileybury; le 3, à Cobalt, River Valley et Verner; le 4, à Sturgeon Falls, Earlton, Kirkland Lake; le 5, à Ramore, Val-Gagné, Iroquois Falls et Timmins; le 6, à Cochrane et Kapuskasing; enfin, le 7 novembre, à Hearst.

L'Association d'Education entreprend ce voyage en même temps que l'Association d'enseignement français organise, pour cette région, une Journée de l'école et du foyer.

... le monde religieux ...

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Le Pape a reçu des étudiants du séminaire international "Bienheureux Eymard", des prêtres du Saint-Sacrement, avec leur supérieur Père R. Fortin, de nationalité canadienne.

Crysler, Ont.

CRYSLER, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme D. Delmon font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille baptisée sous les prénoms de Marie, Cécilia. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Duhaime; porteuse, Mme Ernest Leduc.

M. et Mme Fernand Legault (Stella Hébert) annoncent la naissance de leur fis baptisé sous les prénoms de Joseph-Richard-Robert-André. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Legault, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rita Hébert, tante de l'enfant.

M. et Mme Ernest Richer sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille baptisée sous les prénoms de Marie-Louise. Parrain, M. Arsilias Blanchard, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Imelda Richer, soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle A. Richer, soeur de l'enfant.

Mlle Lucile Lafrance passe la fin de semaine à Valleyfield.

La R. S. Saint-Alfred (Florence Leduc), de l'Alberta, est actuellement de passage chez sa mère, Mme Alfred Leduc, dangereusement malade.

Mme Alexandrina Beauchamp ainsi que sa fille, Alice, étaient les invitées de M. et Mme Eusèbe Champagne en fin de semaine.

BOCHUM (A.F.P.)— Quatorze mille ouvriers ont assisté hier, dans le grand hall de la fonderie "Bochumer Verein", à la remise de quatre cloches destinées à l'"eglise de la paix mondiale", à Hiroshima.

* * *

Les quatre cloches, qui sont un don de la fonderie de Bochum, ont été remises solennellement au Père Jésuite Georg Lutterbeck, représentant des missions de la Compagnie de Jésus au Japon.

Le Dr Otto Lenz, secrétaire d'Etat à la chancellerie fédérale, et M. Karl Arnold, ministre président de Rhénanie-Westphalie, assistaient à la cérémonie.

* * *

CITE DU VATICAN A.F.P.)— "L'Osservatore Romano" a publié hier soir une note sur la nouvelle église canadienne de Rome pour annoncer que les travaux en vue de sa construction ont commencé.

Le journal croit savoir que le 13 mai de l'année prochaine, en la fête de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement à laquelle sera dédié le sanctuaire, aura lieu la cérémonie de l'installation du parchemin traditionnel sous l'autel de la crypte, où les offices se dérouleront régulièrement comme dans l'église supérieure.

Coke
COCA-COLA ET COKE SONT DES MARQUES DÉPOSÉES
EST FACILE À SERVIR ET NE COÛTE PAS CHER

Service funèbre de Mme A. Venne

VERNER, Ont. (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Arthur Venne, décédée à l'âge de 67 ans, à la demeure de sa fille, Mme Paul Gagnon, ont eu lieu samedi en l'église Saint-Jean-Baptiste de Verner.

Le R.P. Racette a chanté le service. La défunte reçut les honneurs de la congrégation des Dames de Sainte-Anne dont elle faisait partie. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Son époux l'a précédée dans la tombe, il y a 20 ans. Elle laisse dans le deuil cinq filles, Mme Hermas Miran (Laurianne), Louis Gagnon (Léona), Paul Gagnon (Jeanne-d'Arc), Florian Leduc (Murielle), Yvon Delcourt (Lilianne); et six garçons: MM. Henri, Omer, Rodolphe, Roger, de Verner, Delphis, de Welland, et Edgard, d'Osseo, et 37 petits-enfants.

Quatre soeurs: Mme Joseph Leclerc, Victor Delcourt, de Verner, Georges Lemire, de Sturgeon Falls, Alphonse Blanchard, de Windsor. Trois frères: MM. Treffle Gagnon, Delphis Gagnon et Pierre Gagnon, de Sturgeon Falls.

Enfin Soulagé de
L'ASTHME
"Depuis quelque temps, je souffrais beaucoup d'asthme, j'étais désespéré et découragé," écrit M. Edgar St-Pierre, 149 Turgeon, Montréal. "Parfois, je ne pouvais m'allonger ou me reposer, parce que j'avais de la difficulté à respirer. Et de longues quintes de toux m'épuisaient. Je n'obtins du soulagement qu'après avoir découvert les RAZ-MAH Templeton. Maintenant, quand je prends RAZ-MAH, je peux respirer sans difficulté."
Obtenez le soulagement tant attendu de l'Asthme, de la Bronchite Chronique ou de la Fièvre des Foins. RAZ-MAH détache le phlegme qui étouffe, et permet de respirer facilement de nouveau. Achetez RAZ-MAH, 65¢, $1.35, toutes pharmacies. R-72F

Des représentants de l'Ambulance Saint-Jean à Ottawa, bientôt

Des membres de l'Ambulance Saint-Jean, venus de tout le Canada, se rassembleront à Ottawa, les 3, 4 et 5 novembre, pour y discuter les problèmes de la défense civile, de secourisme ainsi que de l'avenir de la Société.

Cette conférence nationale comprendra probablement environ 200 membres. Parmi les orateurs, on mentionne l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé; le major-général F. F. Worthington, coordinateur de la Défense civile; la mairesse d'Ottawa et Carl Reinke, gérant du département des relations publiques du C.I.L.

Cette assemblée est très importante du fait que le gouvernement canadien a demandé à l'Ambulance Saint-Jean d'entrainer 130,000 personnes à la défense civile au secourisme et des milliers de femmes aux premiers soins.

Neuf autres centres de récréation

Neuf centres de récréation ouvriront leurs portes cette semaine, ce qui portera à 25 le nombre de ces centres, dirigés par le service municipal de la récréation.

Un nouveau centre a été établi à l'école Grant, à Britannia, et ouvrira ce soir. De même, que les centres Chaudière, Manor Park, Crichton et Carleton Heights.

Celui d'Ottawa-Sud ouvrira mercredi et vendredi et celui d'Alta Vista, vendredi soir, le 7 novembre.

Le centre du Glebe, à l'école Mutchmore, ouvre jeudi et vendredi. Celui d'Ottawa-Est opérera mercredi et vendredi soirs.

Tous les directeurs de centres ont terminé leur entrainement la semaine dernière à l'école Mutchmore.



BUREAU DU DISTRICT: 606-7, Edifice Metcalfe, Ottawa
A. L. STACKHOUSE, gérant, Renfrew et Lanark
A. D. STACKHOUSE, C.L.U., gérant, Ottawa

Aide à stabiliser les
DENTIERS
lâches qui incommodent
Plus n'est besoin d'être ennuyé ou de souffrir de l'incommodité des dentiers lâches, qui se déplacent. FASTEETH, une poudre alcaline (non acide), saupoudrée sur vos dentiers les tient plus solidement en place et vous jouissez de plus de confort. Calmante et adoucissante pour les gencives en raison de l'excès d'acide dans la bouche. Evitez l'embarras des dentiers lâches. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui en toute pharmacie.



par le MAL DE DOS?
PRENEZ des
PILULES Dr. CHASE
POUR LES REINS ET LE FOIE


A quoi rêvez-vous?

NOUS rêvons tous aux choses que nous désirons . . . une maison, peut-être . . . un réfrigérateur . . . un manteau de fourrure . . . un commerce à nous. En tout cas, quelque chose qui en vaut la peine.

Si c'est quelque chose qu'il vaut la peine de désirer, cela vaut la peine d'économiser pour se le procurer. Voici un moyen facile—et profitable—d'économiser. Achetez des Obligations d'Epargne du Canada. Suivant vos moyens, vous pouvez acheter des obligations de $50, $500 ou $1000, que vous pouvez acquérir selon le mode de paiement facile de Retenue sur Salaires, ou à toute succursale de La Banque de Nova Scotia.

Faites le premier pas pour que vos rêves se réalisent. Achetez une Obligation d'Epargne du Canada! Un petit dépôt de $5.00 suffit comme acompte initial pour acheter une Obligation de $100.

Les Obligations d'Epargne du Canada (7e émission) rapportent 3.44% si elles sont conservées jusqu'à l'échéance . . . et peuvent être encaissées n'importe quand si vous avez besoin d'argent. Demandez de plus amples renseignements à toute succursale de La Banque de Nova Scotia.

La Banque de Nova Scotia

Le gérant BNS de votre voisinage est un homme utile à connaitre. Il y a 12 succursales à votre service dans la région de Ottawa et Hull.

VOYAGEZ SANS FATIGUE, *dans les trains du Pacifique Canadien*



PRIX DU BILLET ALLER ET RETOUR EN COACH D'OTTAWA À

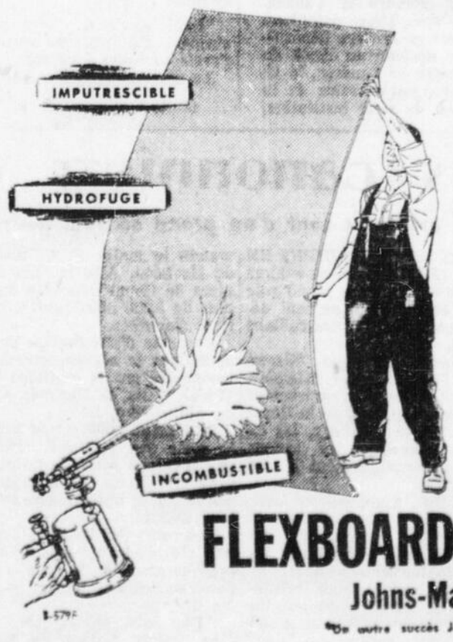
MONTRÉAL	7.00	TORONTO	15.55
QUÉBEC	17.20	HAMILTON	18.10
HALIFAX	52.60	LONDON	22.75
WINNIPEG	76.15	WINDSOR	29.70
VANCOUVER	122.90	DETROIT	29.95
VICTORIA	122.90	CHICAGO	47.85

Billets à prix modiques pour autres endroits. Renseignements et réservations de votre propre agence de voyages ou
83, rue Sparks, Ottawa
Tél: 2-1511

Vous rencontrez les gens qui ont l'expérience du voyage quand vous montez dans les trains du Pacifique Canadien. Ce sont des gens qui savent que pour voyager confortablement et arriver à destination frais et dispos, le train est toujours le moyen de transport idéal. Vous avez le choix de couchettes, chambrettes, compartiments ou salons-lits. Et vous économisez en achetant un billet aller et retour. Le Pacifique Canadien vous invite à utiliser ses trains.

Pacifique Canadien

UNE PLANCHE À CONSTRUCTION INCOMBUSTIBLE PROTÈGE VRAIMENT CONTRE L'INCENDIE



Vous devez réparer ou bâtir?

Assurez-vous donc, dès le début, des cloisons à l'épreuve du feu en Flexboard-Amiante Johns-Manville—grande planche qui trouve une foule d'emplois à l'intérieur et à l'extérieur. Composé d'amiante et de ciment, Flexboard est littéralement une 'feuille de pierre', bien qu'il se travaille tout comme le bois. Parfait aussi pour sous-sols et pièces mansardées, cuisines et salles de bain. Il reçoit parfaitement la peinture, mais n'a pas réellement besoin d'être peint. Pour tous renseignements sur cette planche de fibro-ciment aux multiples usages, voyez le détaillant J-M ou écrivez à Canadian Johns-Manville (dép. 32) — 199 rue Bay, Toronto.

FLEXBOARD-AMIANTE*
Johns-Manville
*Un autre succès J-M en amiante

Succès en Amiante



TEXTILES D'AMIANTE J-M
La science technique, cette 'magie' moderne à qui l'on doit les textiles d'amiante incombustibles, élimine aujourd'hui des risques qui coûtaient jadis énormément en richesses matérielles et en vies humaines. Grâce aux vêtements d'amiante, les pompiers peuvent livrer une meilleure bataille aux flammes destructives; les 'mitaines de four' protègent la ménagère contre les brûlures, et votre théâtre ou cinéma favori est plus sûr à cause de son rideau en amiante!

MATÉRIAUX DE FRICTION INDUSTRIELS J-M
Lorsqu'une grue soulève un très lourd fardeau et le dépose doucement à l'endroit voulu, vous savez que des segments de friction faits d'amiante assurent ses arrêts précis et sûrs; quand l'ascenseur d'un grand édifice fait une infinité d'arrêts aux heures de presse, c'est encore l'amiante qui absorbe l'effort. Johns-Manville contrôle la qualité des Matériaux de Friction Industriels J-M depuis la mine d'amiante jusqu'aux produits achevés. C'est pourquoi tant de fabricants d'équipement industriel exigent *exclusivement* des matériaux Johns-Manville.

Johns-Manville
PREMIER EN AMIANTE POUR TOUS USAGES
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — GARNITURES DE FREINS
TUYAU TRANSITE — MATÉRIAUX ACOUSTIQUES
ISOLANTS INDUSTRIELS — GARNITURES (PACKINGS)

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : Ottawa, 3-4051; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à L'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE : 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur : 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE MARDI 28 OCTOBRE 1952

Un problème de la presse catholique au Canada

Quelqu'un attire notre attention sur une campagne que la "Catholic Women's League" a dû commencer dimanche en faveur de la presse catholique dans le sud-ouest de l'Ontario. Les membres de cette association visiteront de porte en porte les quelque 34,000 familles catholiques de cette partie du diocèse de London en vue d'abonner chacune d'elles à deux journaux catholiques de langue anglaise: le "Canadian Register" et l'"Ensign".

Le "Droit" a toujours combattu pour la diffusion de la presse catholique. Qu'il suffise de rappeler les nombreux articles qu'il a écrits à ce sujet au cours de ses trente-neuf ans d'existence. Notre journal reconnaît également le magnifique travail accompli par l'"Ensign" et le "Canadian Register" et se réjouit du zèle déployé par ces deux hebdomadaires pour la défense des principes chrétiens. C'est pourquoi il n'a cessé d'encourager les catholiques de langue anglaise à s'abonner à des journaux catholiques de langue anglaise.

En agissant ainsi, notre journal a toujours cru s'inspirer de l'esprit du Christ et de son Eglise. Quand le Christ a dit à ses apôtres et, dans leurs personnes, à leurs successeurs, les évêques et les prêtres, d'aller évangéliser les nations, il ne leur a pas déclaré, en effet, que la langue anglaise devait être le véhicule de leur apostolat. Soucieux, au contraire, de respecter l'héritage culturel des futurs chrétiens, il a fait le don des langues à ses apôtres. L'Eglise catholique s'est toujours inspirée de l'exemple de son fondateur et n'a jamais demandé aux peuples de sacrifier leur langue maternelle pour opérer leur salut, mais elle s'en est servie.

C'est pourquoi, avec le plus grand esprit de charité chrétienne, nous ne pouvons nous empêcher de regretter que les organisateurs de cette campagne de presse catholique aient écarté les journaux catholiques de langue française, bien qu'il en circule parmi la population catholique de langue française de cette partie du diocèse de London.

A cause du caractère biethnique et biculturel du Canada, la presse catholique pose au pays un problème particulier surtout dans les régions à population catholique mixte. Ce que S. Exc. Mgr Baudoux, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, a dit au congrès de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba, tenu les 12 et 13 octobre de cette année, le soulignait en termes clairs. Après avoir déclaré que c'était un crime qu'il y eût, dans les foyers franco-manitobains, tant de journaux et de périodiques de langue anglaise et si peu de langue française, il ajoutait: "Remplir son foyer de ces journaux et de ces périodiques sans contrepoisons — je n'en veux pas à l'anglais parce que je dis que c'est un poison pour notre langue à nous — sans cette nourriture quotidienne la plus habituelle qu'est la lecture de journaux et de périodiques français, c'est se jeter dans la gueule du loup et se rendre incapable de parler la langue française."

Les catholiques de langue anglaise et ceux de langue française devraient, une fois pour toutes, envisager ce problème particulier de la presse catholique dans les régions à population catholique mixte. Ce que nous voulons tous, c'est fournir l'information catholique et défendre les principes chrétiens. Là-dessus point de désaccord. Or, dans un pays à population catholique mixte comme le nôtre, il n'y a qu'un moyen: placer les journaux catholiques de langue française et ceux de langue anglaise sur un pied d'égalité dans nos campagnes de presse, en encourageant chaque famille catholique à s'abonner au moins à un journal catholique, à un journal catholique de langue française, si elle est de langue française, ou à un journal catholique de langue anglaise, si elle est de langue anglaise.

En aucun cas, la diffusion de la presse catholique de langue anglaise ne doit servir à supplanter la presse catholique de langue française dans les foyers canadiens-français. Agir autrement, c'est mettre les intérêts particuliers au-dessus de ceux de la religion, transformer la presse catholique de langue anglaise en agent d'anglicisation des Canadiens français, rendre plus difficile l'union, si nécessaire, des catholiques au Canada.

Camille L'HEUREUX.

Bilan des nationalisations en France

La dernière guerre mondiale avait accéléré en France, la politique de nationalisation de la grande industrie. L'Etat y gère maintenant un bon nombre d'entreprises. Mais une réaction s'est dessinée contre cette tendance et les hommes politiques éprouvent maintenant le besoin de délimiter avec précision les secteurs privé et national de la production. Cette mesure s'impose, si la France ne veut pas verser dans le véritable socialisme; elle rendra d'ailleurs service à la nation, en communiquant un regain de confiance et d'initiative aux industriels, paralysés par la menace de l'expropriation.

Cette délimitation pose toutefois un problème épineux, car l'Etat n'a envahi que partiellement certains domaines industriels, tels ceux de l'automobile et des pétroles. Il y a aussi une autre question. Le gouvernement, engagé sur la voie de la nationalisation, peut-il vraiment s'arrêter? Un régime peut en effet mettre le holà à ce mouvement, alors que le suivant, fort de nombreux précédents, peut décider d'envahir de nouveaux domaines.

Où en est rendue la France dans cette politique, à l'heure actuelle? L'Etat y contrôle la production de l'électricité, à l'instar de plusieurs provinces canadiennes d'ailleurs. Il est également propriétaire des charbonnages, des usines de gaz, de plusieurs raffineries de pétrole; il possède plusieurs institutions bancaires, les lignes d'aviation et de chemins de fer, les avionneries, les usines de cigarettes et leur distribution. Il contrôle enfin une importante fraction de l'industrie de l'automobile: les usines Renault. Notons que la gestion de ces propriétés se fait ordinairement par le moyen de régies autonomes, similaires au conseil de direction du National-Canadien au Canada.

Ce tableau nous indique l'ampleur de l'ingérence de l'Etat. A-t-elle été profitable? Oui, mais modérément. En 1951, tous ces organismes gouvernementaux, sauf la Société nationale des chemins de fer et la Société nationale de constructions aéronautiques du Nord, ont accusé des profits; ces deux dernières entreprises ont terminé l'année, sans profit ni perte, compte tenu des versements de l'Etat. L'Electricité de France arrivait en tête avec un profit net de plus de $12,000,000. Les autres entreprises ont accusé des profits assez modestes, si l'on tient compte de l'importance de leurs opérations. La Régie autonome Renault, dont la capacité de production, dépasse 100,000 véhicules par an, a enregistré un profit de moins de $3,000,000 en 1951. D'autres entreprises, comme Air-France, Gaz de France, ont eu un excédent de quelques cent mille dollars au plus.

En toute justice, il faut tenir compte des frais entraînés par le grand effort de modernisation et d'expansion de ces compagnies étatisées. L'Electricité de France a aménagé de vastes barrages hydroélectriques; la Société des chemins de fer nationaux a électrifié ses grandes lignes de communication, entre Paris et Marseille en particulier. La Régie Renault vient d'ouvrir une usine ultramoderne, pour la fabrication de ses grosses voitures; la Régie autonome des pétroles a construit plusieurs raffineries modernes, dont celle de Dunkerque. Les Charbonnages de France modernisent l'équipement d'extraction houillère. Cet effort généralisé a donné de bons résultats. La production industrielle du pays dépasse largement celle de 1938, dernière année normale d'avant-guerre; dans certains domaines, elle a même doublé, sinon triplé. Le plan Monnet et les nationalisations ont été des facteurs importants de ce véritable succès.

Mais la modestie des profits actuels de ces entreprises étatisées nous font craindre un peu des déficits répétés en temps de crise économique; ceux-ci constitueraient un fardeau additionnel pour les contribuables. L'avenir nous renseignera sur ce point. Quoiqu'il en soit, le gouvernement français agirait sagement en limitant sa politique de nationalisation et en conservant la formule des régies autonomes, situées en dehors de la politique.

Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans son encyclique, "Quadragesimo Anno" indique clairement la voie à suivre. Il souligné la nécessité de maintenir la propriété privée, mais déclare qu'il "y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils viennent à conférer une puissance économique telle, qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains de personnes privées".

Claude DESROSIERS

Les dates réelles de la vie d'un homme sont les heures et les jours où il lui a été donné d'avoir une idée plus haute de Dieu; une idée nouvelle de Dieu est comme une nouvelle naissance.

Faber.

Au jour le jour

Contre l'admission de l'Espagne

La Commission française pour l'U. N. E. S. C. O., composée d'une cinquantaine de représentants des milieux universitaires et culturels français, demande au gouvernement de la France de s'opposer à l'admission de l'Espagne au sein de cette organisation internationale. Après avoir rendu hommage à l'"apport de l'Espagne à l'éducation, à la science et à la culture au cours des siècles", elle estime que l'admission de ce pays dans les circonstances actuelles "n'est pas opportune et devra être ajournée jusqu'au moment où la conviction sera acquise que les principes fondamentaux de l'Acte constitutif de l'U.N.E.S.C.O. et de la Déclaration universelle des droits de l'homme ne sont pas méconnus dans ce pays, notamment en ce qui concerne la réglementation de l'enseignement et la libre circulation des productions de l'esprit". Il est à noter que cette recommandation n'a pas obtenu l'unanimité. Si aucun membre de la Commission n'a voté contre, on a cependant enregistré six abstentions. Il est regrettable que les milieux culturels français ne savent pas mieux travailler au relâchement de la tension qui existe entre les démocraties occidentales et l'Espagne. En agissant de la sorte, les milieux culturels français desservent les intérêts communs de l'Europe.

Leurs tactiques ne changent pas

"Combat", journal communiste canadien, écrit que "le front de la paix prend de l'ampleur". "Dans tous les pays du monde, les préparatifs pour le congrès des peuples pour la paix, continue-t-il, révèlent que des milliers de personnes nouvelles, des centaines d'organisations les plus diverses recherchent les moyens d'unir leur action en faveur de la paix. On peut voir une indication de cette ampleur nouvelle par l'intérêt porté partout au Congrès pour la paix des peuples d'Asie et du Pacifique, où plusieurs Canadiens se sont rendus." Ces paroles indiquent quel emploi la propagande communiste entend faire de la présence, à quelque titre que ce soit, des Canadiens qui ont assisté au Congrès pour la paix des peuples d'Asie et du Pacifique.

C. L'H.

BILLET

Littérature dirigée

De Londres, les dépêches nous apportent un échantillon d'un texte radiophonique entendu sur les ondes de Radio-Moscou. Nous traduisons sans plus cet extrait très savoureux qui donne un exemple de ce que les scripteurs d'une radio très "vivante" doivent "produire" pour subsister et en même temps "fabriquer" de la littérature!

La scène se passe entre une jeune fermière et un chauffeur de tracteur sur une ferme collective de la steppe. (Step on the gas!)

La fille brise ainsi la glace: "Comme c'est beau travailler par une si belle nuit sous la lune et ainsi faire son possible pour épargner de l'essence". (sic).

Le garçon de répliquer: "La nuit m'inspire à dépasser mon quota en accumulant des pourcentages de plus en plus forts."

Et le garçon de continuer: "Je suis tombé amoureux...

La fille: "De moi?"

Le garçon: "Non, mais de votre travail, dès que j'ai su que c'était pour dépasser le plan de cinq ans."

On fera la part de l'exagération dans cette boutade, mais on conviendra que dans l'ensemble, il est des pays où la liberté en matière de création artistique est à peu près abolie ou marche à sens unique.

Les arts, c'est pour appuyer le commerce et l'industrie. On aurait pensé le contraire mais on vit dans un drôle de siècle.

Ici on rédige des opéras de savon, mais au moins on n'y met pas que du savon, tandis qu'en certains pays à rideau de fer blanc, la littérature se mêle aux tracteurs, aux quotas à atteindre, elle n'est en somme que pure propagande.

Imaginons des artistes comme Shakespeare, Molière, Beethoven, sans compter les peintres célèbres, obligés de pondre des oeuvres pour signaler les besoins de produire plus de charbon, plus de machines aratoires et plus d'acier! Aurait-on eu "Hamlet"? "Le Médecin Malgré Lui"! Les magnifiques Sonates de Beethoven et les tableaux d'art qui illuminent nos musées?

Poser la question, c'est y répondre.

Maurice HUOT

(La Patrie)

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 28 OCTOBRE 1932

Le rapport Duff sur les chemins de fer ira au Sénat en premier lieu.

Selon Samuel Genest, l'oeuvre d'anglicisation se poursuit dans nos écoles. Il a réitéré ses accusations, en réponse aux paroles du président D.-T. Robichaud, qui s'était efforcé de nier les assertions de l'ancien président.

Lors d'un congrès à Toronto, des délégués ont affirmé que 22 hôpitaux étaient sur le point de fermer leurs portes au Canada.

A Winnipeg, on désire une conférence mondiale sur le problème du blé.

Une école de Prescott vient de passer au feu. On évalue les dommages à $75,000.

L'avocat municipal de la cité d'Ottawa affirme qu'il serait illégal de publier dans les deux langues la formule de plébiscite qu'on doit soumettre aux prochaines élections municipales. Cette déclaration suscite l'ire des Canadiens français, car notre langue a droit de cité partout au pays, en vertu de la législation fédérale, qui transcende celle des provinces.

La Caisse Populaire Notre-Dame de Hull déménage dans un local bien à elle.

TU MOURRAS HUMORISTE . . .

La vie d'un humoriste n'est guère amusante, car il doit toujours faire rire ses concitoyens, que ce soit à son travail, ou pendant ses loisirs — Né humoriste, il portera son fardeau jusqu'à son dernier jour

On s'étonne parfois que les humoristes soient des gens tristes. Il y a de quoi.

Les autres hommes, le soir, lorsqu'ils ont fini leur journée, peuvent se permettre d'entrer dans un salon et de parler de choses et d'autres. L'humoriste non. La journée de l'humoriste n'est jamais finie. La nuit venue, il pourrait croire que sa journée est terminée. Commence alors celle des autres. On l'attend. La maîtresse de maison a invité ses meilleurs amis pour qu'ils le voient de près. "Ah! voici notre humoriste!"

Entre l'humoriste.

Un autre homme dirait alors:

—Bonsoir, chère amie. Comment allez-vous?

Et tout le monde, sans trouver cela follement drôle, se sentirait tout de même parfaitement à l'aise.

Ce genre de formule reposante est interdit à l'humoriste, qui doit, d'emblée, faire rire sous peine de décevoir son monde. Il m'est déjà arrivé, je ne sais trop pourquoi, de faire rire en disant: "Bonsoir, chère amie. Comment allez-vous?" (la maîtresse de maison étant probablement persuadée que je m'exprimais ironiquement, pour plaisanter). Mais c'est très rare. En général, cela ne suffit pas. Et je note sur les traits de mes hôtes une grande déception lorsque je réponds: "Pas mal, et vous?" Il est clair que l'on attendait tout de moi, sauf cela. L'humoriste n'a pas le droit d'employer ce genre d'expression. Il devra plutôt songer à entrer sur la tête, à casser quelque chose de précieux ou à dire d'emblée à un invité que son visage ne lui revient pas.

Voici tout de même l'humoriste installé dans un fauteuil confortable et prêt à se délasser. N'importe quel homme pourrait, à cet instant, se détendre, écouter les autres, parler de la pluie et du beau temps. L'humoriste non. Car il ne se passe guère plus de quelques minutes avant que quelqu'un s'écrie:

—Alors, cher ami, racontez-nous quelque chose de drôle. . . Vous qui avez toujours le mot pour rire!

Aucun aspirateur-cireur-lustreur, aucune soufflerie de l'âge atomique ne me videraient la cervelle aussi radicalement que cette simple invitation. J'ai la sensation que l'on descend un rideau de fer entre ma mémoire et moi. Mon bateau d'histoires drôles chavire. C'est la débandade. Mes Ecossais sautent par-dessus bord. Je retiens une Marseillaise par les cheveux — mais tout le monde la connaît.

—Raconte-la tout de même, dit Sonia.

Mais, ce soir-là, je n'ai pas l'accent. Je rate le début. C'est sinistre. Un humoriste n'a pas le droit d'être sinistre. Ou alors on ne comprend plus. Un autre homme peut se permettre de rester dans un fauteuil et de respirer, une soirée durant, l'ennui qui se dégage du cercle formé par dix fauteuils autour d'un guéridon. Peut-être remarquera-t-on qu'il est triste et silencieux. Mais on dira simplement: "Il a l'air fatigué", ou bien: "Il préfère écouter les autres." De l'humoriste dans le même cas, on dira en faisant la moue: "Il est franchement beaucoup moins drôle que je ne le pensais!"

En fait, un humoriste ne saurait se montrer soucieux. On ne suppose pas un instant qu'un tel homme puisse se trouver au coeur d'un drame, ou, simplement, des mêmes annuis que les autres. Non. C'est comme les gens qui ont bonne mine, on les juge uniquement là-dessus.

* * *

Les autres hommes, en général, et les écrivains en particulier, peuvent partir en vacances, et, sur une plage ou à la montagne, se reposer. L'humoriste non. Précisément pas. L'été, il doit avant tout songer à distraire les gens qui se reposent. Ces gens veulent lire des choses amusantes. Qui les écrira, sinon l'humoriste?

—Surtout, lui dit-on à son journal ou chez son éditeur, ne nous laissez pas tomber cet été!

L'été de l'humoriste est donc laborieux. Il se reposera plus tard. Pas à la rentrée, évidemment, car, avec tous leurs soucis, il faut bien distraire les gens. Ni à Noël ni au Jour de l'An, dates traditionnelles où le rire doit être cultivé. . . Plus tard. . . Il se reposera plus tard. Entre temps. . . Oui, il trouvera bien le temps — entre le temps des autres.

Ainsi passe l'année de l'humoriste.

Humoriste on naît, humoriste on meurt. Une fois que l'on a plongé sa plume dans l'encrier de l'humour, l'âme entière y passe. Jour et nuit, jusqu'au jour de sa dernière nuit, le pauvre humoriste portera son fardeau: il sera un humoriste. Et c'est en humoriste qu'il montera au ciel — ou qu'il descendra aux enfers.

Pierre DANINOS

(Le Figaro)

LES LETTRES

Le journal de Romain Rolland

Il est intéressant de connaître dans quelles circonstances cet auteur français catholique a réalisé son oeuvre: son journal nous les révèle

En juillet 1886, Romain Rolland entre à l'Ecole Normale Supérieure. Il a vingt ans. Jeune provincial qui suit les siens à Paris, il ne se détachera jamais de la campagne. A l'école, il a comme condisciple Suarès, qui vient comme lui du lycée Louis-le-Grand. Les deux se lient d'une amitié qui ne cessera qu'à la mort. Suarès est juif, ce qui lui vaudra maintes humiliations, et à certains moments, en raison des circonstances, comme un reflexe d'infériorité. Rolland l'appuie, le réconforte, le défend. Déjà Rolland est un musicien de haute classe, qui pourrait faire carrière du piano. Ses parents ne l'entendent pas ainsi, son père surtout, qui veut pour son fils quelque chose de plus positif. A l'école, le jeune homme se sent dépaysé, blessé par son entourage, inquiet de lui-même, se demandant où il va et ne sachant où aller. Il se décide pour l'agrégation d'histoire, rêve de grandes oeuvres qui ne ressembleront à rien de ce qui existe. Entre temps, il travaille et s'étudie, se cherche, s'analyse avec minutie. Catholique d'éducation, croyant, passionné de philosophie, il n'arrive pas à se fixer, doutant de lui-même et de tout, comme médusé par le conflit d'idées autour de lui. A l'époque, la jeunesse souffre d'une inquiétude qui ressemble, de façon singulière, à celle des étudiants d'aujourd'hui. Pour garder des points de repère sur lui-même, s'orienter, comparer ses impressions et ses sensations, Romain Rolland écrit son journal au jour le jour, et c'est le **Cloître de la rue d'Ulm**, que sa veuve vient d'abandonner à la curiosité du public. (1).

* * *

A vingt ans, l'auteur vit dans l'ambiance de Wagner et du romancier russe Tolstoï, qu'il découvre par **Guerre et Paix.** Ce sont là ses dieux. Alliance de la musique et de la littérature, qu'on retrouvera au cours de ses oeuvres. Mais rien de ce qui est intellectuel ou artistique ne lui reste étranger longtemps. Chez les peintres, il découvre Millet et Claude Monet, qui débutent. Chez les sculpteurs, il classe tout de suite Rodin parmi les grands. Il voit construire la tour Eiffel, monstre et chef-d'oeuvre du génie, dont il ne sait que penser. Les peintres l'émeuvent davantage, et parmi eux, d'abord, les impressionnistes. De Renoir à Monet, passant par Pissarro. S'il voit chez Renoir de la vraie peinture sur porcelaine, d'une grâce voluptueuse, il ne revient pas de Monet, qu'il qualifie de fougueux musicien. Le théâtre l'intéresse aussi, au temps où Sardou domine. Mais Sardou, c'est le théâtre matérialiste. Sardou ne connaît que le corps, les nerfs, et en joue comme un virtuose du clavier. L'étudiant note, entre autres choses, que la Tosca et Théodora n'existent que pour et par Sarah Bernhardt, ce qui paraît juste. Brunetière, ancien de l'Ecole Normale, y donne des cours. On ne l'admire qu'à moitié. N'a ni tête sympathique ni voix agréable. Esprit étroit, faux; peu ou point de goût. Rolland note encore: "Arbore des gilets jaunes stupéfiants, ou des gilets à carreaux de palefrenier de bonne maison. Style logique, fatigant, avec des locutions du XVIIe siècle et des incorrections. Ni finesse dans l'analyse, ni légèreté dans la langue, ni agrément dans la parole."

* * *

Tout cela d'un garçon de vingt ans, qui en aura vingt-trois, tournant le dos à la rue d'Ulm. Déjà le goût est affiné, le jugement solide, s'appuyant sur des critères. C'est qu'il ne regarde pas sans comparer, ne conclut pas sans réfléchir. Plus tard, il ne reviendra pas beaucoup sur ses appréciations. Mais la philosophie le hante, qui inspire des pages où le suivre est difficile. C'est qu'il est de son temps, dix-neuvième siècle finissant qui nit tout, pour arriver à l'absolu vide de sens. Epoque de Brunetière, mais aussi de Renan. Pseudo-mysticisme de Rolland, qui nous paraît aujourd'hui ridicule et témoigne, comme le note Gilles Marcotte (**Devoir**, 20-9-52), d'une extraordinaire capacité d'abstraction, pour tourner à vide avec une aussi belle sincérité. Lisons plutôt: "L'Etre. Sensation d'être tout, quelque chose que ce soit. Ma brûlure est la Sensation d'être tout, en tant qu'elle est ma brûlure. Mon moi Rolland est la sensation d'être tout, en tant qu'elle est mon ami Rolland. La sensation d'être tout est entière, partout." Assez, nous semble-t-il, pour tirer l'échelle. Plus tard, les idées de Rolland garderont quelque chose de puéril. Culte de la musique, joint à celui de la Révolution, amour idéaliste de la vie, d'ailleurs assez vague. En cours de route, Romain Rolland abandonna ses projets d'histoire pour se consacrer surtout au roman. Et ce fut l'interminable **Jean Christophe**, oeuvre inégale et touffue. L'auteur mourut en 1945, pendant la guerre, âgé de 79 ans. Son journal, dont six ou sept volumes restent à paraître, éclaire sur l'homme.

L'ILLETTRE

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Problèmes d'histoire

La prohibition des substituts du beurre est-elle une chose nouvelle?

Les substituts du beurre ne sont pas une nouveauté au Canada, même si la chose peut paraître étonnante, à cause de l'importance que possède chez nous depuis toujours l'industrie laitière et en particulier la fabrication du beurre. Dès 1886, le gouvernement canadien interdisait la fabrication de la "butterine", dont le nom seul devait faire peur aux consommateurs canadiens. Au cours de la guerre de 1914-1918, le gouvernement canadien interdit de nouveau les substituts du beurre connus sous le nom d'oléo-margarine ou plus simplement de margarine. On sait comment les choses ont tourné par la suite. Les provinces ayant été laissées libres de statuer sur cette question, le gouvernement de la province de Québec a interdit la fabrication et la vente des substituts du beurre sur son territoire.

La Plume rouge, symbole de charité

La Plume rouge c'est du courage, de l'espoir, du dévouement transmis à 40,000 personnes d'Ottawa, un rayon de soleil dans les ténèbres pour un enfant abandonné, la main adroite d'une garde-malade qui baigne un vieillard, le fredonnement d'un aveugle à son travail. La Plume rouge c'est tout ce qu'il y a de plus simple: un verre de lait, du pain, une tonne de charbon ou un drap bien propre sur un lit d'hôpital. C'est une petite fille fière d'une robe usagée, un sourire après des difficultés familiales, aussi un éclair nouveau dans les yeux d'une jeune fille désillusionnée.

C'est la fierté d'un infirme qui gagne sa vie. La Plume rouge c'est le chant des enfants autour d'un feu de joie . . . l'accord d'une amitié profonde, le murmure confus de voix heureuses à une salle de récréation, le cri satisfait d'une victoire et les cris déçus d'une défaite à une partie de balle au panier. La Plume rouge provoque toutes ces expressions de sentiments humains!

La Plume rouge, c'est l'union de tous ceux qui se penchent sur l'humanité souffrante. Jésus a exprimé la pensée de charité qu'illustre la Plume rouge. C'est la Règle d'Or qui se réalise jour après jour — année après année — par tous les habitants de notre ville: "Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse à vous-mêmes."

La Plume rouge, c'est VOUS, le chagrin que vous ressentez en voyant souffrir une personne, l'impulsion intérieure qui vous fait caresser un petit enfant craintif et abandonné, le désir de suivre la règle "Faites aux autres. . ." La Plume rouge, c'est vous . . . pénétrant une maison pauvre afin d'aider un enfant que vous n'avez jamais vu . . . réunissant un couple désuni que vous ne connaissez pas — guidant une main infirme que vous n'avez jamais touchée. C'est vous . . . enseignant aux hommes comment traverser les épreuves avec courage et fierté.

La Plume rouge révèle à Dieu et aux hommes que sous notre masque d'indifférence, il y a une âme qui aime ses frères. C'est un témoignage de notre humanité et de notre charité . . . un talisman qui nous rend meilleurs. La Plume rouge atteste notre intérêt au sort de nos concitoyens. Continuons ainsi. . .

500 milliards

C'est ce que la France a donné, en un an, à l'Union française.

"Aux Ecoutes de la Finance" dresse un bilan bien suggestif des dépenses faites par la France en faveur des territoires qui vivent, outre-mer, sous sa tutelle et sa protection.

"Non compris les vieillards et les enfants — écrit ce journal — la population adulte française ne compte que 22 millions de personnes. C'est donc sur chaque Français en âge de travailler un prélèvement de 22,000 fr. par an, soit 1,820 francs par mois, qui est fait en faveur des populations de nos territoires d'outre-mer.

"Loin de tirer un "tribut" de nos colonies, c'est nous qui les subventionnons."

Soit communiqué à la prochaine Assemblée de l'O.N.U. où la France sera mise en demeure de s'excuser d'avoir fait, dans le monde, tant de bien. . .

Raoul FOLLEREAU

"Paroles de France"

Les catholiques en Australie

Le nombre des catholiques est en augmentation en Australie. Ils étaient 1,395,000 en 1951; ils sont actuellement 1,510,000. On compte 2,400 églises et 1,492 écoles catholiques ainsi que 1,758 prêtres et 882 religieux.

I. S. P.

La bible vous parle

Celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de Yahweh. Mais celui qui m'offense blesse son âme; tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

(Prov. VIII, 35-36)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

DANS LE FICHIER DU REDACTEUR EN CHEF

Notre héritage

Catholique, français, culturel, social et économique

La culture classique et le Canada français

"Les vieilles disciplines furent pour nous, même en pays britannique, source de vie, instrument de liberté. Je n'en veux retenir que le témoignage de deux laïcs de l'époque: Etienne Parent verra, dans les colleges, **autant de citadelles nationales**; et c'est ainsi, tiendra-t-il à proclamer, "qu'il est sorti du peuple des hommes qui ont pris la place des déserteurs de 59 et qui ont fait qu'il y a encore un peuple canadien-français, et que ce peuple pèse encore dans la balance des destinées canadiennes".

"Louis-Joseph Papineau disait en Chambre, en 1831: "Si les vues politiques de nos ennemis eussent prévalu, si leurs efforts pour décourager l'éducation, pour détruire tout motif d'émulation parmi nous . . . n'avaient pas été contre-balancés par les sacrifices du clergé, nous fussions devenus des esclaves, des hommes asservis et méprisés."

Le chanoine Lionel Groulx,
Causerie à Sainte-Thérèse,
le 2 mai 1948.

La collaboration dans la culture

"Ce qu'il s'agit surtout de promouvoir par cette "universalité de la culture", c'est moins, si utile soit-elle, la mise en commun des spécialités propres à chaque pays, à chaque peuple, que la coopération de leurs aptitudes diverses. Les tempéraments, les caractères, les traditions, le climat aussi, infusent, pour ainsi dire, et cultivent ces aptitudes qui, appliquées en cordiale collaboration à un même objet, se complètent les unes les autres et conduisent à une plus parfaite réalisation. C'est en somme dans le domaine intellectuel, ce qu'est, dans le domaine industriel ou économique, la division et la distribution du travail suivant les compétences. Un minimum de culture générale, proportionnée aux conditions personnelles, est nécessaire à tous évidemment; néanmoins, en quelque ordre de travaux que ce soit, telle nation excelle davantage dans les recherches érudites des sources, telle autre dans l'analyse ou la synthèse des matériaux inventoriés, telle autre dans leur élaboration, telle autre dans la présentation et la mise en valeur. C'est ainsi que les peuples, loin de se faire concurrence et de s'opposer entre eux, prendront goût à se compléter mutuellement, chacun apportant ses dons et chacun bénéficiant des dons de tous les autres."

S. S. Pie XII,
14 novembre 1951.

MERCREDI
LE 29 OCTOBRE 1952
303e jour de l'année
Fête
Saint Narcisse, évêque.
Quarante-Heures
Saint-Gérard-Majella : 27, 28, 29.
L'Orignal: 28, 29, 30.

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH — PR. 7-2771

Quatre — HULL, LE MARDI 28 OCTOBRE 1952 — Pronostics: FRAIS

Le Conseil et les ingénieurs de la Voirie visitent la carrière de sable

Le Conseil de ville devra prendre une décision au sujet de l'injonction

Le Conseil de ville de Hull devra décider, ce soir, s'il fera lever l'injonction qui pèse sur la compagnie Quémont Construction et le ministère provincial de la Voirie, touchant la carrière de sable et de gravier du boulevard Fournier. A la suite d'un ordre de la Cour, les travaux d'excavation ont été suspendus sur ce terrain.

M. Ernest Gohier, ingénieur en chef du ministère de la Voirie, a rencontré le maire et les échevins, hier soir, en compagnie d'autres ingénieurs de la Voirie, dont M. J.-A. Lenoir, ingénieur du district no 5, M. Georges Charbonneau, chef de la division de district, et M. Roland Desjardins, ingénieur.

Assistaient également à l'entrevue l'hon. Alexandre Taché, M. Ernest Dufour, commissaire de l'industrie et du tourisme, Me Roy Fournier, conseiller juridique de la ville, M. Aimé Boileau, ingénieur municipal, et M. Adéodat Lambert, inspecteur des bâtisses.

M. Gohier a déclaré aux membres du Conseil qu'il était venu de Québec pour entendre les réclamations de la ville en rapport avec la carrière du boulevard Fournier. Il a laissé entendre que la ville avait bien peu de chances d'empêcher l'exploitation du terrain en question par son propriétaire, le ministère de la Voirie.

Au conseiller juridique de la ville qui tentait d'exposer quelques-uns des inconvénients qui pourraient résulter de cette exploitation, M. Gohier a répliqué que "cette question était plus du ressor du génie que du ressort légal".

Cette remarque a terminé l'exposé de la ville. Le groupe s'est rendu ensuite sur le terrain du boulevard Fournier pour étudier la question sur les lieux mêmes.

M. Gohier a expliqué qu'on avait l'intention d'extraire 150,000 tonnes de gravier de la carrière. Après quoi, on remettrait le terrain à niveau. Le gouvernement serait disposé à remettre ensuite le terrain à la ville à un prix nominal, équivalant à peu près à la différence entre la somme payée pour l'expropriation et la valeur du gravier extrait de la carrière au taux de 5 cents la tonne.

L'hon. Taché a expliqué que, pour sa part, il n'avait été mis au courant de l'expropriation que par la lettre du commissaire industriel de la ville, M. Ernest Dufour, il y a quelques jours.

Bien que les procédures d'expropriation aient pris plusieurs semaines, il semble que peu d'échevins aient été au courant du projet avant la lettre de M. Dufour et celà, en dépit du fait que le ministère de la Voirie eut avisé la ville de son intention d'exproprier le terrain.

Le gravier extrait de la carrière proviendrait surtout d'une butte qui s'élève sur le terrain. D'après M. Gohier, la seule autre carrière accessible dans la région est située à une douzaine de milles et son exploitation occasionnerait une dépense supplémentaire de plus de $100,000.

La ville rencontrerait probablement de la difficulté à défendre son point de vue en Cour pour les raisons suivantes: le terrain ne lui appartient pas, il a été exproprié par le gouvernement provincial de la succession Wright; la ville ne pourrait pas se prévaloir d'un règlement de sa charte qui défend de prendre du sable ou du gravier à cet endroit.

D'après M. Gohier, le terrain serait nivellé après son exploitation et il n'y aurait pas de trous. Le niveau serait évidemment plus bas qu'auparavant, mais le terrain ne serait pas inondé plus qu'il ne l'est actuellement à chaque printemps.

Il faudra probablement attendre à ce soir pour connaître le point de vue de la ville sur la question, car ce point de vue pourrait être différent de celui des ingénieurs de la Voirie provinciale.



Le premier professeur laïque de Brownsburg, M. Gaston Proulx, enseigne cette année aux deux fils de deux de ses anciens élèves. En septembre 1933, M. Proulx recevait dans sa classe de 5e année, MM. Alcide Legault et Rhéal Ouellette; cette année, il enseigne à leurs fils, Yves Legault et Gaétan Ouellette. En 1933, M. Philippe Ouellette, père de M. Rhéal Ouellette, était commissaire; et aujourd'hui, M. Rhéal Ouellette est aussi commissaire. Sur la photo, on voit de gauche à droite, MM. Alcide et Yves Legault, Gaston Proulx, Gaétan et Rhéal Ouellette.

(Photo G. Proulx, Brownsburg)

Jeune homme condamné à $50 d'amende

Jean-Claude Dumoulin, âgé de 16 ans, domicilié à 482, rue Nelson, Ottawa a été condamné ce matin, par le magistrat Jacques Boucher, à verser une amende de $50 et les frais, pour avoir causé une blessure, à un jeune homme de Hull, au moyen d'une lame de rasoir.

L'incident était survenu à la sortie du cinéma Laurier, vers 11 heures du soir, le 10 octobre dernier. Robert Cyr, 194, rue Maisonneuve, sortait du cinéma avec son amie, lorsque Jean-Claude Dumoulin, accompagné de deux autres copains de son espèce, prodiguèrent des paroles insultantes à Cyr et à celle qui l'accompagnait.

Celui-ci voulut se défendre, mais il reçut en échange, un coup de rasoir, sur la hanche, de la part du jeune Dumoulin.

On transporta le blessé à l'hôpital du Sacré-Coeur, et la coupure nécessita 11 points de suture.

L'inspecteur Maxime Lavigne avait aussitôt ordonné l'arrestation du prévenu. Les détectives A. Anderson et Georges Dompierre, ont poursuivi l'enquête.

La découverte de l'auto de Séguin a mis la police sur une autre piste

La police du Québec et de l'Ontario a repris la chasse

Un groupe de policiers des Sûretés provinciales du Québec et de l'Ontario profitent présentement de la plus belle période de la saison de chasse, pour chercher dans les forêts de Calumet et des environs, une espèce de gibier qui excite depuis environ deux mois et demi la convoitise des policiers de la région, et qui se nomme Séguin.

Les recherches semblaient aller au ralenti depuis quelques semaines. Toutefois, la découverte de la voiture du prétendu meurtrier a réanimé la chasse à l'homme.

Henri Séguin, de Cornwall, recherché depuis la nuit du 16 août dernier, au cours de laquelle Léonard Hurd, homme d'affaires de Maxville a été assassiné et volé, connaîtrait la région où on le cherche présentement.

Deux chasseurs ont découvert, dimanche après-midi, dans un bois à Calumet, la voiture du présumé meurtrier. Il s'agissait d'une Chevrolet, à la structure carrée et datant de 1934.

Le chauffeur avait pu conduire la vieille voiture assez loin au sein de la forêt, à la faveur d'un ancien chemin de charrette, maintenant envahi par un vieux taillis.

La voiture se trouvait ensuite embarquée dans une cavité naturelle, près d'un roc. De plus un hêtre immense baissait ses branches au-dessus de la vieille voiture.

Les traces de l'auto dans les broussailles ont conduit les chasseurs à la voiture.

La Sûreté provinciale de Lachute l'a identifiée comme étant bien celle de Séguin. L'auto, remise entre les mains de la Sûreté provinciale de l'Ontario, a été renvoyée à Cornwall.

Le présumé meurtrier de Hurd connaissait l'endroit. Il avait travaillé chez un cultivateur de la région, M. James McLeod, de Riverton, pendant une quinzaine de jours, en mai 1947.

Selon M. McLeod, son employé se serait sauvé avec son camion, pendant une nuit. Le camion avait été retrouvé, et Séguin avait dû purger une sentence d'emprisonnement.

M. McLeod a aussi expliqué que Séguin est un homme robuste, au regard en-dessous et à la physionomie louche. "Il ne semble pas intelligent, mais au fond il l'est quand il s'agit de faire un mauvais coup", a expliqué le cultivateur.

La police espère mettre bientôt la main au collet du fugitif. Toutefois, il y a apparemment plusieurs semaines que la voiture de Séguin est enfouie au sein de la forêt, et l'on suppose d'une part que le présumé meurtrier a pu prévoir que l'on finit par trouver sa voiture. Ainsi certains croient qu'il n'est pas resté dans les parages. D'autres restent toutefois d'avis que le fugitif n'a pas osé sortir de la forêt.

M. Marcel Chaput, de Hull, obtient un doctorat de McGill

M. Marcel Chaput, 49, rue Maisonneuve, Hull, vient d'obtenir un doctorat en philosophie, avec spécialisation en biochimie, de l'université McGill, à Montréal.



M. Marcel Chaput

Le crédit de rétablissement de l'armée et une bourse de l'institut Banting de Toronto, ont permis à M. Chaput de parachever ses études pendant six ans, après sa sortie de l'armée.

M. Marcel Chaput, âgé de 34 ans, est marié et père de trois enfants. Depuis un mois il est employé au service des recherches médicales, à la Défense nationale.

Deux citoyens de Hull ont échappé de près à la mort

Deux citoyens de Hull ont failli trouver une mort tragique, boulevard Fournier, vers 8 h. 45 hier soir, quand la voiture dans laquelle ils voyageaient a plongé dans un ravin de huit pieds de profondeur, à environ cent cinquante pieds du pont de Pointe-Gatineau.

Le chauffeur de la voiture, M. Napoléon Petit, âgé de 61 ans, domicilié à 327, rue Champlain, Hull, a subi une longue coupure au front et au nez. On a dû faire une dizaine de points de suture.

Son compagnon, M. Roméo Godmaire, âgé de 31 ans, demeurant à 292½, rue Maisonneuve, a subi des blessures presque identiques. Il a notamment été coupé au front, et cette blessure a nécessité plusieurs points a expliqué le sergent Ernest Charron, de la Sûreté municipale de Hull.

Le policier Clément Courville, de la même Sûreté, s'est rendu en tout hâte sur les lieux de l'accident, pour faire enquête. Il a immédiatement fait venir l'ambulance Emond. Celle-ci a transporté les blessés à l'hôpital du Sacré-Coeur, où les docteurs Cloutier et Bisson leur ont prodigué les soins nécessaires. L'état des blessés est présentement satisfaisant. La voiture a subi des dégâts considérables.

Sentences imposées par le juge Jacques Boucher, de Hull

Le magistrat Jacques Boucher a prononcé ce matin, en Cour de Hull, les sentences suivantes:

Georges Leblanc, d'Overbrook, a été condamné à $100 d'amende et aux frais, ou à défaut à 15 jours de prison, pour avoir conduit sa voiture alors que ses aptitudes étaient affaiblies par l'alcool. Le policier René de Cotret, de la Sûreté provinciale, avait arrêté le prévenu, à la suite d'un accident, le 20 août dernier.

Me François Chevalier, représentant de l'accusé, a expliqué au tribunal que les dégâts n'avaient été que de $50. Le prévenu a décidé d'avouer sa culpabilité, après avoir plaidé non coupable lors d'une comparution antérieure. Le procureur de l'accusé a demandé la sentance minimum.

Affaiblis

Le magistrat a condamné à $100 d'amende et aux frais ou à défaut défaut de paiement, 15 jours de prison, Robert Elliot, 16, rue Edina, Ottawa, pour avoir conduit sa voiture alors que ses aptitudes étaient affaiblies par l'alcool.

Pour une accusation similaire, John Steel, de Barrefield, a subi la même sentence. Le sergent Ernest Charron a traduit ces prévenus en cour.

Vagabondage

John MacDonald, âgé de plus de 80 ans, a comparu pour vagabondage. Il n'a pas d'adresse au dossier. Le magistrat a donné instruction de garder le vieillard en prison jusqu'à ce qu'on ait pu lui trouver une place dans une institution.

14 jours de prison pour J. Chartrand

Joseph Chartrand, 206, rue Laval, Hull, a été condamné ce matin, par le magistrat Boucher à passer 14 jours en prison. Le prévenu comparaissait sous l'accusation d'avoir conduit sa voiture alors que ses aptitudes étaient affaiblies.

Toutefois, le magistrat a tenu compte du fait que c'était la deuxième fois, en quelques semaines, que Chartrand comparaissait sous la même accusation.

Le sergent Ernest Charron a traduit le prévenu en Cour.

Me Lionel Mougeot, adjoint au substitut du procureur de la Couronne, a demandé que le permis de conduire soit suspendu. Toutefois, la chose fut impossible car le prévenu, tout en demeurant dans Québec possédait un permis de l'Ontario.

On lancera une enquête sur les loisirs organisés

Le Comité civique des loisirs, formé récemment à la demande de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, fera une enquête sur l'organisationdes une enquête sur l'organisation des des loisirs dans les principaux cende préparer un plan élaboré pour améliorer la situation dans notre ville au point de vue récréatif. Voilà la principale décision prise par le Comité lors de sa deuxième séance tenue sous la présidence du lieutenant colonel Fernand Mousseau.

A cette réunion étaient aussi présents, le Dr J.-H. Dufresne, vice-président, Louis Beaupré, secrétaire; le Révérend Père Aurélien Bastien, O.M.I., conseiller moral; MM. J.-P. Labelle, E. Sarrazin, R. Dompierre, R. Beauparlant, L.-C. Piché, directeurs.

Le comité a aussi discuté de l'importance d'avoir un commissaire de la récréation. La situation actuelle au point de vue des loisirs est complexe et désarticulée parce que notre ville n'a pas de directeur chargé de voir à la surveillance et à la coordination des efforts dans ce domaine. "Il y a beaucoup de dévouement, de bonne volonté, a affirmé M. Roland Dompierre, mais ceux-ci sont éparpillés, inadéquatement orientés."

Le Comité a décidé de consulter des spécialistes en la matière. A la prochaine réunion, M. Alphonse Dulude sera invité à faire part au Comité, de sa vaste expérience en la matière. Suivront d'autres spécialistes qui viendront de Montréal, Québec et ailleurs.

Dernier hommage à Mme X. Emond, du Lac-Sainte-Marie

Les funérailles de Mme veuve Xavier Emond, (Hélène Knight), décédée à la résidence de son fils, M. Victor Emond, du Lac-Sainte-Marie, le vendredi 24 octobre, à l'âge de 83 ans et 10 mois, ont eu lieu le lundi 27 octobre, à 10 heures, en l'église Marie-Immaculee, du Lac-Sainte-Marie.

Le cortège a quitté la résidence du fils de la défunte à 9 h. 45. M. le curé E. Thivierge a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés F. Carrière et P.-A. Mondou, curé de Gracefield.

L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. La direction des funérailles était confiée à la maison Emond, angle Kent et Saint-Laurent, Hull.

M. E. Lacasse décédé à 60 ans

M. Emmanuel Lacasse, époux de Gertrude Lévesque, est décédé à sa demeure, 220, rue Laval, à Hull, le lundi 27 octobre, à l'âge de 60 ans et 5 mois.

Né à Ironside, le défunt s'était marié à Hull, en 1917. Il était le fils de feu Joseph Lacasse et Marie Potvin. Employé de la Canada Match pendant dix ans, il était à sa retraite depuis une dizaine d'années. Il demeurait à Hull depuis au délà de 55 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse: deux fils, Emmanuel et Henri, de Hull; quatre soeurs, Mme Jean-Marie Perrault, née Eva, de Hull; Mme Théobald Pilon, née Gertrude, de Pointe-Gatineau; Mme Gaston Dumoulin, née Délia, de Hull, ainsi que Mlle Hélène, à la maison; deux soeurs, Mme Joseph Lacasse, de Sedro Wooley, E.-U., et Mme Eugène Viau, de Hull; un frère, Thomas, de Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle Kent et Saint-Laurent, à Hull, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, à 7h. 45, le jeudi 30 octobre, pour l'église du Sacré-Coeur de Hull où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Pointe-Gatineau.

Ligues du Sacré-Coeur

En marge de la journée des Ligues à Angers

Le vicariat forain de Buckingham aura le mérite d'avoir, le premier des neuf comités régionaux, tenu une journée d'études. Cette réunion avait lieu sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Louis Ranger, curé d'Angers, et aumônier vicarial des ligues du Sacré-Coeur.

Avec cette réunion de chefs et d'aumôniers, commence la campagne annoncée, samedi, dans la page religieuse du "Droit". Les vertus recommandées aux ligues sont la piété, la charité, l'apostolat. M. le président diocésain a fortement insisté sur ces vertus-bases, dont la pratique rendra facile l'application du programme: éducation chrétienne au foyer, oeuvre d'assistance aux travailleurs dans les chantiers, lutte contre la littérature et les spectacles obscènes. Tel est le travail des ligues pour les deux années à venir. Chaque comité régional ou vicariat doit s'engager à mettre ce programme à exécution et dès aujourd'hui même. Vendredi de cette semaine, le 31 octobre, la page religieuse du "Droit" publiera la 22e partie du message, préparé par le comité diocésain; ces messages comprend la partie "action" des ligues. Plus tard, les présidents et secrétaires en recevront des commentaires à transmettre sans retard aux membres. A Angers, où s'est tenue cette féconde journée d'études, on a rappelé que le programme doit être étudié sérieusement, sur réception; les groupes paroissiaux doivent au plus tôt entrer dans le mouvement.

Le problème de recrutement est pour chaque ligue paroissiale une affaire de première importance. Certaines paroisses pourraient, sans grande difficulté, doubler le nombre de leurs membres. L'un des moyens recommandés est de donner aux messes et heures d'adoration mensuelles la plus grande solennité possible: l'exemple de la piété collective a toujours réussi. A St-Charles d'Ottawa, en trois mois le nombre des ligueurs passa de 150 à 450. Raison de ce succès partout souhaitable: de très belles heures d'adoration avec prières dialoguées, mais d'avance expliquées.

Il est encore beaucoup de points, que les congressistes d'Angers-Buckingham n'ont pu traiter longuement. "Le Droit" le dira en une prochaine chronique.

Inhumation de Mme C. Fournel

Un service a été chanté en l'église du Très Saint-Rédempteur de Hull, samedi matin, pour le repos de l'âme de Mme Fournel, née Marie Côté, qui est décédée le mercredi 22 octobre, à l'âge de 76 ans.

Précédé d'un landau de fleurs, un long cortège a quitté les salons funéraires Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, à 9 h. 15, pour l'église du Très Saint-Rédempteur où le service a été chanté à 9 h. 30.

L'abbé Rodolphe Couture, vicaire coadjuteur, a fait la levée du corps et l'abbé Jean-Paul Snyder a chanté le service, assisté des abbés André Farmer et Jean-Paul Fournel, petit-fils de la défunte.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Très Saint-Rédempteur où l'abbé Fournel a récité les dernières prières.

Le "Tag Day" de la Légion le 7 à Gatineau, Qué.

Le "Tag Day" de la division numéro 58 de la Légion canadienne se tiendra à Gatineau le 7 novembre prochain.

Le président de la campagne dans cette région est M. Eméril Blais; et les membres de son exécutif sont les suivantes: Mmes C. Champion, G. D. Davidson, W. T. LeClair, T. T. Boss, C. T. Campbell et R. B. Cannon.

Le "Tag Day" se poursuivra à Pointe-Gatineau le lendemain, 8 novembre.

Mme Hector Roy inhumée ce matin

Un service a été chanté en l'église Saint-Jean-Bosco, ce matin, pour le repos de l'âme de Mme Hector Roy, née Marie-Reine Gravel, qui est décédée à la demeure de son fils, Hector, 18, rue Lois, à Hull, le samedi 25 octobre, à l'âge de 76 ans et 5 mois.

Précédé d'un landau de fleurs, un long cortège a quitté la demeure de M. Hector Roy, où la dépouille mortelle était exposée, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Bosco où le service a été chanté à 8 heures.

L'abbé Emile Rollin, curé, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté des abbés Maurice Bilodeau et L.-G. Verreault, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame de Hull où l'abbé Verreault a récité les dernières prières.

Les Syndicats nationaux offrent des cours de syndicalisme à Hull

Grâce à un octroi de la province et à la collaboration de l'Université d'Ottawa

Depuis quelques années, et cela grâce à un octroi du gouvernement du Québec par l'entremise de l'honorable Alexandre Taché, le Conseil central des Syndicats nationaux organise des cours de sociologie populaire. Cette année, ces cours demeurent sous l'égide de l'Université d'Ottawa, cependant la structure en est complètement changée.

Déjà depuis plusieurs mois, le comité d'éducation des Syndicats nationaux étudie la question de rendre ces cours plus pratiques. Ce comité est composé du président Roger Mercier, du journal "Le Droit", de Mlle Elsie Robindaine, secrétaire et traductrice au "Service civil", de Robert Boucher, trésorier et président du Syndicat du bois ouvré, et des conseillers suivants: Arthur Beauchamp, du Syndicat des instituteurs de Hull; Gaston Bilodeau, du Syndicat de menuisiers-charpentiers et Raymond Perron, du Syndicat des plombiers. L'abbé René Soucy agit comme aumônier.

Ce comité, après études et discussions avec le R. P. Toupin, O.M.I., de l'Université, a décidé de confier ces cours au R. P. Rousseau, O.M.I., qui en sera le professeur et le directeur.

Ces cours sont tout à fait gratuits et conduisent à un diplôme émis par l'Université d'Ottawa. Ils débuteront le mardi 4 novembre prochain, de 8 heures à 10 heures du soir.

Tous les cours se donneront à la salle d'assemblées des Syndicats nationaux à 175, rue Eddy, à Hull. Fait remarquable, c'est que ces cours s'adressent à tous les intéressés syndiqués ou non, de l'un ou de l'autre sexe. Une invitation spéciale est adressée aux instituteurs et aux institutrices de la région qui sont chargés de la formation de la jeunesse, à laquelle ils doivent enseigner le chapitre du nouveau catéchisme sur les unions ouvrières. Les inscriptions sont faites au bureau des Syndicats ou au R. P. Rousseau, à l'Université d'Ottawa.

Réunion Lacordaire à Pointe-Gatineau

Depuis la fondation des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc à Pointe-Gatineau, les membres des différents comités ont montré beaucoup d'enthousiasme.

Une assemblée des aspirants a eu lieu, hier soir, au sous-sol de la sacristie. Une trentaine de futurs membres Lacordaire ont reçu les instructions de leur chef, M. Aimé Soucy. Mme R. Desjardins agissait comme secrétaire des aspirants.

Réunion mensuelle des Lacordaire et Jeanne d'Arc de N.-D. de Hull

Vendredi dernier, le 24 octobre, a eu lieu la réunion mensuelle des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, section Notre-Dame de Hull

Parmi l'assistance nombreuse, plus de 150 membres et amis sympathisants, on remarquait la présence de M. G. Lambert, président diocésain, M. A. Deveault, président régional, ainsi que les présidents de Buckingham, Pointe-Gatineau et Wrightville.

Après la lecture du procès verbal et du rapport financier, on procéda à l'initiation des nouveaux membres et au changement de décorations.

Ensuite, le notaire François Groulx, qui agissait comme maître de cérémonie, présenta les artistes invités: M. Louis-Georges André, jeune chanteur fantaisiste, accompagné au piano par Mlle Jeanne Simon, et Mlle Carmen Massé, soprano, accompagnée au piano par Mme A. Rouette. Les pièces de chant "Restons au Canada", exécutée par M. André, et "Légère hirondelle", chantée par Mlle Massé, furent chaleureusement applaudies par tous les membres et amis présents. En plus du chant, il nous a été donné de voir l'habile jeu du magicien Paul Béland.

La famille Rock Hayes, de Buckingham, et M. Guy Bastien, vinrent aussi agrémenter la soirée par leurs chants.

M. Réginald Morin, secrétaire diocésain et Lacordaire depuis 12 années, était le conférencier invité. M. Morin passa en revue les vertus fondamentales du mouvement Lacordaire et rappela que la vertu de charité est le moteur qui doit alimenter toute la vie de nos membres. Nous devons tous atteindre la sainteté, nous dit-il, et nos cercles sont là pour nous aider. En terminant, il nous laissa les trois mots d'ordre suivants: "Soyons charitable, sachons pardonner et soyons obéissants".

M. G. Lambert, président diocésain, remercia le conférencier de sa causerie et encouragea les membres à mettre en pratique les conseils de M. Morin.

Le R.P. Laurent Cary, O.M.I., aumônier des cercles Notre-Dame de Hull, dit le mot de la fin.

Sarre, dans la vallée d'Aoste, parle à La Sarre, en Abitibi

LA SARRE (Abitibi-Ouest) — Les gens de cette municipalité du nord-ouest québecois ont eu la plus grande surprise de leur existence lorsque, à l'écoute de leur émetteur radiophonique local, ils ont pu, en grande majorité, recevoir le message officiel d'amitié transmis de Sarre (vallée d'Aoste, région française du nord-ouest de l'Etat italien) et destiné à la ville soeur de Sarre, au Canada français.

Combien de gens de La Sarre furent remués intérieurement et heureux de pouvoir bénéficier de ce reportage, grâce à l'amabilité de la Radiodiffusion Française, lien idéal entre ces deux localités de "France extérieure". Le reporter radiophonique se trouvait sur les lieux mêmes, à Sarre (vallée d'Aoste) et Radio-Canada, Radio-Nord et Radio-La Sarre complétèrent la chaine de transmission, assurant aux citoyens de La Sarre, une excellente audition de cette actualité vraiment inédite.

A l'origine de cette émission amicale de Sarre à La Sarre se trouvait le journaliste Maurice Silberstein (a fait remarquer l'annonceur) secrétaire du Mouvement des France extérieures "Québec-Wallonie" qui a incité le Conseil municipal de La Sarre à adresser un message d'amitié aux édiles de Sarre (vallée d'Aoste).

On peut dire que l'amitié unissant M. Chamonin, maire de Sarre, à M. Silberstein, a contribué largement et primordialement à cette réalisation. M. Chamonin, qui préside depuis longtemps aux destinées de la petite ville valdotaine, dont il est syndic (maire), a rallié les conseillers municipaux à l'idée d'une réponse représentative.

Remercions donc les initiateurs valdotains qui ont su faire les démarches nécessaires pour établir le trait d'union radiophonique, dont plusieurs régions de la province de Québec ont également bénéficié, à un degré moindre évidemment que La Sarre, Abitibi.

La population de cette dernière a pu entendre M. Chamonin expliquer que la langue française était née en vallée d'Aoste en même temps qu'en Gaule, que la région ethniquement française qu'elle constituait, avait obtenu son autonomie et son propre gouvernement.

Diverses personnes ont été interrogées par le représentant de la Radio française; elles ont répondu en un français excellent, puis une institutrice a fait connaître comment fonctionnait le système scolaire de la vallée d'Aoste, officiellement bilingue franco-italien.

Les auditeurs de La Sarre, Abitibi, ont pu se rendre compte que, non seulement les Valdotains parlant français, apprennent l'italien, comme seconde langue, mais que tout immigrant venant d'une autre région italienne et se fixant en vallée d'Aoste est tenu d'apprendre le français, langue du pays.

Vraiment, le Conseil municipal de La Sarre ne pouvait espérer meilleure réponse au message d'amitié adressé outre-mer. Puissent les relations entre pays de langue française, des horizons les plus divers, se développer à la manière Sarre-La Sarre.

Souscriptions à la Fédération de Hull

D'autres souscriptions sont venues s'ajouter à celles déjà reçues à la Fédération des oeuvres de charité de Hull. Voici la dernière liste communiquée par M. Pierre Fortier, gérant de la campagne:

$1,900: Les employés de E. B. Eddy Co.;
100: Murphy-Gamble Ltd., La Chambre de Commerce de Hull;
87.60: Cabeldu Motors (Hull) et employés;
50: L'Imprimerie Leclerc Ltée, Mrs. Helen A. Soper, Hotel Interprovincial, Jules Baillot et Fils, La Banque de Montréal, Boucher Frères Limitée;
45: Les employés du bureau de Poste de Hull;
38.50: Ideal Concrete Products Co. Limited;
25: Théâtre Laurier, Lucien Sarra-Bournet, Laurentian Stone, Charron-Ménard, les employés de Boucher Frères Limitée, Pharmacie Union;
20: Le Progrès de Hull;
16.50: Les employés de Ideal Concrete products Co. Limited;
15: Notaire R. Ménard, Maurice Bédard, Guest Motors;
10: P. H. Lafontaine, Dr Georges Bruchesi, le personnel du Centre d'Apprentissage de Hull, Scott-Woollens, Dr Aimé Couture, Dr J. L. Lalonde, Pharmacie Caron;
7: Paul Sauvageau;
8: Mlle Suzanne Picard, employés de la Banque Canadienne Nationale de Wrightville;
6: Les employés de la Banque de Montréal;
5: J. Raoul Tremblay, Caisse Populaire Bréboeuf, Lucien Sanche, Benoit Cholette, J. A. Laflamme, M. et Mme Georges St-Cyr, Mme W. Labelle, Albert Cholette, Victor Lemire, Jean-Paul Labelle, Mlle L. Rochon, Josaphat Couture, Pierre Henri Durocher, Mlle A. Lafleur, H. J. Carson Ltée, Mlle Gracia Trudel, M. J. Lepage, Mlle Jeanne Simon, Mme Thomas Moncion, Mlles E. et P. Gelineau, Mr. P. Craig, Phillipe Marinier, J. D. Chénier, Mme H. E. Ménard, Mlle Jeannette Vaillant, Mme Dieudonné Levesque.

Troubadours en Cour du recorder de Hull ce matin

C'était la fête des troubadours, en Cour du recorder de Hull, ce matin. En effet six amateurs de chant, un peu trop bruyants, ont défilé devant le recorder Rodrigue Bédard.

La Sûreté municipale a dû arrêter d'abord hier soir, un groupe de quatre soldats qui s'amenaient, rue Principale, vers 11 heures, en guelant à tue-tête des chansons sans suite.

Deux autres jeunes gens suivaient de quelques pas et d'un air amusé les quatre soldats. A un certain moment, ils tentèrent de les imiter. Mais leur ébullition de joie fut de courte durée, car comme ils commençaient eux-mêmes à chanter, des policiers mettaient la main au collet des quatre soldats, et deux minutes plus tard c'était leur tour de se faire prendre.

Alors qu'on les conduisait au poste, un air de chant s'élevait encore de temps à autre, au sein du groupe. Toutefois, les cellules ont fait perdre l'envie de chanter à nos joyeux compères.

Ce matin, ils étaient condamnés en Cour du recorder, à payer chacun $5 d'amende et les frais, ou à défaut, passer sept jours en prison.

Augmentation des exportations; plus de $360,000,000

(P.C.)—Les exportations du Canada ont augmenté de plus de $360,000,000 durant les neuf premiers mois de 1952 par rapport à la même période de l'an dernier, alors que le volume accru des expéditions a plus que contre balancé la baisse des prix.

Les exportations ont atteint le sommet de $3,180,690,000 pour les neuf premiers mois de cette année, comparativement à $2,818,242,090 pour la même période de 1951, rapportait hier l'Office fédéral de la Statistique.

Les autorités estiment que la tendance actuelle pourrait conduire à un nouveau sommet pour l'année, surpassant le record antérieur de près de $4,000,000,000, atteint l'an dernier.

Il y a eu augmentation des exportations vers presque toutes les parties du monde, à l'exception des Etats-Unis, le principal client du Canada, qui ont imposé un embargo sur le bétail et la viande du Canada par suite d'une épizootie de fièvre aphteuse en Saskatchewan dans les premiers mois de l'année.

La tendance de baisse dans les prix, qui s'est manifestée plus tôt cette année, s'est poursuivie en septembre. La moyenne des prix des exportations canadiennes a baissé de près de cinq pour cent par rapport à celle de septembre 1951, mais le volume a augmenté d'environ 10 pour cent.

Il en est résulté une augmentation dans la valeur des exportations pour septembre 1952 à $341,200,000 par rapport à $323,500,000 durant le même mois de l'an dernier, ce qui a aidé à accroitre de 13 pour cent la valeur des exportations pour la période de 9 mois.

Toutefois, dans une déclaration préliminaire antérieure, l'Office de la Statistique établissait les importations durant septembre à $349,100,000 contre $311,500,000 pour le même mois de 1951. Les importations ayant dépassé les exportations, il en est résulté un déficit de $7,900,000. Le seul autre déficit mensuel cette année a été enregistré en mai dernier et il fut de $700,000.

Toutefois, les surplus mensuels ont porté les surplus pour les 9 mois de 1952 à $235,200,000, soit une grande amélioration par rapport à la même période de 1951 qui accusait un déficit de $323,800,000.

Les instituteurs assidus aux cours organisés pour eux

Des cours de philosophie et de littérature ont lieu chaque semaine, à l'intention des instituteurs de l'inspectorat de M. Joseph Bédard, à Hull. Ces cours sont suivis avec assiduité par la majorité des instituteurs.

Les cours de littérature sont donnés chaque lundi après-midi, de 4h. 30 à 5h. 30, par M. Maurice Beaulieu, ancien critique littéraire au "Droit". Les cours de philosophie ont lieu le mercredi, à la même heure, et le professeur est le R.P. M. Giroux, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

Depuis le début de ces cours, une quinzaine d'instituteurs en ont profité. Les cours se donnent à l'académie Sainte-Marie, à Hull, sous la direction de M. Joseph Bédard.

MADRID (A.F.P.)—M. Martin Artajo, ministre espagnol des Affaires étrangères, a reçu le Frère Barbado, évêque de Salamanque, de retour de Québec, où il a assisté aux manifestations organisées à l'occasion du centenaire de l'Université Laval.

CHOIX COMPLET DE MANTEAUX TOUT-FAITS ou FAITS SUR MESURES A PRIX REDUITS.
Attention spéciale aux réparations et aux remodelages
HORACE BERTHIAUME
marchand-tailleur en fourrures
68, boul. Gamelin, Hull
(autrefois chemin de la Montagne)
Tél.: PR 7-5564

PILON LTÉE
Tél.: PR. 7-4348
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1564 — B-604

Le deuxième seulement

Couvrir un honneur est généralement profitable, mais encore faut-il que ce soit au moment approprié. Lorsque visiblement rien ne peut être gagné, le joueur doit refuser de couvrir un honneur et laisser le déclarant à la devine au sujet de la position de la carte importante. Aussi, lorsque l'adversaire dispose de la dame et du valet, le joueur doit refuser de couvrir le premier honneur de son roi, si en plus il ne possède le dix. La raison en est très simple, c'est d'enlever au déclarant la possibilité de tenter une impasse contre le dix que peut avoir votre partenaire. Ainsi le déclarant de la main suivante réalise facilement son contrat si Ouest a l'obligeance de couvrir de son roi le premier honneur de Sud.

Donneur Sud — Est-Ouest vulnérables

N: ♠ V-9 ♥ D-9-8-6-4 ♦ A-7-6-3 ♣ V-3

O: ♠ 10-6-5-4-3-2 ♥ R-5 ♦ R-8-4 ♣ 4-2

E: ♠ A-D-7 ♥ 3 ♦ 10-5-2 ♣ R-D-10-9-8-5

S: ♠ R-8 ♥ A-V-10-7-2 ♦ D-V-9 ♣ A-7-6

Sud	Ouest	Nord	Est
1-coeur	passe	2-coeurs	passe
3-coeurs	passe	4-coeurs	passe
passe	passe		

Entame:— quatre de pique

Est prend le premier pique de son as et change au roi de trèfle. Le déclarant cède la première levée de trèfle mais prend le retour de la dame de son as. Alors que Sud s'attaque aux carreaux par la dame, Ouest refuse de couvrir car il juge que le déclarant ne se serait pas attaqué à cette suite par le jeu de la dame, si en plus il n'avait possédé le valet. Il est à remarquer que si Ouest avait eu l'obligeance de couvrir la dame de carreau, le déclarant aurait pu obtenir trois levées à cette suite en tentant plus tard l'impasse du neuf. Ne pouvant continuer son attaque à carreau sans permettre aux adversaires d'obtenir une levée à cette suite, le déclarant encaisse son roi de pique puis joue son dernier trèfle. Ouest coupe de son roi de coeur, et le Mort ne pouvant surcouper écarte un carreau. Ouest, ne pouvant jouer ni pique ni carreau, se tire d'embarras par le jeu du cinq de coeur. Comme le déclarant ne peut maintenant éviter la perte d'un carreau, il se trouvera à court d'une levée ayant perdu un pique, un trèfle, une coupe et finalement un carreau.

Alors que cette main fut jouée dans un match très important, E-U vs Angleterre, aucun des deux joueurs en Sud ne soupçonna la possibilité d'une coupe du troisième trèfle par Ouest. En effet, malgré le refus de Ouest de couvrir la dame de carreau, Sud réalise son contrat si avant de jouer son troisième et dernier trèfle il demande tout d'abord atout par son as. Ouest après avoir obtenu une levée par son roi d'atout se verra dans l'obligation de jouer pique ou carreau. Dans le premier cas il permettra au déclarant d'écarter son carreau perdant alors que le Mort coupera. Dans le deuxième cas une impasse fera disparaître la perdante à carreau. Le partage des trèfles n'étant pas dévoilé les deux joueurs refusèrent de renoncer à l'impasse possible à l'atout.

Funérailles

M. Albert Lavoie

Les funérailles de M. Albert Lavoie, décédé dans un hôpital local, le vendredi 24 octobre, ont eu lieu le lundi 27 octobre, en l'église Saint-Bonaventure. Le défunt était âgé de 55 ans.

Il laisse dans le deuil, six fils: Albert, Edouard, Arthur, Wilfrid, Rodolphe et Royal, tous d'Ottawa; quatre filles: Mme Antonin Lefebvre (Gertrude), d'Ottawa; Mme Rhéal Lavoie (Lucille), de Hull; Mlles Aline et Alice Lavoie, d'Ottawa; deux frères: Rodolphe et Louis, d'Ottawa; deux soeurs: Mme James Bertrand, d'Ottawa; Mme Théodore Soulières, de Détroit, Mich.

Le cortège funèbre quitta les salons Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, à 8h.30, pour un service en l'église Saint-Bonaventure, à 8 heures. M. l'abbé Achille Gratton, curé, fit la levée du corps et chanta la messe de requiem.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé Alban Lavigne récita les dernières prières.

Westinghouse honore plusieurs savants

MONTREAL (Spécial) — Le Dr John W. Marden, spécialiste en métallurgie, qui a dirigé la tâche colossale de produir, d'abord en minime quantité puis à la tonne, l'uranium pur devant servir à la première pile atomique à l'université de Chicago, reçu à Montréal mardi, la distinction la plus recherchée des savants.

La société Electrochimique, dont les représentants se réunissent à l'hôtel Sheraton Mount-Royal, accordera au Dr Marden les 12e médaille et prix Edward Goodrich Acheson pour sa grande contribution dans le domaine électrochimique et son travail dans l'intérêt de la Société.

Au nombre de ceux qui ont mérité les honneurs bi-annuels depuis leur institution en 1929, se trouvent Edwin F. Northrup, inventeur de la fournaise d'induction, et Charles F. Hughes pour son excellent travail dans le domaine des batteries. La présentation comporte une médaille d'or et une bourse de mille dollars.

Tout le monde remarque vos CHEMISES!



Assurez-vous qu'elle soit

LAVEE AU "SANITEX"

Lorsque les gens vous regardent ils regardent votre chemise... assurez-vous qu'elle paraisse à son meilleur avec l'étonnant procedé de lessivage "Sanitex", la méthode moderne qui rend les chemises comme neuves, sans marques hideuses de buanderie, et qui ne coûte pas plus cher que le lessivage de chemises ordinaire.

Envoyez toutes vos chemises avec votre NETTOYAGE SANITONE... le nettoyage qui enlève toute la saleté.

Service de cueillette par toute la ville, Hull et la banlieue. Téléphone, ... 2-1751

Parker's CLEANERS & DYERS EST. 1870 LIMITED

OBTENEZ PLUS POUR VOTRE ARGENT chez BÉLANGER

Vente 85ème anniversaire

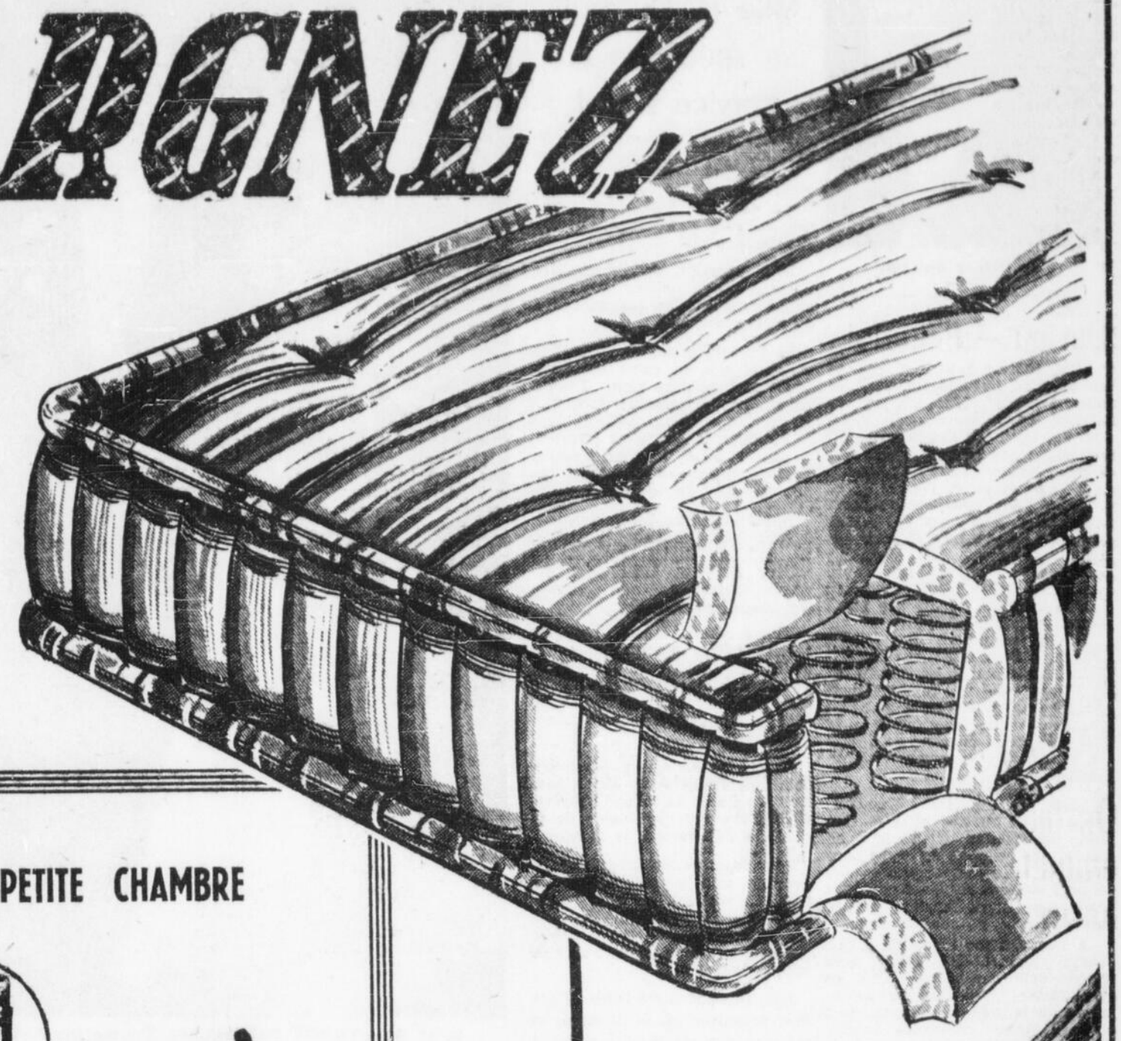
EPARGNEZ

EN VENTE POUR

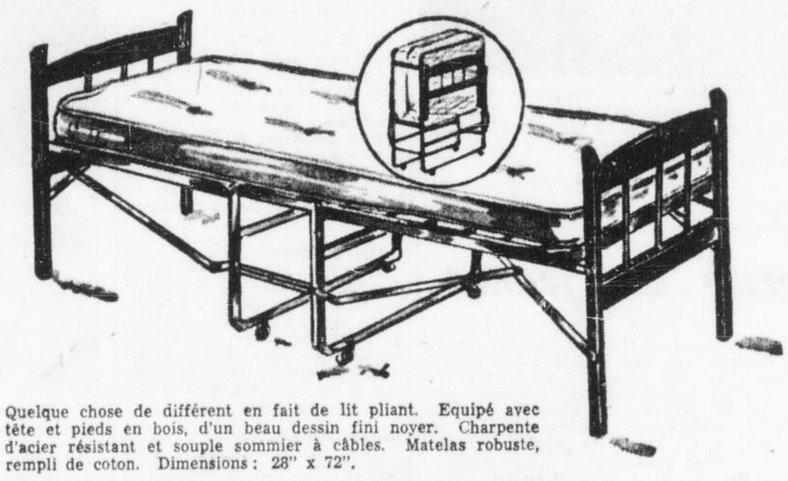
3 JOURS SEULEMENT

MERCREDI - JEUDI - VENDREDI

- matelas à ressorts
- sommiers - lits pliants
- lits continentaux
- studios lits - 2 coussins



LIT PLIANT PRATIQUE POUR PETITE CHAMBRE



Quelque chose de différent en fait de lit pliant. Equipé avec tête et pieds en bois, d'un beau dessin fini noyer. Charpente d'acier résistant et souple sommier à câbles. Matelas robuste, rempli de coton. Dimensions: 28" x 72".

SPECIAL D'ANNIVERSAIRE
tel qu'illustré
21.85

Lit continental



DIMENSIONS:
Largeurs: 2.6 — 3.3 — 4.0 — 4.6
SPECIAL ANNIVERSAIRE

Comprend un sommier-boîte reposant sur quatre pieds solides en bois et un matelas à ressorts à l'avenant. Couverture de coutil uni et rayé. Matelas avec poignées pratiques — bords roulés et renforcés. Une véritable aubaine!

54.85

Matelas à ressorts
tel qu'illustré

Mesdames, ne laissez pas passer une occasion semblable. Splendide matelas rempli de ressorts en spirale très souples. Tissu rayé très résistant. Bords roulés très résistants. Dimensions: 4-6, 4-0, 3-3.

SPECIAL ANNIVERSAIRE
22.85

Sommier Bélanger

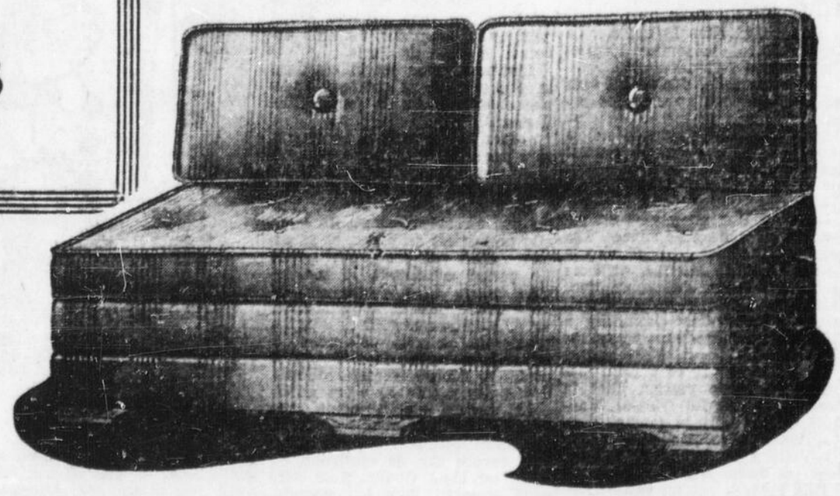
Combinaison de treillis à chaînons et de lames d'acier, montants surélevés. Tel qu'illustré, dans dimensions suivantes: 4-6, 4-0, 3-3.

SPECIAL ANNIVERSAIRE
15.85

Studio lit - 2 coussins

Recouverts de joli reps résistant. Base et matelas remplis de ressorts. Forme un lit double ou se sépare pour former deux lits simples. Moulure en bois franc. Rembourrage épais. Pratique là où l'espace est restreint.

SPECIAL ANNIVERSAIRE
58.85



PAIEMENTS FACILES SI DESIRES
JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Fermé samedi toute la journée
FETE DE LA "TOUSSAINT"

Ouvert vendredi soir jusqu'à 10 hrs.

215, rue Montcalm, Hull PR7-4329

A. BÉLANGER [DÉTAIL] LTÉE

J.-M. NORMAND, gérant

Pour vous mesdames



Mlle Hélène Dussault

Daviau — Beaudoin

Mlle Thérèse Beaudoin, fille de M. et Mme Léopold Beaudoin, épousait samedi dernier, à 10h., en l'église Saint-Charles, M. Victor Daviau, fils de M. et Mme Emile Daviau. M. l'abbé Larrambolse leur a donne la bénédiction nuptiale.

A cette occasion, l'église était décorée d'une profusion de fleurs automnales. Les pères des mariés servaient de témoins à leurs enfants, tandis que MM. Jean-Guy Beaudoin et Colbert Down plaçaient les invités. M. Boucher était le soliste invité, tandis que M. C. Gauthier touchait l'orgue..

La mariée portait une toilette longue, au corsage de dentelle blanche confectionnée à la main, et à la jupe de tulle rehaussé d'appliquées de dentelle, au motif de feuille d'érable. Sur un voile court elle coiffait un diadème de dentelle; son bouquet se composait d'orchidées.

Mlles Bernadette Beaudoin, soeur de la mariée et Lise Cusson, demoiselles d'honneur, portaient des toilettes de style identique, en tulle bleu turquoise; elles étaient coiffées de petits chapeaux de plumes or et tenaient des paniers remplis de boutons d'or.

A l'issue d'une réception à l'auberge Coronet, les mariés sont partis pour un voyage dans les Laurentides. Mme Daviau portait alors un costume de lainage vert mousse, avec accessoires rouille, mante de fourrure et bouquet de corsage d'orchidées.

Mlle H. Dussault se spécialise en service social

Mlle Hélène Dussault, fille de M. et Mmes Edgar Dussault, 8, rue Victoire, Hull, vient de partir pour Montréal où elle poursuivra un cours de deux ans à la faculté des sciences sociales de l'université de Montréal.

Mlle Dussault, déjà bachelière ès arts, désire obtenir sa license en sciences sociales, avec spécialité en service social.

La bachelière pourra poursuivre en deux ans, ce cours qui habituellement en dure trois. L'expérience acquise pendant près d'un an au Service social de Hull, sous la direction de M. Louis Beaupre, a valu à Mlle Dussault d'entrer immédiatement en deuxième année du cours de sciences sociales.

Après son cours d'école normale, à Hull, Mlle Dussault a poursuivi de brillantes études classiques au collège Bruyère, affilié à l'Université d'Ottawa, où elle a obtenu son baccalauréat ès arts.

Elle a ensuite étudié le service social pendant plusieurs mois au collège "Our Lady of the Lake", de San Antonio, au Texas. Ensuite elle entra au Service social de Hull où elle s'est dévouée pendant près d'un an.

Mlle Dussault qui a été présidente diocésaine de la J.E.C., pendant ses études au collège Bruyère, vient d'être élue présidente de sa classe, à l'Université de Montréal.

Son passe-temps favori est la peinture pour laquelle elle manifeste un véritable talent. La bachelière a déjà remporté des succès marqués dans cet art qu'elle n'a encore pratiqué qu'au cours de loisirs clairsemés.

Mlle Dussault a été l'objet d'une fête, organisée par le directeur et ses consoeurs du Service social, à l'occasion de son récent départ.



M. et Mme VICTOR DAVIAU, née Thérèse Beaudoin, fille de M .et Mme Léopold Beaudoin, quittent l'église Saint-Charles après y avoir reçu la bénédiction nuptiale. La mariée est la fille de M. et Mme Léopold Beaudoin, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Emile Daviau, tous d'Ottawa.
(Photo Capital Press)

Carnet mondain

Corps diplomatique

Le haut commissaire de Nouvelle-Zélande et Mme T. C. A. Hislop offrajent une réception, hier, de 5 h. 30 à 7 h., en l'honneur de l'hon. T. E. Webb, ministre des Affaires extérieures de Nouvelle-Zélande, et Mme Webb. Pour recevoir, Mme Hislop avait choisi une toilette de taffetas noir à jupe bouffante; Mme Webb portait un deux-pièces de taffetas bleu. Parmi les invités, on a remarqué le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, de même que le juge en chef de la Cour suprême, M. Thibaudeau Rinfret. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes aux couleurs automnales.

* * *

Au nombre des membres du corps diplomatique qui participeront le 7 novembre au bal des Journalistes, on comptera: l'ambassadeur de Belgique et la marquise du Parc; l'ambassadeur du Brésil et Mme H. Lyra; le chargé d'affaires du Portugal et Mme Caldira Coelho; M. Guillermo P. Mackintosh Derqui, chargé d'affaires d'Argentine, et Mme Derqui.

* * *

Le chargé d'affaires de l'ambassade de France et Mme François de Laboulaye ont reçu à déjeuner, dimanche, en l'honneur de M. et Mme René Garneau, qui partent prochainement pour Paris, où M. Garneau fera partie de la délégation canadienne à la conférence de l'U.N.E.S.C.O.

* * *

Déplacements

Le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, M. Louis O. Breithaupt, présidera à l'ouverture de la Foire d'hiver, ce soir, lors de sa première visite officielle dans la Capitale.

* * *

M. et Mme David Lafrenière (père) sont partis samedi pour un voyage à Québec, à l'occasion de leurs noces d'or.

* * *

Réception

Mlle Madeleine Vaillant recevait, dimanche soir, en l'honneur de M. Derrick Derbyshire, qui retournera en Angleterre après un séjour de deux ans au Canada, à titre de boursier d'Oxford.

* * *

Femmes libérales

La réunion bi-annuelle de la Fédération nationale des femmes libérales s'ouvrira demain, à la suite de la conférence des stratèges du parti libéral, qui a lieu cette semaine, à Ottawa. L'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, sera le principal orateur à la réunion de deux jours.

* * *

Bal des Journalistes

L'hon. Gordon Bradley, secrétaire d'Etat, et Mme Bradley, de même que la mairesse Charlotte Whitton seront au nombre des personnes qui assisteront au bal des Journalistes, le 7 novembre.

* * *

Mariage

Desforges-Potvin

Mlle Lucille Potvin, fille de M. et Mme Albert Potvin, décédée, épousait récemment, en l'église Saint-Jean-Marie-Vianney, de Gatineau, M. Robert Desforges, fils de M. et Mme Rodolphe Desforges, de Gatineau. Le R. P. Miller leur a donné la bénédiction nuptiale. Les nouveaux mariés résideront à Windsor, Ont.



AU BAL DES PETITS SOULIERS — Un trio vocal formé de charmants enfants montréalais sera au nombre des artistes au bal des Petits Souliers, le 14 novembre, au Château Laurier. Les jeunes chanteurs sont Louisette et Micheline Bédard, filles du chef d'orchestre Louis Bédard, de Radio-Canada, et le jeune Jean-Guy Monette. Le gala annuel de la Ligue de la Jeunesse Féminine Ottawa-Hull sera sous le patronage de l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême, et Mme Rinfret.



M. et Mme REGINALD SARAZIN, née Hélène Séguin, fille de Mme Yvonne Séguin, photographiés au cours de la réception qui a suivi, samedi, leur mariage en l'église du Très Saint-Rédempteur de Hull. Le marié est le fils de M. et Mme Willie Sarazin, également de Hull.
(Photo Jacques Simard)

Des artistes de New-York au gala des Journalistes

L'actrice Linda Christian, épouse de Tyrone Power, est l'une des artistes.

L'actrice de cinéma Linda Christian, étoile de la Columbia, et épouse de l'acteur Tyrone Power, sera l'une des deux artistes invités à donner des performances, lors du bal des Journalistes qui marquera le 25e anniversaire de l'Ottawa Press Club, le vendredi 7 novembre, au Château Laurier. L'autre artiste américain, dont le nom sera annoncé dans quelques jours, est une étoile du Broadway et participe couramment aux émissions de la radio et de la télévision à New-York.

Voilà ce qu'annonce cette semaine le comité du spectacle de l'organisation du bal des Journalistes.

En plus des artistes invités, le spectacle du bal comptera un numéro de danse intitulé "Le roi et ses dames", mettant en vedette des artistes actuellement engagés au Gatineau Club.

Prix de valeur

A chaque table, les participants au bal recevront des prix dont la valeur totale se chiffre par $1,000, annonce le comité de la danse. On distribuera en plus des cadeaux dont la valeur totale est de $1,000, comme prix d'entrée.

Le dîner dansant commencera à 7h. précises, afin de permettre la présentation du premier spectacle à 8h., et celle du dernier spectacle plus tard dans la soirée; ce dernier spectacle mettra en vedette les artistes invités.

On peut se procurer des billets en communiquant avec M. William Howard, chambre 202, 93, rue Sparks (téléphone: 6-4424). Il reste encore quelques tables.

Feuilleton du DROIT

LINE ET LA BEAUTÉ

de

Jean Mauclère

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

11 —

La douloureuse étape du cimetière n'eut pas, pour la jeune fille, le caractère définitif qu'elle présente généralement. En cette terre lointaine, ce n'était, ce ne pouvait être pour le corps de l'artiste parisien, qu'un repos temporaire. Dans quelques mois, quelques semaines peut-être, le cercueil serait ramené à Paris; dans une sorte d'apothéose triomphale, les amis, les disciples de Tressan proclameraient sa gloire, les journaux et les revues reproduiraient à l'envi les chefs-d'oeuvre du maitre, et aussi son portrait... celui qui, datant de quinze années déjà, le représentait si jeune, si beau...

La pensée d'entourer de soins et d'amour le renom de son cher disparu rendit un courage nouveau à Jacqueline; elle sortit du funèbre enclos avec, dans le regard, une lumière résolue que chacun admira.

Quand Line eut regagné l'hôtel, quand elle se retrouva dans cet appartement riche et banal où elle était si irrémédiablement seule, la réaction se produisit. Il fallait maintenant faire les bagages, regagner le petit hôtel familier, à Paris... Dieu! quelle fatigue et que d'ennuis!

Accablée, Mlle Tressan déclara qu'elle ne descendrait point pour les repas; de même elle congédia, le plus cortoisement qu'elle put, sa dévouée compagne:

—Non, je vous assure... vous êtes très bonne; mais laissez-moi seule un peu, voulez-vous? Seule, à présent, c'est mon lot...

Elle souriait, d'un sourire navrant. Lucie Verdure aimait les drames seulement dans ses romans, elle s'éloigna rapidement: c'était l'heure du déjeuner: il convenait de ne pas perdre ce repas, auquel elle avait droit.

Line se jeta dans un fauteuil; ce fut là qu'un peu plus tard l'entrée du gérant la surprit.

Il tenait une liasse de feuillets à la main, et dans le ton comme dans l'allure, présentait l'aspect d'un homme fort déterminé.

—Mademoiselle, déclara-t-il sans mystère, je vous apporte les notes.

Line tressaillit; ramenée sur la terre par cette voix où sonnait quelque chose d'agressif, elle jeta sur l'homme un regard effaré.

—Quelles notes? balbutia-t-elle.

—Dame! Il y en a tout un paquet qu'on a déjà apportées. Les pompes funèbres... l'église... la fleuriste... et la mienne, qu'il ne faut pas oublier. J'ai pensé qu'il valait mieux que je présente moi-même le tout. Cela permettra à celle des Ambassadeurs de passer la première.

Dans l'accent de ce gérant, une fausse bonhomie passait, dont la fière Jacqueline fut froissée. Hautaine, elle tendit la main:

—Donnez, commanda-t-elle.

—Voilà. Cela doit faire, en tout, dans les douze mille francs.

Mlle Tressan eut un geste signifiant clairement que peu lui importait. Par là, elle remonta dans la sympathie de l'hôtelier; cet homme, avouons-le, n'était pas sans avoir conservé quelque amertume de la façon dont le peintre l'avait reçu la semaine précédente.

Du doigt, Jacqueline feuilletait les papiers moroses; en même temps, elle additionnait rapidement. Oui, cela faisait dans les douze mille... 12,760 exactement. Elle ne s'attarda pas à vérifier son compte, et n'eut même pas cette pensée laide l'éplucher les factures; non, vraiment, elle n'entendait rien à ces choses! Et puis, quelle était donc leur importance, dans le chagrin qui accablait l'orpheline?

—C'est bien, conclut-elle, je vais régler. Vous pouvez disposer de l'appartement, je quitterai l'hôtel demain, pour rentrer à Paris.

—Ah! fit le bonhomme adouci; mademoiselle règle... tout de suite?

—Naturellement.

Gracieuse dans le morne enroulement de ses crêpes, Jacqueline s'était levée. Elle se dirigea vers une de ses valises, la plus neuve, l'ouvrit avec une clé qui ne quittait pas son petit sac. Dans un portefeuille de marocain incrusté d'or, coûteuse fantaisie rapportée jadis de Fez par le peintre, la jeune fille prit une liasse de billets de mille francs qu'elle fit glisser du bout du doigt pour les compter. Et brusquement Line atterrée pâlit plus encore, s'il était possible: neuf! il y en avait neuf seulement! Le reste... le reste était dans cette pochette en caoutchouc que son père portait toujours sur lui, à l'intérieur de son veston, par prudence, disait-il, pour ne pas laisser trop d'argent à l'hôtel.. La pochette s'en était allée dans les flots, avec les débris des vêtements, avec la vie du père tant aimé...

Jacqueline eut un vertige. Elle se ressaisit en sentant peser sur elle le regard aigu de l'hôtelier. Se tournant vers lui, elle expliqua:

—Mon père avait sur lui une somme importante, quinze mille, vingt mille francs peut-être. La mer, en déchirant ses effets, a emporté l'enveloppe qui contenait les billets.

Immobile, le masque dur, le gérant était de glace. Line, oppressée, abrégea:

—Je garde pour mon voyage ce que contient mon réticule. Voici neuf mille, monsieur. Je vous enverrai le reste de Paris.

L'homme glissa les billets dans sa poche; puis, se campant audacieusement devant la jeune fille, il ricana:

—Bien fâché; mais ça ne se passera pas ainsi. Il faut que tout soit réglé avant votre départ.

—Comment cela, il faut?

Jacqueline, outrée, laissait éclater son mécontentement. Eh quoi! elle promettait de payer, et sa parole n'était pas jugée suffisante? Le gérant continuait, le ton rogue:

—Parfaitement. Si nous laissions partir les étrangers sur de simples promesses, en trois mois nous devrions tous mettre la clef sous la porte. A Dinard, comme ailleurs, il y a des agents pour ces cas-là.

La menace n'était même pas déguisée. De pâle qu'elle était, Line devint pourpre, et de colère plus encore que de confusion.

—C'est bien, fit-elle. Tout sera payé demain. Pour le moment, laissez-moi, je vous prie.

Avec un salut écourté, l'hôtelier sortit, plus tranquille que lors de son entrée. N'avait-il pas touché et au delà, sa note personnelle? Les autres s'arrangeraient, si cette petite ne payait pas. Lui-même n'y serait pas de sa poche, c'était, après tout, le principal. S'il y avait lieu, il les préviendrait demain.

(A suivre)

Le Courrier de Jeanne

Q. — Trouvez-vous que la turquoise sied à un salon? Je voudrais peindre les murs et le plafond de cette teinte, pour aller avec un ameublement bleu foncé et des tentures grises. Quelles couleurs me suggérez-vous pour décorer un vivoir genre salle de jeu?

Fernande

R. — J'approuve votre choix de couleurs pour le salon. Cependant, veuillez noter que si la pièce est basse, vous pourriez créer une illusion de hauteur en peignant le plafond de la même couleur, mais d'une nuance plus claire que les murs (et vice-versa si la pièce est haute, ce qui est plutôt rare dans nos maisons modernes). Selon moi, un vivoir doit avoir un aspect gai et chaud, atmosphère que vous pourrez créer avec des meubles vernis foncés et des teintes telles le rougevin.

* * *

Q. — Je suis âgée de 13 ans. Quand des religieuses entrent dans un tramway bondé de monde et que personne ne se lève pour leur donner leur place, des jeunes filles de mon âge devraient-elles se lever, même s'il y a une bande de garçons qui devraient le faire? Mon amie dit que c'est aux garçons à se montrer polis.

Louisette

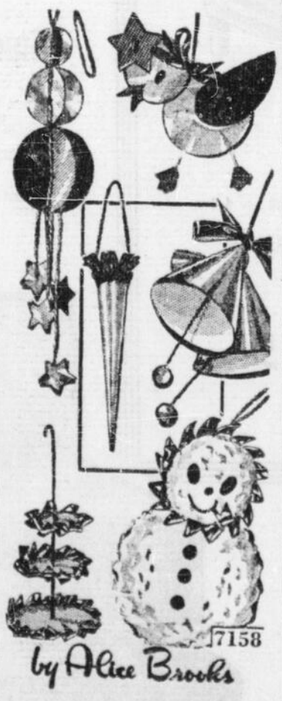
R. — Quand les garçons négligent de se montrer chevaleresques, et dans ce cas-ci, respectueux, empressez-vous de leur donner une leçon en cédant immédiatement votre place aux religieuses. N'attendez pas pour accomplir cette politesse respectueuse, que quelqu'un se lève après quelques minutes. Que votre geste soit spontané et gracieux.

* * *

Q. — Une de mes amies se mariera bientôt. Comme elle doit partir pour un endroit où elle ne ménera pas un grand train de vie et qu'elle n'a qu'un léger trousseau, serait-il dans la note de lui offrir une pièce de trousseau?

Indécise

R. — Ce serait une bonne idée de lui acheter une nappe ou quelque article tels des draps ou une couverture de laine. Il serait préférable, pour connaitre son avis à ce sujet auparavant, de lui demander franchement ce qui lui manque.



IL N'EST pas trop tôt pour songer à Noël, si vous désirez fabriquer vous-même les décorations de votre sapin. Employez du papier métallique, du papier coloré, du coton et du ruban pour fabriquer ces mille et un colifichets qui feront la joie de vos enfants. Le patron no 7158 donne les patrons de six articles différents.

Envoyez 35 cents (en argent), imprimez vos nom et adresse, le numéro du patron, adressant le tout à ANN ADAMS, Le Droit, 60, rue Front ouest, Toronto, Ont.

L'étiquette est une étude sociale des bonnes manières

NEW-YORK, (P.A.) — "L'étiquette est réellement une étude sociale des bonnes manières." déclare Amy Vanderbilt, auteur d'un nouveau "Précis complet d'étiquette", volumineux ouvrage pesant cinq livre, et qu'elle croit être le guide de la vie moderne.

Les bonnes manières se rattachent directement à l'économie et à la sociologie. L'absence de la pompe a gagné en importance durant la guerre. "Je crois que nous ne reprendrons jamais un mode de vie stéréotypé, dit encore Mme Vanderbilt.

Parmi les nombreuses questions dont elle discute dans son livre, citons les suivantes: comment plier le coin d'une carte de visite, comment s'adresser aux enfants d'un duc, l'uniforme approprié que doit revêtir une femme de chambre.

Mais, son coeur s'est laissé aller dans le domaine des divertissements, dans la façon d'établir un budget familial, dans la façon sans douleur de se libérer de visiteurs encombrants, comment faire face à des potiniers, comment se faire une beauté pour la télévision, ainsi que d'autres problèmes avec lesquels les hommes et les femmes de nos jours sont aux prises.

Selon elle, la fuite des fiancés est toute indiquée si le couple doit être "victime d'un grand mariage" et que les intéressés ne le désirent aucunement. Elle croit que les "débuts" sont ridicules, et ne sont que des tentatives pour s'élever dans l'échelle sociale.

"Je suis d'avis que le mode de vie a tellement changé qu'il est presque ridicule d'offrir le grand dîner traditionnel auquel assistent 34 personnes alors qu'il y a un domestique chargé des petits soins à donnner à chaque trio d'invités. dit-elle. D'abord, où pourriez-vous trouver autant de domestiques?"

Dans certaines régions, le "shower" nuptial traditionnel est devenu une réunion mixte, rapporte l'auteur. Ils ont lieu en soirée et les hommes y assistent, le fiancé se voit offrir des outils de jardinage, des chaussettes, ou des approvissionnements pour son bar.

Mme Vanderbilt, qui admet que le nom magique dont elle a hérité est excellent quand il s'agit d'être arbitre dans les questions de bonnes manières, est épouse, mère de trois enfants, hôtesse infatigable, ainsi qu'une femme d'affaires avisée.

Elle a écrit la plupart de ses conseils, dans ces régions, à la suite d'expériences personnelles.

Saint-Bernardin

SAINT-BERNARDIN, Ont. (D.N.C.) — Plusieurs instituteurs et institutrices du cercle pédagogique du canton de Caledonia se réunissaient récemment à Saint-Bernardin. M. Vincent Gratton présidait la réunion.

Le conseil pour 1952-1953: Présidente: Jeannette Bertrand; secrétaire: Juliette Lanthier; conseillères: Gabrielle Parisien, Denyse Perrier, Estelle Méthot.

M. et Mme Rodolphe Secours sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Lortie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Réjeanne Secours, soeur de l'enfant.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Est-ce vous?



nerveuse irritable
sans sommeil sans appétit
Vous avez besoin de
Nourriture Dr. Chase
POUR LES NERFS

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

les deux sont exquis

VOICI UNE NECESSITE POUR TOUTE CUISINE

DOUX POUR LES MAINS

AVEC SAVON ET EAU

TAMPON DE CAOUTCHOUC

POUR CHASSER LA SALETE



Epargne vos mains ! Epargne du temps ! Toujours propre !



LE TAMPON AUX 1000 USAGES . . . pour écurer et polir marmites, casseroles, grils, brûleurs de poêle, fourneaux, plats à pâtisserie, cafetières, rôtissoires, grilleurs, etc. Tampons de caoutchouc toujours propres . . . ne s'encrassent pas de graisse ou de particules d'aliments. Lavez-les simplement avec du savon et de l'eau chaude et pressez. Ayez-en une quantité à votre portée . . . ils sont peu coûteux, seulement, chacun.

15c

TRUDEL HARDWARE COMPANY

"Le magasin au service personnel"

Membre de l'association des quincailliers d'Ottawa
Ouvert tous les jours de 8 à 6; mercredi, 8 à 1; samedi, 8 à 5h. 30.
122, RUE RIDEAU 3-5691

Un parfum de Coty rehausse l'éclat des Fêtes



$1.75

Le "Duo Odorant" au Muguet des Bois

Elle sera ravie de recevoir cette charmante création de Coty: talc, cologne solidifiée et feuilles de papier-sachet parfumées au Muguet des Bois.



$3.00

Le Coffret "Purser" au Muguet des Bois

De vrais bijoux enchâssés dans un coquet petit coffret: un étui "purser" contenant du parfum Muguet des Bois et une bouteille d'eau de toilette du même parfum.



$3.50

Le Coffret "Débutante" au Muguet des Bois

A l'heure du bain, rien ne saurait lui plaire autant que ce joli coffret des Fêtes, qui renferme un flacon d'eau de toilette Muguet des Bois avec son vaporisateur ainsi qu'un flacon de poudre à sachet. Ces délicats produits de beauté feront à l'époque de Noël et pour longtemps après les délices de votre bien-aimée. En vente à tout comptoir de parfumerie.

COTY

Bénédiction solennelle de l'école Sainte-Marie à Eamers Corners, Ont.

La bénédiction solennelle de l'école Sainte-Marie d'Eamers, une école bilingue de deux classes, a eu lieu en fin de semaine.

S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, a officié à la cérémonie. Il était assisté de M. le curé Poirier, de la paroisse de Saint-Jean Bosco, et de son secrétaire, M. l'abbé Pion.

A l'arrivée de Mgr Brodeur, les élèves de l'école ont interprété un chant de bienvenue en anglais et en français. M. Bergeron, président de la Commission scolaire, a souhaité la bienvenue à Son Excellence.

Deux élèves de l'école ont lu des adresses aux visiteurs. Une étudiante a offert une corbeille de roses à Mgr Brodeur.

Après avoir béni chaque classe de l'école Mgr Brodeur a adressé la parole aux paroissiens.

Parmi les visiteurs on remarquait: MM. le Dr L. Carrière, les conseillers, Albert Bergeron, Vincent Martel et M. Cashion, les abbés J. A. Brunelle, H. A. Poirier, Léo McDonnell, MM. H. Bougie, Paul Tardif, éditeur de l'"Etoile de Cornwall", Florian Labelle représentant du "Droit" à Cornwall, Wilfrid Guindon, instituteur de l'école secondaire Saint-Laurent, A. Goddard, inspecteur de l'Union Saint-Joseph, Mmes W. Guindon et A. Goddard.

La nouvelle école de deux classes a été construite au coût de $32,000.



Son Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, est entouré de quelques enfants, des autorités scolaires et de paroissiens, après la bénédiction solennelle de la nouvelle école publique Sainte-Marie, à Eamers Corners, près de Cornwall. L'école vient d'être construite, au coût de $32,000.
(Photo par Florian Labelle)

LA HAYE (A.F.P.) — Le Sénat de l'université économique de Tilburg a décidé de conférer le titre de docteur "honoris causa" de sciences économiques à M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères français.

La remise de cette distinction aura lieu au cours d'une cérémonie publique organisée à l'occasion du 25ème anniversaire de fondation de cette université les 12 et 13 décembre prochains.

Bénédiction de l'Académie Saint-Michel, à Cornwall, par S. Exc. Mgr R. Brodeur

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, procédait en fin de semaine à la bénédiction solonnelle de l'Académie Saint-Michel de Cornwall. Quelques 3000 personnes assistaient à cette cérémonie.

La garde Nativité de Cornwall formait une haie d'honneur sur le passage de Son Excellence. La chorales des jeunes filles de l'Académie rendit un chant de bienvenue. Après une courte visite à la chapelle, Mgr Brodeur revêtit les habits sacerdotaux et fit ensuite la bénédiction de l'édifice, à l'intérieur, classe par classe et à l'extérieur, la façade.

Mgr Brodeur officiait aussi au salut solennel du T.S. Sacrement, assisté de M. l'abbé H. A. Poirier, curé de Saint-Jean Bosco, et de M. l'abbé Brunelle, curé de la Nativité. M. l'abbé R. Gagnon agissait comme maitre de cérémonies. La chorale féminine de l'Académie fit les frais du chant, sous la direction de la R. S. Marie-Marthe S.C.

Après la partie religieuse du programme M. l'abbé Gagnon, aumônier de l'institution, souhaite la bienvenue en français et en anglais à l'évêque d'Alexandria. Mlle Jeannine Séguin, élève de l'Académie, lut l'adresse de circonstance tandis qu'une autre élève, Mlle Julie Laframboise, présentait une gerbe de roses à Mgr Brodeur.

"Une maison d'éducation de ce genre, déclara Mgr Brodeur en remerciant les fillettes de leurs souhaits, représente déjà bien des sacrifices et il en restera bien d'autres à faire. Grâces aux arguments convaincants de M. le curé Poirier, grâces aux religieuses du Sacré-Coeur d'Ottawa qui n'ont pas hésité à accepter la tâche qu'on leur offrait, nous possédons une maison d'éducation qui rendra service non seulement aux jeunes filles de Cornwall et du diocèse d'Alexandria mais encore aux jeunes filles de tout l'Ontario et du Québec. La chose la plus importante aujourd'hui c'est l'éducation, posséder une maison d'enseignement secondaire où les jeunes filles apprendront leur rôle de femme intelligente et chrétienne."

M. l'aumônier de l'Académie remercia Son Excellence dans les deux langues et ajouta qu'elle serait toujours la bienvenue.

Le public fut ensuite invité à visiter l'établissement. Les dames protectrices de l'Académie servirent le thé et un goûter.

Parmi les invités d'honneur on remarquait: S. Exc. Mgr Rosario Brodeur et son secrétaire, M. l'abbé B. Pion; MM. les curés J. A. Brunelle, J. A. R. Rouleau, J. H. Bougie, H. A. Poirier, Léo McDonnell, tous de Cornwall; le R.F. Valentin, de Cornwall; M. le curé Aimé Leduc, de Martintown; M. le curé Henri Ouimet, de Dalkeith; M. le curé R. Rouleau, de Glen Robertson; M. le curé Bernard Guindon, de Maxville; M. le curé Bernard Brunelle, de Curry Hill; le curé Evangéliste Brunelle, de Phoenix, R.I.; la garde nativité, de la paroisse Nativité, de Cornwall; le R.P. Lamoureux, principal de l'Ecole Normale d'Ottawa; le Dr Elzéar Emard, maire de la municipalité de Cornwall, et son épouse; M. Laurier Carrière, inspecteur d'écoles, et son épouse; les Dr Laframboise, Paiement, Lalonde, Corbeil et leurs épouses; M. l'abbé Pilon, de la paroisse Saint-Jean Bosco.

Parmi les religieuses du Sacré-Coeur on remarquait: la T. R. M. Reine du Sacré-Coeur, provinciale, du couvent d'Ottawa; la R.S. Marie-Thérèse, de la maison-mère d'Ottawa; la R. S. Saint-Eléonore, récemment arrivée de France et décorée pour services rendus aux soldats durant la dernière guerre; la R.S. Marie-Octavie, supérieure du couvent de Martintown. Assistaient également à cette cérémonie les RR. SS. du Sacré-Coeur du couvent de la paroisse Saint-Jean Bosco de la paroisse Saint-François de Sales.

L'Académie Saint-Michel, qui a ouvert ses portes en septembre dernier, fut achetée au coût de $141,685 des trois comtés unis qui l'avaient mise en vente. De fait, c'est un ancien refuge pour veillards. Les dépenses de réparations et transformation s'élèvent à $75,000.

Bal annuel du bureau central de l'Impôt

Le bal annuel de l'Association du personnel du bureau-chef de la division de l'Impôt sur le revenu avait lieu la semaine dernière dans l'Assembly Hall, au parc Lansdowne. Parmi les 250 participants se trouvaient l'honorable James J. McCann, ministre du Revenu national, et plusieurs hauts fonctionnaires de la division de l'Impôt.

M. Maurice Mattar, président de l'Association, et Mme Mattar recevaient les invités, aidés de Mlle Gwenn Routh, présidente du comité des loisirs. Une bonne part de la soirée fut donnée à des danses de nouveauté et du bon vieux temps, et de nombreux prix furent attribués aux gagnants de jeux de société.

Le comité à qui revient le succès de la soirée était composé de Mlles Gwenn Routh, présidente, et Claudia Moffett et de MM. Maurice Mattar, Cecil Bilton, et Ken MacFarlane.



SHIRRIFF ☆ SHIRRIFF ☆ SHIRRIFF ☆

Un vrai dessert d'automne!

Le seul arome de ce succulent pain d'épice suffit pour vous mettre en appétit. Sa saveur épicée a toutes les vertus des recettes du "bon vieux temps", et sa préparation est si facile! Ajoutez simplement de l'eau au mélange Shirriff pour pain d'épice . . . et vous obtenez le meilleur dessert que vous ayez jamais préparé!

DESSERT-MINUTE:
sur chaque tranche de pain d'épice, placez la moitié d'une poire en conserves avec, au centre, une demi-noix de Grenoble —Un régal!



Mélange SHIRRIFF pour pain d'épice

Aussi: gâteau blanc ou au chocolat

Quatre s'entendent sur la manière d'acheter



"Je n'étais pas difficile pour le café . . . j'achetais n'importe quelle marque. Mais j'ai appris ce que la *qualité* signifie. Maintenant, je n'achète que du Maxwell House."

"J'économisais sur le café jusqu'à ce que je découvre que c'est ce que vous obtenez qui compte, non ce que vous payez. Maintenant, j'exige du Maxwell House."

"Je changeais de café, cherchant quelque chose de meilleur. Mais j'ai appris la manière avisée d'acheter. J'obtiens le *meilleur* . . . le Maxwell House."

"J'ai appris par expérience que le *meilleur* café seulement convient. C'est pourquoi j'achète toujours du Maxwell House."

Votre Meilleur Achat en Fait de Café

Le Maxwell House est un café riche, savoureux, des *plus* satisfaisants.

Aucun autre café n'a son goût délicieux parce qu'aucun autre café n'est fait selon la seule et unique recette Maxwell House.

Des cafés de choix de l'Amérique Latine sont Expertement Mélangés et soumis à une Torréfaction Radiante pour avoir une saveur extra riche et être plus corsés. *Cependant, le Maxwell House coûte moins d'un sou de plus par tasse que les cafés les moins chers.*

SAC DOUBLE EN GLASSINE
Mouture à Toutes Fins

BOÎTE HERMÉTIQUE
Mouture Filtre ou Ordinaire



Un Produit de General Foods

MAXWELL HOUSE

le seul café qui soit "Bon jusqu'à la Dernière Goutte"!

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS. — Téléphone: 2-6464

AJF A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada

ROBES POUR DAMES

CÔTÉES POUR CHAQUE BUDGET



- TAILLES REGULIERES POUR DAMES, 38 à 44
- DEMI-TAILLES POUR DAMES, 14½ à 26½
- SURFORTES POUR DAMES, 46 à 52

Robes amincissantes pour tailles corpulentes!

Ticatina de rayonne! Crêpes!

Tissus nouveauté!

8.95 à 15.95

Magnifiques robes nouvelles . . . spécialement confectionnées et modelées pour les tailles corpulentes. Demi-tailles . . . d'ajustement parfait pour tailles courtes. Chaque robe a fait l'objet d'une attention spéciale quant à la mode et au fini, ce qu'on voit ordinairement dans les séries à prix beaucoup plus dispendieux. Dans les teintes de noir, bleu marine, gris, vert, rouge vin, benedictine, brun.

Rayon des robes chez Freiman, deuxième étage

Elégamment drapées de crêpe ticatina . . .

Elégants modèles pour tailles fines . . . avec insertion diagonale à la hanche. L'encolure carrée . . . . partiellement garnie de drapé . . . avec touches de perles. Bleu, vert, gris, bleu marine, benedictine, prune. Tailles 16½ à 22½.

15.95

CREPE ELEGANT
DANS UNE NOUVELLE MODE FASCINANTE

8.95

Une encolure dentelée pour encadrer votre visage . . . . des lignes sveltes Jusqu'à la jupe tombant légerement . . . . et pour ajouter de l'élégance, des poches bien finies . . . . et des manches à revers. Noir, vin, vert, beige . . . . Tailles 18½ à 24½.

CREPE et DENTELLE
UNE ETONNANTE HARMONIE

12.95

1 . . . . 2 . . . . 3 . . . . 4! Petits panneaux étroits sur l'avant de la jupe donnent à cette robe un effet amenuisant! Le corsage couvert de dentelle et l'encolure plissée ajoutent au charme. Vin, gris, noir, bleu. Tailles 38 à 44.

EN TICATINA . . .
SPECIALEMENT CONFECTIONNÉES POUR TAILLES SURFORTES

13.95

Simplicité . . . . dans chaque ligne de cette robe . . . . depuis les panneaux au devant jusqu'au souple corsage. Poches nouveauté et boutons en pareil et ceinture à même pour assortir. Pourpre, vert, brun, bleu royal, vin. Tailles 46 à 52.

Rayon des robes pour dames chez Freiman, deuxième étage

RESOLVEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de la conduire à notre parc de stationnement avoisinant: 3 heures pour 25c

A la mémoire de Gaston Baty

Par Guy BEAULNE

Le dernier partenaire de la célèbre association des théâtres du cartel de Paris vient de mourir. C'est dans sa propriété de Pélussin (Loire) qu'est décédé, à l'âge de 67 ans, Gaston Baty. Auteur, écrivain, metteur en scène il était également un des plus célèbres marionnettistes du monde.

Sa mort termine une des plus brillantes époques du theâtre français. Georges Pitoeff, Charles Dullin et Louis Jouvet, qui avaient été ses associés, l'ont précédé récemment dans la tombe.

La carrière de Gaston Baty fut une des plus complètes qu'on puisse souhaiter. Il fut l'homme de théâtre le plus discuté de la première moitié du vingtième siècle. Théoricien captivant, historien minutieux, chercheur curieux et passionné, son travail d'animateur fut constant.

Le théâtre pour Baty était véritablement un moment de communion divine. On n'a jamais rencontré ailleurs en France un technicien aussi précis, un artisan aussi consciencieux. Ce qui faisait écrire à Yvon Novy: "Quand Gaston Baty viendra dans la salle, le premier jour des répétitions, il n'aura de doute ou d'hésitation sur rien. Pour lui, la pièce s'est déjà jouée dix fois avec son apparat, sa force ou ses grâces. Il l'a animée en pensée, il l'a vue, l'a rectifiée, l'a corrigée, l'a menée à son point culminant de réalisation... Maintenant, il la livre aux autres, à ses collaborateurs, aux artistes, à ceux qui sont chargés de matérialiser ce qu'il a imaginé." C'est dans la préparation du spectacle que Baty trouve l'enivrement du théâtre. Cette fièvre de création, cet appétit d'esthétisme l'ont stimulé dans la préparation d'un nombre considérable de spectacles. Baty aurait voulu que le public se laisse entrainer dans son jeu, qu'il partage son enthousiasme. Pour cela, il écrivit une telle quantité d'articles dans les revues et dans les journaux qu'il n'est pas possible de tout retracer.

THEATRE MARIONNETTE

En s'analysant, en se livrant à son public, en se révélant avec une assiduité déconcertante, Baty a fourni à ses ennemis et à ses confrères envieux une arme redoutable qu'ils n'ont pas hésité à retourner contre lui. Il fut la victime de sa grande franchise, de sa foi dans le théâtre et dans ceux qui faisaient profession de le servir. Il n'est donc pas étonnant qu'après la guerre, Baty abandonna son Théâtre Montparnasse et reprit sa vie nomade, consacrant dorénavant toute son activité, tout son génie créateur, toutes les forces qu'une vie de luttes et de recherches avait considérablement éprouvée, à la production des "Marionnettes à la française de Gaston Baty". Avec une dizaine de collaborateurs, il anima plus de deux cents poupées qui se meuvent dans des décors de style Louis-Philippe, époque de prédilection de Baty. C'est ainsi qu'il put se consoler de la méchanceté des hommes et retrouver l'exaltation de la représentation théâtrale.

RECHERCHE DU MERVEILLEUX

"Né pour la gloire des dieux, écrit-il, le Théâtre a duré pour la joie des hommes. Il est le talisman qui leur permet de s'oublier. Sortir de sa peau, laisser là les soucis quotidiens, les joies médiocres, les mesquins amours; se hausser jusqu'aux destins prestigieux des catastrophes tragiques, des immenses bonheurs, des amours absolues. Se vider de son âme pour la remplacer tour à tour par celles des personnages qui vivent et meurent dans cet au-delà tout proche, dont la rampe est la frontière... Cette incarnation imaginaire, comme elle est plus libératrice encore quand, au lieu qu'il lui faille la présence d'autres corps humains, elle sait se contenter d'une poupée... **Pour franchir le seuil du mystère, au paradis de la marionnette, il n'y a que les poètes et les enfants**".

Baty fut toute sa vie enfant et poète. C'est ainsi qu'il n'abandonna jamais sa quête de merveilleux, d'exotisme et de rêves.

SA CARRIERE

Il débuta assez tard au théâtre. Il avait trente-cinq ans quand Gémier lui confia la mise en scène de "La Grande Pastorale" de Hellem et d'Estoc et "Les Esclaves" de Saint-Georges de Bouhélier. Il avait fait auparavant de brillantes études de lettres à la faculté de Lyon et à l'Université de Munich. Chez les Dominicains de Lyon il avait acquis un intérêt tout particulier pour le théâtre antique et médiéval, qui devait l'inciter à écrire, en collaboration avec René Chavance, une oeuvre riche en documentation et en méditations, "Vie de l'Art théâtral". Son séjour en Allemagne lui avait permis d'étudier les méthodes nouvelles de scénagraphie et il rapportait en France une technique éblouissante de mise en scène puisée aux manifestations de l'expressionnisme allemand et du constructivisme russe.

En 1922, (il avait alors trente-sept ans) il réunit un groupe d'auteurs dramatiques, de comédiens et de décorateurs dans une Compagnie de la Chimère. On y trouvait les noms de Gabriel Marcel, Jean Sarment, Edmond Fleg, Denys Amiel, Jean-Jacques Bernard, Emile Mazaud, et Henri Lenormand, qui devaient pour la plupart être ses collaborateurs les plus heureux. La Compagnie ne dura malheureusement qu'une année. Baty s'installe ensuite au Studio des Champs-Elysées, puis achète enfin son propre théâtre, le Montparnasse-Gaston Baty, en 1930.

DIFFICULTES

Déjà, la renommée lui suscite beaucoup d'ennuis. On le trouve brillant metteur en scène, mais on lui reproche de sacrifier au spectacle visuel la représentation littéraire. Il proteste vigoureusement dans les journaux "Personne plus que moi ne proteste contre ces "producteurs, pour lesquels une pièce n'est qu'une occasion d'exercer leur virtuosité". Il multiplie les déclarations et déclare que: "Le texte est la partie essentielle du drame. Il est au drame ce que le noyau est au fruit, le centre solide autour duquel viennent s'ordonner les autres éléments... Le rôle du texte au théâtre, c'est le rôle du mot dans la vie... Il ne faut jamais répéter (dans le décor) ce que disent déjà les mots."

On en veut beaucoup à cet illusionniste qui dirige avec autant de bonheur le vaudeville que les classiques et qui donne à tout ce qu'il touche une personnalité nouvelle, une projection inusitée. "Lorsqu'un théâtre comme le nôtre aborde les classiques, explique-t-il, ce ne peut être pour donner une pâle copie des présentations, souvent excellentes, qu'on en voit ailleurs, mais pour tenter d'en mettre en relief un autre aspect. J'ai dit et je répète que la tradition sauvegarde l'essentiel... Notre but est de renverser les valeurs, de faire venir, artificiellement, temporairement, au premier plan ce qui reste d'ordinaire au dernier; non pas d'ajouter à la pièce quelque chose qui n'y serait point, mais d'éclairer quelque chose qui y est, caché, et qu'on laisse d'habitude dans l'ombre."

On se méfie de ce sorcier du théâtre et Copeau, sans doute ennuyé par le succès qu'obtient celui qui fera mentir si effrontément le cri de 1933 du Vieux-Colombier: "Pour l'oeuvre nouvelle, qu'on nous donne un tréteau nu", déclare à Lefèvre: "Baty n'apporte rien ... **Sire le mot, Sire le mot**, oui, il a raison, des mots... mais taisons-nous! Baty est assez modeste pour aller loin! Baty aura bientôt un théâtre national."

"LE CARTEL"

C'est en 1936, en même temps que Copeau, Dullin et Jouvet, que Baty devenait metteur en scène à la Comédie-Française. Valmy-Baysse, historien de la Comédie-Française, écrit à son sujet: "Baty se signale d'abord dans la marche financière de la maison, par un énorme surcroit de dépenses." Ses mises en scène du "Chandelier" de Musset et du "Chapeau de paille d'Italie" de Labiche apportent tant de nouveauté, tant de fraicheur à des oeuvres qui étaient déjà vieilles, qu'on lui fait un triomphe. Il signe aussi la mise en scène de "L'Inconnue d'Arras", de Salacrou, celle de "Bérénice", et celle du "Simoun" de Lenormand.

Au moment de la déclaration de la guerre, Baty quitte le Français. Sans cela on l'aurait sans doute forcé à quitter bientôt. On accepte mal qu'il prenne autant de liberté avec les textes et qu'il méprise les sacrés traditions de la Comédie-Française.

Revenu à sa liberté Baty présenta "L'Avare", "Le Malade Imaginaire" et "Phèdre", au Théâtre Montparnasse, puis, après "Lorenzacio" abandonna la direction de l'entreprise à sa grande vedette et collaboratrice Marguerite Jamois. Il consacra ses dernières années à la création de ses marionnettes.

Auteur de "Dulcinée", d'après Cervantès, il a également écrit pour le théâtre "Crime et Châtiment" de Dostoevsky et "Madame Bovary" de Flaubert. Il a publié, en plus de "Vie de l'Art théâtral", "Le Masque et l'Encensoir" et "Visage de Shakespeare".

RENOVATEUR

Le souvenir de Gaston Baty demeure étroitement lié au théâtre contemporain. Il a révélé à la scène française, le théâtre du silence avec Jean-Jacques Bernard; le théâtre de l'exotisme avec Simon Gantillon (**Cyclone** et **Maya**); le théâtre de l'inconscient avec Henri Lenormand (**Le Simoun**). Il a travaillé à son art en toute liberté, refusant les contraintes d'écoles et de traditions, recherchant constamment à retrouver des images poétiques nouvelles, des moments de beauté inaccoutumés. Il a voulu compléter le mot, par l'utilisation des autres éléments du théâtre, et communiquer au spectateur ses intentions, ses résonnances, son message spirituel. C'est ainsi qu'il est parvenu à l'expression de l'inconscient.

Baty est un maitre à proposer à nos hommes de théâtre.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE
CE SOIR — 8 h. 45
La nuit du 16 janvier
ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA
Tél.: 2-6282

Radio-Cinéma-Musique

Radio-Canada

Les élections aux Etats-Unis

Radio-Canada diffusera cette semaine une série de quatre causeries sur les élections américaines. Ces émissions seront entendues les 28, 29, 30 et 31 octobre de 6 h. 18 à 6 h. 30 du soir.

Mardi soir, M. Paul Gérin-Lajoie dira comment les Américains élisent leur président; mercredi soir, M. René Lévesque du Service international de Radio-Canada, à qui on doit des reportages sur les conventions de Chicago, fera des portraits des deux candidats, MM. Eisenhower et Stevenson et il exposera les tandances de chacun; jeudi soir, Georges Langlois présentera des prévisions et des conjectures sur les élections américaines et leur effet sur le Canada; enfin, vendredi soir, M. Pierre Elliot Trudeau analysera les répercussions internationales possibles de ces élections.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Au TNM

La Nuit du 16 janvier

Verdict rendu ce soir

Karen Borg qui pendant quatre semaines a été jugée à Montréal par un public enthousiaste, aura son procès à Ottawa, ce soir, à la salle de l'école Technique, rue Albert, alors que l'excellente troupe du Théâtre du Nouveau Monde présentera "La Nuit du 16 janvier", une pièce policière en trois audiences d'Ayn Rand.

On sait que cette pièce a battu à Montréal, tous les records en demeurant à l'affiche pendant quatre semaines. Acclamée par la critique comme une des meilleures pièces encore présentées dans la métropole, "La Nuit du 16 janvier" a rencontré l'approbation d'un public aussi varié qu'on puisse le souhaiter.

Réunir dans une même troupe, sur un même plateau, les plus grandes vedettes d'une ville comme Montréal voilà le tour de force réussit à merveille par le directeur de la troupe Jean Gascon. Ces comédiens, dont la liste se lit comme un palmarès du théâtre en notre pays sont anxieux de présenter à Ottawa la série complète des spectacles de la troupe du Nouveau Monde. L'accueil qu'ils recevront ce soir déterminera si oui ou non nous aurons à Ottawa du théâtre français du plus haut calibre au cours de la saison.

Il est entendu que le juré sera choisi ce soir, comme à Montréal, parmi les spectateurs qui assisteront au spectacle Il est important de noter aussi que les 12 premiers spectateurs à se présenter ce soir, à la scène quand on demandera au jury de se constituer, seront choisis. Il n'y a eu aucun choix de fait à l'avance, aucune invitation spéciale de lancée à qui que de soit pour faire partie de ce jury. Il appartient au public d'avoir le jury qu'il désire, et c'est de cette façon que l'on pourra le mieux entrer dans l'esprit de cette magnifique pièce de théâtre.

Les mêmes décors, simples mais très efficaces, qui ont servi pour le spectacle présenté pendant un mois à Montréal, serviront aussi pour le spectacle présenté ce soir, à l'école Technique.

Avec Henri Norbert, Jean Gascon, Pierre Durand, Charlotte Boisjoli, Denise Pelletier, Monique Lepage, Fernand Doré, Jean-Louis Paris Jean Lajeunesse, Guy Hoffman, François Rozet, Jean-Louis Roux, Roger Garceau et toute une distribution d'étoiles de la scène montréalaise on est assuré de passer une agréable soirée qui sera amusante, intriguante, prenante et mystérieuse.

Venez juger Karen Borg, l'histoire de deux femmes aveuglées par l'amour, avec tout ce que cela peut représenter de sublime et de tragique à la fois. Le spectacle commencera à 8.45 p.m., et on peut se procurer de bons billets à l'école Technique avant le spectacle, à partir de 7 heures ce soir, ou avant six heures Chez Desmarais-Robitaille, rue Rideau, et au Studio Dery, rue Principale, à Hull.

A l'O.N.F.

Excellents métrages

L'Office national du Film présentait hier soir à l'auditorium du Conseil national de Recherches une série de documentaires. "Eye-Witness No. 36" permettait au Witness No. 36" permettait au ressante visite à l'Observatoire du Canada d'où part le fameux signal horaire bien connu des radiophiles.

"Montreal Downtown Mountain" nous fait désirer la venue des sports d'hiver, surtout le ski tel que pratiqué en plein coeur de cité. Une visite à la foire d'hiver de Toronto termine cette pellicule.

"How Television Works" renseigne en des termes clairs et simples sur cette plus récente des inventions du 20e siècle. "Opera School", un magnifique métrage sur les différentes étapes que doit parcourir une jeune chanteuse au Conservatoire royal de Musique de Toronto. Vivement goûté par l'auditoire, qui peut pénétrer dans cette institution renommée, rencontrer des personnalités intéressantes, Louise Roy entre autres, et une jeune chanteuse à la physionomie des plus expressives.

Un film sur le cancer et une réalisation en couleurs sur les danses et moeurs indiennes terminait ce programme varié.

P. R.

Cote morale du cinéma

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4 classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
2R Film qui présente quelque danger.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
☆ Film recommandé pour sa valeur artistique.

PROGRAMME DES EMISSIONS

N. D. L. R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure ci-dessous arrêtent eux-mêmes le programme-horaire de leurs emissions; aussi ne sommes-nous pas responsables des erreurs qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 kilocycles
6.00—Menu musical
6.15—Informations —
6.20— Menu musical
6.30— Menu musical
6.45— Menu musical
7.00— Un homme et son péché
7.15— Music-Hall "J.-P. Lévesque"
7.30— Chansons de l'escadrille
7.45— Informations et sports
8.00— Radio-collège
8.30— La mine d'or
9.00— Tentez votre chance
9.30— Revue littéraire
9.20— Un air dans un décor
9.30— Revue des arts et des lettres
10.00 Informations
10.15— Les affaires de l'Etat
10.55 Informations
11.00 Bonsoir les sportifs
11.15— Solitaire
11.20— Paris-New-York
11.55 Informations — Tous les sports
12.00— Minuit
12.15— FIN DES EMISSIONS

CKOY
6.00— Informations
6.05— Tous les sports
6.10 Make Believe ballroom
6.55 — Informations
7.00— Ish
7.15— Jack Smith
7.30— Army Show
7.45— Music for P.M.
8.00— Return Journey
8.35— B. B. C. Hour
9.00— Informations
9.30— Concert Hall
9.45— Charles Antell
10.00— A.P. Quiz
10.30— Musique
11.00— Informations Tous les sports
11.15— Wherling with Sterling
12.00— Informations
12.05— Say, It With Music
12.30— FIN DES

CFRA-OTTAWA
550 kilocycles
6.00— Sports at six
6.15— Rainbow Ballroom
6.30— Informations
6.35— Rainbow Ballroom
7.00— Informations
7.10— Campbell McDonald Reports
7.20— Personality Time
7.30— Music by Lombardo
7.45— Passing Parade
8.00— Fun Parade
8.30— "Obsession"
9.00— Informations
9.05— Rideau Capers
9.15— Capital bandstand
9.30— Eddie Le Mar Show
10.00— Ten O'Clock scoreboard
10.30— Lean Back & Listen
10.55— Strange adventure
11.00— Informations
11.15— Tous les sports
11.20— Dance Date
12.00 Actualités
12.30— Long John's Open House
EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 kilocycles

MERCREDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.30— Radio Sacré-Coeur
6.45— Réveil au chant du coq
7.00— Réveil au chant du coq
7.15— Informations
7.20— Galetés matinales
7.45— Bulletin du voyageur
8.00— Informations — Météo
8.05— Marche
8.10— Chronique sportive matinale
8.15— Elévations matutinales
8.30— Bal-chansonnette
9.00— Radio-journal
9.05— Bal-chansonnette (suite)
9.25— Cherchez vous trouverez
9.35— Tele-Quix
9.55— Informations
10.00 Concert léger
10.30— Entre nous, mesdames
10.45— Je vous ai tant aimé
11.00 Francine Louvain
11.15— Imperial recording
11.30— Les joyeux troubadours
12.00 Informations
12.05— Café-concert
12.30 Réveil Rural
1.00— Mélodie
1.25— L'heure du dessert
1.30 Tante Lucie
1.45— Estelle Leblanc vous propose
2.00— A chaque refrain son histoire
2.15— Maman Jeanne
2.30— L'ardent voyage
2.45— Lettre à une Canadienne
3.00— Father O'Neil
3.30— L'heure du thé
3.55— Informations
4.00— Nécrologie
4.15— Rythmes et chansons
4.30— Radio-collège
5.00— Radio-collège
5.30— Trouvez mon nom
5.45— Variétés

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles
7.00— Informations
7.05— Breakfast with Brady
7.30 Informations
7.35— Breakfast with Brady
7.45— 9.45 Special
8.00— Informations
8.10— Tous les sports
8.15— Breakfast with Brady
8.30— Météo
8.35— Breakfast with Brady
9.00— Informations
9.05— Peggy Brooks
9.10— All time hit parade
9.30— Memory Lane
9.45— All time hit parade
10.00— Informations
10.05— Make Believe Ballroom
10.30— Kate Aitkens
10.45— Bod Scrapbook
11.00— Informations
11.05— Make Believe Ballroom
11.30— The Little Show
11.45— Peggy Brooks
12.00— Informations
12.05— Music Box
12.15— Pick the Hits
12.30— Around the World in News
1.00— Informations
1.05— Barry & Betty
1.15— Tops in Pops
2.00— Double or Nothing
2.30— Front and Centre
2.35— Joy and Ginger
3.00— Informations
3.05— Joy and Ginger
3.30— CKOY Party Line
4.00— Informations
4.05— Show business
5.00— Informations
5.05— Studio Party
5.30— Make Believe Ballroom

CFRA-OTTAWA
360 Kilocycles
5.30— Rural Route 360
6.30— Les Lye Show
7.00 Informations
7.05 Les Lye Show
7.20— Les Lee Show
7.40 Informations
7.35— Weathervane
7.40— Les Lye Show
8.00— Informations
8.05 Sportsreel
8.10— Les Lye Show
8.30— Informations
8.35— Barry and eBtty
8.45— Les Lye Show
9.00— Informations
9.05— Casino
9.45— George Murray
10.00— Informations
10.05— To the Ladies
10.15— Sweepstakes
10.30— Helen Trent
10.45— One Gal Sunday
11.00— Informations
11.05— Rainbow Ballroom
11.40— Lester Morris
11.55— Informations
12.00— Riders of the Purple Sage
12.15— Farmers Notebook
12.30— Actualités
12.35— Shade Cooley
12.45— Date with Dinah
1.00 Actualités
1.10— The Quiet Time
2.00 Informations
2.05— Showboat
2.15— Conlon's Corner
2.55 Informations
3.00— Davis on your dial
3.55— Informations
4.00— Young Widder Brown
4.15— Second Spring
4.30— Conlon's Corner
4.45 Bing and Bob
5.00— Wil dBill Hicock
5.25— Mystery star quiz
5.30 Rainbow Ballroom

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
7.00 Wake Up to Music Loc.
7.30— Informations
7.35— Wake Up to Music — Local
7.55— Melody Highlight
8.00— Actualités C.B.C. — Tous les sports
8.15— Devotional Period
8.30— Musical March Past
8.55— Informations
9.00— Breakfast Club
9.45— Ontario School Broadcast
10.15— Kindergarten of the air
10.30— Alison Grant
10.35— Maud Ferguson
10.45— The Song Shop
11.00— Road of Life
11.15— Big Sister
11.30— Front Page Farrell
11.45— Laura Ltd.
12.00— B.B.C. News & Home News from Britain
12.15— Aunt Lucy
12.30— Ont. Farm Bdcst.
12.59— Dom. Obs. Time Sigs.
1.00— Informations — Météo
1.15— The happy gang
1.45— Invitation to the Waltz
2.00— Brave Voyage
2.15— Our babies
2.25— Women's news commentary
2.30— Encores
3.00— Life can be beautiful
3.15— Ma Perkins
3.30— Pepper Youngs
3.45— Right to Happiness
4.00— Encores
4.30— Reminiscing in Tempo
5.00— Piano Contrasts
5.15— Accent on Variety
5.30— Maggie Muggins
5.45— Don Messers and his Islanders

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
7.00— Informations
7.05— L'opéra de quat'sous
7.30— Informations
7.35— L'opéra de quat'sous
7.55— Musique choisie
8.00— Informations
8.10— Chronique sportive
8.15— Elévations matutinales
8.30— Rythmes et mélodies
9.00— Informations
9.05— Chansonnettes
9.30— Le comptoir du disque
10.00— Sur nos ondes
10.15— Le cabaret des ondes
10.30— Entre nous, mesdames
10.45— Je vous ai tant aimé
11.00 Francine Louvain
11.15— Chansonnettes
11.30— Les joyeux troubadours
12.00— Jeunesse dorée
12.15— Rue principale
12.30— Le Réveil rural
12.59— Signal horaire
1.00— Quelles nouvelles?
1.15— Informations
1.25— L'heure du dessert
1.30— Tante Lucie
1.45— Chansonnettes
2.00— Grande soeur
2.15— Maman Jeanne
2.30— L'Ardent voyage
2.45— Lettre à une Canadienne
3.00— Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00— Notre pensée aux malades
4.30— Rapimes et chansons
5.00— ...chante pour vous
5.15— Les cours de la bourse
5.30— Chansonnettes
5.45— Yvan l'intrépide



Cinéma

AUTO-SKY — "G.I Joe" (?) et "The Show goes on" (2).

CAPITOL — "Just for you" (?) 12.45-2.56-7.16-9.26.

CARTIER — "Francis goes to West Point" (1) 12.45-3.50-6.55-5.10. "Denver and the Rio Grande" (1) 2.16-5.21-8.26.

CENTRE — "Park Row" (2) 1.25-4.15-7.15-10.15. "Red Planet Mars" (?) 12.00-2.45-5.45-8.50.

CENTURY — "Mr. Imperium" (2) 7.00-10.32. "Four in a Jeep" (2) 8.47.

CINEMA DE PARIS — "Les femmes sont folles" (2) 5.30-8.45. "Monsieur Joe" (?) 6.55-10.06.

EASTVIEW — "Behave Yourself" (2) 6.45-9.30. "Fugitive Lady" (2R) 8.06.

ELGIN (LITTLE) — "Go Away, Mr. Stowaway" (?) 1.05-3.10-5.29-7.20-9.45.

ELGIN (MAIN) — "The Quiet Man" (2) 12.15-2.35-4.55-7.20-9.45. Dès: 9.30.

ELMDALE — "Bitter Rice" (3) et "Manon" (4).

FRANÇAIS — "Ma and Pa Kettle at the Fair" (1) 2.00-4.40-7.20-10.00. "Women in the Dark" (2R) 1.00-3.40-6.20-9.00.

GLEBE — "To Young to Kiss" (2) 1.15-3.20-6.40-10.00. "Crash Dive" (1) 1.40-5.00-8.20.

IMPERIAL — "The Fighter" (2) 2.20-5.05-7.45-10.40. "New Mexico" (1) 1.00-3.45-6.25-9.20.

LAURIER — "Father's little Dividend (2) 1.00 - 3.55 - 6.51 - 9.44. "Prehistoric Women" (3) 2.45-5.41-8.34.

LINDEN — "Wherever she goes" (?) 1.15-4.00-7.00-10.00 "Worms Eyes view" (1) 2.40-5.40-8.45.

MAYFAIR — "The Marrying Kind" (2) 3.00-6.25-9.50. "The Racket" (2) 1.30-4.50-8.15.

MONTCALM — "At war with the Army" (1) 7.53. "Tripoli" (2) 6.03-9.30.

NELSON — "David and Bathsheba" (3) et "About face" (1).

ODEON — "Something money can't buy" (1) 12.50-3.05-5.20-7.35-9.50.

REGENT — "Ivanhoe" (1) 12.30-2.45-4.55-7.10-9.25. Der. rep. 9.00.

REXY — "Watch the Birdie" (1) 7.00-10.07. "Force of Arms" (2) 8.27.

RIALTO — "Rhubarb" (1) et "Peking Express" (2).

RIDEAU — "New Mexico" (1) 1.05-3.45-6.25-9.15. "The Figther" (2) 2.25-5.00-7.50-10.35.

SOMERSET — "Five Fingers" (1) 2.25-6.00-9.40. "No Highway in the Sky" (1) 1.00-4.15-8.00.

STAR-TOP — "Foxes of Harrow" (3). Continuel a. p. d. 7.00.

STRAND — "Oh you Beautiful Doll" (2) et "Steel fist" (2).

WESTBORO — "Behave Yourself" (1) 6.45-9.50. "Rhubarb" (1) 8.15.

Théâtre

A L'ACADEMIE DE-LA-SALLE, le C.R.T. de mardi à samedi, tous les soirs, 8.30. Matinée samedi, 2.30. Pas de représentations lundi. A l'affiche: "Castle in the Air".

OTTAWA LITTLE THEATRE: mardi à samedi 8.30 p.m. "The Happy Time".

THEATRE DU NOUVEAU MONDE: "La nuit du 16 janvier". Ce soir, Ecole Technique.

"Un enchantement aussi absolu, aussi complet, aussi inoubliable que "L'Ecole des Femmes", par la troupe de Jouvet."
(Jean Béraud, La Presse)

LUNDI, 8 h. tapant
AU CAPITOL
Antonio TREMBLAY présente
(HORS-SERIE)
MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
Et toute la troupe du THEATRE MARIGNY, de Paris, dans
"Les Fausse Confidences" de Marivaux
"Les Fourberies de Scapin" de Molière
Le contrôle ouvre VENDREDI, 11 h. a.m.
Pour ETOUFFER une rumeur, il y a encore des places à tous les prix.
$1.75 — $2.25 — $3.00
$3.50 et $4.00

A partir de demain — 2 jours


A DALHOUSIE STREET
Français
Aujourd'hui seulement!
2e Gros SUJET
"RAPIDE DE NUIT"
Sophie Desmarets
"MA & PA KETTLE AT THE FAIR"
"WOMAN IN THE DARK"

Saison des Jeunesses musicales

Le mouvement des Jeunesses Musicales a été créé au Canada en 1949. Le travail accompli depuis lors est imposant. Dans Ontario et Québec, plus de 20 centres, qui groupent environ 15,000 membres, ont été formés.

A ses abonnés, (les moins de 30 ans) Jeunesses Musicales offre des concerts à des prix extrêmement réduits et ne serait-ce que pour cette raison, cet organisme mérite toute notre attention et notre encouragement. De plus, il présente des jeunes artistes canadiens et donne l'occasion chaque année à l'un d'eux de jouer, grâce à un système d'échange international, dans un des huit pays où existe déjà le même mouvement.

Le centre Ottawa-Hull-Eastview commence cet automne sa 3e saison d'activités. Il offrira à ses membres cinq concerts. Le premier, le 5 novembre, réunira Marthe Létourneau, soprano, Jean-Paul Jeannotte, ténor, et Colombe Pelletier, pianiste. Au second, le 16 décembre, nous viendra un artiste de France, Paul Tortelier, éminent violoncelliste qui sera accompagné par John Newmark. Le troisième concert, dont la date sera annoncée plus tard, a été confié à Dorothy Weldon, harpiste. Chacun de ces concerts sera brièvement commenté par Andrée Desautels, professeur d'histoire à l'université de Montréal ou par Gilles Lefebvre, violoniste. Tous les concerts ont lieu à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Ces concerts (sur abonnement seulement) n'existent que pour vous, les jeunes, et nous espérons que vous saurez en profiter.

Entre 9 h. et 5 h., vous pouvez téléphoner à PR 7-1234 et 3-6988. Après 6 h., PR 7-4777 et PR 7-4708

CARTIER
"FRANCIS GOES TO WEST POINT"
Donald O'Connor — Lori Nelson
AUSSI
"DENVER & RIO GRANDE"
en couleurs naturelles
Edmond O'Brien — Sterling Hayden

LAURIER HULL
Dernière fois ce soir
"PREHISTORIC WOMEN"
EN CINECOLOR
avec Laurette Luez
EN PLUS
"FATHER'S LITTLE DIVIDEND"
avec Spencer Tracy
"FOTO-NITE" OFFRE POUR CE SOIR $460.00 POUR VOTRE PHOTO

LINDEN
"WHEREVER SHE GOES"
Eileen Joyce
"WORM'S EYE VIEW"
Gary Marsh

Montcalm
A Famous Players Theatre
"AT WAR WITH THE ARMY"
Dean Martin — Jerry Lewis
2e SUCCES
"TRIPOLI" (technicolor)
John Payne — Maureen O'Hara
AUX DAMES — SERVICE de TABLE — Charmian — OR 22.6

CINEMA de PARIS — L'AFFICHE
DERNIERE SOIREE


EN PROGRAMME DOUBLE
"MONSIEUR JOE"
(version française)
DEMAIN EN MATINEE
"LES AVENTURIERS DE L'AIR"
avec Ginette Leclerc
— EN PROGRAMME DOUBLE —
"LE GRAND BOUM"
(version française)
avec Laurel et Hardy
DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 2H. 30.

"The Greatest Show on Earth" commence vendredi!
Sur la scène




Courts métrages
et
Nouvelles récentes

MESDAMES ★ VAISSELLE CE SOIR!


ELGIN — Le plus grand triomphe de John Ford "The Quiet Man" John Wayne, Barry Fitzgerald, Maureen O'Hara

LITTLE ELGIN — L'histoire d'une deuxième lune de miel "Go Away Mr. Stowaway" Michael Wilding, Constance Cummings

NELSON — Toute cette semaine — en couleurs "DAVID AND BATHSHEBA" Gregory Peck "BOUT FACE" Gordon McRae



PRIX BON MARCHE A NOS MATINEES JUSQU'A 2 P.M.

Réunion annuelle des Anciens de l'Université d'Ottawa à Tecumseh

"Il y a des universités canadiennes qui ont plus d'étudiants et des groupes d'Anciens plus nombreux que l'Université d'Ottawa mais il n'y en a pas qui suscite plus d'entrain et d'enthousiasme que lorsque les Anciens d'Ottawa se rencontrent pour leurs réunions annuelles." (The Windsor Daily Star). Le reporter du Star soulignait ainsi le succès éclatant remporté par la région Windsor-Chatham-Détroit de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa lors de son banquet annuel tenu au Shawnee Gun Club de Tecumseh, la semaine dernière.

Si ce groupe de la lointaine péninsule et de Détroit manifeste autant de vitalité entraînante, il faut en féliciter chaleureusement le comité directeur et, en particulier, son dynamique président Rosario Masse, '25, dont la renommée comme organisateur est désormais bien établie; à lui, à son épouse et à tout le comité, l'Association des Anciens et l'Alma Mater tiennent à redire ici leurs félicitations sincères et leur reconnaissance.

Le banquet-soirée groupait 330 anciens, anciennes et amis de l'Université d'Ottawa dans la salle du Shawnee Club, propriété de Paul Cécile, '35, sous la présidance de M. Rosario Masse. Pour la circonstance, le comité avait invité comme orateurs spéciaux le nouveau recteur, le T. R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., et le R. P. André Cary, O.M.I., curé de Kapuskasing, Ont., ancien professeur, préfet de discipline, directeur dramatique et directeur des sports. Le T. R. Père Recteur rendit un vibrant hommage au R. P. Henri Poupart, O.M.I., présent au banquet, et aux autres pères qui ont dû prendre leur retraite à cause de leur âge avancé. Il loua aussi officiellement le travail assidu et l'excellent esprit de collaboration des nombreux professeurs laïques qui partagent avec les Oblats de Marie Immaculée, le fardeau de l'enseignement. Le R. P. A. Cary rappela le souvenir du bon Père Aimé Jasmin, O.M.I., qui visita presque tous les foyers de la région dans ses tournées de recrutement et dirigea un si grand nombre d'étudiants vers Ottawa. Pour avoir connu tant de générations d'étudiants et avoir été si intimement mêlé à leur vie de collège, le Père Cary, tour à tour jovial et visiblement ému, sut intéresser vivement son auditoire. Dans un anglais shakespearien — il parle aussi bien le français — son discours était parsemé de citations d'auteurs classiques et du cardinal Newman.

On remarquait à la table d'honneur S. Exc. Mgr Nelligan, Mgr W. J. Langlois, Mgr Gilbert Pitre, M. le juge et Mme Joseph Legris, le recteur du collège de l'Assomption, M. et Mme Masse, le R. P. Henri Poupart, O.M.I., le R. P. Arcade Guindon, O.M.I., directeur des Anciens, et le R. P. Ernest Dénommée, O.M.I., de North Battleford, Sask., de passage chez ses parents à Belle-Rivière; tous les membres du comité régional avaient leurs places en avant de la table principale. Signalons aussi la présence d'une dizaine de nos jeunes médecins gradués de notre faculté de médecine, internes dans les hôpitaux de Détroit.

Au début du repas, une quinzaine de prix, dons d'anciens élèves, furent tirés au sort. Après les discours, M. Rosario Masse annonça qu'il avait remis sa démission au poste de président régional, qu'il détenait depuis trois ans, lors de l'assemblée plénière du comité le 3 septembre dernier. Il invita le président du comité d'élections, M. l'abbé Herman Reardon, à présenter son rapport, qui fut accepté à l'unanimité.

M. et Mme Joseph-T. Labadie, avant la réunion, ont reçu quelque 125 invités à un cocktail à leur demeure située sur les bords de la rivière Détroit, à Riverside.

Voici les noms des membres du comité régional pour l'année 1953: président honoraire: M. Rosario Masse; aumônier: M. l'abbé Herman Reardon; président actif: M. Elzéar Langlois; vice-présidents: Paul Bisnaire, Raoul Gagner, Dr Rosaire Lanoue, Me Wilfrid J. Cloutier; directeurs: MM. les abbés Augustin Caron, Oscar Martin, Roméo Lefaive, Euclide Chevalier, Pierre Boudreau, Victor Côté, Louis Ouellette, M. le juge J. A. Legris, Dr Ernest Beugle., Dr Basil Ballard, Dr Norbert Sylvestre, Dr Henri Breault, Dr J. C. Robert, Dr Paul-Emile Joyal, J. Osias Aubin, Michael Galvin, Louis Richer, Charlesmagne Charron, Emmett Tunney, J. T. Labadie, Clarence Ouellette, Maurice Bélanger, Clarence O'Gorman, Me Gabriel Benoit, Wilbrod Brisebois, Hubert Lacasse, Phil Gagnon, Eugène Kelley, John Neville, Fred Potvin; conseillers: Marc Pajot, Marcel Béliisle, Lawrence Hébert, Francis Lefaive, Aurèle Lachapelle, Léo Moisan, Arthur Bézaire, Laurent Lachance, Paul Cécile, Ernest Bondy, Donald Bondy, Albert Tremblay, Wilfrid Roy, Léon Fortin, Gaston Larose.

2 autos stationnées frappées par une 3e voiture; dégâts: $400

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Deux automobiles étaient stationnées samedi soir, vers 9h.30, sur un chemin de la quatrième concession à l'extrémité du village de Cumberland; mais leur temps d'arrêt fut vite interrompu lorsqu'une troisième automobile survint à l'improviste et ne put éviter la collision.

Les deux voitures stationnées étaient celles de M. Bruce Dewson, de Navan, Ont., et de M. Aimé Duquette, de Clarence Creek. M. Victor Raymond, chauffeur de la troisième machine, ne put appliquer à temps les freins en apercevant les deux autres. Heureusement, les dommages ne furent pas très élevés et il n'y eut aucun blessé. On estime la perte totale à environ $400.

Le sergent Gordon Jack, de la Sûreté provinciale d'Ontario faisait enquête.

Val-Rita, Ont.

VAL-RITA, Ont. — MM. A. Boyer et L. Desrosiers. Mme V. Voyer et Mlle O. Falardeau, professeurs à l'école Sainte-Rita, assistaient au 8e congrès annuel de l'Unité régionale no 4, tenu à Kapuskasing, vendredi dernier.

Les professeurs ont assisté à la messe célébrée par S. Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque de Hearst. Le R. P. Gérard Montpetit, de Kapuskasing, a donné le sermon.

Les congressistes suivirent plusieurs causeries au cours de la journée. M. Arthur Savard, président de l'A.E.F.O. et le R. F. Arcadius, S.C., d'Eastview, étaient parmi les invités. Le Dr G. Soucie, de Moonbeam, fit une causerie sur l'hygiène et l'organisation sanitaire.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.



C'EST FACILE

et aussi rapide de magasiner en voyageant par tramways ou autobus.

Ottawa Transportation Commission

OUVERT TOUTE LA JOURNÉE MERCREDI de 9 h. à 6 h.

OUVERT TOUS LES JOURS de 9 h. à 6 h.

Caplan's

CAPLAN, LIMITED, rue RIDEAU

Les plus fins tabacs du monde



font de PHILIP MORRIS



la cigarette la plus agréable qu'on puisse fumer!

Earlton, Ont.

EARLTON, Ont. (Spécial) — M. et Mme Jean-Paul Boileau et leurs enfants, Jean-Marc et Ginette, M. René Boileau, M. Dolten Richard et Mlle Thérèse Dupont, de Témiscamingue, sont revenus d'un voyage de huit jours. Ils ont visité Mme Gérard Boileau, de Malartic, Mmes Octave Paquette, Roméo Lyrette, William Savillard, tous de Dubuisson; Mmes Ephrem Dupont fils, Henri Lacoursière, Ernestine Lacroix, Placide Deschênes, Ephrem Dupont père, tous de Montcerf. Ils ont assisté à un shower donné à Montcerf en l'honneur de Mlle Alice McConnery. A leur retour les voyageurs ont visité des parents de Mme Jean-Paul Boileau, à Angers et à Buckingham.

M. F.-X. Boileau passe deux semaines chez son fils, M. Gérard Boileau, de Malartic.

MM. et Mmes Léo Boileau, Emile Léveillé, Jean-Paul Boileau, Ludovic Léveillé, Gérard Léveillé, MM. René Boileau et Jean-Marc Boileau et Mlle Ginette Boileau étaient les invités de M. Hector Boileau, de Matheson, en fin de semaine.

Autres dons à la campagne de la Plume Rouge

Voici la liste de ceux qui ont donné $50 à la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa:

$323.00—Les employés du ministère canadien du Bien-être; $300.00—Les employés des Producteurs de Lait Ltée; $200.00—M. et Mme Edgar Boyle; $142.50—Les employés de Welch and Johnson Ltd.; $138.00—Les employés de C. Caplan Ltd.; $135.00—M. et Mme H. P. Hill; $100.00—M. et Mme L. F. Burrows et M. E. Fleming; $50.00—Les employés de Coca-Cola, Mlle Vivian Steven, M. F. T. Jenkins, M. et Mme V. S. McClenaghan, M. et Mme V. M. Kipp, M. Edward C. Millen; un anonyme, M. et Mme T. Moffatt, un anonyme.

Poltimore, Qué.

POLTIMORE, Qué. (D.N.C.) — M. le curé S. Smith a terminé sa visite parroissiale.

M. et Mme Claude Lauzon se sont rendus à Buckingham dernièrement pour assister aux funérailles de M. Henri Mercier, frère de Mme Lauzon.

M. et Mme Maxime Danis, M. et Mme Mastaï Pichette, Mlle Flore Faubert et M. Jacques Danis ont rendu isite à Mme J. Faubert récemment.

M. Wilfred Thom et son père, M. Thom, ont visité Mme Alfred Thom, de Hull, dernièrement.

Une soirée réunissait dernièrement un grand nombre de parents et d'amis chez M. Arthur Provost pour célébrer le 84e anniversaire de naissance de M. Damasse Provost.

Mme H. Bernidt, d'Inlet, passe quelques jours chez sa fille Mme Frank Mallone.

Plusieurs cultivateurs de la région se sont rendus à Ottawa dernièrement pour assister à un concours de labour.

Ce sont MM. Neilon Donovan, Freddie Robinson, Hubert Adam, Arthur Chamberlain, Richard Thom et plusieurs autres.

M. Thomas Collins, époux de Rollande Robouin, est décédé accidentellement alors qu'il se trouvait à son travail dans l'ouest. Il perdit la vie à la suite d'une chute d'environ 400 pieds.

Le prochain mariage de Mlle Alice Nitschkie et de M. Joseph Adam de Hamilton, Ont., aura lieu le 1er novembre à Poltimore.

C-K-C-H

TOUS LES VENDREDIS

à 8 h. 30 p.m.

CARNAVAL

1952

Estelle LeBlanc

Ex-directrice de l'Ecole Ménagère Provinciale de Montréal

vedette du nouveau programme radiophonique

"ESTELLE LEBLANC VOUS PROPOSE..."



Conseils pratiques de toutes sortes sur l'art ménager et l'économie domestique. Recettes inédites, suggestions pleines de "gros bon sens" sur l'art de bien tenir une maison et d'équilibrer le budget. Un programme que toute Canadienne se doit d'écouter!

TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS

à 1h.45 p.m.

au réseau de Radio-Canada "et le poste CKCH"

Une présentation de

CANADA PACKERS LIMITED

VOTRE MEILLEURE OCCASION D'AUBAINES

Peoples Credit

SPECIALS du 33e ANNIVERSAIRE



LA PLUS GRANDE VENTE D'AUBAINES DE PEOPLES

PRIX POUR VOUS DONNER PLUS POUR VOTRE ARGENT . . . et si facilement . . .

Il est facile d'acheter avec le crédit amical de Peoples

Mise de côté pour Noël

BAGUE D'ONYX A INITIALES POUR HOMMES $9.95

Monture massive d'or 10 carats, avec initiales d'or 10 carats gravée dans du véritable onyx! Fabriqués spécialement pour notre 33e anniversaire pour vous offrir une valeur défiant toute comparaison. Ne manquez pas cette super aubaine!

95c à compte, $1 par semaine.

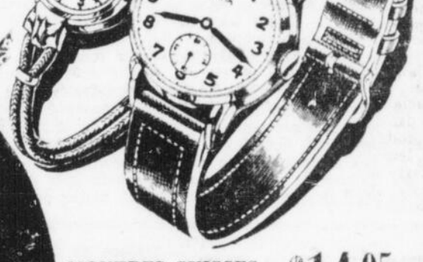


COUTELLERIE DE 24 PIECES EN ACIER INOXYDABLE $9.95

Complète avec attrayant coffret — 6 couteaux d'acier inoxydable avec manche de simillivoire — 6 fourchettes, 6 cuillères à soupes, 6 cuillères à thé. Le service complet de 24 pièces pour 9.95!

95c à compte, $1.00 par semaine.

VOTRE CHOIX! SEULEMENT 95¢ COMPTANT — $1 PAR SEMAINE



MONTRES SUISSES A 15 PIERRES $14.95

Attrayantes montres que tout homme ou toute femme sera fier de porter. Mouvement précis de 15 pierres! Portant la garantie absolue de 5 ans de Peoples Credit — la meilleure garantie au Canada!

95c à compte, $1 par semaine.



DEPECEUR DE 3 pces MANCHE DE VERITABLE OS $11.95

Fabriqué en Angleterre. Couteau à dépecer affûté à la main, fourchette et fusil forgé. Parfaitement équilibré, joliment fini avec MANCHE DE VERITABLE OS. Une aubaine par excellence. Venez chez Peoples Credit!

95c à compte, $1.00 par semaine



LAMPES FIGURINES DE PORCELAINE DE CHOIX la paire $10.95

Fascinantes figurines de porcelaine montées sur base de métal antique complètes avec abat-jour à boucle de ruban. Ne manquez pas de voir cette alléchante occasion. LES DEUX LAMPES en vente pour 10.95.

95c à compte, $1.00 par semaine.



SERVICE A THE DE 4 PIECES EN ARGENT PLAQUE $16.95

Pour agrémenter votre table d'hôte, un cadeau pour toute occasion! Cabaret, théière, sucrier, crémier, richement argentés sur cuivre. Ne manquez pas de profiter de cette aubaine par excellence.

95c à compte, $1 par semaine.



TABLES AEROPLANE CHROMEES $19.95

Spacieuse table avec base massive. L'aéroplane irradie une fascinante lumière. Idéale pour vivoir, bibliothèque, chambre d'hôte. Faites mettre de côté pour Noël!

95c à compte, $1 par semaine.

Prompte exécution des commandes postales!

PEOPLES CREDIT JEWELLERS, 190, rue Sparks

Messieurs: Veuillez m'expédier S. V. P., transport PAYE, les ARTICLES D'ANNIVERSAIRE suivants tels qu'annoncés au crédit amicale Peoples.

.....

pour lesquels je désire

☐ OUVRIR UN COMPTE ☐ AJOUTER A MON COMPTE ☐ ROUVRIR MON COMPTE

—Et payer ☐ $..... par semaine ☐ $..... par mois

☐ Contre remboursement ☐ Montant inclus $.....

VOTRE NOM ..... COMPTE No .....

(en lettres moulées s. v. p.)

ADRESSE ..... VILLE ..... ZONE .....

Gare de chemin de fer la plus près .....

Nous offrons du crédit à tous partout au Canada

IL EST PLUS FACILE DE PAYER À NOTRE FAÇON

PRIX DU COMPTANT À CRÉDIT!!

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS

TELEPHONE 5-6706

Votre plus grande occasion d'aubaines! Allons chez PEOPLES CREDIT!

La voix de la nation

Influence magnétique de Saint-Laurent sur les délégués libéraux

Larmes de joie, vives émotions à huis clos hier au Château — Elections au printemps?



(par Jean-Charles Daoust, courriériste parlementaire)

Peu importe s'il annonce des élections générales pour le printemps prochain ou pour octobre 1953, le premier ministre Louis Saint-Laurent incarne aujourd'hui à Ottawa le libéralisme militant et exerce sur quelques centaines d'hommes et de femmes, accourus de tous les coins du Canada, un magnétisme que même Mackenzie King ne possédait pas. Voilà l'impression principale que nous avons rapportée de la réunion annuelle du Conseil consultatif de la Fédération libérale qui se termine ce soir par le traditionnel banquet au Château Laurier.

Lundi, nous avons vu des vieux organisateurs réalistes et "pratiques" essuyer les larmes de joie et de fierté que leur a fait verser le premier ministre après une allocution patriotique sans égale. Au moins trois ministres et 20 députés étaient encore visiblement émus quand nous leur avons demandé: "Comment cela s'est-il passé?" De l'avis des vieux guerriers du libéralisme, la scène qui s'est déroulée après le chant du "O Canada" dans la salle du congrès a été d'une spontanité sans égale dans les annales politiques du Canada.

Malheureusement comme tout se passe à huis clos, les journalistes ont dû se contenter de constater les yeux rouges des dames... et de quelques messieurs, et d'entendre mille et un commentaires dans les réunions intimes un peu partout dans la vaste hôtellerie qui perpétue le souvenir de sir Wilfrid Laurier.

Hier soir, à l'école Guigues, au ralliement libéral qui a choisi le député Jean Richard comme porte-étendard pour la troisième fois dans Ottawa-Est, l'honorable Alcide Côté, ministre des Postes, et Madame Cécile Gauthier-O'Regan, présidente nationale des Femmes libérales, confirmaient les vives émotions causées par l'allocution du chef et du père de la famille libérale à la séance d'ouverture. Mackenzie King était un génie politique, un stratège hors-pair et l'architecte de l'unité nationale, selon ses admirateurs, mais il menait une vie monastique, mystique et étrange de célibataire endurci. Louis Saint-Laurent possède un autre genre de magnétisme: c'est le bon papa qui s'arrête avec sympathie et amabilité dans l'immense famille canadienne et s'informe de la santé et du bien-être de chacun de ses enfants ou petits-enfants. Voilà du moins le résumé des commentaires des délégués, députés et sénateurs libéraux que nous avons entrevus un peu partout au Château Laurier.

LE RETOUR DE L'HONORABLE LESTER PEARSON, président du Conseil de l'O.N.U. est interprété de plusieurs façons. Plusieurs observateurs prétendent que M. Saint-Laurent lui a demandé de rentrer à Ottawa pour entendre la date des élections au banque de ce soir. D'autres se contentent de dire que le cabinet libéral voulait assister au grand complet aux agapes fraternelles des organisateurs du parti. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pu parler à M. Pearson. Nous espérons obtenir des précisions à l'aéroport où le déposera l'avion parti de New-York.

LE BOUT D'AFFLUENCE—M. Hughes Cleaver, député libéral de Halton depuis 1935, qui se retire de la vie publique à cause de la pression de ses affaires personnelles à Burlington, est le troisième député de droite à faire connaître sa retraite . . . les deux autres sont MM. Howard Winkler de Lisgar (Man.), député depuis 1935 également, et Francis H. Helme, député de Prince-Albert depuis 1949 . . . l'hon. "Bob" Lapointe, ministre des Anciens combattants, s'est entretenu avec Blair Fraser de **Maclean's** au sujet de l'article de Bruce Hutchison sur la crise constitutionnelle et le gouvernement fantôme d'Arthur Meighen . . . MM. Léoda Gauthier de Sudbury et Maurice Bourget de Lévis nous confient que les perspectives libérales sont excellentes dans leurs comtés et régions respectifs . . . M. George Fulford de Brockville dit que les premières épreuves en prévision de la construction du pont international (Ogdensburg-Prescott) se feront au cours de l'hiver . . . le député Hughie Proudfoot du Pontiac-Témiscamingue a vu à ce que les courriéristes parlementaires reçoivent plus de confort et de renseignements . . . M. Proudfoot a deux projets de pont dans la tête: celui de Chapeau-Pembroke et un autre dans la région de Quyon . . . l'inimitable John Sinnott réclame maintenant le rappel de la loi des pensions aux vieux députés, alléguant que cette mesure a valu sa défaite à la convention libérale de son comté . . . il n'y aura pas d'élections complémentaires dans Victoria (C.-B.) pour remplacer l'hon. R. W. Mayhew, ambassadeur au Japon, et dans Toronto-Danforth pour combler la vacance causée par la mort de Joseph H. Harris, député conservateur depuis 1921, attendu que les nouveaux députés ne siégeraient que trois mois et demi au plus . . . les femmes libérales ouvrent leurs délibérations de deux jours demain sous la présidence de Mme O'Regan . . . le Conseil consultatif libéral en préconisant l'abolition du permis de radio n'a fait aucune allusion à la télévision . . . la Commission fédérale des Transports et les autorités provinciales songent à s'entretenir du péril des passages à niveau, du moins de régler la vitesse.



L'Orphelinat Saint-Joseph fournit à des enfants catholiques et de langue française des soins, y compris repas, logement, vêtements, enseignement, surveillance médicale et dentaire, ainsi que divertissements. Qu'arriverait-il à tous ces petits si la Plume rouge ne supportait pas l'orphelinat?

"La Bohème" de Giacomo Puccini

Mme Lucile Millar triompha hier soir dans le rôle de Mimi de l'opéra La Bohème, de Giacomo Puccini, habilement dirigée par M. H. Bramwell Bailey, à l'auditorium de l'Ecole technique d'Ottawa. Le triomphe de Mimi est tout à l'honneur de la compagnie d'opéra composée d'amateurs, mais dont le rendement est celui de talents à la fois cultivés et souples.

Scénario

Marcel, un peintre: Gordon Carrel; Rudolph, un poète, Glenn George; Colline, un philosophe: Howard Trueman; Schaunard, un musicien: Harold Elkin; Benoit, un propriétaire: Harry Pyle; Mimi, une brodeuse: Lucile Millar; Parpignol, vendeur de jouets: Joseph Gourlay; Musetta, une madeleine: Jessie Arch; Alcindoro, un conseiller Arthur Couchman; officier de douanes: Lloyd Pelot; étudiants, citoyens, vendeurs, enfants, soldats. Producteur et directeur: H. Bramwell Bailey.

L'histoire touchante de Mimi, de même que celle de Musetta et ses amis artistes, le peintre, le musicien, le philosophe et le poète, a été présentée avec beaucoup de précision. On y sentait tantôt la tendresse, tantôt la tristesse, mais le plus souvent, c'était comique.

La seconde partie de La Bohème, où nous étions témoins d'une foule joyeuse, aux habits de riches couleurs, aux éclats de voix dénotant la gaieté, a été la mieux goutée. La présence d'enfants parmi les nombreux figurants n'a pas manqué d'ajouter de la couleur à cette scène de joie.

Lucile Millar à la voix douce et sympathique a merveilleusement rendu le rôle de Mimi, si pathétique et combien sensible.

C'est dans la dernière partie de l'opéra que nous reconnaissons tous les talents. Avec la mort de Mimi, l'histoire prenait fin d'une façon dramatique. Même Howard Trueman, le philosophe, qui durant tout le cour de la pièce s'était montré réservé, a soulevé les ovations de la foule par son chant d'adieu à son manteau.

La plus impressionnante scène était bien celle durant laquelle Mimi et Rudolph se rappellent les souvenirs de leurs premières amours, de leurs premières rencontres. Glenn George et Gordon Carrel se sont distingués dans un splendide duo au début du 4e acte.

M. H. Bramwell Bailey a dirigé l'opéra d'une façon professionnelle, sans précipitation, ni lenteur. L'orchestre a très bien joué. Avec une compagnie d'amateurs, M. Bailey, a merveilleusement bien réussi. Son choix d'une Canadienne de langue française pour remplir le rôle principal est digne d'une mention particulière, qui prouve que les grands artistes, ne se heurtent pas à des préjugés de langues ou de nationalité.

Depuis les débuts de la compagnie il y a quelques années, l'opéra "La Bohème" a été la mieux réussie, tant au point de vue des acteurs que des musiciens. L'auditoire attentif a été touché, l'auditoire a joui du commencement de la pièce jusqu'aux derniers levés de rideau. Il faut féliciter avec M. Bailey, tous ces "amateurs" qui ont eu un succès digne d'être qualifié d'excellent.

On répétera "La Bohème", à l'Ecole technique, mercredi soir et samedi soir prochains. Le lever du rideau se fera à 8 h. 15 précises.

Orlando

Marche de 4 jours

NAKINA, Ont. (P.C.)— Une Indienne a marché pendant quatre jours dans le maquis pour venir avertir la police provinciale que son mari avait péri le 18 octobre dans l'incendie de leur cabane sur les rives du lac Smooth Rock. Nakina est un poste du nord-ouest de l'Ontario.

Asile politique

UDINE, Italie (P.A.)—Le commandant de la garde financière de la Yougoslavie pour le district de Sturma, à Polava, est entré en Italie, hier, et a demandé l'asile politique. M. Kemal Mjuagic a déclaré qu'il ne peut plus vivre sous le régime communiste du maréchal Tito.

La crise politique réglée à Vienne

VIENNE (Reuter) — Une scission vieille d'une semaine dans la coalition gouvernementale a été réglée aujourd'hui. Elle menaçait de priver l'Autriche de son gouvernement.

Les chefs du parti du peuple (conservateur) et les socialistes ont révélé qu'ils sont convenus d'une entente sur les dépenses de l'Etat dans le budget de l'an prochain.

M. Leopold Figl, premier ministre intérimaire, a présenté son nouveau cabinet au président. Il est formé entièrement des membres de l'ancien cabinet et sera assermenté plus tard aujourd'hui.

Les deux groupes ont accepté un budget provisoire de six mois basé sur celui de 1952.

Les socialistes voulaient augmenter les dépenses du budget de 1953 mais les conservateurs de M. Figl disaient qu'une telle politique provoquerait l'inflation.

● QUALITE ● ECONOMIE ● SERVICE

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

Achetez le thé SALADA avec 15 sacs gratis. Marque Brune. La livre, ... 1.10
CAFE SALADA, saveur délicieuse, ½ lb. 55¢
THE SALADA 60 sacs 76¢
FROMAGE CANADIEN frais. La livre, 40¢
PATATES No 1. 10 lbs 52¢
POMMES McINTOSH délicieuses. 2 lbs 25¢

VIANDES DE CHOIX

ROTIS ou STEAKS. Ronde ou Sirloin. La livre, ... 69¢
T-BONE STEAK. trimmé. La livre, .. 72¢
ROTI PALERON Chuck. La livre, ... 55¢
BOLOGNE tranché Maple Leaf. La livre, 35¢
FOIE DE LARD tranché. La livre, .. 30¢
LARD SALE AU MAGASIN. La livre, 32¢
STEAK DE LARD ronde. La livre, ... 60¢
Tranches ou rôtis. LARD PALERON. La livre, ... 40¢

Samedi, 1er novembre (la Toussaint) fermé

REDUISEZ LE COUT DES VIANDES AU MAGASIN

G. GAUMOND & SON FILS

ROCKLAND, Ont. Tél.: 64

LIVRAISON GRATUITE

Dix militaires de la région de retour de Corée

Dix soldats de la guerre de Corée, dont les familles demeurent dans la ville et la région d'Ottawa, arriveront ici mercredi matin, nous annoncent le quartier général de l'Armée.

Ils sont supposés arriver à la gare Union par le Pacifique-Canadien ou par le National-Canadien, à 6 h. 50 ou à 6 h. 10 a.m.

Attendue . . .

(Suite de la première page)

est absorbée en frais de perception.

Absence de M. MacTavish

Parmi les centaines de délégués, organisateurs et députés libéraux que nous avons coudoyés hier au Château Laurier, nous n'avons pas vu Me Duncan MacTavish, éminent avocat d'Ottawa et président de la Commission du district fédéral, dont la rumeur publique prédisait l'élection à la présidence de la Fédération en remplacement du regretté sénateur Gordon Fogo.

Le président intérimaire de la Fédération, M. Allan L. Woodrow de Toronto, a déclaré, dans son rapport présidentiel, que les libéraux ont une tâche immense, celle d'administrer les projets visant à améliorer le niveau de vie tout en dépensant considérablement pour la Défense. "Cette situation se réflète dans le taux des impôts, dit-il, mais devant l'augmentation continuelle de la production nationale, on peut espérer une réduction des taxes."

M. Woodrow a exhorté les organisateurs libéraux de répandre la nouvelle à leur retour dans leur région respective et il les a prévenus que le résultat d'une élection "dépend d'une organisation efficace et hâtive". Ce qui a porté plusieurs observateurs à prédire que l'appel au peuple pourrait fort bien se faire dès le printemps. Le Conseil a donné son appui à l'administration fédérale libérale, en priant le premier ministre Louis Saint-Laurent de diriger le parti aux prochaines élections.

Une autre résolution adoptée à huis clos mais publiée plus tard réaffirme que "le but primordial du parti libéral est de promouvoir l'unité nationale".

Enfin l'arrivée à Ottawa des honorables Lester Pearson et Paul Martin à midi, malgré leurs importantes fonctions aux Nations Unies, porte d'autres observateurs à prédire que M. Saint-Laurent aura une "nouvelle extraordinaire" à annoncer au banquet de ce soir.

La campagne . . .

(Suite de la première page)

dents de cet homme qui aspire à la présidence". Ses cibles étaient M. Stevenson et ses conseillers.

Ce fut une diatribe longue et décousue au cours de laquelle M. McCarthy a accusé les conseillers de M. Stevenson d'être des communistes, des communisants ou des salonnards de gauche. S'il a exempté le gouverneur de l'Illinois de pareilles accusations, il ne l'en blâme pas moins d'avoir approuvé, pour les Etats-Unis, une "politiq e funeste dictée par le Kremlin".

Quelque 1,300 convives à un banquet à $50 le couvert ont défrayé la transmission du discours de M. McCarthy à la radio-télévision. Le parti républicain n'a pris aucune part officielle à cette assemblée.

Auparavant, le général Eisenhower, qui a sanctionné la candidature du sénateur sans se prononcer sur les opinions de M. McCarthy, a fait connaître son attitude: Bien que les éléments subversifs doivent être chassés des services administratifs, il ne faut pas nuire à la réputation de ceux qui sont innocents.

Entre autres accusations, portées contre le gouverneur de l'Illinois, M. McCarthy prétend que M. Stevenson, chargé de formuler la politique américaine à l'endroit de l'Italie après la chute de Mussolini, avait un plan "pour refiler le communisme aux Italiens".

Il a en outre soutenu que le Daily Worker de New-York, organe communiste, appuie entièrement le gouverneur.

Immédiatement après le discours de M. McCarthy, les démentis se sont mis à pleuvoir. Le Daily Worker a précisé qu'il appuie les candidats du parti progressiste.

Au sujet de la Corée, le président Truman a affirmé que le gén. Eisenhower, en sa qualité de chef d'état-major et de membre des états-majors réunis, avait recommandé l'évacuation des troupes américaines de la Corée. Il est "absolument malhonnête" de la part du général, a soutenu M. Truman, de vouloir "rejeter sur le secrétariat d'Etat sa responsabilité".

"Je ne dis pas que la décision de retirer les troupes était une erreur. Elle a été prise en tenant compte des faits et des risques et dangers qu'elle comportait. Mais je dis que si elle était mauvaise, le conseil du gén. Eisenhower était mauvais lui aussi."

Interrogés sur la déclaration du président à Pittsburgh, les collaborateurs du général ont dit que le candidat républicain y avait répondu le 8 octobre à San-Francisco. Le principe d'un "périmètre de défense" asiatique, excluant la Corée, avait été formulé par des civils et les "autorités militaires n'ont jamais pris de décisions en matière de politique étrangère".

Dans l'entre temps, le gén. Eisenhower a affirmé, à Pittsburgh, que M. Stevenson n'était "aucunement prêt" à affronter les difficiles problèmes internationaux. D'autre part, à New-York, le gouverneur de l'Illinois a dit que son adversaire "parle avec toutes les voix du parti républicain sauf la sienne".

Le président Truman fait une tournée dans sept Etats du midwest à l'appui de M. A. Stevenson. A Gary, il a déclaré que le sort — c'est-à-dire le décès possible du général durant son mandat de président — placerait à la Maison Blanche un républicain réactionnaire et anti-syndicaliste, advenant une victoire républicaine mardi prochain. M. Truman faisait allusion au second du général, le sénateur Richard M. Nixon, de la Californie, candidat à la vice-présidence.

Le gén. Eisenhower est âgé de 62 ans. Le sénateur Nixon a 39 ans.

Décès

Mme Théophile Chénier

Mme Théophile Chénier, née Félonise Robert, est décédée le lundi 27 octobre à la demeure de sa fille, Mme Arthur Benoit, 335½, rue Saint-Patrice, Ottawa, à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 78 ans.

Née à Buckingham, Qué., le 16 novembre 1873, elle demeurait à Ottawa depuis 32 ans; elle était paroissienne de la basilique Notre-Dame. Elle épousait en 1890 M. Théophile Chénier qui l'a précédée dans la tombe au cours de cette année. Elle était la fille de M. David Robert et Marie Chartrand, tous deux décédés.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre fils, Joseph, de Hull: Léoda, René et Léo d'Ottawa; six filles: Mlle Rose Chénier, Mme Léonard Didier, Mme Lionel Neveu (Laurence), Mme Arthur Benoit (Berthe), toutes d'Ottawa; Mme Hector Baulne (Léa) d'Eastview, et Mme Hector Beauregard (Lauretre, de Hull. Elle laisse aussi 47 petits-enfants et 40 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue SaintPatrice, à 7 h. 15 le jeudi 30 octobre, pour se rendre à l'église Sainte-Anne où le service sera chanté à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Doré visite Fribourg

FRIBOURG (A.F.P.) — L'Université de Fribourg a reçu la visite du ministre du Canada en Suisse, M. Victor Doré. Une réception a réuni les membres du sénat et les étudiants canadiens de l'Université.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Tout le monde, de temps en temps, se sent un peu fatigué, épuisé, avec la tête lourde et peut être aussi un mal de dos. Il n'y a probablement rien de grave, mais simplement un état toxique causé par l'excès d'acidité et les déchets. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins, les aidant ainsi à reprendre leur fonctionnement normal qui consiste à enlever l'excès d'acidité et les déchets organiques. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. Recherchez la boite bleue avec bande rouge chez tous les pharmaciens. Vous pouvez vous fier aux Dodd's. 52F

3 morts dues aux Mau Mau au Kenya

NAIROBI, KENYA (P.C.)—Les terroristes du Mau Mau ont échappé un agriculteur européen dans sa baignoire et ont tué ses deux jeunes serviteurs indigènes.

On a trouvé ce matin les cadavres du colon E. T. N. Bowyer et des deux indigènes. La maison, située sur une ferme isolée à 80 milles de Nairobi a été pillée.

C'est le premier colon blanc à être assassiné depuis que le gouvernement de cette colonie britannique a proclamé l'état de siège et entrepris, avec l'appui de la troupe, de venir à bout du Mau Mau.

Les membres du Mau Mau ont juré de chasser du Kenya tous les colons blancs.

Dans l'entretemps, la Grande-Bretagne a annoncé les mesures d'ordre économique qu'elle compte prendre pour mettre fin au terrorisme.

Noms des victimes . . .

(Suite de la première page)

Une dépêche de l'agence Reuter rapporte que l'identité de la compagnie est encore gardée secrète par la censure, mais que la radio communiste a identifié les défenseurs du Petit Gibraltar comme étant de la compagnie "Baker".

Le porte-parole du quartier général a déclaré que la censure s'applique aussi à cette identification à Ottawa même.

La bataille eut lieu le 23 octobre, heure de Corée, et le 22 octobre, heure du Canada.

Deux d'Ottawa

Deux des blessés sont d'Ottawa. Ce sont: J. G. H. Shorey, dont l'épouse demeure à 127, rue Slater; et M. J. Purcell, dont la mère demeure à 158½, avenue Hinchey.

On relève aussi dans la liste les noms suivants: le soldat J. J. A. Cameron, de Brockville; le soldat A.-V. Cartière, de Glen Almond, Qué.; le lieutenant R. H. Gardner, d'Arnprior; le soldat J.-M. Melanson, de Renfrew; le soldat R.-J. Duchesnay, de Montréal; et le soldat J. V. L. Swann, dont l'épouse demeure présentement à Pembroke.

Mineurs . . .

(Suite de la première page)

nier lorsque l'Office de la stabilisation des salaires a réduit de 40 cents l'augmentation de $1.90 accordée par l'industrie au cours de récentes négociations collectives. Les mineurs, dont le salaire minimum qui devait être $18.25 par jour, a été réduit à $17.85 par jour, ont alors allégué que le gouvernement venait d'annuler leur contrat collectif.

Peu après, M. Lewis attaquait l'Office de la stabilisation et ordonnait à ses hommes de quitter le travail jusqu'à l'obtention de l'augmentation complète de $1.90 par jour.

Toutefois, le président Truman a rencontré le chef des mineurs et M. Harry M. Moses, principal négociateur du patronat, durant la fin de semaine, à la Maison Blanche, et a demandé personnellement à M. Lewis de mettre fin à la grève. Ce dernier a alors envoyé des télégrammes déclarant aux mineurs qu'il était préférable de reprendre le travail dans leur intérêt, et dans celui du public, en attendant une décision finale au sujet de leur augmentation de salaire.

Le syndicat, aussi bien que l'industrie américaine de la houille grasse, en avaient appelé à la décision de l'Office. Ils avaient aussi soumis leur cause au directeur de la stabilisation économique, M. Roger Putnam, qui possède l'autorité pour renverser les décisions de l'Office. Les dirigeants syndicaux, à Washington, ont laissé entendre qu'ils attendent une décision d'ici quelques jours.

L'ordre de M. Lewis aura probablement certains effets sur les présentes négociations collectives entre le syndicat et les propriétaires de mines d'anthracite. Employant quelque 75,000 affiliés de l'Union des mineurs unis en Pennsylvanie orientale, l'industrie a refusé d'accorder à ses ouvriers l'augmentation de $1.90 obtenue par les mineurs de houille grasse, de crainte que l'Office ne la rejette entraînant une grève des mineurs d'anthracite.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Les gardes . . .

(Suite de la première page)

T. W. Brand, suspendu à la suite de l'évasion de la bande Boyd, le mois dernier, "qu'il est un excellent administrateur de prison, et qu'il aime son travail."

M. George Walsh, principal procureur à l'enquête, a dit que les membres de la bande Boyd ont probablement obtenu une lime dissimulée dans une palette et grâce à laquelle ils ont effectué leur évasion. On aurait pu jeter la palette par-dessus le mur de la cour d'exercice de la prison.

L'inspecteur en chef des institutions de réforme du département, M. T. M. Gourlay, a dit qu'il est possible de dissimuler une lime à l'intérieur d'une palette que l'on apporterait à la prison.

Avez-vous donné à la Plume Rouge!

si non : —

Envoyez votre contribution au quartier général de la Caisse de Bienfaisance, 193, rue Sparks,

ou téléphonez à 2-4859



La campagne se terminera jeudi après-midi.

SOIRÉE MONSTRE

Sous les auspices du club Kinsmen d'Ottawa

Auditorium, jeudi, 30 oct. 1952

à 8 heures précises

GRANDS PRIX

Plus de $6,000 en prix

1952 Chevrolet
Mobilier de chambre à coucher en chêne cérusé.
Poêle électrique
Manteau court en écureuil brun.

Service à thé en argent et cabaret

20 parties régulières 5 parties spéciales

15 PRIX SPECIAUX

Toutes les cartes spéciales et supplémentaires, 25c

BILLETS $1 EN VENTE CHEZ

C. W. Lindsay & Co., rue Sparks, Ottawa
F. W. Argue Ltd. 234, rue Bank, Ottawa
Auditorium rue O'Connor, Ottawa
Noël Kerr, Ltd. 46, rue Elgin, Ottawa
Standard Drug Store Rideau près Nicholas, G.
Magasin de musique Myre 80, rue Principale, Hull.
Pharmacie Garneau 154, che. Montréal, Eastview
Coughtrey's Cigar Store, 360, rue Bank, Ottawa

Aussi, chez tous les membres du club Kinsmen

LA SOIREE MONSTRE DONNE DES PRIX DE QUALITE — AU BENEFICE DES OEUVRES DU CLUB KINSMEN

LES ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS NE SONT PAS ADMIS

Spéciaux EATON Du Mercredi Matin

Le magasin ferme à 1h. p.m. le mercredi

Achat spécial! Robes de New-York

EATON fit un achat spécial à New-York pour vous présenter 5 modèles de robes de crêpe français se lavant à la main, et cela à une remarquable épargne. Attrayants motifs géométriques, rayures et quadrillés sur fond dans les teintes de marine, vert ou bleu; tailles 14 à 44. Achetez-en deux et épargnez doublement à ce bas prix exceptionnel! **Spécial de mercredi matin chez EATON, chacune,** 2.99

Deuxième étage chez EATON (rayon 241)

Epargnes spéciales en chapeaux échantillons

Velours! Feutres fourrure! Veloutine! Tissus! Un fabricant de chapeaux en vedette nous écoula cette consignation, au magasin EATON, pour les acheteuses mercredi matin. Voyez le vaste assortiment. Cloches, petits chapeaux qui tombent dans le dos, inclinés de côté pour la coquetterie. Voyez les plumes, rubans, perles, et touches nouveauté! Remarquez le bas prix! Noirs, teintes automnales et pastelles. **Spécial de mercredi matin chez EATON, chacun,** 3.99

Deuxième étage chez EATON (rayon 204)

Bas de nylon diaphane. Sous-types!

Entièrement diminués, fin 42, denier 30. Bas de nylons classés "sous-types" par les imperfections qui sont légères! Attrayants détails avec coutures foncées, talons à panneaux amincissants et semelles concaves renforcées, confortables. Teintes en vogue: Rapier, Tudor, Herald, Trumpet ou Pageant. Pointures 8½ à 11. **Spécial de mercredi matin chez EATON, la paire,** ..... .89

Rez-de-chaussée chez EATON (rayon 201)

Gants de cuir doublés pour hommes

Voici une occasion par excellence pour acheter une paire de gants doublés de fleece, chauds pour le début de la saison. De capeskin brun de bonne qualité, dans le genre fourreau en vogue, entièrement cousus à la machine. Pointures 8½ à 10. **Spécial de mercredi matin chez EATON, la paire,** 2.49

Rez-de-chaussée chez EATON (rayon 229)

Réduits! Oreillers remplis de coton

Doux, gros, et à un bas prix! Coutil de coton de bonne qualité, confortablement remplis de coton. Grandeur à peu près 24" x 15". **Spécial de mercredi matin chez EATON, la paire,** 1.98

Sous-sol chez EATON (rayon 270)

Epargnez sur les coussins électriques

Voici une occasion opportune! Coussins électriques avec couverture souple d'édredon, en couleurs assorties. La couverture intérieure est imperméable d'un tissu caoutchouc pour plus de protection. Commutateur à chaleur variable avec un contrôle de sécurité à chaque chaleur. Grandeur à peu près 12" x 15". **Spécial de mercredi matin chez EATON, chacun,** 4.79

Sous-sol chez EATON (rayon 253)

Heures d'affaires durant octobre: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m., tous les jours mercredi excepté. Ferme à 1 h. p.m., le mercredi.

T. EATON Co LIMITED OTTAWA BRANCH

CKCH

Le Droit

Page 11

OTTAWA, LE MARDI 28 OCTOBRE 1952

LETTRE DE NEW-YORK

Nouveau procédé éliminant la corrosion et la rouille

NEW-YORK (A. F. P.) — Il semble que la mise en cale sèche des navires pour les repeindre et nettoyer les coques deviendra prochainement inutile ou moins fréquente que par le passé. En effet, le pétrolier américain "Marine Chemist", de 13,000 tonnes, adapté pour le transport des produits chimiques, mis en cale sèche au chantiers navals de la Bethlehem Steel, a permis de constater qu'un procédé appliqué en octobre 1951 a donné à cet égard des résultats concluants.

On sait que la corrosion des coques est due au fait qu'au contact de l'eau de mer, la coque métallique joue le rôle de millions de petites piles électriques. Le courant ainsi produit quitte le métal en un point (anode) et rentre par un autre point (cathode). Au point de sortie du courant une particule de métal est détachée ce qui constitue la corrosion et qui parfois affecte l'entière épaisseur du métal.

L'expérience a démontré que cette érosion pouvait être contrôlée par le procédé dit "de la protection cathodique". Dans ce système, un courant provenant de source extérieure est appliqué de manière à neutraliser les petites piles mentionnées ci-dessus et à faire cesser leur action destructive.

Dans ce cas, 106 blocs de magnésium pesant chacun 60 livres ont, en octobre 1951, été fixés en ligne droite en suivant de chaque côté la quille latérale. Ce sont ces "plots" qui ont ainsi produit ce courant protecteur. A l'examen, ces blocs ont accusé une perte d'environ des deux tiers de leur poids ce qui démontre l'activité de ce métal fixé à la coque par des boulons d'acier inoxydables mais séparés de celle-ci par une feuille de caoutchouc.

De plus, l'inspection de la coque a révélé non seulement l'absence de nouvelle rouille mais la disparition d'une grande partie de la rouille qui s'y trouvait précédemment, et l'absence complète de mollusques. De plus, tous les blocs de magnésium ont conservé malgré la perte de deux tiers de leur poids, leur puissance initiale de protection.

Toutefois, cette première année d'essais a démontré que la protection n'est pas aussi parfaite que l'auraient souhaitée les techniciens. Désormais, ces blocs de magnésium seront répartis non seulement sur une certaine longueur de la partie arrière mais pratiquement sur toute la longueur de la coque afin d'égaliser le courant qui à présent a une intensité variable en différents points.

Le procédé utilisé à bord du "Marine Chemist" est déjà employé sur différentes unités de la marine canadienne. On signale également son emploi à bord de quelques navires transportant des produits pétrolier, non seulement à l'extérieur mais aussi pour protéger intérieurement la coque contre la rorrosion chimique de celle-ci par les produits transportés.

De nombreux représentants des services armés américains, des compagnies pétrolières et de compagnies de navigation sont venus inspecter en cale sèche ce navire affrété par la "Dow Chemical Co." qui, on le sait, est un des plus gros producteurs de magnésium aux Etats-Unis.

Concours national de chasse aux renards à Bamberg

L'Association canadienne des chasseurs de renards tiendra son concours national à Bamberg, près de Kitchener, vendredi et samedi. Six chiens d'Ottawa prendront part à ce concours.

Cette association comprend sept clubs locaux. Chacun de ces clubs a tenu un concours régional et les chiens qui se sont qualifiés participeront à la finale de Bamberg.

Fête annuelle des employés de la ville

Sous la présidence d'honneur de la mairesse Charlotte Whitton, l'Association des employés municipaux d'Ottawa tenait sa danse annuelle à l'occasion de l'Hallow'een au Assembly Hall du parc Landsdowne, lundi soir.

Plus de 200 personnes dont plusieurs invités d'honneur prenaient part à la réunion. On remarquait, en plus de la mairesse, les quatre commissaires et M. Jack May, président de l'Association des employés municipaux.

Lors d'une brève allocution, Mlle Whitton annonça que la ville donnera probablement congé à ses employés le 27 décembre. De son côté, le commissaire McCann révélait qu'il travaillera en vue d'assurer aux employés de la ville la semaine de cinq jours, l'année prochaine. Les commissaires Coulter et Powers remerciaient la mairesse au nom des membres présents.

Plusieurs prix de toutes sortes étaient distribués au cours de cette soirée considérée par tous présents comme un franc succès.

Emprunteur d'auto condamné à 4 mois

CORNWALL Ont. (D.N.C.) — James Dufresne, 26 ans, de 8, rue Huitième ouest, a été condamné a quatre mois de prison par le magistrat P. C. Bergeron en cour des magistrat dernièrement, pour s'être emparé d'une auto sans la permission du propriétaire. Il fut accusé de vol, mais plus tard l'accusation portée contre lui fut diminuée.

L'évidence a révélé que Dufresne était un employé du bureau d'un hôtel et que le 8 octobre dernier il s'empara d'un auto, propriété d'un invité de l'hôtel, M. E. Hunter, de Kingston, et stationnée sur les terrains de l'hôtel. Par la suite, Dufresne au volant, l'auto rentra dans un accident près de Lancaster. L'auto fut endommagée pour un montant de $1,000.

D'après le rapport de la police, le voyageur avait donné les clefs de son auto à Dufresne, afin qu'il puisse aller stationner son auto dans le terrain de stationnement reservé au visiteurs. Après son travail Dufresne partit avec un groupe d'amis, dans l'auto de M. Hunter et endommagea l'automobile.

Décès

LAFLEUR, Jean-Baptiste — Décédé lundi, le 27 octobre 1952, à sa résidence, 107 Leduc, Jean-Baptiste Lafleur, époux de Fabienne Desjardins, à l'âge de 52 ans et 8 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles jeudi, le 30 octobre; départ du cortège funèbre à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâce, Hull, à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-254

PARENT, Augustine — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Ernest Berlinguette, 160, rue Irving, mardi le 28 octobre 1952, Augustine Racicot, épouse de feu Joseph Parent, à l'âge de 76 ans. Funérailles vendredi, le 31 octobre, à 7 h. 45 a.m., des salons mortuaires Gauthier, 733 Somerset-ouest, pour service en l'église Saint-François d'Assise à 8 h. Inhumation au cimetière de Buckingham, Qué. 70-56

Un nationalisme dénué de raison en Iran, selon Eden

LONDRES (A.F.P.) — "Notre politique est d'encourager les sentiments authentiquement nationaux, mais un nationalisme dénué de raison est un obstacle à la véritable démocratie", a déclaré hier soir, M. Anthony Eden au dîner de la Société Royale de Saint Georges, à Londres. "Ceux qui sont aveuglés par ce nationalisme, a poursuivi le ministre des Affaires étrangères, se privent eux-mêmes de l'aide et de la coopération qu'ils sont en droit d'attendre des autres peuples libres."

"C'est pourquoi, a ajouté M. Eden, je regrette que le gouvernement iranien ait rompu les relations diplomatiques avec notre pays. Cet acte rend simplement plus difficile un retour à une compréhension amicale avec le peuple iranien."

M. Eden a ensuite affirmé que la Grande-Bretagne n'en essaiera pas moins d'arriver à "un règlement raisonnable, dont chaque jour montrera avec plus d'évidence combien il est nécessaire à l'Iran, bien plus encore qu'à la Grande-Bretagne."

Le chef du Foreign Office a déclaré ensuite: "Ce qu'il nous faut à nous, Britanniques, c'est garder notre esprit de compétition. Dans les affaires internationales, nous avons à faire face à de nouveaux obstacles, car nous nous trouvons à mi-chemin entre un monde fondé sur les souverainetés nationales et une nouvelle société internationale. De ce fait, nous avons à faire face à une double responsabilité."

M. Anthony Eden a, d'autre part, déclaré que le gouvernement britannique approuvait l'évolution vers un gouvernement autonome du Soudan.

Abordant les problèmes propres à l'Europe, le secrétaire du Foreign Office a déclaré:

"Nous avons assisté à d'importants progrès dans la construction de la force définitive en Europe. L'O.T.A.N. tient maintenant une ligne de défense qui va de la Scandinavie au Moyen-Orient. Sa force d'intimidation croît de jour en jour, de même que son courage et sa confiance en elle-même."

Le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères de Turquie ont récemment fait une visite en Grande-Bretagne, a poursuivi M. Eden, et "la vigueur et la détermination de nos amis turcs est un encouragement pour nous tous. Le peuple yougoslave, sous une direction courageuse, s'est libéré du contrôle soviétique. Ce peuple, lui aussi, fait partie du front contre l'agression.

"Ainsi l'Europe retrouve sa foi après les catastrophes des quarante dernières années. Mais c'est une Europe bien changée qui ne peut trouver seule son salut. Il fallait la sécurité à l'échelle atlantique. C'est pourquoi nous apprécions l'idée de la communauté atlantique et la garantie du traité de l'Atlantique-Nord. La survivance économique exige un cadre encore plus large et le problème du dollar ne peut être résolu qu'à l'échelle mondiale."

"Le temps n'est pas loin où nous aurons tous une nouvelle occasion d'étudier à nouveau les problèmes économiques communs, car nous ne pouvons désormais les traiter dans l'isolement", a conclu M. Anthony Eden, aux applaudissements de l'assistance.

Cause rejetée

La cause de Frederick Sinclair, 217, rue Emond, accusé d'avoir conduit sa voiture alors que ses aptitudes étaient affaiblies par l'alcool, à la suite d'un accident survenu dans la soirée du 13 octobre, chemin de Montréal, a été rejetée ce matin en Cour de police, par le magistrat Joachim Sauvé.

Me Samuel Lepofsky représentait la Couronne, et Me John Mirsky occupait pour la défense. Une dizaine de témoins ont été appelés tant par la poursuite que par la défense.

Continuation des recherches

MONTREAL, (P.C.) — La police continuait ce soir de draguer la rivière Richelieu, à cinq milles de St-Jean, pour retrouver les corps de deux Montréalais qui se sont noyés plus tôt aujourd'hui quand leur embarcation a chaviré. Un troisième homme a réussi à se sauver.

Maurice Larivière, âgé de 26 ans, et Claude Leclerc, âgé de 22 ans, ont péri dans l'accident. André Hamel, âgé de 21 ans, également de Montréal, est le survivant.

Les trois hommes chassaient le canard au moment de l'accident.

Recommandation au Conseil par les commissaires

Le Bureau des commissaires recommandera au Conseil de ville, lors de la prochaine réunion, lundi, de changer le règlement relatif aux parcours que doivent suivre les convois de marchandises par les rues de la section dite Ottawa South, au sud du canal Rideau.

Selon le règlement actuellement en vigueur, les camions venant vers l'est, avenue Carling, et se dirigeant vers le sud de la Capitale, doivent tourner à droite sur Bronson, traverser le pont de cette même rue puis rejoindre la rue Bank par une des rues résidentielles d'Ottawa-Sud. Les citoyens de ce quartier se plaignent constamment du bruit des lourds véhicules et des dégâts aux rues de construction relativement légère.

En vertu de la proposition du commissaire McCann, les camions devront suivre l'avenue Carling jusqu'à Bronson, puis filer deux coins de rue vers le nord jusqu'à Chamberlain. Cette rue leur permettrait de rejoindre la rue Bank et de suivre vers le sud cette artère commerciale au delà du canal Rideau et de la rivière du même nom.

Interdiction levée contre les Hébert

MONTREAL (P.C.) — Les autorités françaises ont levé leur interdiction contre M. Jacques Hébert, à qui elles avaient défendu l'accès de l'Afrique équatoriale française. M. Hébert est correspondant du quotidien de langue française de Montréal, Le Devoir.

M. Hébert a avisé son journal par câblogramme aujourd'hui, qu'il peut maintenant entrer dans la colonie française.

Il a déjà visité l'Afrique occidentale française dont l'accès lui avait auparavant été interdit.

Le correspondant du Devoir s'est vu refuser l'entrée des colonies françaises à son arrivée en Afrique, pour y entreprendre une tournée, le mois dernier. Le Devoir a alors protesté auprès de l'ambassade de France, à Ottawa.

La cie de la Baie d'Hudson resserre ses règlements

LONDRES (Reuter) — La compagnie de la Baie d'Hudson qui compte 282 ans d'existence, a resserré ses règlements pour s'assurer que ses intérêts ne tomberont jamais entre des mains étrangères.

Elle a également décidé d'ouvrir le plus tôt possible un bureau de transfert d'action et un bureau d'enregistrement à Winnipeg. Elle a enfin autorisé l'accroissement de son capital.

Les actionnaires et leurs représentants ont voté les motions nécessaires à une assemblée spéciale aujourd'hui. Le gouverneur de la compagnie, sir Patrick Ashley Cooper, avait proposé ces changements aux actionnaires le 4 octobre.

Sentence mardi

Un homme âgé de 34 ans, James McNeil, de North Bay, s'est dit coupable, ce matin, en Cour de police, d'avoir volé un manteau de gabardine d'une valeur de $45, propriété de M. Thomas Burgess. Le magistrat Joachim Sauvé, qui présidait la séance régulière de la Cour, fixa à mardi prochain le prononcé de la sentence.

McNeil a été appréhendé hier après-midi, vers 2 h. 20, par le policier John B. McCullough, de la Sûreté municipale.



Deux membres de la marine en service à bord du destroyer canadien Nootka, profitent de l'accalmie des bombardements sur les positions ennemies au nord de la côte coréenne pour prendre un repas chaud, sans délaisser tout de même leur poste. Ce sont, à gauche, les marins George Wilkinson, de Victoria, et Joseph Pattenden, de Halifax. Cette procédure de servir des repas pendant les hostilités est surnommée par la marine canadienne, "action messing".

(P.C. de la Défense nationale)

Deuxième typhon à s'abattre sur les Philippines

MANILLE (P.A.)—Le deuxième typhon à s'abattre sur les Philippines en une semaine soufflait dans le sud de la Mer de Chine aujourd'hui, après avoir fait trois morts et 17 disparus.

Quinze des disparus faisaient partie de l'équipage d'un avion météorologique américain, un B-29. L'avion parti de Guam a donné de ses nouvelles pour la dernière fois dimanche, alors qu'il volait à une altitude de 10,000 pieds à environ 200 milles à l'est de l'île Samar et se préparait à pénétrer au centre de la tempête.

Les trois morts ont péri au large de l'île Samar, où un traversier a chaviré durant la tempête.

Suivant de six jours une autre tempête dévastatrice, le typhon a frappé les îles Samar, Leyte, Masbate et Romblon lundi et Mindoro durant la nuit.

Les communications ont été paralysées à la suite des vents de 100 milles à l'heure et des fortes pluies et on ignore s'il y a d'autres victimes. La tempête de la semaine dernière a fait 477 morts et laissé 460 disparus et quelque 400,000 personnes sans foyer.

Actualités municipales

La maison d'affaires Canadian Tire Corporation Associate Store, d'Ottawa, entreprend actuellement la construction d'un deuxième étage à son nouveau magasin, angle des rues Kent et Laurier-ouest. L'addition coûtera environ $75,000. La compagnie Patterson-Alexander Ltd. agit à titre d'entrepreneurs et s'attend d'avoir terminé la construction le 31 mars prochain.

Ce de xième étage mesurera 96 pieds par 115 et sera de briques et de blocs de cendre.

* * *

M. T. E. Wheeler, surveillant de la section de Smiths Falls, de la compagnie de chemins de fer Pacifique-Canadien, donnera une causerie suivie d'un film sur la question de la suppression de la fumée, à 111, rue Metcalfe, jeudi soir à 8 heures.

Une démonstration spéciale sera donnée, chemin Bayview, aux installations de la compagnie, le lendemain matin si les conditions atmosphériques le permettent.

* * *

Le comité municipal des affaires d'urgence se réunira samedi soir à l'auditorium du Glebe Collegiate à 8 heures à l'occasion d'une démonstration relative à l'évacuation en masse des blessés. On y traitera des nouvelles méthodes en usage en cas de désastres de toutes sortes.



ILS ATTENDENT AU JAPON — Cinq soldats canadiens blessés en Corée, reçoivent quelques douceurs d'une Australienne et d'une zélatrice de la Croix-Rouge avant leur départ pour le Canada. On remarque, de gauche à droite, le soldat George Crooks, de Shelburne, N.-E.; le soldat de cavalerie Lester Dahlgren, de Calgary; Mlle Joan Watson, de Toronto; le soldat Ron Berry, de Halifax et de Buffalo, N.-Y.; Mlle Phyllis Davmon, d'Australie; le soldat Jerry Mosher, de Stellarton, N.-E.; et le soldat Al Campbell, de Toronto.

(Photo P.C.)

Contrats de guerre accordés à Ottawa

Une liste des commandes de la Défense de $10,000 ou plus, accordées à des firmes canadiennes par le ministre de la Production de défense et la Defence Construction (1951) Limited, durant la première quinzaine d'octobre, a été publiée aujourd'hui.

Les compagnies d'Ottawa qui ont reçu des contrats sont:

W. L. Ballentine Company Ltd., $12,773; Canadian Arsenals Ltd., $1,168,696; Canadian Fairbanks-Morse Co. Ltd., $13,782; Canadian National Telegraphs, $45,000; Canadian Westinghouse Supply Co., $17,114; General Supply Company of Canada Ltd., $195,229; Holden Manufacturing Co. Ltd., $42,730; Northern Electric Company Ltd., $483,202; R.C.A. Victor Company Ltd., $73,150.

Trois accidents à Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. — (D.N.C.) — Trois accidents ont eu lieu à Cornwall en fin de semaine. Une bicyclette, conduite par M. Angus Cameron, 46 ans, de 316, Prince-Arthur, vint en collision avec une auto, conduite par M. William Hurst, 512-A, rue Burton, vers 5 h. 45, rue Marlborough.

L'accident se produisit lorsque l'auto de M. Hurst, de marque Chevrolet, datant de 1947, qui s'en allait en direction nord sur la rue Marlborough, frappa une bicyclette, conduite par M. Angus Cameron, qui s'en venait en direction est.

M. Cameron souffre de blessures à la tête, de fractures à la cheville droite et au crâne. Il fut transporté à l'hôpital général. Il est sous les soins du Dr Caldwell.

Le constable Gerald A. Kirkey, de la police de la ville, fit l'enquête.

Un autre accident se produisit vers 9 h. 50 du soir lorsqu'une auto, de marque Pontiac, datant de 1951, et conduite par M. Adrien Lapalme, 122, rue Guy, qui s'en allait en direction ouest sur la rue Water, vint en collision avec l'arrière d'un gros camion, stationné en face de la piscine, rue Water. Le devant de l'auto entra complètement en-dessous de la boîte du camion.

Une passagère à bord de l'auto, Mme Laura Lalonde, 331, Chemin de Montréal, âgée de 40 ans, souffre de fractures au bras droit et aux poignets et de brûlures aux jambes. Elle fut transportée à l'hôpital général. Le camion est la propriété de Sam Pond, R.R. No. 2, Cornwall.

Les dommages à l'auto sont considérables. Le sergent Percy Rivière, de la police de la ville, fit l'enquête.

Une automobile, sans occupant, a été complètement détruite par un train, à un passage à niveau de Cornwall. L'automobile était la propriété de M. Jean Poirier, R. R. No. 2, Chemin Branch sud, Cornwall.

M. Poirier, qui allait en direction sud, a voulu traverser le passage à niveau de la voie ferrée du National-Canadien, appelé traverse Woods. Apparemment, l'auto est allée trop loin vers la droite du chemin et se trouva prise sur la voie ferrée.

M. Poirier, seul passager de l'auto, n'eut que le temps de sauter en dehors de son véhicule avant qu'un train de passagers ne frappât l'auto. Le train a tiré l'auto sur une distance de 500 pieds. L'auto de marque Chevrolet datant de 1946 a été complètement détruite.

La traverse du National-Canadien est située entre la Onzième rue et l'avenue Brookdale. Le constable Raymond, de la police municipale, fit l'enquête.

Le mur du son est franchi en France

PARIS (A.F.P.) — C'est au cours de vols d'essais effectués cet après-midi à Melun-Villaroche que l'avion prototype "Mystère 452" a, pour la première fois en France, franchi le mur du son, annonce un communiqué du ministère de l'Air.

L'épouse d'un député se remet d'un accident

Mme L.A. Mutch et Mme C. Rhodes Smith se remettent du choc et des étourdissements qu'elles ont reçus dimanche, lorsque l'automobile qui les transportait capota sur la route Trans-Canada, à l'est de Sudbury.

Mme Mutch est l'épouse du député libéral de Winnipeg-Sud et adjoint parlementaire du ministre des Affaires des anciens combattants. Mme Smith est l'épouse du nouveau président de la Commission des pratiques commerciales restrictives. M. Smith, était procureur-général du Manitoba avant d'assumer ses nouvelles fonctions à Ottawa.

Requête à l'Hydro par le Bureau des commissaires

Le Bureau des commissaires a décidé, lors de sa réunion régulière, ce matin, de demander à la Commission de l'Hydro d'Ottawa de voir à l'installation des nouveaux feux de circulation de préférence à l'installation de lampadaires dans les divers quartiers de la ville.

La Commission faisait face à un dilemme alors que les échevins, à l'approche des élections municipales, lui demandaient de hâte l'installation des lumières d'éclairage promises dans les divers quartiers et que le comité de circulation, à son tour, demandait que les électriciens s'acquittent le plus tôt possible de l'aménagement des sémaphores.

Les signaux lumineux sont déjà installés à quelque 13 carrefours et il ne reste qu'à poser les fils électriques.

Les commissaires faisaient remarquer qu'on a installé un très grand nombre de lumières de rues cette année et que l'aménagement des autres pouvait bien attendre un peu, même si les élections s'en viennent et que les échevins s'évertuent de plaire aux votants de leurs quartiers respectifs...

D'ailleurs, le Bureau des commissaire a suggéré que le comité de circulation avertisse l'Hydro s'il juge que certaines lumières de rue sont de grande nécessité afin qu'on puisse les installer immédiatement.

Moins de chômage au Canada durant septembre dernier

(P.C.)—Le chômage a continué de régresser au Canada, en septembre, signale le ministère du Travail.

Le ministère rapporte dans son relevé mensuel qu'on comptait 142,800 sans-travail le 2 octobre, par rapport à 147,800 le 4 septembre. Le 4 octobre 1941, leur nombre était 134,800 seulement.

Les grandes entreprises du Labrador et du nord de la Colombie-Britannique, selon le ministère, procurent maints nouveaux emplois pour nos 5,400,000 ouvriers.

Les industries déjà établies s'agrandissent et embauchent plus de personnel. Comparativement à l'an dernier, l'embauchage dans les avionneries et les chantiers maritimes a augmenté d'environ 50 pour cent.

La récolte du grain, dans l'Ouest, constitue un autre facteur, de même que la construction de nouveaux immeubles et de routes.

Accord conclu après 5 mois de pourparlers

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Le local 2486 de la Fraternité des menuisiers d'Amérique et les compagnies Fraser-Brace et A.W. Robertson ont conclu un accord après cinq mois de pourpalers.

Les ouvriers auront la semaine de 40 heures au lieu de 44 heures.

La Cie Fraser-Brace a accordé une augmentation de 5 cents de l'heure. Le salaire sera de $1.75 de l'heure pour le travail fait en dedant de cinq milles de Copper Cliff et de $1.83 en dehors de ces limites.

Les salaires à la Cie A.W. Robertson demeureront les mêmes, soit $1.70 de l'heure jusqu'au 16 janvier, 1953, alors que l'union continuera ses pourparlers avec 22 autres entreprises de construction. Les deux compagnies étaient représentées par MM. R.M. Foster, gérant de la Cie A.W. Robertson, et L. McNally et Charles Gray, de la Fraser-Brace. L'union était représentée par MM. F.W. Reid, J.L. France, H. Armstrong, Roger Charette, Lionel Rochon et W. Lalonde.

Assemblée générale de l'Association des commissionnaires

Une assemblée générale de l'Association des commissionnaires, division d'Ottawa, s'est tenue récemment aux quartiers généraux du Club des Vétérans de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation, à 199, rue Queen.

L'Association a alors décidé de faire un don de $50.00 pris à même ses fonds, pour la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa. Elle a aussi décidé d'organiser une rafle. Le sergent E. Roe en sera le gérant.

Le sergent D. P. Hurley, trésorier, a fait un rapport des finances de l'Association. Celles-ci sont en excellent état.



LE BENJAMIN DU CABINET FEDERAL, l'hon. James Sinclair, ministre des Pêcheries, reçoit les félicitations et meilleurs voeux de Madame Cécile Gauthier-O'Regan d'Ottawa, présidente nationale des femmes libérales, à la réunion annuelle du Conseil consultatif de la Fédération libérale au Château Laurier.

(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Les libéraux veulent supprimer certaines barrières commerciales

Le congrès recommande la disparition des "restrictions injustes" sur les exportations

(P.C.) — Le conseil consultatif de la Fédération nationale libérale, réuni en congrès annuel, a préconisé, aujourd'hui, l'abaissement des barrières commerciales internationales.

Dans une résolution sur le commerce, le conseil recommande particulièrement la disparition des "restrictions injustes" qui limitent les exportations canadiennes aux pays du Commonwealth.

Le conseil exprime l'espoir que la conférence économique du Commonwealth incitera ces pays à prendre les mesures voulues. On sait que la conférence se réunit le 27 novembre à Londres et que le premier ministre Louis Saint-Laurent doit y diriger la délégation canadienne.

Au sujet du commerce en général, le conseil fait les observations suivantes:

"Vu les difficultés internationales de notre temps, le maintien et l'expansion du commerce ont exigé et exigent toujours des dirigeants habiles et expérimentés, et une adhésion inébranlable à cette politique libérale qui favorise la réduction des barrières commerciales internationales."

Au deuxième jour de leur congrès, les 235 membres du conseil ont en outre adopté plusieurs autres résolutions, dont voici les principales:

1. Le gouvernement fédéral devrait maintenir sa politique d'expansion industrielle et de mise en valeur des ressources naturelles parce qu'elle "encourage des exploitations positives et constructives de la part des entreprises privées, coopératives et autres et préconise, en même temps, des mises en valeur concertées dans des domaines qui conviennent spécialement à l'initiative de l'Etat".

2. Le conseil appuie l'O.T.A.N. et approuve la participation du Canada à la résistance contre l'agression en Corée.

3. Les congressistes expriment "leur inébranlable appui à la contribution des forces armées du Canada, à la formation de la puissance commune des nations libres pour prévenir une troisième guerre mondiale".

4. Le conseil approuve globalement la politique économique du gouvernement.

Ouverture d'une nouvelle cantine

Ce matin, à 10 h. 30, avait lieu l'ouverture officielle de la nouvelle cantine des employés de la section des finances du ministère des Postes. Cette cantine est située au dixième étage de l'édifice Blackburn, à l'angle des rues Sparks et Metcalfe.

M. W. J. Turnbull, sous-ministre des Postes, s'est rendu sur les lieux pour la cérémonie d'inauguration. Au lieu de couper le traditionnel ruban, M. Turnbull a rompu un beigne pour marquer l'ouverture de la cantine.

Parmi les fonctionnaires qui ont assisté à la cérémonie, on remarquait: M. L. J. Mills, directeur de la section des finances; M. Jack McDonald, surintendant de la division des services; M. W. F. Coutts, surintendant de la division des mandats de poste; M. J. R. Carpenter, surintendant de la division des timbres-poste; M. J.-E. Beauvais, fonctionnaire d'administration; M. George Légaré, président du Comité d'activités sociales des employés et M. Richard Morin, directeur du Comité d'activités sociales et membre du Comité de la cantine.

Décès

M. C.-O. Despatie

M. Camille-Octave Despatie est décédé à la suite d'une longue maladie à Plaisance, Qué., à l'âge de 67 ans.

Il était le fils de Pierre Despatie et Malvina Guindon, de Saint-André-Avellin.

En premières noces, il épousait Léontine Raymond décédée, et en secondes noces, Alexina Bernard, qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil trois frères, Théodore, de Hanmer, Ont., Omer, d'Ottawa, Oscar, de Montréal; deux soeurs, Mme Joseph Clavel, d'Ottawa, et Mme Hormidas Ménard, de Sudbury.

Depuis 1937, M. Despatie occupait le poste d'estimateur du Crédit Agricole de Québec.

La dépouille mortelle sera transportée de sa demeure à l'église de Plaisance où un service sera chanté à 10 h., le jeudi, 30 octobre. De là, le corps du défunt sera conduit à Saint-André-Avellin, pour un libéra à 11 h. 30 avant l'inhumation qui doit se faire au cimetière local de Saint-André-Avellin.

Les funérailles sont sous la direction de la maison J.-Bruno Villeneuve, de Thurso, Qué.

M. Donald Dupuis, mort après être tombé d'un poteau

MANIWAKI, Qué (D.N.C.) — M. Donald Dupuis, 34 ans, de Maniwaki, est décédé hier, quelques heures après un accident survenu vers 10 h. 30 du matin.

M. Dupuis est tombé d'un poteau électrique dans lequel il était monté pour couper les fils. Il n'a pas été électrocuté car le courant avait été interrompu. Le poteau était pourri à la base et en tombant il a entraîné M. Dupuis dans sa chute.

Donald Dupuis appartenait à l'équipe de M. Adélard Riel, de la compagnie Gatineau Power, de Maniwaki. L'accident est survenu près de Kazabazua, situé à 45 milles au nord-ouest d'Ottawa.

L'équipe travaillait à enlever le vieux poteau électrique. Les employés voulaient le remplacer par un neuf. Dupuis était au haut du poteau quand celui-ci s'est brisé. Il est tombé au sol sur le dos.

Le Dr Kearns, de Kazabazua a été immédiatement mandé sur les lieux. M. l'abbé Ephrem Thivierge, curé du Lac Sainte-Marie, est aussi venu à l'endroit de l'accident.

Le blessé est décédé dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital d'Ottawa.

M. Donald Dupuis était marié et père de six enfants. Il laisse son épouse, Edna Chaussé; ses enfants, Marcel, 12 ans, Jean-Paul, 11 ans, Gérald 9 ans, Claude 8 ans, Micheline 7 ans et Roger, 11 mois; sa mère, Mme Provin Dupuis; et une soeur, Mme Joseph Patry, tous de Maniwaki.

M. Dupuis était natif de Maniwaki et a vécu toute sa vie dans cette ville. Il était à l'emploi de la compagnie Gatineau Power depuis deux ans.

Encore plusieurs puits à Ottawa

Le service municipal de santé faisait remarquer, ce matin, qu'il y a encore dans Ottawa un grand nombre de puits qui demeurent la seule source d'eau d'un nombre considérable de demeurés.

Il est bon de rappeler, dit-on, que la qualité de l'eau de telle provenance ne peut être surveillée aussi étroitement que celle de l'eau qui provient du service d'aqueduc muni de filtres et de distributeurs de chlore.

L'eau des puits peut venir de très loin le long de parcours souterrains et peut être contaminée partout dans ces passages. Habituellement, la cause de contamination vient de matières à la surface du sol qui parviennent à s'infiltrer dans la terre et dans le puits même.

De là, explique-t-on, la nécessité de faire analyser périodiquement l'eau des puits. Quand on n'est pas en mesure de le faire, il importe de faire bouillir l'eau ou de la traiter au chlore avant de la boire. Ceci vaut chaque fois que l'on peut avoir un doute sur la qualité de l'eau à sa disposition. Il est bon de se souvenir que selon le règlement d'hygiène publique, la responsabilité de la pureté de l'eau de sources particulières repose sur le propriétaire.



Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN

IMPORTANT ROLE DE "LA CHANCE"

Il est vrai que l'on accorde peu de chance aux Riders de participer aux prochaines éliminatoires du Big Four, mais tous les joueurs semblent confiants de se mériter une place dans ces prochaines séries éliminatoires. A la suite de la joute de samedi dernier, alors que "Dame fortune" joua un important rôle dans la défaite des Rough Riders, les officiers de l'équipe ne sont pas trop découragés. A la suite de la brillante tenue de leurs joueurs, les directeurs des Riders croient qu'ils peuvent encore se mériter une position dans les éliminatoires. Selon le président Jimmy McCaffrey, une équipe fortunée est certainement favorisée, lorsqu'il s'agit d'une joute très serrée. C'est sans doute ce qui se produisit, samedi dernier à Toronto, alors que les Argonauts enregistrèrent une victoire pour presque éliminer les Riders de la course au championnat. Pour se servir d'un terme souvent employé, "les breaks" jouèrent un important rôle dans cette joute. Les Argonauts furent certainement favorisés dans cette joute chandement disputée. Les Riders dominèrent dans presque tous les domaines excepté dans le pointage, alors que les Scullers terminèrent la joute avec une avance de six points. Le placement raté par Buck Rogers durant le quatrième quart est tout probablement ce qui changea l'issue de la joute et qui permit aux Argos de remporter la victoire. Il semble qu'un malentendu ait été la cause du manquement de ce placement. Tom O'Malley, qui devait alors tenir le ballon pour Buck Rogers, quitta le terrain. Al Baldwin fut obligé de tenir le ballon, qui lui fut mal lancé. Rogers effectua un faible botté et manqua de précision. Il donnait tout de même un simple aux Riders. Mais s'il avait réussi son placement, les Riders n'auraient peut-être pas été obligés de tenter une dernière passe, qui fut interceptée par Ed Soergel ce qui permit aux Argos de réussir leur dernier touché et de remporter la victoire. Cette interception de Soergel a certainement été le "break" de la partie. Encore vers la fin de la joute, les Argonauts furent favorisés. O'Malley, qui tout probablement avait joué sa meilleure partie de la saison, tenta un dernier effort. Il tenta une longue passe, qui malheureusement fut interceptée par Royal Copeland. Ce dernier retourna la balle pour plusieurs verges et les Argonauts venaient de s'assurer de la victoire. Les Rough Riders ne furent certainement pas favorisés. Après une marche de 88 verges, à la suite de six premiers essais, les Riders furent obligés de botter et de se contenter d'un maigre point. Après avoir dominé le jeu durant les trois premiers quarts et avoir faibli au début du quatrième quart, les Riders reprirent leur aplomb pour se lancer à l'attaque de nouveau. Mais les Argonauts furent solides sur la défensive pour arrêter plusieurs élans des Outaouais. Cette joute sera longtemps discutée et maintenant, après leur brillante tenue contre les Argonauts, les Riders espèrent remporter deux victoires sur les Tiger-Cats. Ils espèrent également recevoir beaucoup d'aide des Alouettes de Montréal, qui pourraient facilement continuer à surprendre les experts en triomphant des Argonauts à deux reprises.

ICI ET LA... Enfin, les Sénateurs se sont procuré les services d'un nouveau joueur de défense... Il s'agit de Johnny Ashley, anciennement des Hornets de Pittsburgh... Avec la présence de Ashley, l'instructeur Johnny O'Flaherty pourrait donc facilement se servir de l'agressif Bep Guidolin à l'attaque... L'ancien joueur des Eperviers de Chicago jouerait aux côtés de Jackie Leclair et Jackie Robinson... Avec la présence de Guidolin à l'attaque, les Sénateurs pourraient maintenant compter sur trois puissantes lignes... Dans l'Ouest du Canada, les experts demeurent encore surpris de la brillante tenue de l'équipe de Frank Filchock, les Eskimos d'Edmonton, qui se sont moqué de ces experts en effaçant un déficit de 19 points pour éliminer les Stampeders de Calgary... Les joueurs de Filchock espèrent maintenant continuer leur série de surprises, lorsqu'ils affronteront les Blue Bombers de Winnipeg en finale... Il est certain que les As de Québec ne possèdent par une équipe aussi puissante que l'année dernière... Cette saison, les champions de la Ligue senior du Québec, n'ont pas encore connu trop de succès... En six joutes, ils ont subi cinq revers et ils ont annulé à une reprise... Ils avaient enregistré une victoire sur les Cataractes de Shawinigan, lors de leur première joute de la saison, mais cette victoire fut annulée, lorsque les Cataractes protestèrent l'emploie de Jackie Leclair... Ce dernier était alors la propriété des Sénateurs d'Ottawa... Fernando Gagnon a perdu son titre de championnat poids-coq, lorsqu'il fut défait par Pappy Gault.. Le vétéran du Québec semble avoir ralenti considérablement...

L'Université grimpe en troisième position

Les Carabins blanchissent les Patriotes; le Saint-Patrice défait le Montagnard, 6-2

(Par Marcel FORTIN)

Le collège Saint-Patrice a repris sa marche victorieuse, après une joute nulle contre le Hull-Volant, hier soir, lorsqu'il a enregistré une victoire facile de 6-2 sur le Montagnard dans la première joute d'un programme double régulier. Dans le deuxième engagement, les Carabins de l'Université d'Ottawa se sont hissés seuls en troisième position, en avant du Hull-Volant en blanchissant le Saint-Jean-Baptiste par 5-0.

Les Irlandais et les Carabins remportèrent chacun une victoire facile. Les Irlandais s'assuraient de la victoire durant la deuxième période en comptant à quatre reprises. Dans la deuxième joute, le Grenat et Gris remporta la victoire en comptant deux points durant la deuxième période et en ajoutant trois autres buts durant la dernière session.

Probablement à cause de la supériorité des deux équipes gagnantes, ces deux joutes ne présentèrent pas le jeu habituel endiablé. Souvent, l'on assistait à des minutes longues et monotones. Mais, ces minutes monotones étaient souvent arrêtées par du jeu rude, qui conduisit à quelques bagarres. Les Grimpeurs et les Patriotes ne manquèrent certainement pas de combattivité. Surtout durant le premier engagement, lorsque durant la dernière période deux bagarres éclatèrent. Harold Riopelle et Hubie Garneau en vinrent aux prises et ils écopèrent de chacun une punition majeure, tandis que Brian Kilrea se vit décerner une punition de mauvaise conduite pour avoir quitté le banc du pénitencier et s'être joint à l'affaire. Pour mettre fin à la joute, Jack Power et Rochon en vinrent aux coups.

Les Irlandais, qui occupent la première position et qui n'ont pas encore connu la défaite, comptèrent un point après seulement 40 secondes de jeu, mais s'assurèrent de la victoire durant la deuxième session en comptant à quatre reprises.

Frank Dunnigan et Junior Presley furent les meilleurs compteurs des Irlandais, puisqu'ils déjouèrent Boily à chacun deux reprises. Barry Dick Chiarelli et Jack Power furent les autres compteurs des Celtes. Pour les perdants, Marty Maloney et Jack Mattice furent les seuls à déjouer Roger Fortin.

Après seulement 40 secondes de jeu Frank Dunnigan donna l'avance aux Celtes. Maloney égalisa cependant les chances à 7:28, lorsque Hillman était au cachot. Durant la deuxième reprise, les gagnants portèrent leur avance à 5-1, avant que les Grimpeurs ne réussissent leur deuxième but de la joute. Junior Presley réussit l'unique but de la troisième période, alors que les deux clans préférèrent présenter un jeu rude.

Un blanchissage

Dans le deuxième engagement, le cerbère Bob Gendron enregistrait son premier blanchissage de la saison, lorsqu'il reçut un solide appui de ses coéquipiers. Ce fut durant la première période, que Gendron dut se surpasser pour arrêter plusieurs attaques des Patriotes. Après une première période sans point, les Carabins comptèrent à deux reprises durant la deuxième session et ils ajoutèrent trois autres points durant la troisième période.

Claude Drolet fut l'étoile de la joute, puisqu'il compta à trois reprises. Claude Landry et Cam Cormier réussirent les autres buts des gagnants.

Durant la première période, les Patriotes manquèrent deux buts certains, lorsque Joe McLean et Lacelle forcèrent Gendron à effectuer des arrêts spectaculaires. McHugh effectua un superbe travail dans les filets des Patriotes, mais, la défense des Patriotes laissait à désirer à plusieurs reprises.

PREMIERE JOUTE

ALIGNEMENTS:

MONTIES:— Gardien: Boily; défenses: Bogart, Cesare, Cooke, Mattice; avants: H. Riopelle, Kilrea, Tremblay, Maloney, R. Riopelle, Leclair, Cameron, Lafontaine, Coburn.

ST. PAT'S:— Gardien: Fortin; défenses: Berrigan, Power, Hillman, Brown; avants: Garneau, Cullen, Dunnigan, Presley, Fournier, Chiarelli, Sheehan, McManus, Kennedy.

SOMMAIRE:

Première période

1—St. Pat's: Dunnigan (Presley, Cullen) ——— 40"
2—Monties: Maloney (R. Riopelle) 7', 28"
Punitions: Fournier (4', 42"), Hillman (6', 35"), Garneau (18').

Deuxième période

3—St. Pat's: Power ——— 6', 12"
4—St. Pat's: Chiarelli (McManus) 9', 35"
5—St. Pat's: Presley (Cullen, Dunnigan) ——— 19', 50"
6—St. Pat's: Dunnigan (Cullen, Presley) ——— 13', 10"
7—Monties: Mattice (Kilrea, Tremblay) ——— 17', 28"
Punitions: Cullen (2', 28"), Brown et Tremblay (5', 36").

Troisième période

8—St. Pat's: Presley (Cullen, Dunnigan) ——— 1', 15"
Punitions: Brown (2', 30"), Kilrea (mineure, 10 minutes pour inconduite et bataille) (10', 38"), H. Riopelle et Garneau (majeures) (16', 26"), Power et Rochon (18', 13"), Tremblay (19', 18").

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:

UNIVERSITE D'OTTAWA:— Gardien: Gendron; défenses: Dupuis, Morin, Sylvestre, Arvisais; avants: Saint-Denis, Villeneuve, Nadon, Matte, Cormeir, Landry, Drolet, Berthiaume, Préfontaine, Charlie Saint-Denis, Lalande.

SAINT-JEAN:— Gardien: McHugh; défenses: Nadeau, Williams, Larocque, Wert; avants: Landriault, Kritsch, M. Larocque, Livingstone, Lacelle, Saint-Germain, Charron.

SOMMAIRE:

Première période

Aucun point.
Punitions: J. Larocque (4', 8"), Berthiaume (9', 24"), Morin (8', 32"), Nadeau (13', 3"), Lacelle (14').

Deuxième période

1—Université d'Ottawa: Landry (Arvisais, Saint-Denis) ——— 1', 13"
2—Université d'Ottawa: Drolet (Cormier) ——— 6', 46"
Punitions: Nadeau (16', 1").

Troisième période

3—Université d'Ottawa: Cormier (Villeneuve, Drolet) ——— 4', 46"
4—Université d'Ottawa: Drolet (Villeneuve) ——— 14', 13"
5—Université d'Ottawa: Drolet (Villeneuve) ——— 17', 1"
Punitions: Nadon (10', 28"), Dupuis (17', 29"), Landry et Larocque (19', 44").

Guidolin jouerait à l'attaque pour la partie contre les Saguenéens

Une chose remarquable dans la Ligue de hockey senior de Québec, les équipes n'ont pas le temps de rouiller. C'est le cas cette semaine des protégés de Johnny O'Flaherty. Les Sénateurs qui ont bombardé à souhait le gardien des As de Québec ici samedi dernier, reprennent de plus belle mercredi soir contre les Saguenéens de Chicoutimi, à l'Auditorium.

Ce sera une joute rude, car les Saguenéens forts de leur victoire contre les Royaux de Montréal dimanche soir se proposent bien de faire une bouchée des Sénateurs. La partie de mercredi soir n'est que la première d'une longue série.

Les joueurs d'Ottawa ont 4 joutes à gagner en 5 jours pour les faire grimper en tête du classement. Après les Saguenéens, les Sénateurs s'en prendront à l'équipe de Shawinigan Falls, jeudi soir, dans la première joute contre les Cataractes de Don Penniston.

Le Shawinigan Falls ici samedi

Samedi soir, les Cataractes de Shawinigan visitent les Sénateurs, avant que ces derniers s'embarquent pour Montréal où ils rencontreront les Royaux, dimanche après-midi.

Les Saguenéens de Roland Hébert en seront à leur première visite à Ottawa cette saison mercredi soir. Il a une équipe qui devra montré si elle peut se comparer avec les autres de la Ligue.

Les Sénateurs sont prêts à les recevoir et le duel sur glace de mercredi soir promet d'être des plus enlevants. Si les Sénateurs commencent cette série de parties sur un bon pied, tout laisse prévoir qu'avec un alignement du calibre de samedi passé, Johnny O'Flaherty sera enchanté de son équipe.

Milt Schmidt doit être respecté pour son habileté et ses qualités de chef

BOSTON (P.A.) — Le hockey majeur est le "mode de vie" de Milt Schmidt depuis 15 ans et le brillant joueur de centre vétéran des Bruins de Boston ne peut l'oublier même si cela lui coûte de l'argent.

"Chaque printemps je dis que je vais me retirer", déclare Schmidt, qui a le plus fort nombre d'années de service dans la N.H.L., parmi les vétérans encore actifs, "mais à chaque automne, la fièvre du hockey me reprend. J'ai le hockey dans le sang. J'aime ce jeu, faut croire. De fait, je doute qu'aucun joueur puisse aller bien loin s'il n'aime pas le hockey".

Schmidt, originaire de Kitchener, Ont., et âgé de 34 ans, est encore le joueur no 1 du Boston. L'instructeur Lynn Patrick dit qu'il est le meilleur joueur, tant à la défensive qu'à l'offensive, qui ait jamais vécu. Patrick affirme même qu'encore aujourd'hui, Schmidt est supérieur à Maurice Richard et à Gordie Howe.

"Il ne joue jamais une mauvaise partie", dit Patrick, "et il ne joue jamais une mauvaise joute d'entrainement. Même lors de ces exercices il tient à gagner".

Schmidt, lorsqu'il ne joue pas au hockey, a un intéressant et rémunérateur emploi de vendeur à Cambridge, Mass.

"Je ferais probablement plus d'argent à vendre", déclare Schmidt, qui gagne environ $15,000 plus quelques bonis en dehors du hockey. "Mais le hockey et les Bruins ont été bons pour moi et je ne puis les abandonner. Lors de l'entrainement automnal du mois dernier, mon genou a enflé. J'ai pensé que je devrais prendre ma retraite. Mais Art Ross m'a dit de simplement me reposer quelques jours. Lorsque j'ai remis mes patins, je me sentais très bien. L'an prochain? Qui sait?"

Des rumeurs circulent à l'effet que Ross, le gérant général des Bruins, se retirera cette saison. Lynn Patrick prendrait alors son poste et Schmidt serait ensuite nommé instructeur. Milt avoue qu'il aimerait diriger l'équipe.

"Sinon les Bruins", dit-il, "tout au moins une équipe de jeunes. Tant que cela ne gênera pas mon travail de vendeur, je voudrai toujours m'intéresser au hockey."

Au cours de sa belle carrière, Schmidt a eu sa part de blessures et de fractures.

"J'aimais autrefois donner corps à corps contre mes adversaires", déclare le centre de 185 livres, "mais maintenant, j'évite ce genre de collision volontaire. Evidemment que je prends part à quelques batailles; cela fait partie du jeu. Mais je ne puis faire les mêmes choses qu'autrefois".

"Il en fait assez", déclare pour sa part Frank Boucher, gérant général des Rangers de New-York. "Schmidt est le Boston et les Bruins sont Schmidt. Vous vous devez de le especter pour son habileté et ses qualités de chef."

Hockey

LIGUE JUNIOR DE LA CITE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St. Pat's	7	6	0	1	34	10	13
Eastview	5	4	1	0	17	8	8
Université d'Ott.	7	2	3	2	19	19	6
Hull	5	1	2	2	15	18	4
Monties	6	0	3	3	14	24	3
Saint-Jean	6	1	5	0	11	31	2

Joutes cette semaine

Vendredi — Université d'Ottawa vs St. Pat's, Monties vs Saint-Charles.

Zaster gagne contre Doxey

HOLYOKE, Mass. (P.A.) — Eddie Zastre, 168 livres, de Winnipeg et Montréal, champion boxeur mi-lourd du Canada, a gagné contre Jimmy Doxey, 163 livres de New-York, par knockout technique, dans la 3e ronde d'un combat de 6 rondes, à l'aréna de Valley, hier soir.

Art Holliday, 152 livres, de Hartford, Conn., a défait en deux rondes Frankie Bélanger, 153 livres, de la ville de Québec. Barry Allison, 149, de la base d'aviation de Westover, a gagné par les points Reggie Chartrand, 149½, de Montréal, dans un combat de 4 rondes, et Guy Justras, 147½, de Montréal également, a mis hors de combat par knockout technique, Nick Oliver, 141 livres, de New-York.

Le légendaire Kitoute Joannette

(Par W. R. WHEATLEY)

MONTREAL (P.C.) — Si vous voulez faire de l'argent d'une façon rapide, vous n'avez qu'à faire des paris sur l'âge de Kitoute Joannette. Si les fervents du hockey, éloignés de la métropole, ne connaissent pas l'âge du vieux Kitoute, ils feraient mieux de rafraichir leurs connaissances du hockey.

Kitoute est joueur de centre pour les Braves de Valleyfield de la Ligue senior du Québec, une ligue qui se compare avantageusement avec toutes ligues mineures. On y voit des joueurs mûrs pour la Ligue nationale évoluant à côté de joueurs qui ont terminé leur temps avec les équipes de cette même ligue.

Joannette est la joie et l'orgueil des partisans de Valleyfield. Tout le monde l'appelle par son surnom Kitoute. Plusieurs ignorent même que son vrai nom est Rosario.

Kitoute joue au hockey organisé depuis qu'il a 15 ans. C'est au début de sa carrière de hockey qu'il a été embauché par les équipes de Valleyfield, les intermédiaires du temps, car il n'y avait pas d'équipes juniors. Depuis 17 ans, il joue au hockey senior.

Il a joué quelques parties avec les Canadiens de la Ligue nationale il y a une huitaine d'année. Il a refusé de signer un contrat avec des équipes de la Ligue américaine.

Durant toutes ces années, les exploits de Kitoute sont devenus légendaires dans les milieux où évoluent les équipes de la Ligue du Québec. Les gens affirment le connaitre depuis des années, et tout naturellement ajoutent des années à son âge.

Cerné dans un coin, à Montréal, Kitoute voulant persuader ses amis qu'il n'était pas un vieillard, il leur a montré son certificat de baptême. On y lit qu'il est né le 27 juillet 1916. Il a donc 36 ans.

"Je me sens aussi fort que jamais, dit Kitoute. Je ne me fatigue pas, mes jambes sont bonnes et je me tiens en force. Je joue à la balle en été. Dans le moment, Toe Blake ne se sert de moi qu'à l'occasion. C'est un chic type, ce Toe Blake, et je crois bien pouvoir jouer encore une couple d'années sous sa direction."

Kitoute grisonne un peu, mais il patine avec souplesse et peut déclencher un boulet sans avertir. Sa grosse saison dans la Ligue provinciale, était 1944-45. En 39 joutes, il a compté 45 buts et 56 assistances pour un total de 101 points.

Le printemps dernier dans les parties finales contre les As de Québec, il a fait le tour du chapeau, dont deux de ses points ont été comptés en 45 secondes.

En réponse à une question à savoir pourquoi il n'est pas resté avec les Canadiens en 1944-45, Kitoute nous dit: "L'instructeur Dick Irvin me croyait trop vieux".

Frank Toyota au Hershey

NEW-HAVEN — (P.A.) — L'ailier Frank Toyota, seul joueur japonais dans le hockey organisé, a été cédé aux Bears de Hershey de la ligue Américaine de hockey par les Nutmegs de New-Haven, de la ligue de l'Est des Etats-Unis, aujourd'hui.

Toyota, qui faisait partie d'une ligue junior au Canada l'hiver dernier, avait été prêté au New-Haven au début de la saison et avait obtenu deux buts, en plus d'être crédité d'une passe complétée, en quatre joutes. Toyota appartient aux Bruins de Boston et remplacera Andy Brannigan, blessé, sur l'alignement du Hershey.

Le phénoménal Emil Zatopek réécrit à lui seul un livre de records

Par Milton Marmor

LONDRES (P.A.) — Emil Zatopek, le phénoménal coureur tchèque, a réécrit à lui seul le livre des records pour longues distances.

Le détenteur de trois championnats olympiques, tous établis à Helsinki cet été et à l'étonnement du monde entier, détient maintenant sept records mondiaux — soit toutes les distances reconnues de 10,000 mètres en montant.

Voici ses sept remarquables records mondiaux — établis à différentes périodes depuis 1950 (ceux pour les 25,000 et 30,000 mètres et pour les 15 milles ont été réussis hier):

10,000 mètres: 29 minutes et 02.6 secondes.

20,000 mètres: 59 minutes et 51.8 secondes.

25,000 mètres: 1 heure, 19 minutes et 21.8 secondes.

30,000 mètres: 1 heure, 35 minutes et 23.8 secondes.

10 milles: 48 minutes et 12 secondes.

15 milles: 1 heure, 16 minutes et 26.4 secondes.

Course d'une heure: 12 milles et 810 verges.

De façon non-officielle, Zatopek a aussi brisé le record mondial pour les six milles de 28:30.8 établi en 1949 par Viljo Heino de la Finlande.

Le major de l'Armée tchèque a couru les 10,000 mètres (six milles et 376 verges) en 29:02.6 en 1950, ce qui veut dire qu'il atteignit la distance de six milles en a peu près 25 secondes de moins que le temps réussi par Heino. Mais ce jour-là, à Turku, Finlande, les chronométreurs ont oublié de minuter sa course après six milles.

Si les temps records courus par Zatopek hier à la piste Houstka près de Prague sont acceptés par la Fédération athlétique amateur internationale, le nouveau livre des records mondiaux indiquera de façon monotone le nom de Zatopek tout le long de la liste.

Les seuls records, outre celui pour les six milles, qu'il n'a pas encore abaissés, sont ceux de Gunder Haegg pour les 5,000 mètres (13:58.2) et le record pour les trois milles du fameux coureur suédois, soit 13:32.4. Haegg a établi ces deux records le 20 septembre, 1942.

Malgré tout, Zatopek, âgé de 30 ans et qui considère ces distances trop courtes pour lui, a réussi les deuxièmes meilleurs temps pour ces deux distances. Il a couru les 5,000 mètres en 14:03 et les trois milles en 13:38.6.

Les records olympiques établis par l'athlète tchèque aux Jeux Olympiques sont: 14:06.6 pour les 5,000 mètres; 29.17 pour les 10,000 mètres; et 2 heures, 23 minutes et 3.2 secondes pour le marathon.

Le record de Zatopek pour le marathon a été établi alors qu'il parcourait cette distance pour la première fois de sa vie. Il n'y a pas de record mondial reconnu pour le marathon parce que les parcours varient. Jim Peters, de la Grande-Bretagne, détient le meilleur temps jamais chronométré pour le marathon, soit plus de deux minutes de moins que le temps olympique de Zatopek.

Un jour, Zatopek décidera peut-être d'abattre le temps de Peters mais même s'il ajoutait cet exploit à sa longue liste de records, celui-ci ne serait pas reconnu officiellement de toute façon.

Le dernier coureur extraordinaire à détenir sept records mondiaux en même temps fut Haegg, qui détient aussi les meilleurs temps pour le mille et les deux milles en plus de ses records pour les 5,000 mètres et les trois milles. Gaston Reiff, de la Belgique, a récemment battu le record pour le 2,000 mètres de Haegg.

Zatopek est avant tout un coureur de longues distances mais plusieurs observateurs sont d'avis que s'il le voulait, il pourrait briser les records de Haegg pour les 5,000 mètres et les trois milles.

Le record de Zatopek pour les 10,000 mètres est le plus respecté, avec celui de 5:08, pour les 2,000 mètres, de Reiff.

Zatopek a couru les 10,000 mètres 22 secondes plus vite que n'importe quel autre humain.

Pappy Gault gagne le championnat poids-cop en triomphant de Fernando Gagnon

QUEBEC, (P.C.) — Pappy Gault, de Spartanburg, Caroline du Sud, a remporté le championnat poids-coq de l'Amérique du Nord en obtenant, hier soir, une décision unanime contre Fernando Gagnon, de Québec, au terme d'un combat de 12 rondes.

Le nouveau titulaire du championnat sanctionné par l'Association nationale de boxe des Etats-Unis, âgé de 23 ans, pesait 116¾ livres, tandis que Gagnon, champion poids-coq canadien, pesait 117 ½.

Gault ne portait pratiquement aucune marque à l'issue du combat durant lequel il eut constamment l'avantage des points en accumulant des jabs de gauche précis, de rudes crochets de droite et un rapide jeu de pieds.

Aucun des deux boxeurs n'alla au plancher.

Gagnon, âgé de 29 ans, fut coupé au dessus de l'oeil gauche à la cinquième ronde. Ses principales attaques se limitèrent à des droites et des gauches au corps. Gagnon fut averti à deux reprises par l'arbitre Raph McNaughton, de Québec, parce qu'il utilisait ses coudes dans les corps-à-corps.

Le juge Camille Angers a accordé neuf rondes à Gault, une ronde de nulle et deux à Gagnon. Le juge Antonio Laverdière a présenté une carte de 8-2-2 en faveur de Gault, tandis que le troisième juge, Jack Filion, donnait 5 rondes à Gault contre 4 à Gagnon et trois nulles.

La carte de la Presse Canadienne se lisait comme suit: 9-1-2 en faveur de Gault.

Le gérant de Gault, Chris Cline, a déclaré à l'issue du combat qu'il était prêt à accorder un combat-revanche à Gagnon et à opposer son protégé à "n'importe qui, y compris le champion mondial des poids-coqs, Vic Toweel".

Gault a maintenant remporté 35 de ses 40 combats professionnels et il n'a jamais essuyé la défaite contre un boxeur de son propre poids, a déclaré Cline.

Gagnon a mené le bal quelque peu, au début, avec de solides coups au corps, mais les "jabs" de Gault le tinrent en respect durant presque toutes les autres rondes.

Dès que Gagnon voulait s'approcher de l'adversaire, celui-ci le repoussait ou le forçait à s'accrocher en lui assénant de puissantes droites à la tête ou au corps.

L'Américain, de plus grande taille, a acculé Gagnon aux câbles et l'a sérieusement menacé au cours des troisième, cinquième, huitième et onzième rondes.

BROOKLYN — Orlanda Zuleuta, 133, Cuba, par décision contre Paddy Demarco, 136, Broklyn (10).

Wynn meilleur lanceur sous les réflecteurs

NEW-YORK (P.A.) — Les lanceurs au baseball qui ont une balle rapide sont supposés être très fertiles dans les joutes du soir. Early Wynn, de Cleveland, cependant, qui ne lance que des balles lentes, a bien fait les choses sous les lumières, durant la saison de baseball des ligues majeures.

Wynn qui a un choix varié de balles, a recueilli 13 de ses 23 victoires dans des parties du soir. Sa moyenne de .867 (13-2) l'a classé en tête des lanceurs des parties sous les feux lumineux, selon les chiffres révélés par la Presse associée.

Dans la Ligue nationale, Robin Roberts des Phillies de Philadelphie a gagné 15 fois et subi 3 revers. Pour la moyenne, le lanceur droitier est sur un pied d'égalité avec Hoyt Wilhelm de New-York, et Preacher Roe de Brooklyn, ayant chacun .833. Les deux derniers n'ont joué que 6 parties le soir.

Bobby Shantz, des Athlétiques de Philadelphie, lanceur gaucher, qui a gagné 24 parties et n'en a perdu que 7 durant l'année, suivait Wynn de près avec un record de 10-3. Allie Reynolds de New-York, avec 7-3, s'est classé 3e.

Sal Maglie, de New-York, 8-3; Carl Erskine, du Brooklyn, et Bob Rush, du Chicago, avec 5-2 chacun, et Ken Raffensberger, du Cincinnati, 11-6, a également impressionné parmi les lanceurs de la Ligue nationale.

Dave Koslo, gaucher des Giants de New-York, était le seul vainqueur parmi les lanceurs ayant "154 manches ou plus". Koslo avait une moyenne de 3-0.

PROVIDENCE, R.I. — Ernie Durando, 150, Bayonne, N.J., par K.O. contre Freddie Lott, 166¾, Newark, N.J. (7).

BOSTON — Gus (Pell) Mell, 150½, Montréal, et Wilbur Wilson, 145½, Boston, nul (10).

Avec Lou Groza les touchés sont souvent oubliés

CLEVELAND (P.A.) — Quand vous avez un joueur comme Lou Groza sur votre équipe de football, les touchés sont choses du passé.

Surveillez les Browns de Cleveland un bon dimanche. C'est le 4e essai. Vont-ils botter? Vont-ils passer le ballon? Pas toujours, si les buts ne sont pas plus éloignés que 50 verges.

L'équipe appelle Groza, le plus puissant botteur des Etats-Unis, qui brûle de compter un placement. A la grande peine des autres équipes de la ligue, cette stratégie est excellente.

"Sans doute, nous aimerions mieux avoir un touché, nous révèle Lou. Mais l'instructeur Paul Brown soutient qu'en de telles circonstances il préfère trois points. Si le botté ne réussit pas, le ballon va aussi loin que la 20e verge des adversaires et c'est satisfaisant."

Depuis plusieurs années, Lou a été très utile aux Browns. On note à son crédit: des bottés pour un total de 87 points supplémentaires. 4 points de plus que le record de la Ligue nationale de football. Il a compté plus de points que n'importe quel autre joueur de la Ligue, soit 53 cette saison. 30 de ces points ont été sur des placements. Il a établi un record de placements, à 13, dans la ligue en 1940. L'année suivante, ce record a été égalé par Bob Waterfield, des Rams de Los Angeles. Cette année, Lou en a déjà 10 d'enregistrés et un record sans égal s'annonce bien avant la fin de la saison. Il a encore 7 parties à jouer.

Le plus long placement de Lou mesurait 53 verges, botté contre l'équipe de Brooklyn. Dans la même joute il en a tenté un de 57 verges, mais le ballon a frappé les buts. "A l'occasion des pratiques, dit-il, j'en ai botté plusieurs de 55 verges, mais je ne risque pas sur des distances plus longues."

Groza avait coutume de placer un morceau de ruban gommé à terre pour aligner son botté. La ligue a déclaré cette pratique illégale, et depuis ce temps, il réussit mieux que jamais. Il dit qu'il y a encore un morceau de ruban par terre, "dans son imagination".

Augmentation des paris au New-Hampsnire

CONCORD, N.-H. — (P.A.) — La piste Rockingham a remis $2,418,352 à l'état du New-Hampshire cette année, soit une augmentation de 18 p. c. sur l'année dernière. La Commission des courses de chevaux de l'Etat a révélé, aujourd'hui, que les parieurs avaient misé un total de $42,700,000 au cours du programme de 54 jours de la piste Rockingham qui a pris fin samedi.

C'est le deuxième meilleur total dans l'histoire de 20 ans de la piste. En 1945, on avait misé $46,000,000 au cours de la saison de Rockingham.

Eric Pogue en première place

NEW-YORK (P.C.) — Eric Pogue, des Flyers de Saint-Louis, a accumulé six points durant la dernière fin de semaine pour monter en première position des compteurs de la Ligue américaine de hockey. Pogue a enregistré cinq buts et il a complété trois assistances en cinq joutes. Pogue et Vern Kaiser sont sur un pied d'égalité pour les buts.

Arnie Kullman, des Bears de Hershey, est au deuxième rang avec trois buts et quatre assistances pour un total de sept points.

Harvey Bennett, des Reds de Providence, est le meilleur cerbère de la ligue. Il n'a alloué que sept points en cinq joutes pour une moyenne de 1.40. Bennett et Phil McAtee, des Bisons de Buffalo, ont enregistré chacun un blanchissage.

	B	A	Moy
Pogue, St-Louis	5	3	8
Kullman, Hershey	3	4	7
Kaiser, Buffalo	5	1	6
Hayden, Syracuse	4	2	6
Bettio, Hershey	3	3	6
Olson, Cleveland	2	4	6
Davis, Buffalo	2	4	6

Reise bientôi de retour

NEW-YORK — (P.A.) — Les Rangers de New-York, derniers dans le classement de la Ligue nationale, ont reçu aujourd'hui la bonne nouvelle, à savoir que Leo Reise, leur joueur de défense malade, rejoindra l'équipe lundi prochain.

Le rude gaillard de l'arrière-garde, mis au repos pour une blessure à l'épaule le 16 octobre dernier, devait s'absenter pour encore plusieurs semaines.

50e Anniversaire de la Foire d'hiver d'Ottawa

LA SEMAINE PROCHAINE

Le spectacle de chevaux le plus spectaculaire et le plus émouvant, la récréation et l'exposition de bestiaux les plus intéressantes qui aient jamais eu lieu à Ottawa. Jamais on n'a vu cela antérieurement.

Attractions spéciales

Le spectacle des trois services — marine, armée, aviation dans 20 minutes de prompte action. Deux fanfares.
Capitaine Wm. Hever et "Starless Night", le cheval le mieux entraîné du monde. Une véritable vedette du cinéma.
Doc Lawson et son orgue illuminé. Un succès à tous les grands spectacles.
"Far Vision", le cheval à harnais léger pour lequel on refusa $25,000. Le plus désopilant bouffon qui soit. VOYEZ comment faire pousser une pelouse parfaite, vues animées spéciales à toutes les heures. Il y a quelque chose de nouveaux à tous les instants à ce spectacle.

et spectacle de chevaux

Tous les soirs à 7h. 30. Matinée samedi à 2h. Matinée pour écoliers, mardi à 2h. 30.
Une inscription de plus de 200 chevaux, 80 exposants, avec un programme impeccable. Sauts émouvants tous les soirs, attrayants chevaux en selle, beaux chevaux et poneis avec voiture, représentations pour enfants.
Plusieurs nouveaux chevaux et exposants de tout l'est du Canada et de l'Etat de New-York. C'est un des plus fascinants spectacles de chevaux offerts jusqu'ici à Ottawa.

ATTRACTION

Sauts inter-cités — huit équipes de Toronto, Montréal et Ottawa. Chaque soir une nouvelle présentation. Spectacle toujours intéressant et émouvant. Un véritable événement sportif.

L'exposition des champions

Expositions de sept championnats. Plus de 1,000 animaux de prix inscrits. Mercredi, Ayrshires, Jerseys, moutons; jeudi, Holsteins et Guernseys; mardi, Yorkshires et chevaux légers; vendredi, exposition du club junior 4H, plus de 420 garçonnets et fillettes exposant veaux et porcs. C'est la plus grande exposition de bestiaux tenue jusqu'ici à Ottawa.
Plus une exposition de volailles et d'animaux domestiques, expositions de pelouses et forages, grains, pommes, plus de 500 attrayantes roses et chrysanthèmes.

BILLETS

... MAINTENANT EN VENTE au Colisée et chez Bert Aitkens, 91, rue Bank, téléphone 5-9311 pour retenues. Prix: 50c, $1.00, $1.25, $1.50 et $1.75 — Matinée samedi: 50c, 75c; enfants: 25c.
Un siège réservé pour chaque spectacle du soir bon pour entrée au Colisée en tout temps le jour. Achetez de bonne heure vos billets réservés.

Spectacle du soir à 7 h. 30 précises

Mardi à samedi du 28 octobre au 1er novembre

COLISEE

LES GENS AIMENT Coca-Cola LA OU ILS TRAVAILLENT

HOCKEY MERCREDI



29 octobre 8 h. 30 p.m.

CHICOUTIMI vs Sénateurs d'Ottawa

PARTIE No 4

Places réservées: $1.60 — $1.35 — $1.10

Les places des détenteurs de billets de saison seront retenues jusqu'à midi, mercredi.

Bout d'affluence: Etudiants: 25c — Adultes: 75c

AUDITORIUM

Signalez: 3-6292

Épargnez de l'argent

LES PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR DES AUTOS USAGEES

Echangez contre des nouvelles Oldsmobile 88 et 98, cette semaine

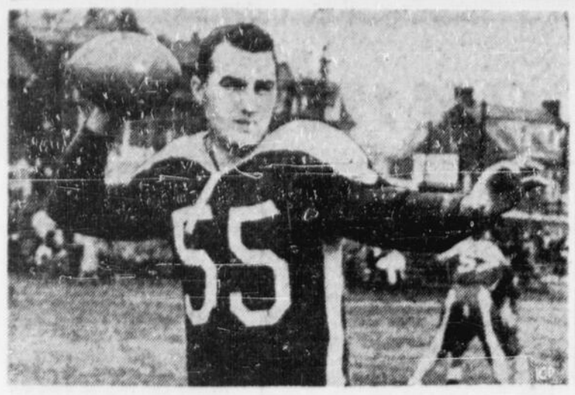
Myers Motors Ltd.

260, RUE SLATER

3-8411 OUVERT LE SOIR 3-4775 LE SOIR

SI VOUS N'AVEZ PAS D'AUTO A ECHANGER VENEZ ET NOUS VOUS MONTRERONS CE QUE VOTRE ARGENT PEUT ACHETER

Curtis augmente son avance en tête des compteurs



Joe (King) Krol joueur de football de 33 ans, lanceur formidable d'autrefois, avec les Argonauts de Toronto, du Big Four, ne trouve plus d'occasions de lancer le ballon, alors qu'il termine sa brillante carrière dans la Ligue senior. L'athlète natif de Hamilton, choisi comme le plus grand sportif en 1946, se spécialise dans les bottés. Il croit qu'il pourrait rendre encore de précieux service à son équipe dans d'autres domaines, si l'instructeur Frank Clair voulait lui en donner la chance.

(Photo P.C.)

Joe Krol, l'As du football canadien ne veut pas abandonner le jeu...

(Par Wilf GRUSON)

TORONTO (P.C.) — Joe Krol, formidable étoile des Argonauts de Toronto il y a peu d'années, admet qu'il n'a plus cette vigueur d'autrefois, mais il soutient fermement que sa carrière n'est pas encore terminée.

Ce vétéran de 33 ans, "King Krol", pour des milliers de partisans alors qu'il conduisait son équipe à trois championnats pour le trophée Grey en 1945-46-47, est encore sur l'alignement chaque semaine. Ce qu'il aimerait à faire et ce que l'instructeur Frank Clair lui dit de faire sont deux choses tout à fait différentes.

Clair, qui a débuté avec les Argos après la période de gloire de Krol, ne lui donne charge que des bottés — une fonction qu'il remplit aussi parfaitement qu'au début de sa carrière, quand il jouait pour les Mustangs de l'Université Western Ontario, en 1939.

Mais Joe, un joueur calme, pondéré et intelligent, qui a sorti les Argonauts de positions épineuses dans le passé, soutient qu'il est capable d'aider les Argos pour encore quelques années avec ses passes et ses courses.

L'athlète de cinq pieds et neuf pouces, pesant 207 livres, a affirmé à l'occasion d'une interview, qu'après 13 ans dans la Ligue senior, il joue au ralenti. Alors que la plupart des joueurs de son âge sont disparus, il est encore au jeu.

"Je me suis senti un peu mieux depuis une couple d'années que durant la saison de 1946, a-t-il dit. Je sais que je pourrais être plus utile si on se servait de moi plus souvent. Je suis encore capable de courir et de passer et l'occasion de botter se présente plus souvent si je joue ma position de demi. C'est à Clair de décider, et je continuerai à suivre ses ordres."

Même si la grande majorité du temps Joe réchauffe le banc des joueurs et quelquefois exécute des bottés, il est grassement payé. En 1945, quand il est arrivé à Toronto, il recevait $500, après avoir joué durant 3 saisons avec les Tigres de Hamilton. Depuis les quelques dernières années, Krol est le joueur le mieux payé des Argonauts.

Durant la présente saison, il recevrait un minimum de $4,000, et si on ajoute cette somme à ses revenus comme agent d'assurance et comme associé dans le Toronto Sporting Club, son salaire atteint facilement le $15,000.

Les jours de Krol sont comptés. L'année prochaine, il ne sera probablement plus sur la liste des joueurs payés. Clair est à la recherche d'un joueur plus jeunes pour remplacer ce géant du football. On doutait pour un temps la possibilité d'une place pour Krol sur l'équipe cette saison, mais Clair n'ayant pas trouvé de joueur de bon calibre, Joe est resté à son poste.

Il réussit encore des bottés de 50-60 verges et sa rapidité à botter surprend toujours les spectateurs. Il a botté 5 simples et huit convertis, mais ce n'est plus lui qui a le poste officiel de botteur. Il avait remplacé Bob Heck quand celui-ci a été congédié, mais après avoir manqué une couple de bottés dans une partie importante, Clair l'a mis de côté pour donner sa place à Red Ettinger.

Dans le bilan des points comptés par Joe Krol cette année, on note un touché, son premier depuis 2 ans. Il l'a enregistré quand les Argos ont blanchi les Alouettes de Montréal 43-0, alors que son équipe n'avait aucune crainte de perdre et pouvait lui donner une chance de compter. Nobby Wirkowski ne manquait jamais une occasion de lui fournir le ballon, à la grande joie des spectateurs, qui n'oubliaient pas le fameux Krol alors qu'il jouait de pair avec Copeland et qui avait donné un nom à l'immortel jeu de passe "Krol-à-Copeland".

Les partisans du Toronto et des milliers d'autres dans les villes où évoluent les équipes du Big Four apprendront avec une certaine tristesse que Joe Krol est sur le point de terminer sa carrière dans le football professionnel. Un grand nombre le considère comme le plus grand athlète canadien du football.

Au début de la saison, avec le retour de Copeland, on espérait revoir le duo Krol-Copeland en action. Les événements et l'instructeur Clair n'ont pas coopéré, et la seule fois que les fervents du football ont reconnu le duo à l'oeuvre, c'est quand les Argos ont joué à Ottawa, le 18 octobre.

Les deux as du football jouaient un rôle assez différent. Joe bottait le ballon. Copeland tenait la balle pour lui.

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAOUST

LES HARLEM GLOBETROTTERS seront en ville mardi soir prochain. Ceux qui ont déjà vu les incroyables et incomparables magiciens du basketball à l'oeuvre ne veulent pas les manquer. Ceux qui ne les ont pas vus se promettent d'occuper tous les coins et recoins de l'Auditorium.

* * *

En effet, tous les éloges dont on comble les magnifiques basketballeurs noirs de New-York sont entièrement mérités. Ils accomplissent des exploits qui émerveillent nos meilleurs athlètes et connaisseurs.

* * *

Johnny Greenberg et Abe Mosion, d'Ottawa, auront l'honneur d'arbitrer le match entre les Globetrotters et les Spahs de Philadelphie. Deux autres de nos concitoyens bien connus dans le domaine du basket, Vic Hryhorchuck et Sonny Adams, arbitreront la joute d'ouverture au programme entre les Washington Generals et les Warriors de Philadelphie.

* * *

La semi-finale interscolastique de football aura lieu jeudi au lieu de vendredi. A l'Ovale, le collège Saint-Patrice rencontrera l'Ecole technique dans un match senior, et le Glebe dans une partie junior (A). Au parc Lansdowne, Fisher et Glebe feront les frais du combat senior; l'Université et Fisher, de la joute junior. La gent estudiantine est au comble de l'enthousiasme.

* * *

AU HOCKEY JUNIOR, les carabins de Brian Lynch se rapprochent des meneurs, Saint-Patrice et Eastview, grâce à la précision de chasseurs de rondelle du calibre de Gilles Drolet, Villeneuve, Claude Landry, Cam Cormier, Arvisais, Saint-Denis et autres. Félicitons aussi le gardien Gendron qui a blanchi les Patriotes 5-0, hier soir. Il suit les traces de son illustre père.

* * *

CHICOUTIMI nous visite demain soir. Roland Hébert, découvreur de Jean Béliveau, possède une autre brillante équipe, notamment les frères Smrke, Bucky Buchanan, Sherman White, Jean-Paul Lamirande, le gardien Marcel Pelletier, pour ne nommer que quelques Saguenéens qui pourraient évoluer dans la Nationale.

* * *

HOWIE (RIP) RIOPELLE, LEO GRAVELLE ET ROUGE JOHNSON des Sénateurs constituent une des plus belles lignes d'attaque dans le groupe senior. Sur une surface plus grande que celle d'Ottawa, ils sont aussi rapides qu'un cyclone.

* * *

IL NOUS TARDE de voir évoluer "Bep" Armand Guidolin entre le rapide Jacques Leclair et le droitier Ronnie Hurst. Johnny O'Flaherty est heureux de l'acquisition du jeune colosse de défense John Ashley que nous verrons à l'oeuvre demain.

* * *

ED SALEM des Alouettes a prouvé avec éloquence dimanche dernier l'importance du botté et du placement (foot) dans notre football canadien. Et Tom O'Malley s'est révélé beau botteur après la blessure de Bruce Cummings à Toronto.

* * *

Les admirateurs de Cummings sont heureux d'apprendre que l'as de Nepean ne souffre que d'une entorse de la cheville. Une délégation de partisans accompagnera les Riders à Hamilton samedi prochain dans l'espoir de voir gagner Ottawa. Si Montréal continue sa poussée tardive, Toronto pourrait avoir le cauchemar dans la prochaine quinzaine. Qui sait?

* * *

LE "KICK" est également en vogue aux Etats-Unis. Quand les Cleveland Browns en ont la chance, ils ont recours au placement formidable de Lou Groza, le meilleur compteur du football majeur: 10 placements pour 30 points et 87 conversions de suite après les touchés dans la N.F.L. Aussi manque-t-on à Ottawa son collègue, le gros Bob Gain, qui était notre meilleur botteur en 1951.

* * *

EN PARLANT de bons botteurs au football, le député Jean Richard, honoré hier soir par les libéraux de l'est d'Ottawa, fut jadis un des virtuoses du placement. Ses fils Jean et Michel maintiennent la tradition familiale à l'Université d'Ottawa.

Le rapide joueur de champ-arrière possède une avance de 15 points sur Hal Waggoner

TORONTO (P.C.) — Ulysses (Crasy Legs) Curtis, le rapide joueur du Florida A & M. et qui en est à sa troisième saison avec les Argonauts de Toronto, possède une avance de 15 points en tête des compteurs du Big Four.

Le joueur de couleur de champ-arrière enregistra deux touchés, samedi après-midi, lorsque les Argonauts enregistrèrent une victoire de 20-14 sur les Rough Riders d'Ottawa. Curtis a maintenant réussi 13 touchés pour un total de 65 points. Hal Waggoner, des Tiger-Cats de Hamilton, anciennement de l'Université Tulane, enregistra un touché durant la fin de semaine pour porter son total à 50 points. Waggoner a maintenant réussi 10 touchés.

Des statistiques de la Presse canadienne démontrent que Tip Logan, natif de Fort Erie, Ontario et us précis botteur de placements avec les meneurs du Big Four, les Tiger-Cats, est le seul Canadien parmi les dix premiers compteurs. Il occupe le troisième rang avec 44 points, quatre de plus que Al Bruno, des Argonauts de Toronto. Corky Duchene, des Imperials de Sarnia, enregistra un touché, lorsque les Imperials gagnèrent leur deuxième championnat de l'Union ontarienne de rugby, pour porter son total à 70 points. Duchene est donc le premier compteur de l'Est du Canada. Johnny Pont, qui fut renvoyé par les Packers de Green Bay, il y a à peine quelques semaines et qui s'est aussitôt joint au Balmy Beach, occupe le deuxième rang avec 65 points.

Dans la Ligue intercollégiale, Bill Bewley, des Blues de l'Université de Toronto, possède une avance d'un point sur Ray Truant de l'Université de Western Ontario. Bewley enregistra tous les points de son équipe, qui remporta une victoire de 9-1 sur les Golden Gaels de l'Université Queen samedi dernier. Truant botta trois placements, lorsque le Western triompha des Redmen de McGill par 16-9.

(Légende:— Big Four:- H.: Hamilton Tiger-Cats; M.: Alouettes de Montréal; O.: Ottawa Rough Riders; T.: Toronto Argonauts. — Ontario:- B.: Brantford Redskins; S.: Sarnia Imperials; T.: Toronto Balmy Beach; W.: Royaux de Windsor. — Intercollégiale:- M.: McGill Redmen; Q.: Queen's Golden Gaels; V.: Toronto Varsity Blues; W.: Western Mustangs.

BIG FOUR

	J.	T.	P.	S.	C.	Pts
Curtis, T.	10	13	0	0	0	65
Waggoner, H.	10	10	0	0	0	50
Logan, H.	9	3	0	1	28	44
Bruno, T.	10	8	0	0	0	40
Baldwin, O.	**10**	**7**	**0**	**0**	**0**	**35**
Roberts, O.	**10**	**7**	**0**	**0**	**0**	**35**
Salem, M.	10	2	3	0	11	30
Rogers, O.	**10**	**0**	**0**	**2**	**23**	**25**
Turner, O.	**10**	**4**	**0**	**0**	**0**	**20**
Wirkowski, T.	9	4	0	0	0	20
Wagner, M.	10	4	0	0	0	20
Curtis, H.	10	4	0	0	0	20
Fraser, H.	10	1	0	14	0	19
Krol, T.	10	1	0	6	8	19
Simpson, O.	**10**	**3**	**0**	**2**	**0**	**17**
Heck, T.	4	0	1	0	13	16
Dillon, H.	6	2	0	0	0	15
Pyzer, T.	6	2	0	0	0	15
Brown, H.	9	3	0	0	0	15
Shinn, H. O	10	3	0	0	0	15
Ettinger, T.	10	0	0	1	12	13
Etcheverry, M.	10	2	0	2	0	13
Mackrides, H.	9	2	0	0	1	11
Stanton, O.	**7**	**2**	**0**	**0**	**0**	**10**
Gray, H.	8	2	0	0	0	10
Hanlon, M.	8	2	0	0	0	10
O'Quinn, M.	10	2	0	0	0	10
Bass, T.	10	2	0	0	0	10
Cummings, O.	**10**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
McDonald, H.	10	1	0	0	3	8
Mazzanti, O.	**4**	**1**	**0**	**0**	**0**	**5**
Rumball, O.	**8**	**1**	**0**	**0**	**0**	**5**
Karpuk, O.	**10**	**1**	**0**	**0**	**0**	**5**
MacDonnell, O.	**10**	**1**	**0**	**0**	**0**	**5**
Armstrong, H.	6	1	0	0	0	5
O'Connor, T.	6	1	0	0	0	5
Soergel, T.	9	1	0	0	0	5
Taylor, H.	9	1	0	0	0	5
Scott, H.	9	1	0	0	0	5
Ostendarp, M.	9	1	0	0	0	5
R. Smylie, T.	9	1	0	0	0	5
Tilley, M.	8	1	0	0	0	5
Toogood, T.	10	1	0	0	0	5
Stewart, H.	10	1	0	0	0	5
O'Malley, O.	**10**	**0**	**3**	**0**	**0**	**3**
Tooby, H.	9	0	0	2	0	2
Carpenter, T.	10	0	0	2	0	2
Brady, H.	1	0	0	1	0	1

ONTARIO

	J.	T.	P.	S.	C.	Pts
Duchêne, S.	10	14	0	0	0	70
Pont, T.	7	13	0	0	0	65
McAffer, S.	11	9	0	1	0	46
Chorostecki, S.	8	5	0	1	9	35
Smale, T.	10	7	0	0	0	35
McKelvie, S.	11	2	2	4	11	31
Moran, B.	9	5	0	0	0	25
Doland, T.	10	0	0	1	23	24
L. Davey, S.	9	0	1	2	18	23
Bissett, W.	9	3	0	2	6	23
Lee, W.	8	4	0	0	0	20
Carrington, T.	9	3	0	0	0	15
Wagner, T.	9	3	0	0	0	15
Street, T.	9	3	0	0	0	15
Dawson, B.	10	1	0	0	10	15
Wiess, S.	11	2	0	5	0	15
Florence, S.	11	3	0	0	0	15
Dekdebrun, B.	6	2	1	0	0	13
Sells, S.	7	0	0	0	0	10
Brady, T.	5	0	0	0	0	10
Holland, B.	9	2	0	0	0	10
McKeever, S.	10	2	0	0	0	10
Bolton, T.	10	2	0	0	0	10
Glendenning, S.	11	2	0	0	0	10
Burr, S.	9	1	0	1	0	8
McKelvie, T.	8	1	0	0	0	5
Farris, S.	8	1	0	0	0	5
Wylupek, W.	5	1	0	0	0	5
Knowles, S.	6	1	0	0	0	5
Settle, T.	6	1	0	0	0	5
Tuttle, T.	7	1	0	0	0	5
Woolley, T.	7	1	0	0	0	5
Kinder, B.	7	1	0	0	0	5
Todd, W.	8	1	0	0	0	5
Chistoff, W.	9	1	0	0	0	5
Fisher, S.	9	1	0	0	0	5
Granby, B.	10	1	0	0	0	5
Blaicher, B.	10	1	0	0	0	5
Toms, B.	10	1	0	0	0	5
Kunkel, B.	10	1	0	0	0	5
Johnston, S.	11	1	0	0	0	5
Ellis, T.	10	1	0	0	0	5
Neveux, W.	2	0	0	0	2	2
Harkins, S.	11	0	0	2	0	2
McFarlane, B.	6	0	0	1	0	1
Hirst, T.	10	0	0	1	0	1

INTERCOLLEGIALE

	J.	T.	P.	S.	C.	Pts
Bewley, V.	4	2	2	1	4	21
Truant, W.	4	1	4	0	3	20
Crain, M.	4	1	0	6	1	12
Timmis, Q.	4	1	0	5	0	10
Fracas, W.	4	1	0	1	3	9
Wilmot, M.	4	0	2	0	2	8
Haig, V.	4	0	0	6	0	6
Bell, Q.	3	1	0	0	0	5
Arnoldi, Q.	3	1	0	0	0	5
McMurdo, W.	3	1	0	0	0	5
Oneschuk, V.	3	1	0	0	0	5
Gallow, W.	4	1	0	0	0	5
Miller, M.	4	1	0	0	0	5
Prowse, W.	4	1	0	0	0	5
Smith, W.	4	1	0	0	0	5
O'Hara, W.	4	1	0	0	0	5
Kenney, M.	4	1	0	0	0	5
McFarlane, V.	4	1	0	0	0	5
Church, W.	4	1	0	0	0	5
Carroll, W.	3	0	0	2	0	2
Obal, W.	2	0	0	0	1	1
Ball, Q.	3	0	0	0	1	1
Atwood, Q.	2	0	0	0	1	1
Sisson, Q.	3	0	0	1	0	1

Les gardiens de buts éprouvent beaucoup de difficultés dans la Nationale

MONTREAL (P.C.) — Les Red Wings de Détroit ne furent certainement pas trop fructueux la semaine dernière, dans la Ligue nationale de hockey. A la suite de trois revers consécutifs, les champions de 1951-1952 sont tombés en troisième position de la Nationale. Avant ces trois parties, les Wings occupaient la première position. Les Canadiens de Montréal sont maintenant installés au premier rang. Le cerbère Terry Sawchuk, des Red Wings, qui l'année dernière gagna le trophée Vézina pour le cerbère ayant le moins de points, a été alors déjoué à 17 reprises. Sa moyenne de 1.86 a alors été portée à 3.11.

Les Wings peuvent cependant se consoler quelque peu: Gordie Howe et Ted Lindsay se sont rapprochés de Ted Kennedy, des Maple Leafs, pour ainsi se partager les honneurs de la première position chez les compteurs. Ces trois joueurs conservent chacun un total de 10 points.

Les statistiques de la Ligue nationale démontrent que Howe et Kennedy ont compté chacun six buts.

Il est fort probable que plusieurs cerbères ne s'en rendent pas compte, mais plus de points ont été comptés cette saison que l'année dernière. En 23 joutes la moyenne est de 5-1 buts par joute. Pour les 23 premières parties, l'année dernière, la moyenne était de 4.0. La moyenne pour toute la saison 1951-1952 était de 5.0.

Jim Henry, des Bruins de Boston, demeure toujours le premier cerbère. Il a diminué sa moyenne de 1.50 à 1.43. Gerry McNeil, des Canadiens de Montréal, suit avec une moyenne de 1.87. La semaine dernière McNeil présentait une moyenne de 2.17. Lorne Worsley, des Rangers de New-York, et Al Rollins, des Eperviers de Chicago, ont également diminué leur moyenne de 3.00 à 2.25.

Seulement Sawchuk et Harry Lumley, des Maple Leafs de Toronto, ont augmenté leur moyenne. Cette défaite de 9-0 contre les Canadiens de Montréal, n'a certainement pas aidé Sawchuk. Ce dernier est alors tombé de la deuxième à la cinquième position. Lumley, qui occupe la sixième position pour la deuxième semaine consécutive, possède une moyenne de 3.57 comparé à 3.40, la semaine dernière.

Les Red Wings de Détroit sont les joueurs les plus bannis. Ted Lindsay a passé 30 minutes au cachot et son équipe a accumulé un total de 138 minutes de punitions. Les Maple Leafs de Toronto occupent la deuxième position. Tod Sloan est le plus rude joueur des Leafs et il a passé 27 minutes au cachot. Les Leafs ont été bannis pour 126 minutes.

	B.	A.	Pts
Kennedy, Toronto	6	4	16
Howe, Détroit	6	4	10
Prystai, Détroit	3	6*	9
Lindsay, Détroit	5	5	10
Richard, Montréal	3	5	8
Ronty, New-York	2	6	8
Hergesheimer, New-York	4	3	7
Dickenson, New-York	3	4	7
Delvecchio, Détroit	3	4	7
Pronovost, Détroit	1	6	7
Gamble, Montréal	3	3	6
Gardner, Chicago	3	3	6
Bentley, Toronto	2	4	6
Smith, Toronto	2	4	6
Olmstead, Montréal	2	4	6
Peirson, Boston	5	0	5
Curry, Montréal	4	1	5
Couture, Chicago	3	2	5
Gee, Chicago	3	2	5
J. Wilson, Détroit	3	2	5
Pavelich, Détroit	3	2	5
Mickoski, New-York	2	3	5
Stewart, Toronto	2	3	5
Kelly, Détroit	2	3	5
Mosdell, Montréal	0	5	5

LES CERBERES

	P.	B. c.	B.	Moy.
Henry, Boston	7	10	1	1.13
McNeil, Montréal	8	15	1	1.87
Rollins, Cihacgo	8	18	1	2.25
Worsley, New-York	7	21	0	3.00
Sawchuk, Détroit	8	28	1	3.11
Lumley, Toronto	7	25	0	3.57

PUNITIONS EN MINUTES PAR EQUIPE

Détroit, 138; Toronto, 126; Chicago, 96; Montréal, 96; Boston, 89; New-York, 78.

CLASSEMENT

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Montréal	4	2	2	22	15	10
Chicago	3	2	3	17	18	9
Boston	2	1	4	14	10	8
Détroit	3	4	2	30	28	8
Toronto	3	3	1	19	25	7
New-York	1	4	2	15	21	4

Incendie à la piste Douglas Park

LOUISVILLE, Ky. — (P.A.) — Soixante et huit pur sang valant environ un quart de million ont été brûlés à mort lors d'un incendie qui a détruit la plus grosse écurie de la piste d'entrainement Douglas Park, hier soir.

Pompiers et volontaires ont fini de fouiller les ruines tard aujourd'hui. Les représentants de la piste avaient précédemment estimé que seulement 35 chevaux avaient été détruits par les flammes.

La plupart des chevaux morts étaient des poulains d'un an ou deux valant $3,000 à $4,000 chacun. Plusieurs n'avaient jamais couru.

La piste, qui date de 52 ans, n'est utilisée que pour fins d'entrainement. Aucune des bêtes qui étaient dans l'écurie longue de 400 pieds ne devait participer au meeting d'automne qui a débuté aujourd'hui à la piste de Churchill Downs.

Le surveillant de la piste, Tom Young, a déclaré que seulement sept chevaux avaient échappé aux flammes qui rasèrent l'écurie longue de 400 pieds. Les pompiers n'ont trouvé aucune trace d'incendie par malveillance.

QUEBEC — Pappy Gault, 116¾, Spartanburg, C. du S., par décision contre Fernando Gagnon, 117½, Québec, (12).

Dave Zimmerman, 140¼, Washington, D.C., par K.O. contre Jacques Denis, 148½, Montréal (1).

Hémorroïdes

Si vous n'en pouvez plus parce que vous souffrez d'hémorroïdes et de démangeaisons rectales, ne tardez pas à vous procurer le merveilleux CHINAROID adoucissant, chez votre pharmacien. Vous verrez comme il vous procurera immédiatement un soulagement de toutes ces brûlures et comme il aidera votre organisme à désenfler les muqueuses inflammées, annulant ainsi la nervosité due à cet inconvénient. Demandez CHINAROID; soulignez que rien d'autre ne convient.

Classe pour arbitres

La "classe d'instructions pour les arbitres" commencera ce soir à 7 h. 30 dans le "Hall of Fame" de l'Auditorium, et Kilby McDonald, ancien joueur de hockey professionel sera l'instructeur invité pour cette soirée d'étude. Stan Pratt, Ching McDonald, Yvon Renaud, Sparky Nicholson et Frank Smith seront au nombre des autres invités.

Cette classe, autrefois sous les auspices du département des terrains de jeux d'Ottawa, est maintenant sous le département de Récréation, en coopération avec la direction de l'Auditorium et l'Association des arbitres de hockey d'Ottawa et du district.

Champions au collège Bourget

Pour une autre fois, le rideau s'est baissé sur la scène sportive d'été au collège Bourget, alors que les Rhétoriciens et les Finissants se disputaient la dernière partie finale de balle molle, pour le championnat senior du collège. Finalistes à deux reprises en un an, la Rhétorique a remporté son premier championnat depuis Versification. Les joueurs de Lavigne, qui avaient battu la Philo. jr. par 14 à 5 et 8 à 7, en semi-finale, ont eu raison des Aînés du collège par 25 à 5 et 7 à 5, Raymond Malette et Aimé Daoust se sont le plus signalés en semi-finale. Dans la semi-finale, tous ont pris part aux deux triomphes, et les Boutin, Pothier, De Serres et Fréchette méritent des mentions spéciales.

Dans les autres ligues, la 11e année a remporté l'emblème du championnat sur la Vers. A par 7 à 5, 0-4 et 9-4. Chez les moyens "A", Vers. B1 a déclassé la 10e année, tandis que Vers. AII battait Vers. BII en deux joutes consécutives chez les moyens "B".

Après une chaude lutte, les Eléments et Préclassiques et Méthode II furent les vainqueurs des Petits.

Voici les différents champions dans les autres jeux:

Ballon-volant: 1. Philo. Sr I (Desjardins, S.C., capt.); 2. Philo. Sr II (Lamarre, capt.); 3. Vers. "B" (Aubin, capt.); 4. Syut. "A"; 5. Entrance.

Drapeau: 1. Rhéto. I (Boutin, F., capt.); 2. Vers. B; 3. 9e B; 4. Entrance.

Ballon-chasseur: 1. Philo. Sr. (Laberge, cap.); 2. Vers. "A" (Reid L. Capt.); 3. 9e A; 4. Entrance.

Tennis: 1. Desjardins, S.C.; 2. Pilon H; 3. Séguin A.; 4. Chevrier Y.

Jeux olympiques: Gilles Lavigne récolte la palme des vainqueurs chez les "A" et Hubert Pilon chez les "B".

Ping-pong: 1. Proulx Gaston; 2. Lauzon S.Y.; 3. Desforges; 4. Beauchemin D.

Pool: 1. Marchand Come; 2. Cousineau G.; 3. Pilon H.

Tous ces vainqueurs se sont vus décerner des trophées ou autres souvenirs qui furent évalués à la somme de $300.

Cet argent donné pour les champions montre donc encore une fois que les organisateurs de ces jeux ne reculent devant rien pour procurer aux élèves des souvenirs pour leurs records établis au collège. C'est pourquoi nous croyons que tous ces champions devraient remercier les organisateurs en question. Et sur ce, à la semaine prochaine.

Le bridge

Il ne reste qu'une rencontre pour finir le premier quart dans la Ligue de bridge de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Comme prévu les équipes solides se font valoir et les premières positions n'ont guère changé. C'est cette dernière rencontre, du premier quart, qui a lieu le 28 octobre qui va décider définitivement des positions finales. Présentement tout c'est fait dans l'ordre le plus parfait. Le comité d'organisation s'en réjouint et espère que le même enthousiasme régnera dans les 3 autres quarts.

Les positions actuelles du Gros 7 sont les suivantes:

1er Wrightville no 1, L. Duhamel, E. Goderre, 34½.

2e Notre-Dame no 3, I. Mainville, S. Mainville, 33.

3e Notre-Dame no 4, G. de Blois, O. Vallée, 27½.

4e Sainte-Anne, no 1, O. Boileau, O. Legault, 26.

5e, Institut no 1, G. Couillard, O. Campeau, 25.

6e Saint-François no 2, R. Arseneault, J.B. Guertin, 25.

7e Saint-Jean-Baptiste no 1, A. Boivin, R. Lavigne, 24½.

8e Saint-Jean-Baptiste no 2, A. Bertrand, A. Boivin, 24.

Whipper Watson et Yvon Robert formeront une équipe contre Bob Russell et Montana

Ne voulant pas prendre la chance de désappointer les fervents de la lutte à l'Auditorium, le promoteur Eddie Quinn, a changé un peu le programme de ce soir. Intrigué par un appel de longue distance du lutteur "The Great Togo", de Californie, révélant qu'il arrivera à temps pour son combat, à moins que la température soit mauvaise, Quinn l'a enlevé de son programme, pour le remplacer par une équipe de première qualité. "Les partisans d'Ottawa représentent les meilleurs spectateurs au Canada, et nous ne prendrons pas la chance de les désappointer. Si Togo n'est pas certain de son arrivée, nous ferons un changement immédiatement, afin d'assurer aux partisans qu'ils en auront pour leur argent".

Ce sont Billy Watson et Yvon Robert que Quinn présentera dans un combat royal contre Bob Russell et Buil Montana, le combat principal de trois chutes. Robert est en voie de regagner son championnat et n'a rien demandé de mieux qu'une chance de travailler avec Watson. Russell, un peu déçu de ne pouvoir combattre le traitre Togo, a choisi comme compagnon d'équipe le terrible grimaceux Bull Montana. "Si c'est une question de massacre", dit Russell, "je veux avoir Montana sur mon côté".



Yvon Robert

Mike DiBiase, collégien pommadé, champion de plusieurs combats, fera ses débuts ce soir à Ottawa, mais au lieu d'avoir Montana pour adversaire, il devra faire face à Tony Angelo. Si DiBiase peut avoir raison de Tony Angelo, il est certain de prendre la vedette dans des combats à venir.

Billy Darnel, rapide et agile avec les pieds, rencontrera Sammy Berg dans un match semi-final, un match qui saura faire frémir les spectateurs les plus hardis. Berg et Darnell, deux favoris du cinéma, sont reconnus pour leur travail scientifique et ne se livrent pas à des moyens brutaux, comme d'autres lutteurs connus.

Mickey Mantle n'est pas accepté par l'armée...

OKLAHOMA CITY — (P.A.) — L'armée américaine annonce, aujourd'hui, que les résultats de l'examen médical du voltigeur Mickey Mantle, l'as des Yankees, ont été envoyés au chirurgien général de l'armée à Washington.

Normalement, une telle politique signifie que la recrue n'est pas acceptée par l'armée.

Un porte-parole a dit que les résultats de l'examen ne seront publiés qu'après la revision des documents par le bureau du chirurgien général.

Mantle, âgé de 21 ans, est originaire de Commerce, Oklahoma. Il a subi son troisième examen médical, mercredi dernier, et a été envoyé à Fort Sill pour une vérification plus complète de son état de santé.

Il a été refusé par deux fois dans le passé à cause d'une infection des os d'une jambe, l'ostéomyélite, suites d'une blessure subie en jouant au football il y a quelques années.

On dit que s'il passe avec succès son examen médical, il demandera une exemption car il est le soutien de sept dépendants.

Quilles au Droit

Dans la Ligue de quilles des employés du journal Le Droit, l'équipe des Impressions qui occupait la 2e place dans le classement la semaine dernière, est montée en première position, et a donné sa place au Pressiers. De la même façon, les traducteurs qui étaient à la 4e, sont montés en 3e cédant leur place aux Linotypistes. Les typographes, en 6e place la semaine dernière, sont montés en 5e, pour y déloger les gens du Bureau.

Les Impressions ont mérité la première place grâce à P. Tremblay et J.-L. Chartrand qui ont réussi respectivement 607 et 672.

H. Bernier a été le meilleur de la semaine avec 741 dont des cordes de 283, 266 et 192. Lucien Lévesque a réussi 716, dont des cordes de 221, 185 et 310. R. Croteau et M. Lesage ont tous deux réussi 631.

Classement individuel

	C. j.	Pts	B. c.	H. c.	H. t.	Moy.
Levesque, L.	18	4147	149	316	749	230
Bernier, H.	18	4060	152	321	783	226
Tremblay, P.	18	4033	158	305	738	224
Soulard, E.	15	3066	151	311	691	204
Lafrenière, O.	18	3527	145	292	674	196
Joly, R.	15	2934	133	250	678	196
Bertrand, A.	17	3304	118	322	710	195
Tessier, R.	18	3461	135	264	678	192
Croteau, R.	18	3441	121	270	672	191
Valiquette, P.	18	3398	111	257	630	189
Lacoste, P.	16	3012	134	269	724	188
Léger, A.	17	3185	136	226	603	187
Harper, R.	15	2786	118	263	632	186
Lemire, M.	17	3140	109	264	631	185
Trépanier, A.	14	2565

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

DUQUETTE — A M. et Mme Jean Duquette (Luce Decelles), est né un fils, le 25 octobre 1952, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. 1-253

HURTUBISE — A M. et Mme Albert Hurtubise (Marie Landriault) est née une fille, le 13 octobre, à l'Hôpital général, baptisée le 26 octobre en la Basilique d'Ottawa, par M. le chanoine Jean Desjardins, sous les prénoms de Marie, Estelle, Jacinthe. 1-253

Mariages (3)

DESFORGES - POTVIN — Mlle Lucille Potvin, fille de M. et Mme Albert Potvin, décédés, épousait samedi le 11 octobre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Jean-Marie-Vianney de Gatineau, P.Q., Robert Desforges, fils de M. et Mme Rodolphe Desforges, de Gatineau. Le R. P. Miller leur a donné la bénédiction nuptiale. Les nouveaux mariés résideront à Windsor. 3-253

Perdu-Trouvé (4)

BOURSE noire et blanche, contenant souvenirs, perdue samedi, rue Murray ou dans taxi "Armand". SH 6-6924. Récompense. 4-253

BRACELET couleur or, anneaux plats, souvenir, perdu samedi, le 18 octobre, au centre de la ville, chez Eaton ou les environs. Récompense. 2-3125; 9-6963. 4-253

LUNETTES monture foncée, dame, perdues près théâtre Montcalm; avons besoin urgent. 3-3056. 4-255

PAQUET contenant linge et portraits, perdu entre Ottawa et Rockland. Retourner: Dominion Café, rue Rideau. Récompense. 4-255

On demande (agents) (5)

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Ottawa. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire: Rawleigh's, Dépt. ML-J-314-131, Montréal. 5-7, 14, 21, 28 oct.

On demande (hommes) (6)

APPRENTI compositeur, pour section du titrage de l'Office national du film. Jeune homme fort, ayant au moins 6 mois d'expérience dans la composition des titres. Traitement initial selon les qualifications. S'adresser au service du personnel, 196, rue Sparks, Ottawa. 6-255

BRIQUETEURS et maçons demandés pour construction d'une grosse bâtisse; 10 mois d'ouvrage. S'adresser à Angus Robertson Limitée, 282 Wellington, Ottawa. 6-259

COMMIS d'expérience pour épicerie. 80 Fortier, Hull. 6-255

CHAUFFEUR de camion et préposé à l'huile; bons gages et autres avantages. Sunlight Oil Company, angle Booth et Duke. M. Dupond ou M. Dubé. 6-255

COMMIS SUPPLEMENTAIRE bilingue, avec expérience dans la vente de la chaussure au détail, pour les samedis, toute la journée ou l'après-midi. S'adresser immédiatement: 297 Dalhousie. 6-256

Annonces Classées Rubriques

A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre (ou à louer) (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Animaux (65A)
Avis divers (66)
Assurance (26)
Argent à prêter (27)
Argent demandé (27A)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Auvents (38)
Briqueteurs (59)
Brûleurs à l'huile (33)
Chambre et pension (26)
Combustible (32)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Couvreurs (62)
Chiens Animaux chevaux (65B)
Cartes professionnelles (79)
Dactylographes (41A)
Décès (67)
Dentistes (78)
Electriciens (55)
Enseignes (51A)
Entrepreneurs (61)
Fiançailles (2)
Fourrures (24)
Ferblantiers (58)
Fleuristes (68)
Graveurs (44)
In Memoriam (73)
Inventions (66A)
Imprimeurs (43)
Mariages (3)
Motocyclettes (39A)
Matériaux de construction (35)
Menuisiers (54)
Machinistes (60)
Monuments (69)
Messes anniversaires (72)
Naissances (1)
Naturopathes (48)
Nettoyeurs (52)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (maisons) (9A)
On demande (commerce) (9B)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (employés) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
Occasion d'affaires (27)
Orthopédistes (46)
Orthopaines Chiropraticiens (47)
Perdu Trouvé (4)
Personnel (39)
Photographes (42)
Philatélistes (45)
Peintres-décorateurs (51)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Pousaita (65)
Radios et accessoires (31)
Remerciements (74)
Réparations (63)
Serruriers (53)
Service anniversaire (71)
Taxi (4A)
Transfert-camionnage (30)
Tue-Vermine (64)
Villégiature (28A)

On demande (hommes) (6)

VENDEUR

demandé pour épicerie locale en gros.

Un vendeur bilingue d'expérience, pour visiter les épiceries de détail dans la ville d'Ottawa.

S'adresser, mentionnant expérience, références nécessaires.

Strictement confidentiel.

Case 58, Le Droit

6-255

CHAUFFEUR de camion pour livraison, épicerie. S'adresser: 30 Marier, Eastview. 6-254

JEUNE garçon demandé comme messager. Voir Rolland Labelle, chez Shaffer's Ltd., 147 Rideau. 6-255

HOMME demandé pour poste d'essence; expérimenté de préférence, ou jeune homme désireux d'apprendre. Poste sous gérance d'une compagnie; bons gages, boni et bonnes conditions de travail. M. Dupont ou M. Dubé, Sunlight Oil Company, angle Booth et Duke. 6-255

JEUNE homme pour livraison; bicyclette fournie. — L. Villeneuve, 49 Eddy, avant 6 h., PR 7-4188; après 6 h., PR 7-1476. 6-255

JEUNE HOMME avec expérience, pour épicerie. PR 7-4303. 6-255

ON DEMANDE forgeron, travail général. Dupont Body Work, 88 Spadina, Ottawa. 6-300

OPERATEURS de machines à coudre expérimentés demandés pour confection de gants. Bons gages, au morceau. Ecrire: Case 57, Le Droit. 6-253

VENDEUR d'appareils électriques en gros demande représentant pour s'occuper d'une ligne complète d'appareils électriques et d'éclairage parmi entrepreneurs, vendeurs et industriels. Ecrire: Case 59, Le Droit. 6-256

2 VENDEURS bilingues, pour fixtures électriques; doit avoir automobile; pas de sollicitation; 3 commandes par jour vous rapporteront $125 par semaine. Belle occasion pour hommes compétents de bonne volonté. Expérience pas nécessaire. S'adresser à M. Clairmont, 1196, rue Bank. 6-300

Positions vacantes (6c)

COTISEURS A L'IMPOT SUR LE REVENU

Traitements jusqu'à

$4,760

On peut se procurer les détails pertinents et les formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du service national de placement ou des Postes.

6C-255

On demande (femmes) (7)

DAME énergique et ambitieuse pour travail intéressant et payant. Entraînement gratuit. Ecrire à Case 57, Le Droit. 7-254

FILLE ou femme pour travailler dans restaurant; libre le soir et samedi toute la journée. 3-0659 ou PR 7-8135. 7-255

FILLE de table avec expérience, pour le jour. 140 Hôtel-de-Ville, Hull. 7-254

FILLE bilingue, pour magasin de robes; plein temps. 2-7000. 7-254

ON DEMANDE serveuse de table, dans restaurant le soir. PR 7-1511. 7-253

On demande (servantes) (8)

ASSISTANTE domestique demandée. 531 Besserer. 3-9476. 8-254

BONNE demandée; nourrie et logée. $55. S'adresser: 81 Viscount. Tél: 8-5148J. 8-256

FILLE aimant les enfants, pour position permanente à Toronto; bons gages; femme de ménage sur les lieux. Ecrire en donnant détails complets à 255 Inglewood Drive, Toronto. 8-256

FILLE de campagne fiable, pour soin de 2 enfants et légers travaux domestiques. $75 par mois et plus. Doit parler anglais; couchera ici. 4-2438; soir, 3-6838. 8-253

MENAGERE pour presbytère, emploi permanent; près d'Ottawa. Ecrire Case 50, Le Droit. 8-253

SERVANTE générale fiable, pas de cuisson; couchera ici; bons gages; soirées libres; bilingue. — 3-9817. 8-255

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner à une école séparée de North Bay; fonctions commençant immédiatement. Salaire de $1,600 à $1,800 par année, selon l'expérience dans l'enseignement. $100 par année d'augmentation, jusqu'à un maximum de $2,100. Ecrire à M. G. W. Justice, secrétaire-trésorier, 349, rue Main, North Bay, Ontario, en donnant qualifications en même temps que nom et adresse du dernier inspecteur. 9-255

On demande (logements) (10)

COUPLE avec enfant 11 ans, demande plain-pied ou maison aux environs Hôpital général de préférence. Bonnes références. 6-3896 10-255

DEMANDE: Appartement de trois chambres à coucher, non meublé. Ecrire Case 48, Le Droit. 10-253

ON DEMANDE logis 3 ou 4 pièces, pour personnes âgées. PR 7-5926. 10-255

On demande (employés) (11)

EX-INSTITUTRICE demande emploi après 6 heures, tous les soirs et samedi après-midi; travail de bureau ou soin d'enfants. PR 7-9692. 11-253

On demande (divers) (13A)

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix. 4-4788 13A-300

NOUS ACHETONS la ferraille, le cuivre, les batteries de plomb, les chiffons, les rebuts. 4-8233. 13A-269

NOUS ACHETONS cuivre, fer, fer forgé, plomb, guenilles, époussettoirs, sacs, matelas, plume, laine et tout autre matériel de rebut. M. Levinson Salvage Co., 271 Saint-Rédempteur, Hull. — 5-0695. 13A-300

PRENDRAIS enfant en pension; bon chez-soi. PR 7-5601. 13A-254

On demande (maison) (13B)

DESIRE acheter commerce ou grande maison dans village. — Ecrire: Case 55, Le Droit. 13B-257

A vendre (propriétés) (14)

$750 ACHETENT LES DEUX

MAISON de billes recouverte de clapboard, 6 pièces, et église de bois, situées à 7 milles de Masham, Qué., à 30 milles d'Ottawa. La maison pourrait être reconstruite ailleurs et il y a suffisamment de matériel pour bâtir un chalet ou une maison assez grande, de l'église. Doivent être vendues aussitôt possible. Toute offre raisonnable sera considérée. Pour plus de détails, téléphoner ou écrire à C. W. Ross, courtier, 49, rue Metcalfe, Ottawa, 2-5357. 14-253

EAST-TEMPLETON, Qué., 8 milles d'Ottawa, bungalow en stuc, de 5 pièces, flambant neuf. $1,500 comptant, balance $5,500, payable en 10 ans. Ce bungalow est moderne sur toute la ligne, insulé partout et situé sur grand terrain. Grand vivoir, 2 chambres à coucher, chambre de bain et cuisine modernes; sous-sol toute la grandeur. Occupation immédiate. Tél: Gatineau 2111. 14-255

VALERY CHENIER (Courtier)
154B Champlain, Hull 4-2600

HULL — Maison appartement, six logis, un magasin, lot vacant de $4,000; revenu annuel net $3,890. $33,000; $12,000 comptant. Conditions très faciles.

HULL, rue Maisonneuve — Maison en brique, 4 logis; grande cave; idéale pour commerce. $10,000; $3,800 comptant.

CHEMIN DE MONTREAL, entre Pointe-Gatineau et Gatineau Mills: Semi-bungalow neuf, de 3 chambres à coucher, chambre de bain complète, cave, système air chaud. $5,000; $2,500 comptant. 14-300

MAISON de 3 logis, en brique, à Eastview. Prix raisonnable. Tél: PR 7-4714. 14-300

524 LAURIER-OUEST, Ottawa — Grande maison de 4 chambres à coucher, nouvellement décorée S'adresser entre 6 et 8 h. p.m., à l'adresse ci-haut mentionnée. — Termes. 14-255

BUNGALOW 4 pièces sur grand terrain, jardin avec fraises. — $2,200, partie comptant; 6 milles d'Eastview. 2-2514 après 6 h. 14-253

DUPLEX 4 pièces, système chauffage eau chaude, huile. $16,000. Possession immédiate. Angle Dufferin et Carrière, Wrightville. 14-256

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

BOUL. MOUSSETTE, Wrightville: Superbe bungalow de 5 pièces, chauffage eau chaude à l'huile; grand salon, très grande cuisine ultra moderne; 3 belles chambres à coucher; grand terrain. $15,300; $9,000 comptant.

OVERBROOK — Bungalow neuf, en stuc, 3 chambres à coucher, salle de bain moderne de 4 morceaux. Pour prompte vente, $9,800 dont $4,600 comptant.

SOIR, appeler Madame Larocque, 6-1176.

Wilfrid Bilodeau, rés. 8-7283J. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

AVENUE

KING EDWARD

Nord de la rue St-Patrice

En bois et stuc; comprend magasin, deux maisons et duplex. Revenu brut $2,600. Deux poêles et réfrigérateurs compris. Pas de possession immédiate.

PRIX $16,000.00

S'adresser à

GUARANTY TRUST

COMPANY OF CANADA

Courtiers en immeubles

2-2691. Le soir, 3-6677, 5-9492

14-257

MONTEBELLO — Belle propriété, cave en ciment, garage et grand terrain. S'adresser à M. Elphège Carignan, Montebello. Tél: 548. 14-253

MAISON 8 pièces, salon double, grande cuisine; chauffage à l'eau chaude, moderne; garage chauffé. $20,000. PR 7-7973. — 209 Notre-Dame. 14-254

MAISON à 2 logis, 30 x 50. — 43 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau. PR 7-7379. 14-254

MAISON ROMEO PIGEON (Courtier)

127 George 2-7384

Nos agents le soir

Adélard Génier — 3-7831
J. P. A. Savoie — 6-5121
Eugène Picard — 2-5863

CASSELMAN, Ont. — Angle Principale et Saint-Isidore — Très bon duplex avec 2 appartements de 4 pièces. Commodités ordinaires. $4,200. Agent: A. Génier.

TRIPLEX de qualité exceptionnelle. Chaque logis comprend salon 12x16; vivoir, 2 chambres à coucher; cuisine 11x12; chambres de bain ultra modernes. Equipés réfrigérateurs et poêles. Chauffage eau chaude à l'huile. Garages avec entrée pavée. Loyers $224.50. Agent: Eugène Picard.

RUE GLENGARRY, Ottawa-Est — Bungalow de 2 chambres à coucher, très bien entretenu. Ruelle pavée Dibblee. Chauffé à l'huile. Prises d'eau pour Bendix. $10,000, $3,300 comptant.

ROCKLAND, Ont. — Grande maison de 4 chambres à coucher, rue Principale. Intérieur propre. $3,500. Agent: J. P. A. Savoie.

DUPLEX, rue Durocher — 4 pièces par logis; chambres de bain complètes et entrées privées. — $9,300; $3,750 comptant. Agent: A. Génier. 14-300

MAISON 5 pièces, avec ou sans restaurant. PR 7-5858. 14-254

MAISON ultra-moderne; termes faciles. 169 Durocher, Wrightville. PR 7-5615. 14-300

AURELE J. HOULE (Courtier)
Assurance — Immeuble
265, chemin de Montréal — 2-9459

RUE SAINT-ANDRE — Maison de rapport de 4 logis. Revenu annuel $2,500; dépenses $700. Chauffage eau chaude et huile. $14,500; montant requis, $4,000.

EASTVIEW, rue Genest — Semi-bungalow, 3 chambres à coucher, vivoir, salle à manger, cuisine et chambre de bain très modernes; grande cave, chauffage air chaud. $6,800.

BOUL. BLAKE — Semi-bungalow de 3 chambres à coucher; chauffage à l'huile; garage annexé; terrain paysagé. Possession immédiate. $14,000.

RUE MAISONNEUVE, près Beechwood — 2 Maisons simples, une de 3 chambres à coucher, l'autre de 2 chambres à coucher; garage. $6,000.

WRIGHTVILLE, rue Binet — Joli duplex pratiquement neuf, chauffage à l'huile. Possession. $12,300; $4,000 comptant.

A vendre (commerces) (15)

BASSE-VILLE — Epicerie-restaurant, viande, équipée; bail de 5 ans; logis 4 pièces. 3-0197. 15-254

MAGASIN de marchandises de seconde main à vendre bon marché. Aubaine pour le tout. Pantalons, paletots, robes, jupes, chaussures et "frocs" de l'armée. 25c le morceau; en plus 35 habits bon marché. — Bilodeau, 33 York. 15-255

MAGASIN général situé dans un centre très avantageux. Prendrais propriété en échange. Ecrire: Case 54, Le Droit. 15-254

TRANSPORT P.C.V. "A" à vendre, desservant 10 villages des alentours. Conditions faciles. — Voir J. R. Perrier, Plantagenet, Ont. 15-261

A vendre (terrains) (14b)

LOT à vendre, 50 x 90, rue Binet, près du boulevard Moussette. — PR 7-8498. 14B-254

LOT 50 x 100, à Gatineau Mills. PR 7-2360. 14B-255

BEAU LOT 55 x 99, situé Boul. Fournier. $875. PR 7-6712. 14B-255

A vendre (automobiles) (17)

BUDGET MOTORS
Meilleures autos usagées

1951 FORD sedan
1951 ANGLIA coach
1950 MORRIS sedan
1950 MORRIS convertible.
1950 AUSTIN sedan
1950 FORD convertible, $1,695.
1950 DODGE sedan
1950 CHEVROLET sedan
1949 AUSTIN sedan
1948 FORD sedan, $875.
1948 CHEVROLET ½ tonne, livraison, $795.
1948 DODGE coach, avec moteur neuf.
1948 PONTIAC sedan, avec radio, $995.
1948 CHEVROLET ½ tonne, à panneaux, $695.
1947 WILLYS Jeep
1947 WILLYS, station-wagon
1947 CHEVROLET sedanette
1947 CHEVROLET sedan, $995.
1946 FORD, station-wagon
1942 PONTIAC sedanette
1941 BUICK sedanette
1941 DODGE sedan, $250.
1940 OLDSMOBILE coach.
1939 FORD coach, $149.
1939 HUDSON sedan, $149.
1939 CHEVROLET sedan, $250.
1939 BUICK, opera coupé.
1938 DODGE sedan, $275.
1937 CHEVROLET ½ tonne, à panneaux, $69.
1934 CHRYSLER convertible, très propre.

Parc de la rue Bank
684, rue Bank Tél: 5-6895
17-300

FINANCEZ
votre auto ou camion avec la Maison Roméo Pigeon
Assurance — Immeubles
127 George; 2-7384; le soir: 2-0107
17-300

PLYMOUTH 1947, bon état, quatre pneus neufs; 28,000 milles. $850 à termes ou échange accepté. —

Avenue Motors

EXAMINEZ

CES AUBAINES SUPERIEURES

LISEZ

LEUR HISTOIRE EN LES VOYANT

AGISSEZ

AUJOURD'HUI AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD

EPARGNEZ

DES PIASTRES ET DES PIASTRES POUR VOTRE TRANSPORT D'HIVER

1949 FORD, coupé 6 places, chaufferette, radio ____ $1,245
1948 DODGE, coach, chaufferette, propre ____ $1,145
1947 PONTIAC, sedan, chaufferette ____ $945
1947 DODGE, 7 places, chaufferette ____ $895
1947 MONARCH, sedan, ce de mieux pour seulement ____ $895
1947 MERCURY, coach, ne manquez pas celle-là ____ $895
1947 FRAZER, sedan, très propre ____ $895
1947 HUDSON, sedan, équipée ____ $895
1946 HUDSON, coach, chaufferette ____ $475
1946 PLYMOUTH, sedan, chaufferette ____ $795
1946 HUDSON, coupé 6 places, propre ____ $595
1946 MONARCH, sedan, une vraie aubaine ____ $795
1946 CHEVROLET, sedan, pour seulement ____ $895
1946 CHEVROLET, coupé, voyez celle-ci ____ $895

CONDITIONS FACILES

Votre auto actuelle comme paiement initial

VOYEZ

Avenue Motors

CETTE SEMAINE

pour la meilleure aubaine en ville

72, ch. Richmond
vis-à-vis Charlie's Diner
SIGNALEZ PA 2-3467

17

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage Fermé le samedi — W Sparks & Son —

A vendre (automobiles) (17)

Myers Motors

OFFRENT

PLUS DE VALEUR EN $$$ POUR VOTRE ARGENT

sur

des autos usagées

GARANTIES

"O.K."

de la meilleure qualité

et qui sont complètement hivérisées et protégées avec l'antigel GM du genre permanent.

Avant d'acheter une auto quelconque VENEZ — COMPAREZ et EPARGNEZ

En montre au parc D'AUTOS USAGEES le mieux éclairé et plus moderne au Canada

sur l'avenue Laurier-Ouest (entre Bank et Kent)

Tél.: 3-9046

Ou à notre réputée SALLE DE MONTRE INTERIEURE

rue Bank près de l'ave. Carling

Tél.: 3-5225

Quelques exemples de notre assortiment d'aubaines

1952 BUICK Roadmaster Riviera, sedan de luxe, chaufferette climatisarrice, radio, pneus à paroi blanche, transmission automatique, couche de dessous, attrayant fini deux tons, conduite seulement 586 milles, garantie de service d'une auto neuve EPARGNEZ ____ $700

1952 BUICK, de commande, sedan de luxe, chaufferette climatisatrice, radio, transmission automatique, beau fini vert foncé, conduite seulement 8,900 milles EPARGNEZ ____ $650

1951 CADILLAC, sedan de luxe, élégant fini vert métallique, chaufferette climatisatrice, radio, pneus à paroi blanche, hydramatique. Vendue et entretenue par nous depuis qu'elle est neuve. A roulé seulement 8,000 milles. EPARGNEZ ____ $1,300

1950 BUICK Roadmaster Riviera, sedan, chaufferette climatisatrice, radio, transmission automatique, 5 pneus U.S. Royal neufs à parois blanches, excellent état, conduite seulement 18,000 milles ____ $2,495

1950 STUDEBAKER Champion, de luxe, sedan, chaufferette, climatisatrice, fini bleu foncé d'origine, conduite seulement 18,000 milles par le seul propriétaire ____ $1,625

1950 OLDSMOBILE Rocket 88, sedan de luxe, chaufferette climatisatrice, radio, conduite hydramatique, pneus à paroi blanche, beau fini, gris métallique ____ $2,195

1948 OLDSMOBILE 6, sedan de luxe, chaufferette, dégivreur, radio, hydramatique, chambres à air de sûreté, conduite par un chauffeur depuis qu'elle est neuve ____ $1,445

AUBAINE DU JOUR

1951 CHEVROLET Styleline, sedan, 4 portières, chaufferette climatisatrice, exceptionnellement propre, vient d'être échangée par un particulier ____ $1,675

Camions

PRETS A ROULER

1951 G.M.C., ½ tonne, panneaux, chaufferette, dégivreur, bleu foncé ____ $1,195

1949 FORD, ½ tonne, panneaux, chaufferette, dégivreur, pneus à puissant rendement neufs ____ $895

1948 REO, 3 tonnes, rendement puissant avec nouvelle carrosserie à bascule, chaufferette, dégivreur ____ $975

1947 INTERNATIONAL, ½ tonne, à panneaux, chaufferette, dégivreur, excellents pneus ____ $595

1947 FEDERAL, 2½ tonnes, à ridelles ____ $195

1941 CHEVROLET, ½ tonne, livraison légère, une véritable aubaine à ____ $195

MEILLEURES ALLOCATIONS D'ECHANGE

sur votre auto ou camion actuel

Conditions pour convenir consenties à tout acheteur.

Votre vendeur OK pour Ottawa, Hull et le district

MYERS MOTORS

LIMITED

Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac

OUVERT LE SOIR

Tél.: 3-8411

17

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau 5-2055

Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30

1951 CHEVROLET coach, 1951 Chevrolet sedan, 1951 Ford "custom" sedan; radios et chaufferettes; toutes en parfait état. Seulement $665 à compte.

1950 CHEVROLET de luxe, 6 places, club coupé, radio, air climatisé, chaufferette, visière, pneus à parois blanches; plusieurs autres accessoires. $585 à compte.

1948 CHEVROLET coach et sedan, en très bon état. $480 à compte.

NOUS avons 15 modèles 1936 à 1942, marques Chevrolet, Plymouth, Buick, Dodge et Pontiac, à vendre à prix ridiculement bas. Une occasion unique d'obtenir une automobile à bon marché. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
470 Rideau Tél: 4-1834
832 Bank Tél: 5-9567
Parc de la rue Rideau

1951 CHEVROLET sedan, tout équipée, comme neuve.
1950 HILLMAN sedan, $950.
1949 CHEVROLET, club coupé, $1,495.
1949 AUSTIN sedan, $875.
1947 CHEVROLET "Fleetline", état de salle de montre, $195.
VOTRE CHOIX de 50 des meilleures autos usagées de la ville. Modèles de 1936 à 1941, à 1/3 de rabais. Jusqu'à 24 mois pour payer.

Spécial: Camion

1948 G.M.C., 2½ tonnes, grand empattement; licence de Québec 1952. $895.

Parc de la rue Bank

75 AUTOS à choisir, toutes marques, tous modèles.
CONDITIONS faciles. — Comptant, échanges ou termes.
OUVERT jusqu'à 9 h. 30 p.m.

17

HULL MOTOR SALES
233 Notre-Dame, Hull — PR 7-6989

1951 PLYMOUTH sedan
1950 DODGE sedan
1950 VAUXHALL sedan
1947 PACKARD sedan
1941 BUICK sedan
1941 DODGE sedan
1938 BUICK sedan
1937 CHEVROLET sedan

Spéciaux pour mécaniciens

1937 HUDSON sedan
1936 DODGE coupé
1931 FORD coach, 4 cylindres.
OUVERT jusqu'à 9 h. p.m.
CONDITIONS faciles et échanges acceptés.

17

1947 MERCURY, très propre, parfait état; sacrifice, cause maladie. 56 Wright, Hull. 17-254

L'ASSORTIMENT CABELDU

D'AUTOS USAGEES

est différent à chaque semaine!

Se vendant rapidement, nouvelles autos Pontiac et Buick assurant un choix continuel d'échanges de premier ordre.

NOUVELLES AUBAINES TOUS LES JOURS

A HULL

A 90, rue Wellington

Tél: PR. 7-1621

1951 PONTIAC Chieftain "6" de luxe, 5 places, coupé, radio, air climatisé, pneus à paroi blanche état d'auto neuve. Prix d'origine plus de $3,100 ____ $2195

1951 PONTIAC sedan de luxe, radio, chaufferette, peu roulée. Excellent état mécanique ____ $1,875

1950 FORD sedan tudor de luxe, radio, chaufferette, d'une belle apparence et bien entretenue ____ $1,545

1947 HUDSON sedan, radio chaufferette. Entièrement remise à neuf ____ $895

1947 PLYMOUTH sedan, moteur neuf, excellents pneus, chaufferette, etc. Une véritable aubaine ____ $875

1941 BUICK coach, état mécanique parfait, d'une belle apparence ____ $445

Camions

A HULL

1952 GMC, 3 tonnes, plate-forme. Presque neuf, 825 x 20 — pneus jumelés de 10 plis garanti parfait ____ $2,795

1952 GMC, ½ tonne à panneaux. Peu roulé. Mécaniquement parfait ____ $1,795

1950 GMC ½ tonne à panneau. Entièrement remis à neuf. Nouvellement peint ____ $1,145

1948 REO, bascule à 3 tonnes, état mécanique parfait. Excellents pneus. Une véritable aubaine ____ $995

Vous pouvez toujours obtenir ce que vous désirez chez

CABELDU

17

1941 PACKARD, parfait état. $75 comptant, balance petits paiements. PR 7-0072. 17-255

PLYMOUTH 1947, bon état, quatre pneus neufs; 28,000 milles. $850 à termes ou échange accepté. — 156 Maisonneuve, Hull. 17-254

BUICK 1938, très bon état, chaufferette, 5 pneus neufs. S'adresser 362 Maisonneuve. PR 7-9222. 17-255

1941 MERCURY, propre, avec bons pneus, peinture neuve; doit être vendue. 5-3459. 17-255

1952 CHEVROLET avec chaufferette, dégivreur, housses; 6,000 milles. $1,925. S'adresser à 399A, Boul. Taché, Hull, après 6 h. 17-255

A vendre (divers) (18)

BAIGNOIRES éviers et toilettes neufs et usagés 89 Clarence Ottawa. 18-300

Courroies SANS FIN à batteuses

Toutes les largeurs et longueurs, en caoutchouc.
Aussi un vaste assortiment de
COURROIES DE TRANSMISSION
De caoutchouc ou cuir, de ½ po. à 24 po de largeur.
COURROIES EN V, POULIES EN V, Etc
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
100, chemin Bayview, Ottawa.
Tél.: 8-5204 — 8-5205.

18

BARILS 45 gallons; réservoirs à l'huile 100 gallons. 56 Ottawa. 5-8606. 18-252

BLOCS de cendre et de ciment; tuyaux d'égout et raccordements tuiles de cheminée; blocs de cheminée "interlocking" solides ou ventilés. Ecrivez pour nos circulaires. Ideal Concrete Products 6 Dumas, Hull. PR 7-8686 18-300

A vendre (divers) (18)

NOTRE VENTE 20e ANNIVERSAIRE

BAT SON NPLEIIN

Rabais par tout le magasin

Visitez-nous et voyez notre étalage de vraies aubaines.

COLONIAL FURNITURE

403, rue Bank Ottawa

— 6-2371 —

18-252

BRIQUETS de $1 à vendre pour 39c et 49c. Chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

BRULEUR à l'huile automatique pour fournaise, $75; bon état. — 5-6102. 18-256

BRULEURS doubles à l'huile, bon marché, bon état. 271 Laramée, Wrightville. PR 7-6153. 18-253

CARABINES "Winchester", 30-30 et 303 Ross, neuves; 12, Savage, combinées; usagées. 148 Saint-Patrice, Ottawa. 5-6159. 18-255

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier terre à remplissage et creusage avec pelle mécanique. Tél: PR 7-7534. 18-300

Cartes professionnelles (79)

MME LUCIENNE CYR, corsetière professionnelle, Nu-Bone, tous modèles, faits sur mesures. Pour renseignements 8-5227W. 79-254

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 111 Champlain, Hull. Médecine générale. Spécialité Poumons, (Rayons-X) sur rendez-vous. Tél: PR 7-5566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental. 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr PAUL de BELLEFEUILLE: Medecine des enfants. 274, rue Friel. Tél: 6-1333.

DR DE HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie générale et maladies des femmes. — Rendez-vous: 2-4, 7-8. Téléphone 4-1244.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: PR 7-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 edifice Transportation 43, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 2-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Médecine Gastro enterologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGÈNE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h., les lundi et vendredi soirs seulement. 545, ave King-Edward. Tél: 4-2936.

Dr A. LACOURCIERE. Spécialités: maladie des enfants et allergie (asthme fièvre des foins, eczéma). 142 Champlain, Hull. PR 7-6433.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler PR 7-7517 après 2 h. — 192 Principale. Edifice Dr Perras Hull.

DR J. L. LAMY, chirurgien. Consultations sur rendez-vous de 2 h. à 4 h. — 95 Rideau. Téléphone 3-7026.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Hull. Tel: PR 7-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester. Médecine générale. Spécialité: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, téléphonez 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C. Médecine maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous: 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: PR 7-5616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél: 4-0705.

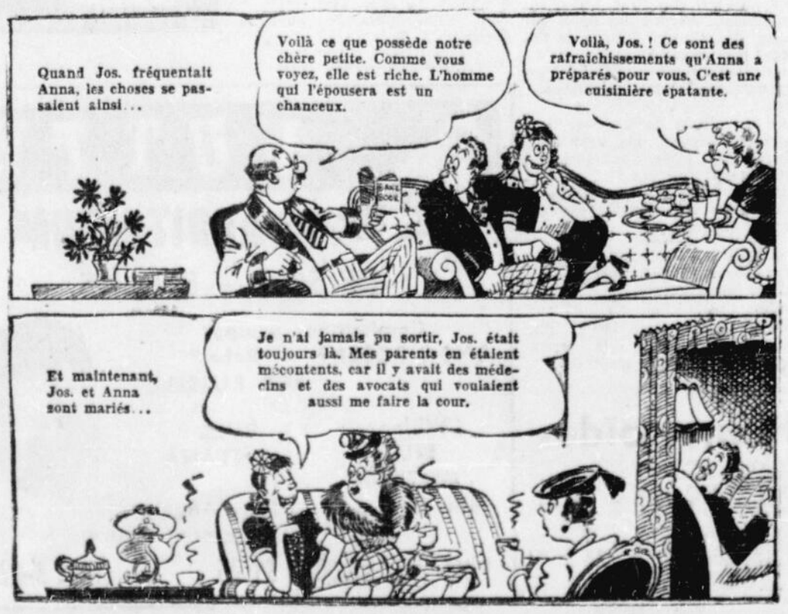
Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0327.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

HUILE A POELE

(Distillée)

21.1¢ le gallon

Prompte livraison

Parfield Oils Ltd.

— 3-6246 —

18-270

PETITE chienne épagneuil, trois mois. 191 Saint-Laurent, Hull. — 2-0053. 18-255

COUPLE de chats sauvages, $5 chacun. S'adresser: Aimé Sérurier, 130 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau. 18-253

DEMOLITION de grosse glacière. Bois de construction, un pouce, 2x8x16, 2x10x16; planches 18-20, à partir de $40 le mille pi. et plus. Westboro Churchill Park tracks. Ajax Wrecking System Reg. 18-262

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — G. H. Johnson's Furniture Ltd., 111, rue Murray (3 portes à l'ouest de Dalhousie). Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

FILIERES en acier grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407 18-300

FOURNAISE "Coleman", à l'huile, presque neuve. PR 7-6576. 18-253

GLACIERE blanche; lit bébé, couleur naturelle, avec matelas, presque neuf. PR 7-1948. 18-253

HABIT d'enfant, 3 morceaux, 4 ans, bleu turquoise, dos fourrure, bon état. Paletot d'hiver, homme, taille 38. — 28 Brébeuf, Hull. 18-254

2 REFRIGERATEURS avec équipement de boucherie. PR 7-4914. 18-267

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre louer ou réparer toutes marques Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: PR 7-3012. 18-300

YORK BUTCHER & RESTAURANT SUPPLY — Trancheur-hacheurs Globe, balances et comptoirs réfrigérés Husman. 278 Dalhousie, 4-4517. 18-300

MACHINERIES International Harvester. Système à pression Beatty: articles de plomberie, clôture Frost, toiture Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943 18-300

Hull Concrete Products Ltd.
BLOCS de cheminée, tuiles, blocs courbes pour fosse septique puisard et puits, blocs de construction de toutes grandeurs. 106 Lois, Hull. Tél. PR 7-5221 18-300

LIT pliant, chaise haute. PR 7-3161 18-254

3 MANTEAUX d'hiver (dames), 12, 14 et 16 ans. 4-3112. 18-255

MANTEAU d'hiver rouge vin, neuf, 16 ans, $25. — 86 Delorimier, PR 7-3568. 18-257

MANTEAU mouton de Perse, presque neuf; bonne raison pour vendre. 4-2712. 18-252

MANTEAU de fourrure. PR 7-6787. 18-255

MANTEAU en poil de chameau pour homme, taille 38; costume pour dame; aussi poêle électrique et porte-chapeau. PR 7-7990. 18-254

MOBILIER de salle à manger, 9 morceaux, $60. Brûleur à l'huile, $30; poêle à l'huile, $60. 5-4237. 18-253

MOBILIER salle à déjeuner, 5 morceaux, $29; divan studio, $35; davenport, $40; chaises de chambre, $5. H. R. Paquin, 80 Eddy. 18-300

MOBILIER de chambre, en noyer, $100; mobilier de salle à manger Gibbard, $100; lit simple ¾, pour enfant, $15; réfrigérateur Westinghouse, $125; poêle "Gurney" combiné bois et électricité, 4 brûleurs, 75; poêle électrique Moffat, 4 éléments, $60; lessiveuse "Beatty" Thermo, $50; divers autres articles. Le tout en excellent état. 300 Laurier-est. 6-3971. 18-255

MOBILIER de salle à manger, en bon état, $60. 6-4671. 18-254

MOTEUR à gazoline, 10 forces, pour sciage de bois. Caisse enregistreuse pour restaurant. — 66 Boul. Sacré-Coeur. 18-255

PIANO, bon état. S'adresser à 99A Saint-Laurent, Hull. 18-255

PIERRE, gravier, sable et terre jaune. S'adresser PR 7-9961. 18-257

POELE électrique "Moffat", 4 éléments, $45; glacière "Connor Thermo", $25; 350 briques, $3; 3 sections pour fournaise "Daisy" chacune $20. 230 Chapel. 4-2958. 18-254

POELE "Beach", bois et charbon, presque neuf. 94 Laval, Hull. 18-254

POELE "Findlay", bois et charbon, émaillé; vraie aubaine, $75. — 86 Delorimier. PR 7-3568. 18-257

POELE "Bélanger" en fonte, émaillé blanc; état de neuf. 166 Saint-Laurent, Hull. 18-257

POELE "Gurney" combiné électrique et charbon. 285 Montcalm. Tél: PR 7-5549. 18-253

POUR CAPITONNAGE de qualité, appeler Armand Saint-Louis, autrefois avec Bordeleau et Fils, maintenant pour Lawrence Mfg. 12 rue York. 4-2081. 18-300

POELE et fournaise à l'huile usagés. S'adresser à 339 Laramée. PR 7-6516. 18-253

100 PUPITRES "Imperial" pour élèves, $2 chacun. S'adresser à J. E. Gélineau, secrétaire, commission scolaire séparée, tél: 139W, Hawkesbury. 18-31 octobre 7, 8, 14, 15, 21 nov.

STUDIO 3 morceaux, bon état. — PR 7-1716. 18-253

A vendre (divers) (18)

SURPLUS de l'armée: chaises tables et bancs pliants. 118 Parent Ottawa. 18-300

TRANCHEUR à viande électrique, peleuse à patates "Serval" électrique, pour patates frites; loges et tables de restaurant; comptoir à viande, 2 cabinets à crème glacée, complets; 5 chaises en chêne, pour salle à manger. Le tout en bon état. Signaler 2-3093 le matin, pour rendez-vous. 18-254

2 LBS velours cordé, $1.50; 2 lbs "worsted" de laine, $1.80; coupons ½-1½ vg; catalogue 1953, calendrier gratuit. Mme I. Schaefer, C.P. 163, Drummondville, P.Q. 18-256

VENTE DE BRIC-A-BRAC le vendredi 31 octobre, à la salle Unitarian, angle Elgin et Lewis, à 2 h. p.m., sous les auspices Dames auxiliaires, Cameron Highlanders. 18-255

VENTE DE BRIC-A-BRAC par le Y.W.C.A., ouest de la ville, 1177, ave Gladstone, le samedi 1er novembre, à 9 h. a.m. 18-253

VENTE DE BRIC-A-BRAC, édifice du marché, lundi et mardi, les 3 et 4 novembre, à 9 h. a.m. 18-256

VENTE de bric-à-brac, à l'église St. Giles, angle 1ère Avenue et rue Bank, le 1er novembre, à 9 heures a.m. 18-255

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vout faut. G. H. Johnson's Furniture Ltd., 111, rue Murray — 3 portes à l'ouest de Dalhousie. — 5-5147. 18-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 5 pièces, nouvellement construit; poêle électrique; chauffé; excellent sur tout rapport. Occupation 15 novembre ou 1er décembre. A. Amyot, jour PR 7-2272; soir, PR 7-6137. — 35 Viger, Parc Columbia. 22-255

GRAND appartement, électricité, autobus; 1 ou 2 personnes tranquilles; $20 par mois. Mme Laurin, Limbour. 22-254

LOGEMENT 2 pièces, $20; couple tranquille. Tél: Gatineau 861 ou 2459. 22-253

LOGIS 4 pièces. S'adresser: 308 Principale, Gatineau. 2063. 22-255

LOGIS 3 grandes pièces, dans Cyrville. $45 par mois, chauffé, éclairé. SH 6-4317. 22-254

LOGIS 2 pièces; possession immédiate. PR 7-1220. 22-254

LOGIS 3 pièces; accepterais 2 enfants. 55 Falardeau, Hull. 22-253

LOGIS 2 pièces, chauffé, éclairé, chambre de bain. — 87 Dumas, Wrightville. 22-256

LOGIS à louer, 3 pièces, raisonnable. — 54 Champlain, Gatineau Mills. Tél: Gat. 2057. 22-253

3 PIECES chauffées, eau chaude toute l'année; meublées, $65 par mois; non meublées, $50 par mois. 91 Delorimier, Wrightville. 22-255

RUE PRINCIPALE, Deschênes — Logis 5 pièces, chambre de bain, eau chaude, eau froide. Libre 1er novembre. PR 7-5879. 22-253

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE pour homme tranquille qui travaille. 4-7312. 23-254

CHAMBRE à louer, rue Cartier, Ottawa. Tél: 5-2476. 23-255

CHAMBRE meublée, site central, bon chez-soi; homme seulement. PR 7-4962. 23

CHAMBRE meublée. 236½ Champlain, Hull. 23-258

CHAMBRES au soubassement, en retour de services domestiques; pas de lavage; références. 3-1547 entre 8 et 9 h. soir. 23-254

CHAMBRE à louer. 324 Saint-Patrice, app. 2. 23-254

CHAMBRE meublée, jeune homme ou jeune fille. 4-2997. 23-255

CHAMBRE et cuisine meublées, avec privilèges, pour couple ou 2 filles, dans foyer tranquille. Tél: 6-1559. 23-255

CHAMBRE non meublée, pour jeune fille ou dame distinguée. 127 Notre-Dame, Hull. PR 7-9872. 23-254

CHAMBRE meublée. 115A Saint-Hyacinthe. 2-4372. 23-254

CHAMBRE pour homme. PR 7-8112 23-254

CHAMBRE à louer, 2 jeunes filles ou 2 hommes propres et sobres, près des tramways d'Ottawa. — PR 7-8656. 23-254

CHAMBRE meublée, $20 par mois; dame de préférence. 111 Bruyère, Ottawa. 23-254

GRANDE chambre meublée, usage téléphone. (Centrale). 4-8725. 23-255

GRANDE chambre meublée, en face de l'Hôpital général. 4-3225. 23-255

GRANDE chambre non meublée; pas d'enfant. 5-9377. 23-255

GRANDE chambre meublée, chauffée, éclairée, pour couple ou fille qui travaille. — 325 Lafontaine, Eastview. 23-253

GRANDE chambre à louer (bas). 5-0357. 23-253

3 GRANDES pièces et chambre de bain, chauffées. $75 par mois. S'adresser: 60, app. 1, rue Frontenac, Hull. 23-254

2 CHAMBRES à louer. PR 7-5875. 23-255

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour 2 hommes; même chambre. PR 7-9221. 26-254

CHAMBRE et pension pour 2 personnes, dans Eastview. 2-9391. 26-257

A louer (divers) (24)

GARAGE pour hivernement, à louer. PR 7-9896. 24-255

GARAGE à louer pour hiver. 109 Caron, Wrightville. 24-254

F. GODIN, PR 7-8521 — Sableuse à plancher à l'épreuve de la poussière. Polisseuse pour cire, $1.00 par jour. Machine à vapeur pour enlever tapisserie rapidement. Pour tout sablage, consultez-nous. Estimations gratuites. Prix modérés. 24-270

ROBES DE MARIEES à louer ainsi que toilettes pour filles d'honneur, bouquetières etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, voiles; "blazers" et pantalons pour hommes. 37 Saint-Henri. PR 7-1186 ou PR 7-7974. 24-300

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Mantes de fourrure. Tél: PR 7-7980. 24-306

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Filev Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

HOUSSES d'automobiles faites sur mesures — Comber Auto Top-Upholsterers 382 Queen. 3-1545. 29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos batteries pneus, accessoires etc. 2 magasins 2-7343 29-300

GENERAL BEARING SERVICE
96 Queen-ouest 29-300

REMORQUAGE JOUR ET NUIT — Specialistes: Ignition generateur et embrayage. Batteries chargées et louées. Parties, accessoires — Automotive & Electric. 101 Kent 2-0892. 5-1303.

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd — Tél: PR 7-8945. 30-300

Radios et accessoires (31)

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay. 4-3840. 31-300

COTTON RADIO CLINIC 432 rue Rideau. 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

RADIOS rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271 rue Bank. 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio. 331 Dalhousie. 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou, $10 la corde. Gros voyage, $3.50. PR 7-9972. 32-300

BOIS franc, mou. Spécial pour 3 cordes. 8-0405. 32-266

JEAN-PAUL LAFONTAINE: Slabs de bois franc, en longueur seulement, $17 la corde. 113 Saint-Laurent, Hull. PR 7-3713. 32-300

ALARY Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. PR 7-5722. 32-300

LAMBERT — Slabs bien sèches — Voyages 3½ 6. 12. Bois franc sec, au voyage, $5 et plus. Tél: PR 7-1143. 32-300

EDMOND LEVESQUE — Bois de chauffage sec, de toutes sortes. PR 7-7386. 32-267

POUR SCIAGE de bois, soir ou jour, signaler PR 7-4779. 32-254

G. R. SARRAZIN & FRERES, marchands de bois de chauffage de toutes sortes. 140 Eddy, Hull. PR 7-8456. 32-269

SLABS bois mou, et bois franc sec. Albert Maurice. PR 7-7715. 32-276

Brûleurs a l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. SB 6-1900 33-300

R. HENRI — Brûleurs à l'huile 219 Joni, Eastview 6-2773. 33-300

NETTOYAGE de fournaises à l'huile; travail garanti. 8½ Mance, Hull. PR 7-8622. 33-300

Argent à prêter (37)

PRETS
pour financer l'achat d'une automobile ou un camion

Tout prêt protégé par une assurance-vie sans frais additionnels

TRANS-CANADA CREDIT Limited
CORP'N
Chambre 101 — Ed. Plaza
45, rue Rideau, Ottawa
2-5738

No 1

Personnel (39)

COSTUMES de mascarade à louer. Mme Larivière, 189 Hannah, Eastview. 39-254

TAIES d'oreillers en toile, brodées, etc., toutes couleurs, tous les prix. 8-5613J. 39-255

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunderwood Limited. 203 rue Queen strad à vendre et à louer — Un-2-3531. 41A-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages gaufrage, gravure. Impressions commerciales. Cartes de Noël — 243 rue Albert. Tél: 2-2331. 43-300

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signalez 2-5693. 51-300

Menuisiers (54)

MENUISERIE générale, posage de gyproc, spécialité joints sur gyproc et ten-test; estimation gratuite. PR 7-1698. 54-254

Entrepreneurs (61)

L. LAFRANCE, entrepreneur général, 208 Goulburn. 4-7520. 61-300

POUR SABLAGE et finitions de planchers, consultez F. Godin, PR 7-8521. 61-270

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — Entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 56, rue Eddy, Hull. PR 7-2347. — Léon Dompierre, propriétaire, résidence, 5, rue Fontaine. PR 7-9826. 55-300

LEONARD ELECTRIC entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: PR 7-8574 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte goudron; réparations, imitation de brique. J.-O. Gervais. PR 7-8473. 62-300

Réparations (63)

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 114 Sparks. 3-1129

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor les machines J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen ouest — Tél. Nous allons chercher et livrons 5-1826. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses — Aussi lessiveuses repasseuses radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

Chiens — Animaux choyés (65B)

PERRUCHES, "Budgeries", serins de toutes sortes; léger dépôt retiendra. Oiseaux d'élevage. 2-0132. 65B-272

Monuments (69)

J. P. LAURIN Ltée., manufacturiers de monuments de distinction. Visitez nos ateliers, écrivez ou téléphonez à nos frais. 103 George 4-0417. 69-300

R. ST-MARTIN ET FILS
VOUS offrent des monuments aux plus bas prix. Ouvert le soir sur demande.
359, Maisonneuve, Hull, PR 7-5822 69-300

Décès (70)

CASTONGUAY, Ernest N. — Dans un hôpital local, mardi, le 28 octobre 1952, est décédé Ernest N. Castonguay, de 555, avenue Gilmour, époux bien-aimé de Marguerite Beźinke, à l'âge de 58 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest. Avis des funérailles plus tard. 70-254

CHENIER, Félonise — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Arthur Benoît, 335½ Saint-Patrice, lundi, le 27 octobre 1952, Félonise Robert, épouse de feu Théophile Chénier, à l'âge de 78 ans. Funérailles jeudi, le 30 octobre; départ du cortège funèbre à 7 h. 15 a.m., des salons mortuaires Gauthier, 259 Saint-Patrice, pour service en l'église Sainte-Anne à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-254

DESPATIE, Octave — Décédé à Plaisance, le lundi 27 octobre 1952, après une longue maladie, à l'âge de 67 ans, Camille, Octave Despatie, époux en premières noces de Léontine Raymond et en deuxièmes noces d'Alexina Bernard. Funérailles jeudi, le 30 octobre, de sa demeure, pour l'église paroissiale où un service sera chanté à 10 h., et de là à Saint-André où un libera sera chanté à 11 h. 30. Inhumation au cimetière du même endroit. Direction: J. Bruno Villeneuve, Thurso. 70-254

LACASSE, Emmanuel — A sa résidence, 220, rue Laval, à Hull, le lundi 27 octobre 1952, est décédé Emmanuel Lacasse, époux de Gertrude Levesque, à l'âge de 60 ans et 5 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et Saint-Laurent. Funérailles le jeudi 30 octobre, à 8 h., en l'église du Sacré-Coeur. Inhumation au cimetière de Pointe-Gatineau. 70-254

LOYER, Joseph — Dans un hôpital local, samedi, le 25 octobre 1952, est décédé Joseph, Henri, Ulysse Loyer, époux de Jeannette Lapensée, de Cornwall, Ont., à l'âge de 55 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, angle des rues Somerset et Empress, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre mardi matin, le 28 octobre, pour un service en l'église Saint-François d'Assise. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-253

O'CONNOR, Rose — A sa résidence, 172, rue Bruyère, le dimanche 26 octobre 1952, est décédée Rose Coughlan, épouse de feu John J. O'Connor et mère bien-aimée de Mme Hugh McGovern (Bessie), Rita et Evelyn. La dépouille mortelle repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles mercredi, le 29 octobre; départ du cortège funèbre à 7 h. 45 a.m., pour l'église Sainte-Brigitte où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 70-253

PARENT, Donatus — A Saint-Isidore de Prescott, Ont., dimanche, le 26 octobre 1952, est décédé à l'âge de 51 ans, Donatus Parent, maire de Plantagenet-Sud, époux de Lorette Quesnel et frère du docteur Aristide Parent, de Hull. La dépouille mortelle repose à sa demeure. Funérailles mercredi, le 29 octobre, à 10 h. Inhumation au cimetière du même endroit. Direction: Philias Thibeault, de Saint-Isidore de Prescott, Ont. 70-253

Cartes mortuaires (70A)

J. P. LAURIN Ltée, manufacturiers de monuments de distinction, pour vous accommoder se chargent de l'impression de cartes mortuaires. 103 George tél: 4-0417. 70A-300



"Il faudrait être prophète pour savoir les couleurs du drapeau canadien !"

Mell se rallie pour annuler

MONTREAL — (P.A.) — Gus (Pell) Mell, 150½ livres, de Montréal, a effectué un ralliement dans les trois dernières rondes, hier soir, pour obtenir un combat nul de 10 rondes avec Wilbur Wilson, 145½, de Boston.

Dès la troisième ronde, Mell se fit boucher l'oeil gauche par les coups répétés de Wilson, mais le Montréalais martela son adversaire de durs crochets de droite dans les huitième, neuvième et dixième rondes pour obtenir une décision nulle.

Décès (70)

WOODSTOCK, Laura — A sa résidence, Buckingham-Ouest, Qué., lundi, le 27 octobre 1952, est décédée Laura Othmer, épouse de feu Robert Woodstock, à l'âge de 68 ans, mère de Martin, Isidore, William et Mlle Pearl Woodstock, de Buckingham. Funérailles mercredi, le 29 octobre; départ du cortège funèbre à 2 h. 15 p.m., des salons funéraires Vincent Brunet, 20, rue McClaren-est, Buckingham, pour service en l'église St. Stephen à 2 h. 30. Inhumation au cimetière anglican. 70-253

Services anniversaires (71)

LALIBERTE — Mercredi, le 29 octobre, à 7 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur de Hull, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Joseph Laliberté, décédée le 22 octobre 1951. Parents et amis sont priés d'y assister. 71-253

In Memoriam (73)

KILMARTIN — A la douce mémoire de notre fils bien-aimé, Louis Kilmartin, parti pour le ciel le 28 octobre 1951. Nous conservons toujours ta mémoire dans notre coeur. — Maman et "Daddy". 73-253

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	1 insertion	3	6
1 à 10	.30	.68	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes à un supplément de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires

Première insertion	$1.00
Insertions subséquentes	0.75
In memoriam 50 mots	1.00
Le mot additionnel	0.03

Annonces légales en 6 points, fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c

Classées en caractère étalage, minimum 20 lignes.

Occasionnelle, la ligne	8c
25 insertions, la ligne	7c
Titre spécial hors liste	20c
Pour faire suivre réponses au casier	10c

L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le privilège de refuser sans avis toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les personnes qui commandent des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage ou toute annonce controversable doivent s'identifier et endosser toute responsabilité par leur signature.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées

Edition du jour — 10.30 a.m.

tous les jours excepté le samedi à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066



"La feuille d'érable" drapeau du Canada

« Selon la Presse canadienne et l'opinion de ceux qui ont eu à s'occuper de la question de notre drapeau national, le modèle le plus populaire serait un drapeau de grande allure artistique et en tout point conforme aux données primordiales requises. Ce modèle a été baptisé « La FEUILLE D'ERABLE ».

« C'est un pavillon tranché de ROUGE et de BLANC à FEUILLE D'ERABLE verte en coeur. Le « rouge » est la couleur proprement anglaise : « Red Being the Colour of England » (Barlow Cumberland — The Story of the Union Jack p. 43); le « blanc » est une couleur spécifiquement française (M. Sepet — La Drapeau de la France, p. 121); le « vert » symbolise les néo-Canadiens. La tige de la feuille d'érable au centre prend naissance dans le blanc des origines françaises et s'épanouit en beauté et en grandeur dans le rouge de notre ancienne allégeance britannique, avant notre entité souveraine. L'Histoire de notre pays s'y trouve gravée.

« Ce magnifique emblème national, propre à créer entre les groupes ethniques et les racés nouvelles venues se cimenter au pays, des sentiments de concorde et d'union, est recommandé auprès du gouvernement fédéral par des organisations appartenant à toutes les provinces. Citons « La LIGUE du DRAPEAU NATIONAL du CANADA — The NATIONAL FLAG for CANADA LEAGUE » qui comprend plus de quarante clubs disséminés à travers le pays et qui se sont réunis en congrès à Winnipeg, comme l'annonçait la British United Press; l'Association canadienne de l'Alberta le recommande chaudement, etc. Des militaires de l'Est et de l'Ouest, lors d'un débarquement de troupes, à l'Anse-au-Foulon, le saluent et l'acclament avec des vivats frénétiques. Ce pavillon remporte aussi la majorité, haut la main, lors d'une consultation populaire tenue par le « New World ». Il semble être le modèle de prédilection de la jeunesse canadienne qui l'a déjà arboré en maintes circonstances, par exemple, au Congrès national de la jeunesse étudiante, qui a groupé, à Montréal, vingt-cinq mille jeunes du pays et de l'étranger. Des milliers de lettres (plus de 90,000), provenant des quatre coins du pays, demandent avec instance l'adoption de ce drapeau qui s'attire des bienveillances de toutes parts. Voici entre autres une déclaration de monsieur T. S. Ewart, d'Ottawa : « It is strinlingly designed and one that I would like to see adopted. »

Qu'on n'ignore pas que c'est l'acceptation par la masse du peuple qui confère à un drapeau son caractère national qui est ensuite confirmé par un acte du Gouvernement. Le Gouvernement ne choisit donc pas, il confirme le choix populaire. Notre ancien premier ministre exposait un jour cette procédure :

« Que le peuple crée son drapeau, qu'il l'arbore et nous le sanctionnerons. » (Hon. Mackenzie King)

Marcelle LEPAGE-THIBODEAU (*La Revue Populaire*)

LA LIGUE du DRAPEAU NATIONAL du CANADA
C.P. 325, OTTAWA

Notes sur la Ligue nationale

La plus jeune équipe dans l'histoire de la Ligue

Le club des Rangers de New-York, qui comprend 11 recrues et joueurs de deuxième année, est le plus jeune dans l'histoire de la Ligue nationale de hockey. Cette équipe a une moyenne d'âge de 23.5 ans. Jamais dans l'histoire de la L.N.H. un club a eu une moyenne d'âge aussi basse que celle de l'édition 1952-1953 des chandails bleus du Broadway. Lorsque le club des Maple Leafs de Toronto a gagné la coupe Stanley en 1946-1947, la moyenne d'âge était de 24.1 ans et c'était la plus basse moyenne pour un gagnant du fameux trophée.

* * *

5.1 buts par partie

Avec un total de 97 buts dans les 19 premières parties de la saison 1952-1953 de la L.N.H., il s'agissait d'une moyenne de 5.1 buts par partie.

Des bâtons neutres chez les Bruins

Hammy Moore entraîneur du Boston est un gars qui aime les innovations et cette année, il est arrivé avec une championne. Moore en effet a acheté seulement des bâtons neutres pour les joueurs des Bruins. En d'autres termes, il n'y a plus de bâtons "gauches" ou "droits". Tous les bâtons sont neutres et chaque joueur a la liberté de les plier selon qu'il le veut.

* * *

Les plus vieux joueurs dans la Ligue nationale de hockey

Woody Dumart, l'utile joueur de valeur du Boston, est le plus vieux dans la L.N.H. à l'âge de 35 ans. Son coéquipier Milt Schmidt et les deux joueurs de centre du Canadien, Elmer Lacd et Billy Reay, suivent à 34 ans. En fait, Lach est le deuxième plus âgé dans la Ligue avec un peu moins de deux mois de plus que Schmidt, étant né le 22 janvier 1918, comparativement au 5 mars de la même année pour Schmidt. Reay a vu le jour le 21 août 1918.

Dans la Ligue nationale de hockey cette saison, il y a 18 joueurs qui ont célébré leur trentième anniversaire de naissance. Outre les quatre mentionnés, il y a cinq joueurs de 32 ans: Jim Henry, Boston; Jim McFadden, Chicago; Emile Bouchard, Montréal, Chuck Rayner, New-York; et Max Bentley, Toronto. Maurice Richard, Montréal, et Jim Conacher, New-York, ont tous deux 31 ans. Les joueurs de 30 ans sont Bill Quackenbush et Hal Laycoe, Boston, George Gee, Bill Mosienko et Jim Peters, Chicago; Ken Mosdell, Montréal; et Leo Reise, New-York.

Les Red Wings de Détroit sont le seul club dans la Ligue où aucun joueur n'a pas 30 ans ou plus.

* * *

Leswick surnommé "Mighty Mouse"

Tony Leswick, le fougueux ailier droit des champions de la coupe Stanley, les Red Wings de Détroit, a été surnommé "Mighty Mouse" pas ses coéquipiers. Il s'agit d'un bon surnom si l'on tient compte du fait que l'avant de 5 pieds 6 pouces de taille a beaucoup de plaisir à "mêler" avec les plus gros de la Ligue. "Tiny" Tony ne craint personne et ce sont ses tactiques agressives et fougueuses qui en font un des joueurs d'avant les plus utiles dans toute la Ligue.

* * *

Le vilain chez les gardiens

Le vilain chez les gardiens de la Ligue nationale de hockey cette saison est Harry Lumley des Maple Leafs de Toronto. Le gros Lumley a été puni pour six minutes dans les cinq premières parties auxquelles il a pris part pour le Toronto. Il s'agit d'un gros total pour un gardien à ce temps-ci de la saison. L'an dernier, Lumley n'a été puni que pour deux minutes. Cette année, voici quelles ont été ses punitions: 12 octobre, pour accrochage; 18 octobre, pour rudesse dans la zone du gardien; 19 octobre, de nouveau pour accrochage.

* * *

Similarités dans les noms du Chicago

Dans l'alignement du Chicago cette saison se trouvent deux Pete, deux Fred, deux Bill, deux Al, deux Jim et deux Gus. A cause de cette similarité dans les noms de baptême de ces joueurs des Black Hawks, il y a parfois confusion. Il s'agit de Pete Conacher et Pete Babando, Fred Hucul et Fred Glover, Bill Mosienko et Bill Gadsby, Al Rollins et Al Dewsbury, Jim McFadden et Jim Peters et Gus Bodnar et Gus Mortson.

* * *

Gravel inactif à cause de pierres a foie

Georges "Curly" Gravel spectaculaire arbitre de la L.N.H. est actuellement dans un hôpital de Montréal pour une intervention chirurgicale à la suite de pierres au foie.

* * *

Deux "tours du chapeau", cette saison

Deux "tours du chapeau" ont été enregistrés dans les 19 premières parties de la saison 1952-1953 dans la Ligue nationa'e de hockey. Ted Kennedy a été le premier à enregistrer trois buts le 12 octobre contre le Détroit, et le 22, à l'ouverture à New-York, Wally Hergesheimer, à sa deuxième saison dans le hockey majeur, a compté les trois buts des Rangers.

Quilles

LIGUE CARRIERE

La ligue de quilles Carrière féminine, rapporte le même classement que la semaine dernière, alors que l'équipe de Mlle Roy demeure en tête avec un total de 12,460. Elle est suivie de l'équipe de Mme Sladden qui a faibli quelque peu avec un total de 12,188. En 3e place l'équipe de Mme Lalonde a un total de 11,830, tandis que celle de Mme Mercier a 11,582. L'équipe de Mme Gaudreau occupe toujours la dernière place avec un total de 10,626, mais ce ne sera pas pour bien longtemps.

Mme Lagacé a réussi un haut total de 692 et Mme Aline Roy un haut simple de 276. Le meilleur haut simple de la saison avec 297 et le plus haut total de 698 vont à Mme Régimbald.

Classement

Equipe 2 — 12,460 (Mlle Roy)
Equipe 3 — 12,188 (Mme Sladden)
Equipe 1 — 11,830 (Mme Lalonde)
Equipe 4 — 11,580 (Mme Mercier)
Equipe 5 — 10,626 (Mme Gaudreau)

LIGUE DE QUILLES DE L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL

Classement

Nom	Total	H.s.	H.t.	C. - P.
Radio	8765	964	1857	6 - 4
Electronique	8416	946	1868	6 - 4
Chimie Organique	8859	1026	1897	6 - 4
Chimie	7894	898	1680	5 - 5
Chimie Physique	7839	956	1749	5 - 5
Ajustage	7576	926	1692	5 - 5
Menuiserie	7752	898	1623	4 - 6
Auto	6864	887	1611	3 - 7

Les quinze meilleurs

	Total	H.s.	H.t.	Moy.
R. Boulet	2450	310	488	204.2
R. Girard	2436	274	526	203
L. Charlebois	2415	375	584	201.5
P. Robergeee	2362	246	436	196.8
E. Cauchy	2344	311	455	195.3
G. Séguin	2321	226	421	193.4
H.-J. Langevin	2319	294	430	193.2
J. Waddell	2318	260	507	193.1
R. Fortin	2284	284	470	186.1
D. Normand	2197	271	444	183.1
C. Nadon	1771	220	373	177.

Cotes de la Bourse

par la Presse Canadienne

Bourse de Montréal

Ventes	Stock	Haut	Bas	11.30
250	Abitibi	13⅛	13¼	13⅛
850	Do 31.50P	25¼	25⅛	25⅛
75	Algoma	43½	43½	43½
80	Alum	49	48⅝	48⅝
500	Asbestos	23	22⅞	23
250	Atlas	18⅜	18⅛	18⅛
197	Bell	37⅛	37⅛	37⅛
740	Brazil	9⅞	9⅝	9⅞
295	Ba Oil	19⅛	19⅛	19⅛
300	Be Forest	5¼	5¼	5¼
115	Be Pow	33	33	33
303	Do B	7¼	7⅛	7⅛
235	C Iron	22½	22½	23½
125	C Brew	16½	16½	16½
75	Cel	42¼	42¼	42¼
800	CPR	30½	30½	30½
50	Cdn Vick	17	17	17
650	C Smelt	31	31	31
375	Dom Fnd	14⅜	14⅜	14⅜
250	Dom Glass	56	56	56
150	Dom Steel	15⅜	15⅜	15⅜
25	Fam Play	16½	16½	16½
50	Fraser	15⅜	15⅜	15⅜
75	Hudson Bay	54⅝	54⅝	54⅝
35	Husky	11½	11½	11½
100	Imp Oil	31⅜	31⅜	31⅜
5	Imp Tob	9½	9½	9½
815	Ind Accp	26½	26⅝	26⅝
1111	Int Nickel	42⅝	42⅝	42⅝
155	Massey	10⅞	10⅞	10⅞
80	Mitchell	33½	33	33
10	Molson B	25⅜	25⅜	25⅜
50	Electrx	13	13	13
200	N Stl Car	26	26	26
209	Noranda	74⅛	74	74⅛
155	Ogilvie	33	33	33
15	Page H	66½	66½	66½
15	Placer	40	40	40
100	Price	30	30	30
50	Prov Trans	12¼	12¼	12¼
812	Shawinigan	40⅜	40	40
10	Sicks	19⅝	19⅝	19⅝
50	Simpson P	103⅝	103⅝	103⅝
850	S Can Pow	25½	25½	25½
210	Steel	30⅝	30½	30½
20	Un Steel	11	11	11
104	Walker	42¼	42¼	42¼
1100	Winnipeg El	40	39¾	40
	BANQUES			
130	Commerce	28	28	28
50	N Scotia	39	39	39
	CURB			
815	Ang Nfld	9⅜	9⅛	9⅜
50	Brown	8½	8½	8½
200	C Ing Rand	85	85	85
75	Cw Lumb	7⅞	7⅞	7⅞
206	Can Pap	34	33⅞	34
110	David A	39	39	39
200	Dom Oil	33	33	33
25	Dom Struct	22½	22½	22½
50	Inv Found	60	60	60
100	Gt Lakes	16½	16⅝	16½
100	Lambert	10	10	10
25	McColl	89	89	89
200	Mex L P	6¼	6⅛	6⅛
200	Minn Ont	23½	23½	23½
10	Trans Mt	28	28	28
100	Windsor Hot	25	25	25
3	S Can Pow	112	112	112
100	Butterfly	6.00	6.00	6.00
1700	C Neon	2.50	2.50	2.50
300	Fleet	1.10	1.10	1.10
200	Inter Util	9.75	8.75	8.75
	MINES			
406	Anacon	2.33	2.30	2.33
100	Ascot	1.63	1.63	1.63
2700	Carnegie	1.06	1.03	1.05
1500	Cassiar	3.80	3.65	3.65
500	Chib Expl	1.05	1.05	1.05
100	East Sulliv	6.40	6.40	6.40
100	Giant	8.10	8.10	8.10
600	G Manitou	3.65	3.65	3.65
400	Normet	4.05	4.00	4.00
200	Silv Miller	1.19	1.19	1.19
100	Sherritt	4.50	4.50	4.50
200	Sullivan	2.65	2.65	2.65
600	Torbrit	1.70	1.70	1.70
500	Un Asbest	2.20	2.20	2.20
2300	Violamac	1.40	1.38	1.38
2000	Centrema	.13	.13	.13
100	Dome	.19	.19	.19
2000	Fenimore	.70	.70	.70
300	Kerr Add	18¼	18⅛	18⅛
50	McIntyre	64	64	64
2000	Kenmayo R	.02½	.02½	.02
250	N Hugh M	.13⅜	.13⅜	.13⅜
1000	Que Copper	.60	.60	.60
50	Quemont	.17	.17	.17
1000	Tache	.24	.24	.24
1000	Trebor	.11¾	.11⅝	.11⅝
500	Tungsten	.20	.20	.20
600	Vinray	.02¼	.02¼	.02¼
500	Weedon	.55	.55	.55
	HUILES			
506	Emp Ail	4.00	4.00	4.00
3700	C Cordan	1.04	1.00	1.01
600	New Cont	1.50	1.50	1.50
400	W Homest	1.30	1.30	1.30
200	Home	.12½	.12½	.12½
1000	Pan West	.42½	.42	.42½
1000	Peak	.34	.34	.34
1000	Tor Amer	.47	.47	.47

Ventes totales: Industrielles, 15,200; Mines, 41,900

Bourse de Toronto

Ventes		Haut	Bas	11h. 30 a.m.
155	Abitibi	13¼	13⅛	13⅛
245	Abitibi P.	25⅛	25	25
150	Argew	10⅞	10⅞	10⅞
200	Ajax	1.33	1.33	1.33
1200	Albermont	2.34	2.30	2.30
25	Algoma	43½	43½	43½
5	Aluminium	48¾	48¾	48¾
1400	Am. Ynkife.	.36	.36	.36
300	Anacon	2.36	2.36	2.36
1000	Anchor	.11	.11	.11
200	Anglo Cdn.	6.45	6.45	6.45
5000	Ankeno	.24	.23	.24
5000	Apex	.05½	.05½	.05½
500	Arjon	.08	.08	.08
1350	Ascot	1.59	1.55	1.55
1600	Asher	1.42	1.40	1.52
500	Athona	.12½	.12½	.12½
25	Atlas Steel	18¾	18¾	18¾
1000	Atlin	.08½	.08	.08
1000	Aumaque	.11½	.11½	.11½
50	Auto Elec.	7½	7½	7½
500	Bailey	5.40	5.35	5.35
10	Bank of N. S.	39	39	39
800	Barvue	8.45	3.40	3.45
2000	Base Metals	.25	.24	.24
5500	Bilkeno	.43	.40	.40½
1359	Bell	37	37	37
500	Bidgood	.11	.11	.11
1000	Boymar	.13	.13	.13
1529	Brazilian	9⅝	9½	9½
460	B-A Oil	19⅜	19	19
200	B. C. Forest	5¼	5¼	5¼
60	B. C. Power A	33	33	33
10350	Broulan	2.82	2.80	2.82
1000	Callinan	.17	.17	.17
200	Calmont	1.08	1.08	1.08
1700	Calnorth	.32	.31	.31
700	Calvan	5.70	5.70	5.70
5	Can. Cement	27¼	27¼	27¼
4	C. Packers A	36	36	36
25	C. Packers B	29½	29½	29½
5	Can. Wire B	88¾	88¾	88¾
43	Bk. of Com.	28	28	28
208	Cdn. Breweries	16¾	16½	16½
200	Canners	30¾	30¾	30¾
100	Cdn. Cel.	42¼	42¼	42¼
1658	Cdn. Decalta	.70	.70	.70
2000	C. Decalta Wts.	.20	.20	.20
1100	Cdn. Dev. Pete	.99	.98	.98
400	Cdn. Food	3.00	3.00	3.00
10	C. Gen. El.	410	410	410
221	C. P. R.	30½	30½	30½
200	Cdn. Pipeline	1.99	1.85	1.85
1700	Cassiar	3.75	3.65	3.65
300	Cent. Expl.	9.70	9.70	9.70
100	Cent. Leduc	3.15	3.15	3.15
1000	Cent. Pat.	.62	.62	.62
800	Charter	1.73	1.73	1.73
2500	Chem. Research	1.40	1.39	1.39
3000	Chimo	41½	.41	.41
100	Cochenour	1.35	1.35	1.35
1100	C. Cordansun	1.03	1.00	1.00
4100	C. Discovery	1.85	1.85	1.85
2583	Con. Lebel	.13½	.13¼	.13½
65	Con. Smelters	31⅛	31⅛	31⅛
1000	Con. Nichol	.10¾	.10¾	.10¾
55	Con. Gas	14⅜	14¾	14¾
800	Conwest	3.20	3.20	3.20
25	Corby A	8½	8½	8½
500	Croinor	.36	.36	.36
425	Del Rio	2.83	2.80	2.80
8500	Detta	.16	.16	.16
100	Dev. Leduc	2.20	2.20	2.20
200	Dist. Seag.	23½	23½	23½
100	Dom. Asbestos	4.50	4.50	4.50
100	Dom. Bank	28¼	28¼	28¼
110	Dom. Foundry	14¾	14¾	14¾
10	Dom. Magnesium	10¼	10¼	10¼
2500	Dragon	.53	.48	.48
1500	Duvex	.45	.43	.45
5100	East Crest	.09	.09	.09
500	E. Malartic	2.40	2.40	2.40
800	East Rim	1.07	1.07	1.07
225	E. Sullivan	6.40	6.40	6.40
300	East Metals	1.06	1.00	1.00
8700	Emerald	.40	.38	.38
25	Equit. Life	15	15	15
800	Estella	.34	.34	.34
800	Eureka	1.10	1.10	1.10
400	Falconbridge	15¼	15¼	15¼
10	Famous Play.	16½	16½	16½
500	Fargo	.86	.86	.86
450	Fed. ePte	7.20	7.15	7.15
4900	Fenimore	.78	.70	.71
500	Fenimore Wts.	.18	.18	.18
1500	Fleet	1.05	1.05	1.05
200	Frobisher	5.45	5.40	5.40
600	Gas Expl.	1.35	1.31	1.31
500	Gen. Pete A	6.30	6.25	6.30
500	Geneva	.10¼	.10¼	.10¼
500	Giant	8.15	8.10	8.10
700	Gods Lake	.56	.56	.56
1000	Goldale	.17¾	.17¾	.17¾
2000	Golden Arrow	.10	.10	.10
2800	Gold Manitou	3.70	3.50	3.55
500	Goldora	.04	.04	.04
113	G. L. Paper	16½	16½	16½
50	G. W. Coal A	9¼	9¼	9¼
1000	Gulf Lead	.10	.10	.10
8200	Gunnar	1.50	1.47	1.48
85	Gypsum	33¼	33	33
100	Hallnor	3.00	3.00	3.00
1000	Harricana	.06½	.06½	.06½
5000	Headway	.06	.06	.6
1500	Heath	.19	.18	.18
500	Hellens	1.07	1.07	1.07
2500	High Crest	.49	.49	.49
12560	Highridge	.03	.03	.03
175	Hollinger	14¼	14¼	14¼
1220	Home Oil	12½	12¼	12½
130	H. Smith	18	18	18
85	Hud. Bay	54⅜	54¼	54¼
8600	Hugh Pam	.46	.45	.46
500	Hy. Charg.	.17	.17	.17
135	Imp. Oil	31⅝	31⅜	31⅝
100	Ind. Acc. Corp.	26½	26½	26½
400	Int. Nickel	42½	42½	42½
666	Jellicoe	.05¼	.05¼	.05¼
1000	Jet Oil	.48	.48	.48
3000	Joliet	.32¼	.32	.32
200	Jupiter	2.65	2.65	2.65
13000	Kelore	.10	.10	.10
800	Kenwell	2.17	2.17	2.17
1575	Kerr-Add.	18½	18	18½
1300	Klondike	.18	.18	.18
500	Kroy	1.75	1.75	1.75
220	Labrador	8.80	8.80	8.80
500	L. Dufault	.62	.62	.62
600	L. Lingman	.20	.20	.20
500	L. Osu	.22	.22	.22
1000	Landover	.41	.41	.41
10	Laura Sec.	14	14	14
1000	Leduc	.45	.45	.45
500	Leitch	1.07	1.07	1.07
25	Loblaw A	36	36	36
9350	L. I. Pete	.25	.25	.25
1000	Lynx	.09	.09	.09
500	MacDonald	1.10	1.05	1.05
300	MacLeod	2.35	2.35	2.35
900	Madsen	1.60	1.60	1.60
1300	Marigiold	1.12	1.11	1.11
400	Massey	11	10⅞	11
800	Mayo	.16½	.16½	.16½
375	McColl	35	35	35
45	McIntyre	64	64	64
2000	Mid. Cent.	.35	.35	.35
2500	Mill City	.50	.45	.45
200	Mindamar	3.55	3.50	3.55
100	Moore	28½	28½	28½
1	Moore P.	22	22	22
30	Nat. Drug	9¾	9⅝	9⅝
2	Nat. Drug P.	12⅝	12⅝	12⅝
20	Nat. Srewer A	52⅞	52⅝	52⅝
175	Nat Steel Car	26	25⅞	26
800	Nesbitt	2.50	2.50	2.50
1500	New Alger	.18	.18	.18
8000	New Bidlamaq.	.03½	.03½	.03½
100	New Brit. Dom.	2.06	2.06	2.06
1700	New Calumet	1.04	1.02	1.02
100	New Concord	2.07	2.07	2.07
400	New Dickenso	3.40	3.35	3.40
4000	New Goldvue	.44	.43	.43
5800	N. Hugh Mal.	.14	.13¾	13¾
2000	New Jason	.06	.06	.06
2000	New Lun d.	.39	.38	.39
2500	N. Morrison	.23	.22	.22
1000	New Norse.	.06¾	.06¾	.06¾
508	New Pacalta	.08½	.08½	.08½
867	N. Superor	3.40	3.35	3.40
165	Noranda	74½	74¼	74½
1000	Norlartic	.20	.19	.20
5800	Norpax	.30	.29½	.30
2800	North Trinity	.42	.37	.37
500	North Exten	.18	.18	.18
4500	Nubar	.10	.09½	.09½
1060	Oil Select	.08	.08	.08
400	Okalta	3.00	3.00	3.00
6375	Ont. Pyrites	1.20	1.15	1.15
2000	O. Pyr. A Wts.	.07	.06	.06
100	O. Pyr. B Wts.	.08	.08	.08
2400	Opem'ska	1.45	1.40	1.40
2200	Osisko	.55	.54	.55
100	Ont. Jockey C.	2.00	2.00	2.00
15	Page Hersey	66¼	66¼	66¼
1000	Pan Western	.43	.42	.43
2500	Peak	.32	.31	.31
500	Petrol	.70	.70	.70
325	Pickle Crow	1.43	1.40	1.43
125	Placer	39½	39½	39½
100	Ponder	1.50	1.50	1.50
35	Powell River	21¼	21¼	21¼
1900	Power Corp.	32¼	32	32
1100	Preston	1.60	1.58	1.58
6000	Pros. Air	1.17	1.15	1.15
1000	Punch Pete	.83	.83	.83
2000	Que. Lab.	.19	.19	.19
300	Que. Manitou	1.45	1.45	1.45
400	Quemont	.17	16¾	16¾
500	Ranwick	.14	.14	.14
100	Renfrew	3.50	3.50	3.50
200	Rix. Athab.	1.27	1.27	1.27
1000	Rowan B Wts.	.02½	.02½	.02½
500	Rundle	.30	.29	.30
600	San Antonio	2.05	2.05	2.05
2300	Sapphire	2.31	2.30	2.30
11900	Scurry	2.19	2.00	2.14
505	Selburne Wts.	.58	.58	.58
2000	Shawkey	.07¼	.07¼	.07¼
1339	Sherritt	4.55	4.50	4.50
100	Sicks	.20	.20	.20
500	Sigma	7.50	7.50	7.50
2000	Silver Miller	1.20	1.19	1.20
50	Simpsons B	41¾	41¾	41¾
5	Simpsons P.	103.55	103.55	103.55
1100	Siscoe	.50	.50	.50
500	Spooner	.33	.33	.33
300	Stand. Pav.	15⅝	15½	15½
833	Stanwell	.80	.80	.80
220	Steep Rock	6.05	6.05	6.05
200	Sullivan	2.65	2.65	2.65
3400	Sweet Grass	.97	.93	.93
90	Traders Fin. A	40⅞	40½	40⅞
274	Trans Emp.	8.35	8.30	8.30
1265	Trans Mt.	28	27¾	27⅞
1500	Trans Resources	.37	.36	.36
400	Trans Emp.	1.10	1.08	1.10
600	Triad	2.25	2.25	2.25
1000	Union Minz	.15½	.15	.15
2300	U. Asbestos	2.24	2.20	2.24
10	United Fuel A	55	55	55
500	United Oil	1.36	1.35	1.35
500	Upper Canada	1.50	1.50	1.50
138	Ventures	18⅝	17½	18
200	Violamac	1.40	1.40	1.40
10	V. Dare P.	15½	15½	15½
500	Waite	11	10⅞	11
130	Walker	42¼	42¼	42¼
15800	West Ashley	.50	.47	.48
100	West C. Brew.	15½	15½	15½
3200	W. Homestead	1.30	1.25	1.25
15	Weston	24½	24½	24½
111	Wpg. El.	39¾	39¾	39¾
5	Wpg. El. P.	99½	99½	99½
1450	Wright Har.	1.80	1.79	1.79
3110	Yknife. Bear	1.24	1.19	1.24
	CURB			
100	Anglo Nfld.	9¼	9¼	9¼
100	Asbestos	23	23	23
150	Con. Paper	33⅞	33⅞	33⅞
100	Hayes	31	31	31
215	M. & O. Paper	23½	23½	23½
200	Pend Ore.	5.00	5.00	5.00
3	Twin City	8½	8½	8½

Total des ventes: 428,000.

Cuba et le Canada

Cuba, avec ses 5½ millions d'habitants, n'est pas l'un des plus gros clients du Canada. L'année dernière, il s'est placé au vingtième rang des pays avec lesquels s'est exercé notre commerce total. Mais ce pays offre des possibilités. En 1947 nos ventes à Cuba ont atteint 7.5 millions de dollars... en 1951, 20.4 millions de dollars. Durant les sept premiers mois de cette année, elles ont déjà vallu 15.5 millions de dollars.

La plupart de ces ventes comprenaient des produits bien connus du commerce antillais,—blé et farine de blé, morue salée, pommes de terre de semence, papier-journal. Ce n'est là cependant qu'un côté du tableau. Cuba achète des produits fabriqués... matières premières pour les industries secondaires qu'il s'efforce d'établir... combines tracteurs et engrais pour rendre l'agriculture plus productive. Ce sont ces produits que les exportateurs canadiens sont prêts et empressés à fournir,—et Cuba possède les dollars pour les payer.

Ces dollars proviennent de la vente de la plus grosse récolte de sucre au monde. Cuba ne prospère que lorsque la production de sucre est abondante et qu'elle obtient un prix élevé. En s'engageant à acheter, cette année 75,000 tonnes de sucre cubain, le Canada a de nouveau souligné un fait incontestable, c'est-à-dire, qu'il faut acheter si l'on veut vendre.

Tout marché présente des obstacles à surmonter. Les Canadiens qui désirent vendre à Cuba doivent se rendre compte du rôle prépondérant des Etats-Unis dans le commerce cubain et des tarifs préférentiels dont ils jouissent. Ces dernières années ont toutefois connu une réduction de ces obstacles tarifaires. Un vaste champ s'ouvre aujourd'hui aux autres commerçants de plusieurs produits.

Le monde financier

Physionomie de la Bourse

MONTREAL (P.C.) — La séance a débuté lentement à la Bourse de Montréal, aujourd'hui, et, comme hier, les cours étaient mixtes.

Gains et pertes s'équilibraient à peu près et les fluctuations ne dépassaient pas quelques fractions.

Canadian Celanese, International Nickel et National Steel Car affichaient des gains.

Atlas Steel, C.P.R., Hudson Bay Mining et Noranda avaient fléchi.

NEW-YORK — (P.A.) — Les cours étaient un peu plus fermes, aujourd'hui, à la Bourse de New-York et le volume des transactions était léger.

Les prix variaient entre un point à la hausse et quelques fractions à la baisse.

La séance a débuté rondement et une tendance à la hausse s'est aussitôt dessinée, mais on signalait bientôt des déclins.

Union Pacific, Sinclair Oil, United Air Lines, American Telephone, Bethlehem Steel, Chrysler et American Tobacco affichaient des gains.

Southern Railway, Deep Rock Oil, American Can, Goodrich et Schenley Industries avaient fléchi.

LONDRES (Reuter) — Le marché a été calme aujourd'hui et les règlements de comptes ont commandé à peu près toutes les fluctuations.

Sauf les textiles et les moteurs, les titres industriels ont été fermes. British Motor Corporation a perdu près de deux shillings pour se coter à 30s 3½d et Fords a baissé de neuf pence pour toucher 49s 9d.

Les pétroles et les compagnies de navigation n'ont guère varié.

En demande, durant la matinée, les valeurs de tout repos furent négligées dans l'après-midi. Elles ont fermé inchangées ou avec des pertes légères. Les obligations étrangères étaient à peu près aux mêmes cotes à la clôture.

La fermeté des mines était principalement due aux découverts.

TORONTO (P.C.) — Les cours semblaient tendre une fois de plus à la hausse à l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui.

Les titres industriels progressaient avec les magasins, les aciers et les pétroles de raffinage. Les textiles avaient cependant baissé. Parmi les ors, les actions à bon marché ont été les plus actives. Elles fluctuaient irrégulièrement. Quelques titres de prospection ont affiché de légers gains.

Les principaux métaux non ferreux étaient mixtes, mais les titres secondaires affichaient de légers gains, comme Eastern Metals et United Asbestos. Emerald Glacier avait faibli. Les pétroles de l'Ouest équilibraient gains et pertes.

PARIS (A.F.P.) — Le marché conserve des dispositions d'ensemble bien soutenues, mais les affaires atteignent un tel degré d'insignifiance que les fluctuations des cours ne sauraient comporter une indication de tendance.

Tout au plus les opérateurs constatent-ils avec satisfaction que les ventes sont à peu près nulles, ce qui atteste d'une situation de place entièrement assainie après les règlements déterminés par la liquidation mensuelle. Quelques mouvements épisodiques d'une certaine ampleur peuvent être pourtant enregistrés çà et là à la faveur de l'étroitesse des marchés, mais ils restent rigoureusement localisés.

Sur le marché des rentes, le 5 p.c. 1949 accentue fortement son redressement en s'attribuant près d'un point, peu après l'inscription du premier cours. Les séries traitées au comptant sont indécises. Les banques retrouvent sensiblement leurs niveaux de la veille mais les électricités inscrivent de petites plus-values. Reprise de fourmies aux textiles. Métallurgiques beaucoup plus calmes et fort peu modifiées. Fermeté de Creusot. Bonne tenue des mines métalliques avec les améliorations de Ouenza et de Penarroya. L'avance enregistrée hier par les pétroles est aisément consolidée. Hausse de Kali Sainte-Thérèse aux produits chimiques.

Les valeurs internationales sont assez irrégulièrement traitées. Les Nordiques reviennent en arrière et les Belges varient dans deux sens avec un alourdissement assez net de l'Asturienne des mines. Cuprifères bien tenues en tenant compte de leur forte reprise de la veille. Hausse de Canadian Eagle aux pétrolières par ailleurs peu changées. Mines d'or plus soutenues et Suez très calmes.

De l'indécision sur le marché de l'or où les cours d'hier sont à peine maintenus.

Le dollar

MONTREAL (P.C.) — Le dollar américain, inchangé depuis hier, a débuté aujourd'hui, avec un escompte de 3 19/32 pour cent par rapport à la devise canadienne. Il faut donc $0.96 13/32 en monnaie canadienne pour acheter un dollar américain. La livre sterling se cotait à $2.69⅞, soit un gain de ⅛ depuis hier.

NEW-YORK (P.C.) — Le dollar canadien était en baisse de 1/32 de cent, et primait la devise américaine par 3¾ pour cent à la Bourse des Monnaies étrangères aujourd'hui. La livre sterling était en hausse de 1/16 à $2.79 ⅞.

Les bestiaux

MONTREAL — (P.C.) — Aux marchés des bestiaux, ce matin, les arrivages mélangés comprenaient plus de 200 têtes qui n'avaient pas été vendues lundi. Les ventes étaient encore trop peu nombreuses lors de la rédaction de ce rapport pour établir un marché. Lundi, toutes les catégories de bovins se vendaient $2 moins cher que la semaine dernière. Les bons bouvillons ont rapporté de $21 à $22.25, les bonnes vaches de $11 à $12, les tres communes (canners et cutters) de $5 à $8.50. Les bons taureaux valaient de $12 à $14, les communs et moyens, de $9 à $11.

Sur les 275 veaux offerts ce matin, 200 étaient des veaux non vendus lundi. Ce matin, les ventes s'effectuaient très lentement. Lundi, les veaux de lait se sont vendus à $2 de moins que la semaine dernière, ceux de bonne qualité rapportant $25, quelques-uns, $26. Les veaux d'herbe variaient de $8 à $10.

Les agneaux offerts ce matin étaient pour la plupart des agneaux non vendus durant la journée de lundi. Les prix des agneaux n'ont pas encore été établis cette semaine.

Les porcs sont toujours stables à $26 pour ceux de la catégorie A, les truies, $17.

Total des offres, lundi: 1,747 bovins, 1,141 veaux, 4,189 agneaux et moutons et 3,186 porcs.

Les arrivages de la matinée: 280 bovins, 75 veaux, 2,900 moutons et agneaux et 150 porcs.

Or et devises

LONDRES (P.C.) — L'or était coté au marché libre d'Europe, aujourd'hui, à $37.40 l'once en devise américaine.

PARIS (P.C.) — Le Napoléon, ancienne pièce d'or de 20 francs, était coté aujourd'hui au marché libre de l'or à 3,810 francs. L'Aigle, pièce d'or américaine de $10, valait 8,840 francs.

Marché d'Ottawa

PRIX DU MARCHE

Boeuf	$0.25 à $0.30
Porc	$0.26 à $0.27
Agneau	$0.40 à $0.45
Veau	$0.33 à $0.35
Volailles	
Dindes	$0.55
Poulets	$0.40 à $0.45
Oeufs	
Gros:	$0.70
Moyens:	$0.55
Petits:	$0.40
Légumes	
Patates N.-B.: locales:	$3 poche de 75 lbs $2.90 poche de 75 lbs $0.60 panier de 6 pintes
Tomates rouges:	$1.50 panier de 11 pintes
Tomates vertes:	$1.00 panier de 11 pintes
Citrouilles:	$0.10 à $0.50 suivant grosseur
Radis	$0.05
Navets	$0.10

Les risques d'incendie augmentent quand la famille déménage au chalet d'été, où la cuisson et l'éclairage se font au pétrole ou à l'essence. On ne doit jamais placer les lampes dans un endroit où la chaleur de la flamme atteindra les plafonds bas, les murs ou des rideaux légers. Ne jamais se servir de pétrole pour allumer le feu.

Marché de Montréal

MONTREAL (P.C.) — Voici les prix des denrées alimentaires tels que fournis, hier, à Montréal, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: caisses gratuites — A-gros spécial, 72-73; A-gros, 72-73; A-moyen, 66 à 67; A-poulettes, 45 à 46; B, 47 à 50; C, 35 à 40. Caisses reçues, 133.

Total des caisses reçues durant la semaine qui s'est terminée le 24 octobre: 9,710. A pareille date, l'an dernier, 12,524.

Beurre: arrivages courants — numéro 1, Québec, frais et pasteurisé, 60⅞; numéro 2, Québec, 59⅞; prix du gros, numéro 1, Québec, frais et pasteurisé, 62; beurre de crémerie, première qualité, enveloppé, 62½-63. Boites reçues: aucune.

Total des boites reçues durant la semaine qui s'est terminée le 24 octobre: 7,952; à pareille date, l'an dernier, 7,539.

Fromage: arrivages courants — blanc de l'Ontario, 30; coloré de l'Ontario, 30½; f.a.b., fromagerie; blanc du Québec, 28½; coloré du Québec, 29; f.a.b. Montréal; prix du gros, blanc de l'Ontario, 31¼; coloré de l'Ontario, 31⅜; prix du gros, blanc du Québec, 29⅝; coloré du Québec, 29⅞. Boites reçues: aucune.

Total des boites reçues durant la semaine qui s'est terminée le 24 octobre, 7,321, comparativement à 7,801 reçues à pareille date, l'an dernier.

Pommes de terre: (Petites quantités de gros vendues aux détaillants) — numéro 1, du Québec, de $2.75 à $3.00 les 75 livres; nouvelles du Nouveau-Brunswick, numéro 1, $3.00 à $3.10 les 75 livres; numéro 1 de l'Ile du Prince-Edouard, $3.00 à $3.15 les 75 livres.

Les grains

WINNIPEG (P.C.) — Les offres étant limitées, la Bourse des grains de Winnipeg a affiché hier, en lame de fond, un ton régulier.

La demande commerciale pour les grains futurs grossiers a été modeste.

Les prix du seigle ont été stimulés par les prix américains et à la suite de rapports indiquant une température sèche aux Etats-Unis. Les réserves américaines de seigle sont aussi, a-t-on appris, à la baisse.

A la fermeture, l'avoine était ¼ à ¾ plus haut; l'orge, de 2⅜ à ¼ plus haut; le seigle, de 2½ à 3½ plus haut; et le lin, de ¼ à 1¾ plus haut.

CHICAGO (P.A.) — La sécheresse et un regain du commerce d'exportation ont permis hier une forte avance à la Bourse des grains de Chicago.

Le blé a fermé de 1¼ à 1¾ plus haut; le maïs de ⅞ à 1¾ plus haut; l'avoine de ¾ à 1⅜ plus haut; le seigle de 4¼ à 5½ plus haut et les fèves soya de ½ à 1⅛ plus haut.

Une réforme fiscale

Par Maurice FABRY

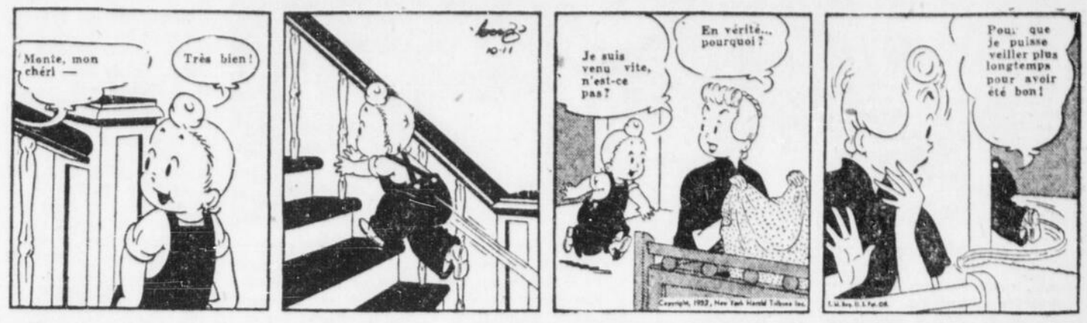
PARIS (A.F.P.) —



LE FANTOME — par WAYNE BORING



LOUISE et LOUIS — par SEEG



Royaume des Enfants

FIERTÉ — INITIATIVE — DÉSINTÉRESSEMENT — S'ÉDIFIER — S'INSTRUIRE — S'AMUSER

Directeur: ONCLE JEAN

Section Saint-Laurent

Notre première réunion de l'année fut tenue le 12 septembre.

Lucille Desjardins, élue présidente de l'assemblée, et Huguette Ryan, secrétaire, furent vivement applaudies. Voici la résultat des élections:

Président, Lionel Leroux; vice-présidente, Thérèse Hétu; secrétaire, Monique Rondeau; conseillers, Gérald Manta, Donald Gadoury, Denise Champagne.

Les officiers furent applaudis avec un enthousiasme remarquable et chacun fut appelé à dire un mot. Notre directeur, M. René Thibault exprima le voeu de nous voir continuer pendant tout le reste de l'année avec le même enthousiasme. M. D'Aoust nous adressa aussi la parole.

Notre assemblée fut terminée par le chant "O Canada".

Monique Rondeau, sec. 10e
Ramore, Ont.

La propreté

C'est un devoir de se tenir propre; il ne faut pas faire passer cette habitude pour une vaine coquetterie. Remarquons les enfants dont les vêtements sont propres, la figure et les mains nettes, les cheveux bien peignés, comme ils sont charmants!

La malpropreté est un signe presque certain de bassesse de goûts. La propreté est la parure du pauvre. Elle charme tout le monde tandis que le défaut contraire provoque le dégoût sans compter que son odeur est insurportable.

Pour l'honnêteté, il ne faut qu'un coup de chapeau; la propreté, elle ne coûte pas plus cher qu'un verre d'eau. L'eau est nécessaire à la santé. Lavons-nous souvent, chaque matin, avant et après les repas. Gardons nos chaussures bien cirées, notre linge bien propre; changeons nos vêtements chaque semaine. Plaçons notre linge en place, bien plié et... Vive la propreté!

Luc LaSalle, 7e.
Ramore, Ont.

Section Jeanne d'Arc

Espanola, Ont.
20 oct. 1952.

Nous vous arrivons avec le premier rapport de séance de section. En voici le programme: —

Prière d'ouverture.

Serment d'honneur.

Poème: "Le Sanctus à la maison", récité par Colette Paquette.

Questions de Géographie, par Madeleine Porlier et Robert Sancartier.

Morceau de piano joué par Joan Thompson.

Débat de tables par Thérèse Gagnon et Maurice Williamson.

Chant: "La Prière en Famille", par les filles de la classe.

Propositions: Roland Dufour a proposé que le président fasse un discours après chaque réunion. Appuyé par Maurice Piché. Maurice Piché a proposé que ceux qui sont nommés pour aller à la messe y assistent. Appuyé par Maurice Rivet. Roland Dufour a proposé d'avoir un comité pour laver les tableaux. Appuyé par Bertha Villemaire.

Maurice Piché a proposé que les propositions soient closes. Appuyé à l'unanimité.

Nous avons terminé notre réunion avec le chant national "O Canada". Nous sommes très fiers de vous apprendre que **nous avons gagné un trophée** du Sou scolaire.

Vos neveux et nièces de la Section Jeanne d'Arc, d'Espanola.

Albert Bourrier, prés.
Estelle Lajeunesse, sec.

Sect. Villeneuve-Janisse

Ecole Saint-Pierre,
Riverside, Ont.,
le 9 octobre 1952.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes heureux de revenir vous saluer. Il y a encore de la vie par ici!

La section Villeneuve-Janisse a eu ses élections le 15 septembre. Voici le résultat: président, Robert Ouellette; vice-président, Leroy Ouellette; secrétaire, Annette Noël; trésorière, Rosalie Masse; conseillers, les élèves de 7e année.

Le 29 septembre, nous avons eu notre première réunion. Nous avons récité la prière au Sacré-Coeur, le serment d'honneur à la patrie et nous avons chanté le chant de notre section: "Or, nous sommes la jeunesse".

Les rapports de la secrétaire et de la trésorière ont été lus et appuyés.

Monsieur le Président nous a adressé la parole, nous encourageant à assister à la sainte Messe pendant le mois d'octobre.

Robert Demers nous a divertis un peu. Débat télévision-radio, par la septième année. Nous avons chanté de la bonne chanson. Proposé par Anne-Marie Renaud et appuyé par Rosalie Masse que nous écrivions une autre lettre d'encouragement au Père Tétrault, missionnaire des Pères Blancs en Afrique. O Canada.

Vos neveux et vos nièces de la section Villeneuve-Janisse.

Robert Ouellette, prés.
Annette Noël, sec.

A la section Edgar Marleau, Geraldton

Encore une fois, je vous adresse mes compliments. Vous avez joué une séance comme je les aime: brèves et joyeuses. A la fin de vos réunions, loin d'être fatigués vous êtes contents de vous-mêmes et encouragés.

Vous avez résolu de mettre plus d'application à vos devoirs écrits. Si vous tenez parole, vous allez causer un plaisir immense à vos professeurs. En même temps, vous ferez des progrès aussi grands en grammaire et en orthographe. Donc, trois excellents résultats. Cela paye toujours de bien faire les choses.

Et, maintenant, comment va le comité du bon parler? comment va le français en récréation dans la rue, à la maison? Faites votre examen de conscience. Et applaudissez vos petits camarades qui donnent partout l'exemple de la FIERTE française. Que leurs noms paraissent au Tableau d'honneur! Et donnez-moi le plaisir de les citer ici même. Mon plus grand plasir est de vouloir récompenser le mérite.

ONCLE JEAN

Aux brillantes sections de Saint-Eugène

Si j'en avais eu les loisirs, je serais demeuré chez vous dimanche le 19. Vous savez quel plaisir j'aurais éprouvé à visiter les sections du village et de la campagne. Je ne manque jamais de vous adresser tous les compliments possibles, et comme ils sont hautement mérités le bonheur est pour votre Oncle Jean.

Vous venez de remporter valeureusement et brillamment deux très beaux trophées. Vous êtes donnés en modèles à toute la province. Croyez-vous que votre Oncle Jean qui, depuis quinze ans déjà, ne vous a pas ménagé ses encouragements, ne partage pas tout votre bonheur? Donc dimanche dernier, c'était pour moi comme pour vous un vrai jour de fête.

Donc, encore une fois, je vous remercie de m'avoir invité, je vous renouvelle mes félicitations, et je vous dis: Et maintenant à la conquête d'un troisième trophée!

A rappeler ce que j'écris souvent: Les écoles avec Croix de Cartier sont toujours bénies.

ONCLE JEAN

A la section Maria Goretti, Verner

Vivent ces petits comités qui vous aideront à vivre dans l'ordre! Ils sont nécessaires du moins, des plus utiles. Ainsi, pour le bon langage, il faudra des surveillants impitoyables. Donc, actifs. Toujours en éveil. A cette condition, le langage s'améliorera. Mais pourquoi ces petits comités réussiront-ils? Ce sera à cause de la Fierté bien comprise. Donc, à ce suiet, toutes mes félicitations.

J'insiste aussi sur la lecture. Je ne crois pas trop demander en vous invitant à lire un volume par mois. Mais à le bien lire avec l'aide du ditcionnaire. Une lecture faite de cette manière vaut presque une classe. Un premier de classe qui n'aime pas les livres et la lecture, c'est incroyable!

Les jeux ont leur importance. Ils sont formateurs. En récréation, allez-y de toute l'ardeur du jeune âge. Mais jouez en petits gentilshommes. Avec loyauté et charité.

Merci à votre nouvelle institutrice.

ONCLE JEAN

SNOBISME

Monsieur—Ma chère amie, il va falloir que tu t'achètes de chauds vêtements car il commence à faire Ligrement froid!

Madame—Tu veux donc que je me fasse remarquer?

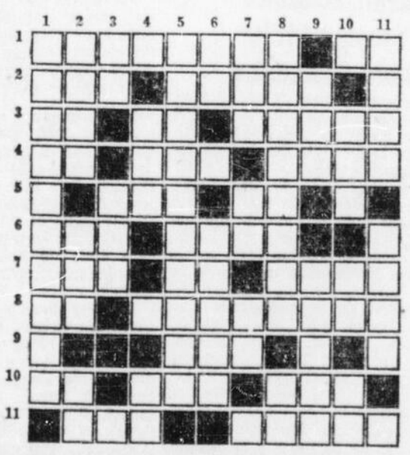
PROVERBES CHINOIS

Ecoute mille fois, ne parle qu'une seule.

Une femme laide n'aime pas les miroirs.

L'esprit a beau faire plus de chemin que le coeur, il ne va jamais si loin.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1—Embauchage — Métal jaune.
2—Mois de l'année — Petits hommes.
3—Marque la répétition — Note de la gamme — Pente d'un toit.
4—Carte à jouer — Grain de chapelet — Exister.
5—Préfixe marquant l'égalité — Note de la gamme.
6—Durillon — A une grande distance.
7—Marteau pour enfoncer les pavés — Possessif — Tranquilles.
8—Métal jaune — Pièce de l'armure.
9—Cent onze.
10—Du verbe rire — Années — Enlève.
11—Enleva — Qui sont à moi.

VERTICALEMENT

1—Emboucheir.
2—Conjonction — Conjugaison — Fille d'Inachos.
3—Marque la répétition — Colère.
4—Ferme dans le midi de la France — Fleuve côtier de France.
5—Ver à soie qui ne donne dans l'année qu'une seule génération.
6—Symbole chimique du calcium — Lieu fertile dans un désert.
7—Marteau pour enfoncer les pavés — Mesure itinéraire chinoise — Marque le conditionnel.
8—Race — Diphtongue.
9—Dénué d'esprit — Inflammation des oreilles.
10—Canton suisse — Pronom neutre anglais — Préposition.
11—Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Tenter avec hardiesse.

Solution du problème d'hier

T	R	O	U	F	I	O	N	■	E	T	
R	A	I	R	E	■	C	I	E	L	■	
O	■	S	I	R	■	U	■	T	A	U	
U	R	E	■	T	E	L	S	■	N	U	
I	O	■	S	I	■	I	■	O	C	■	
L	■	■	I	L	E	■	■	T	E	L	
L	A	S	S	I	T	U	D	E	■	I	
E	T	E	■	T	E	R	R	E	■	E	
■	R	I	T	E	■	I	U	■	A	S	
R	E	N	E	■	S	■	S	A	N	S	
O	S	E	R	A	I	E	■	N	E	E	

Section Saint-Michel

Sudbury, Ont.,
le 3 octobre 1952

Cher Oncle Jean,

La deuxième semaine de septembre, nous nous sommes recueillis pour demander les lumières du Saint-Esprit, et nous avons procédé à l'élection d'un conseil pour l'an 1952-53.

Voici le résultat des élections:

Président, Ulysse Landry; vice-présidente, Denise Lablanc; secrétaire, Maurice Sabourin; trésorière, Pauline Dubuc; conseillers, Jeannette Génier, Ronald Rivet, André Burton.

Nous sommes déterminés à nous tenir propres et à garder la classe et nos pupitres en ordre. A cette fin nous avons nommé des responsables, Jeannine Martin, Rachelle Morin et Aurèle Ducharme. La bibliothécaire Hélène Giroux est fière de sa bibliothèque.

Quelques élèves de la classe recevront "Le Droit" ce qui nous permettra de lire vos articles toujours si intéressants.

Nous sommes heureux d'être vos neveux et nièces.

Maurice Sabourin, secrétaire,
7e année.

Section: St. Michel.
Devise: Fort dans la lutte.
Adresse: Ecole St-Joseph, rue Queen, Sudbury, Ont.

CE SERA MOINS DROLE

Monsieur—Toutes les fois que je vois ton chapeau, je ne peux m'empêcher de rire, tellement il est ridicule!

Madame—Eh bien, tu n'auras qu'à le regarder quand on te présentera la facture de la modiste!

Bonne fête

MARDI LE 28 OCTOBRE 1952
Cardinal, Raymond, 10 ans, Saint-Charles.
Charron, Claude, 2 ans, Perkins.
Chartrand, André, 11 ans, Ottawa.
Clément, Agathe, 12 ans, Dalkeith.
Desjardins, André, 7 ans, Ramore.
Hubert, Coraline, 5 ans, Maniwaki.
Lanois, Réjean, 11 ans, Embrun.
Lanthier, Jean-Guy, 7 ans, Moose Creek.
Perrier, Gisèle, 10 ans, Luskville.
Péladeau, Simon, 7 ans, Alfred.
Picard, Hervé, 9 ans, Chelmsford.
Vaillancourt, Lise, 14 ans, Ottawa.

* * *

MERCREDI 29 OCTOBRE 1952
Audette, Cécile, 12 ans, Pembroke.
Boisclair, Gérard, 13 ans, Glen Robertson.
Boucher, Roland, 6 ans, Hull.
Bourgeois, Liette, 13 ans, Saint-Albert.
Carrier, Jean, 14 ans, Cyrville.
Champagne, Raymond, 14 ans, Ramore.
Dupéré, Lise, 12 ans, Deschênes.
Guénette, Clémence, 12 ans, Témiscamingue.
Joly, Marguerite, 6 ans, Ottawa.
Lavallée, Simon, 6 ans, Cornwall.
Lebrun, Aurèle, 8 ans, Saint-Charles.
Leduc, Guy, 10 ans, Saint-Isidore.
L'Ecuyer, Marie-Jeanne, 5 ans, Maniwaki.
Mongeon, Constance, 13 ans, Ottawa.
Renaud, Charles, 4 ans, Ottawa.
Routhier, Serge, 4 ans, Cornwall.
Roberts, Alix, 9 ans, Hornepayne.

* * *

JEUDI 30 OCTOBRE 1952
Cloutier, Rhéa, 13 ans, Saint-Charles.
D'Aoust, Yvette, 15 ans, Ottawa.
Daoust, Emile, 11 ans, Hull.
Dugas, Denise, 6 ans, Caledonia Springs.
Cadieux, Cécile, 13 ans, Caledonia Sp.
Gauthier, Claude, 8 ans, Hull.
Joanisse, Jean-Guy, 10 ans, Wrightville.
Lajoie, Micheline, 14 ans, Wrightville.
Lefebvre, Suzanne, 11 ans, Ansonville.
Leury, Jean-Marc, 8 ans, Ottawa.
Louthood, Arleen, 14 ans, Ottawa.
Malo, Louise, 3 ans, Ottawa.
Nolin, Lucie, 9 ans, Hull.
Poulin, Henri-P., 11 ans, Vaudreuil.
Robert, Louis, 13 ans, Dorion.

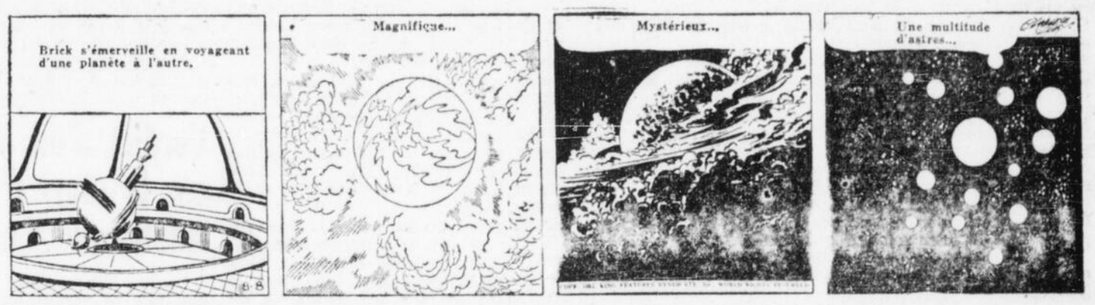
MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



MANDRAKE, LE MAGICIEN — par LEE FALK et RAY MOIRE



BRICK BRADFORD — par LEE et PHIL DAVIS



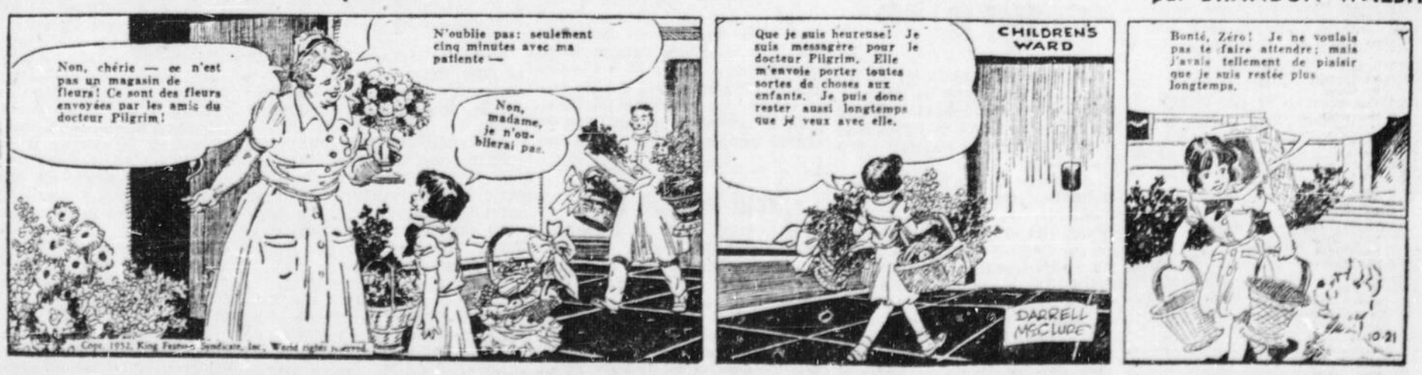
LE SURHOMME — Par WILLIAM RITT et CLARENCE GARY



LE CHEVALIER MASQUE — par FRAN STRIKER



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH





Le directeur Gray Burnett, du Service des incendies d'Ottawa, assiste présentement à Toronto, à une réunion des chefs des services d'incendies de plusieurs villes importantes du Canada et de centres américains. Les directeurs étudient les moyens de combattre les multiples incendies qui résulteraient d'un bombardement atomique. Sur cette photo on voit, de gauche à droite, le directeur Burnett, le major-général F. F. Worthington, coordonnateur de la défense passive, le prévôt W. A. Waler, de Vancouver, et le major K. B. F. Smith, officier senior d'administration de la défense passive en Ontario.

(Photo Fednews)

Me J.-T. Richard nommé une 3e fois candidat de son parti

Grand ralliement à l'école Guigues — Plaidoyer de M. Alcide Côté

Par Jean-Charles DAOUST

Après avoir confié à l'avocat Jean-Thomas Richard, pour une troisième fois, la candidature de leur parti dans la circonscription fédérale d'Ottawa-Est, les libéraux du comté en question ont entendu un éloquent plaidoyer de l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes, à leur ralliement de lundi soir dans le soubassement de l'historique école Guigues, rue Murray.

Député depuis 1945, M. Richard, qui était accompagné de son épouse, de sa mère, Mme Thomas Richard, et de ses deux fils, Jean et Michel, a été l'objet d'une vibrante manifestation d'estime et de loyauté de la part des organisateurs libéraux de son comté. Le ministre des Postes l'a cité en exemple et M. J. C. Allen, président de la Fédération libérale de l'Est ontarien, a acclamé en M. Richard, le digne mandataire de tous les éléments qui composent la population d'Ottawa-Est.



Me JEAN RICHARD

Le président du club libéral, M. Horace Racine, a fait part de la décision unanime de l'exécutif en faveur d'un troisième mandat aux Communes pour M. Richard. Les membres ont approuvé à l'unanimité également la recommandation de leur exécutif et ont entonné le traditionnel refrain de chez nous, "Il a gagné ses épaulettes".

L'éclat de l'assemblée d'hier a été rehaussé par la présence de délégués à l'assemblée annuelle du Conseil consultatif de la Fédération libérale nationale, notamment Mme Cécile Gauthier-O'Regan, présidente nationale de la Fédération canadienne des femmes libérales; Mme Rita Cormier, de Montréal, vice-présidente nationale, et de Mlle Marie-Rose Pelletier, de Québec, présidente des femmes libérales de la province de Québec.

Le libéralisme et la justice sociale

En plus des personnages déjà mentionnés on remarquait MM. Aimé Charron, secrétaire; Robert Major, trésorier; Edmond Beauchamp, l'échevin Clément Aubin, E. Lévesque, Raymond Charlebois, Fernand Despaties et autres directeurs du club libéral d'Ottawa-Est.

La résolution de l'exécutif recommandait la nomination de M. Richard "qui a su nous représenter de façon si juste et si équitable" au Parlement du Canada depuis 1945. Appuyé dans la salle par M. J.-S. Pelletier, M. Jack Legault a proposé le choix de M. Richard. L'assistance s'est alors levée et a fait une ovation au héros de la soirée.

Emu et heureux d'avoir été choisi porte-étendard libéral aux prochaines élections, M. Richard remercie alors l'assistance de son dévouement et de sa loyauté. Il souligne le progrès du comté depuis 1945. Certes, on ne peut toujours plaire à tout le monde mais, comme dans une grande famille, on a su composer les difficultés. M. Richard est heureux de constater que les libéraux s'organisent dès maintenant car "il y a toujours des doutes que le scrutin national peut avoir lieu au printemps".

Il a toujours eu à coeur l'intérêt des électeurs de son comté qu'ils soient fonctionnaires, professionnels ou simples ouvriers.

M. Richard promet de redoubler d'efforts en faveur de meilleurs salaires pour les employés civils, d'un boni de vie chère pour les pensionnés, d'une semaine de cinq jours, d'un meilleur niveau de vie pour le travailleur manuel, d'une diminution d'impôts en faveur des marchands et hommes d'affaires. Il termine par un éloge du premier ministre Louis Saint-Laurent et de son cabinet qui ne sauraient être remplacés actuellement par un meilleur gouvernement. M. Richard se réjouit de la participation des jeunes à l'organisation libérale. Il présente ensuite l'hon. Alcide Côté.

Dans une improvisation de grande envergure, le ministre des Postes rend d'abord hommage à la femme canadienne dont il retrouve les meilleures qualités dans la mère de son collègue Richard et dans son épouse. L'administration saine du pays repose sur la cellule familiale.

M. Côté parle ensuite de l'**humanité** de l'administration libérale, fondée sur la dignité humaine. Sur le plan national comme sur le plan familial, le parti libéral fait face aux difficultés avec réalisme et en s'inspirant de la justice sociale.

Le gouvernement, dit-il, n'est-il pas le premier à vouloir diminuer les impôts? M. Côté dénonce le manque de sincérité des autres partis qui prônent d'une part la réduction des taxes et qui de l'autre réclame une législation qui entrainerait des impôts encore plus lourds. Aussi met-il MM. Drew, Low et Coldwell au défi de baisser les impôts avec leurs programmes respectifs.

M. Côté souligne qu'une bonne partie de la moitié du budget défraie la sécurité sociale (l'autre moitié est consacrée à la Défense nationale). Mais compte tenu de tout, le contribuable canadien est moins pressuré de taxes que ceux des Etats-Unis et du Royaume-Uni. S'il est question de réduire l'impôt, le parti libéral est celui qui le fera.



LES GREVES ne nuisent pas au mouvement syndical. C'est du moins ce que deux étudiants de l'Université d'Ottawa ont victorieusement soutenu dimanche soir dernier, lors d'un débat public à la salle académique. M. Jean-Luc Pépin, professeur de sciences politiques à l'Université, au centre, félicite, à titre de président du jury, les deux gagnants, M. André L'Heureux, à gauche, et M. René Marleau.

(Photo Fortier)

Aux assises libérales

Comme par le passé, le parti libéral préconise l'unité dans la diversité

Le conseil consultatif de la Fédération libérale recommande l'abolition du permis de radio

Par Jean-Charles DAOUST, courriériste parlementaire

La conférence annuelle du Conseil consultatif de la Fédération libérale du Canada se terminera ce soir par un grandiose banquet au Château Laurier. L'artiste Georges Ayotte est l'auteur d'une fresque murale d'une longueur de 80 pieds qui immortalise l'oeuvre de progrès de l'administration Saint-Laurent.

Comme les délibérations, depuis lundi matin, se font à huis clos, nous ne pouvons que rapporter les échos officiels que nous transmet le Secrétariat. Encore émus et visiblement ébranlés par l'éloquente allocution du chef, les délégués adoptent aujourd'hui les derniers voeux qui seront probablement incorporés dans la plate-forme électorale des libéraux en 1953.

Le premier ministre Louis Saint-Laurent est le grand héros individuel des assises libérales au Château Laurier. Debout devant la reproduction héroïque de son visage, M. Saint-Laurent avait les larmes aux yeux lundi quand il a improvisé un autre bijou oratoire que lui a inspiré le chant en choeur par les centaines de congressistes de l'hymne national "O Canada".

Après son éloquent message, les délégués des dix provinces ont réitéré leur attachement et loyauté à M. Saint-Laurent et à son administration. Madame Cécile Gauthier O'Regan, présidente nationale des femmes libérales, a ensuite électrisé les centaines de libéraux dans son style inimitable.

L'Unité nationale dans la diversité

Puis à l'unanimité des voix, le congrès a réitéré l'attachement du libéralisme à la politique d'unité nationale au Canada. Voici le texte complet de la résolution:

Le Conseil consultatif renouvelle la résolution sur l'Unité nationale adoptée par le congrès libéral de 1948 et répète que "le libéralisme, à l'avenir comme dans le passé, s'appliquera au développement de la Confédération, se souvenant toujours de la signification du terme et de son acceptation de l'unité dans la diversité; et continuera à garder unis ces éléments qui, répandus sur la moitié du continent, sont le peuple canadien."

Le but premier du parti libéral a toujours été d'établir et de maintenir l'unité nationale.

L'unité nationale est le fondement essentiel d'un gouvernement efficace. Sans l'unité nationale, sans l'unité entre les citoyens d'un pays, un gouvernement ne peut pas avoir la force et la stabilité nécessaires à l'exécution d'un programme, quel qu'il soit.

Le Canada est l'union politique de deux grandes races, d'une grande étendue de terre dont les ressources et l'économie sont variées. La Confédération est l'oeuvre d'hommes tolérants et larges de vue qui ont prévu l'union des deux principaux groupes. Ceux qui les ont suivis ont réussi à conserver les caractéristiques essentielles de ces groupes, leur religion, leur langue, et leur culture et ont tout de même formé une nation.

Le Conseil croit que l'unité dans la diversité doit exister et existe au Canada. Que cette diversité soit raciale, économique ou géographique.

Ils ont admis dans leur milieu ceux d'autres origines ethniques qui ont tant contribué à notre pays et qui continueront de jouir des mêmes droits de citoyenneté que possèdent tous les Canadiens.

Depuis plus d'un demi-siècle le parti libéral n'a jamais cessé de reconnaître ce fait, et il s'ensuit que le parti libéral est le seul parti qui a toujours pu tirer sa force de tous les éléments de la nation.

L'unité nationale repose en outre sur la reconnaissance pratique des libertés individuelles et politiques et sur le respect des droits des minorités. La liberté pour tous, c'est l'essence même du libéralisme.

Comme dans le passé, le libéralisme ne cessera jamais de se consacrer au progrès du pays et à l'unité de la nation canadienne.

Abolition des permis d'appareils récepteurs de radio

Considérant que l'usage de la radio est devenu universel au Canada et est devenu une nécessité de la vie moderne, le Conseil consultatif recommande au gouvernement d'étudier la suppression immédiate du permis d'appareils récepteurs de radio.

Dévouement maternel

TORONTO (P.C.)— Mme Roy Henderson s'est jetée au bas d'une falaise de 100 pieds de hauteur pour aller sauver sa fille de trois ans qui avait roulé au bas de la pente pour tomber dans la rivière Etobicoke, quelques moments auparavant. Toutes deux ont subi des contusions et des coupures. On croit que l'enfant a eu la vie sauve grâce à ses épais vêtements et au fait qu'elle a tombé dans l'eau.

Le Japon aurait des idées derrière la tête — Webb

Il essayerait de recouvrer les territoires qui lui ont été enlevés

Par Fernand RENAULT

"Nous, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, ne nous faisons aucune illusion. Il est bien possible, croyons-nous, que le Japon tente de recouvrer les territoires qui lui ont été enlevés. Si ce danger n'est pas sérieux à l'heure actuelle, il pourra s'accroître considérablement avec la venue de nouvelles générations au Japon." Voilà ce que déclarait hier l'honorable T. Clifton Webb, ministre des Affaires extérieures de Nouvelle-Zélande, lors d'une allocution qu'il a prononcée au Château Laurier à l'occasion du huitième déjeuner du Canadian Club.

Intitulée "Le rôle de la Nouvelle-Zélande dans le Pacifique", la causerie du distingué visiteur portait surtout sur les divers aspects que revêt le pacte d'assistance mutuelle signé entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis.

Liens étroits entre la Nouvelle-Zélande et la Grande-Bretagne

"En Nouvelle-Zélande, a déclaré M. Webb, nous avons tous, exception faite des Maoris, un profond sentiment britannique et nous parlons toujours de l'Angleterre comme la mère-patrie". M. Webb a précisé que 70 p. 100 des exportations de son pays étaient destinés au Royaume-Uni par opposition à un faible 5 p. 100 qui étaient dirigés vers l'Amérique du Nord. La situation est analogue dans le domaine des importations. En effet, 55 p. 100 des produits importés par la Nouvelle-Zélande proviennent du Royaume-Uni, tandis que seulement 13.5 p. 100 sont fournis par l'Amérique du Nord. "Les liens qui nous rattachent à la mère-patrie ne sont donc pas uniquement sentimentaux mais aussi économiques", a signalé l'homme d'Etat.

La Nouvelle-Zélande et l'Australie sous la menace du Japon

"Si nous, Australiens et Néo-Zélandais, avons signé le pacte d'assistance mutuelle (traité d'Anzus) avec les Etats-Unis, c'est parce que nous craignons une attaque de la part du Japon", a déclaré M. Webb. "Ce traité d'Anzus n'indique aucunement que nous voulons nous dégager de nos responsabilités à l'égard du système de défense du Commonwealth britannique. Au contraire, ce traité est complémentaire au système de défense en question," a signalé l'orateur.

"L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont reconnu qu'il fallait tout faire pour élever le niveau d'existence des peuples qui sont menacés par le communisme" a dit M. Webb. "Aussi, la Nouvelle-Zélande a voté une somme de 10 millions pour le plan Colombo et un montant additionnel d'un million en vue d'accorder de l'aide technique aux régions où se font sentir les dangers du communisme.

En terminant son allocution, M. Webb a déclaré: "Si nous désirons tous conserver et maintenir les liens qui nous rattachent au système de défense et à l'économie de l'Europe, nous devons aussi étudier les problèmes économiques et militaires du Pacifique en tenant compte de la situation instable dans laquelle nous nous trouvons."

M. L.-C. Audette, vice-président du Canadian Club, a remercié M. Webb.

Plusieurs personnalités assistaient au déjeuner

On remarquait à la table d'honneur: le colonel E.W.T. Gill; M. R.S. Chatari; le juge J. T. Thorson; S. Exc. M. Stanley Woodward, ambassadeur des Etats-Unis au Canada; S. Exc M. T.C.A. Hislop, haut commissaire de la Nouvelle-Zélande au Canada; S. Exc. le très hon. F.M. Forde, haut commissaire d'Australie au Canada; M. R. M. MacDonnel; S. Exc. M. A.H.J. Lovink, ambassadeur des Pays-Bas au Canada et M. T. J. Endemann.

Verdict d'un jury sur la mort d'une fillette de 2 ans

Un jury du coroner a rendu hier soir un verdict blâmant un chauffeur de camion et une mère pour la mort d'Anne-Marie Bourbonnais, âgée de 2 ans, qui a été écrasée sous un énorme camion dans la cour adjacente à la demeure de ses parents, M. et Mme Aldoria Bourbonnais, à Edwards, Ont. L'accident survint le 6 octobre dernier.

La fillette fut écrasée sous un camion de 11 tonnes faisant la livraison de gazoline. Le véhicule était conduit par M. Harold Stanley, 1, rue Oxford, Ottawa.

La mère éprouvée raconta que sa fillette jouait en compagnie de son frère Paul, âgé de 4 ans, dans la cour, pendant que le chauffeur du camion remplissait le réservoir des Bourbonnais. Elle expliqua que tout en vaquant à ses occupations dans la maison, elle surveillait de temps à autre les deux enfants. Mme Aldoria Bourbonnais, en réponse à une question de Me G. J. O'Neil, qui représentait la Couronne, fit remarquer qu'elle n'avait pas averti le chauffeur du camion de la présence des deux enfants dans la cour.

"Anne-Marie quitta la maison pour aller dans la cour, porter une pomme à son frère qui était à jouer. Je travaillais dans la cuisine et, de temps à autre, je surveillais les allées et venues des enfants. Je n'ai cependant pas vu Anne-Marie au moment où elle fut écrasée sous le lourd véhicule," expliqua Mme Bourbonnais.

M. Stanley, de son côté, expliqua qu'il allait sortir de la cour lorsqu'il vit l'enfant marchant vers la maison. "Je crus qu'il n'y avait aucun danger de la frapper. Peut-être a-t-elle changé d'idée et est-elle revenue vers le camion", expliqua Stanley. Ce dernier dit qu'il ne s'aperçut de l'accident qu'en entendant les cris du petit Paul, qui était à quelques pieds du camion.

L'officier William Potter déclara dans son témoignage que la surface de la cour était très accidentée, de cahots et de trous profonds.

Le verdict se lisait en partie, comme suit: "L'accident fatal aurait pu être évité si le chauffeur avait été plus prudent et avait surveillé l'enfant, et si la mère avait suivi de plus près ses deux enfants pendant que le camion était dans la cour."

Le Dr Max Klotz, le Dr J. C. Byers et le sergent Jack Hinchcliffe, de la Sûreté provinciale d'Ontario, furent aussi appelés à témoigner. L'enquête était sous la présidence du Dr Harry Dover, coroner du district.

Dernier hommage à Mlle R. Dupuis

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté ce matin, en l'église du Sacré-Coeur, à 8 heures, au service funèbre de Mlle Rosette Dupuis, décédée dans un hôpital local, samedi, après une longue maladie.

Un long cortège a quitté les salons H. Racine et Robert Ltée, 260, rue Besserer, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. Louis-Philippe Pelletier a fait la levée du corps et a chanté le service. Les RR. PP. E. Verville et James Filteau agissaient comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait la présence du R. P. Auguste Morisset, O.M.I.

Née à Ottawa, elle était la fille de feu M. et Mme Adolphe Dupuis (Hermine Rossignol). Elle demeura à Ottawa toute sa vie. Pendant plusieurs années elle fut employée au ministère des Postes et prenait sa retraite il y a 15 ans. Elle était membre de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée et faisait partie des Dames auxiliaires de l'hôpital Saint-Vincent.

Elle laisse dans le deuil, trois belles-soeurs: Mmes Charles Dupuis, Hector Dupuis et Rodolphe Dupuis; deux neveux et quatre nièces.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame où le R. P. James Filteau a récité les dernières prières.

Vers de plus hauts sommets

NOUVELLE-DELHI (Inde) — (Reuter)—L'expédition suisse qui tente l'ascension du mont Everest, haut de 29,002 pieds, a établi un deuxième camp aux deux-tiers environ du sommet. L'ascension se poursuit obstinément par beau temps. C'est la dixième tentative d'ascension du mont Everest.

On prédira la météo 5 jours à l'avance...

Le service de la météo pourra prédire, cinq jours à l'avance, la température qu'il fera, dès l'été prochain, alors que sera mis en vigueur un nouveau système de prévisions atmosphériques.

Le nouveau système, qui prédira la température des cinq jours suivants, sera d'une grande utilité pour les fermiers, les industries, les expéditeurs, les compagnies aériennes, et aussi le citoyen moyen qui prépare ses vacances.

Les autorités du ministère des Transports ont révélé hier qu'on a déjà commencé à faire le changement de l'ancien au nouveau système qui sera suivi par tout le pays vers la mi-été.

Les bureaux météorologiques des Etats-Unis prédisent actuellement la température cinq jours à l'avance, et on a même émis, sur une base d'essai, des bulletins couvrant les 30 jours suivant l'émission des prévisions. Ce dernier système n'a pas été très efficace à date, et des années s'écouleront avant qu'on tente pareille chose au Canada.

Le service météorologique du Canada établira un bureau central d'analyse de la température à Montréal, afin de prédire les conditions atmosphériques cinq jours à l'avance. Le quartier général est présentement à Toronto. Les prévisions se font actuellement 36 heures à l'avance.

Un personnel de 85 personnes sera employé à Montréal d'où seront publiés tous les bulletins de la météo.

Montréal recevra les rapports de partout et, à l'aide de ces données, les prévisions seront établies pour les cinq jours à venir. Le rapport de cinq jours sera alors expédié aux bureaux régionaux et de là, transmis aux intéressés.

L'entrée en vigueur du nouveau système marquera un pas de plus vers la modernisation du service canadien de météorologie. Le système sera d'une grande utilité à toute la nation.

Plusieurs accidents de la route dans les environs de Renfrew

Plusieurs personnes dans les environs de Renfrew ont été victimes de nombreux accidents de la route, lors de la dernière fin de semaine.

Léonard Aleck et Pierre Simourd, tous deux de Madawaska, ont reçu des blessures internes vendredi lorsque l'automobile qui les transportait quitta la route pour s'écraser dans le fossé sur le chemin North Cote, au bas de la ligne Barr.

Un taxi de la compagnie Vincent, conduit par Henry Sul, de Renfrew, et une automobile conduite par Elard Dodge, également de Renfrew, sont venus en collision tôt samedi soir à l'intersection des rues Patrick et Lochiel et ont forcé les sapeurs du département des incendies de Renfrew à se rendre sur les lieux de l'accident afin de maîtriser l'automobile en flammes. Les deux chauffeurs et un passager dans l'automobile du taxi, Norah Warren, de Renfrew, ont été traités par le docteur D.B. Guest pour des blessures reçues au cours de l'accident.

Un jeune homme de 17 ans, Lloyd Marshall, s'en est tiré indemne samedi soir lorsque le camion qu'il conduisait capota sur le chemin Dacre trois milles à l'ouest de Renfrew.

Le constable K. Klub fit les constatations d'usage pour l'accident sur le chemin North Cote, tandis que les constables S. L. Webber et W. G. McNally s'occupaient de l'accident à l'intersection des rues Patrick et Lochiel.

Le caporal E. A. Hunter et le constable Klub répondirent à l'appel pour l'accident du samedi soir sur le chemin Dacre.

CKCM
LE BON
OTTAWA HULL
910 KILOCYCLES 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)



Pronostics:

FRAIS

MINIMUM (cette nuit) 25
MAXIMUM (demain) 42



Sommaire: Ensoleillé avec intervalles nuageux. Demain: frais.

Dawson 17, 29; Victoria 44, 63; Edmonton 28, 43; Calgary 33, 49; Régina 10, 33; Winnipeg 13, 31; Toronto 36, 64; OTTAWA 32, 63; Montréal 42, 60; Québec 44, 57; Saint-Jean 50, 52; Moncton 49, 56; Halifax 53, 54; Charlotteotwn 47, 53; Sydney 47, 51; Yarmouth 53, 55; Saint-Jean, Terre-Neuve 39, 45.

Le tour du monde en 1 minute

MONTREAL — (P.C.) — Le deuxième plus ancien circuit de tramway de Montréal vient de disparaître. Commencé en 1864, le service de tramway sur le boulevard St- Laurent est remplacé, depuis ce matin, par un service d'autobus, destiné à accélérer la circulation sur cette artère.

* * *

SEOUL (A.F.P.) — Un prisonnier communiste a été tué, et 75 blessés dans le camp de Kojedo, à la suite d'un incident qui s'est produit dimanche, annonce le commandement des camps de prisonniers en Corée du Sud.

* * *

WASHINGTON (A.F.P.) — La population des Etats-Unis a atteint aujourd'hui 158 millions d'habitants. C'est du moins ce qu'a indiqué la machine qui, au département du Commerce, tient le compte des variations de population aux Etats-Unis. La machine est réglée d'après les statistiques envoyées régulièrement de toutes les régions de Etats-Unis aux services de recensement. Une petite lampe s'allume et une petite cloche tinte chaque neuf secondes pour marquer une naissance et chaque 21 secondes pour une mort.

L'accroissement de la population aux Etats-Unis depuis le premier avril 1950 a été de 7,400,000 personnes.

* * *

NATIONS UNIES, N.-Y. (A.F.P.) — Huit cent vingt sept représentants de la presse, de la radio et de la télévision appartenant à 40 pays ont été accrédités à la septième session de l'Assemblée général des Nations Unies, a annoncé hier le département de l'information des Nations Unies.

Sur ce chiffre, 194 représentent des entreprises d'information des Etats-Unis, 27 représentent la Grande-Bretagne, 23 l'Union soviétique, 16 la France, les Pays-Bas, Israël et le Japon ont 11 représentants chacun et le Canada 10. La représentation des autres pays variant de 1 à 6 pour chaque pays.

* * *

KIEL (A.F.P.) — L'ex-maréchal Fritz Erich Von Manstein a subi, dans une clinique de Kiel, l'opération de la cataracte à l'oeil gauche.

Condamné à 18 ans de prison à Hambourg, Von Manstein avait été transféré, il y a quelques semaines, de la prison de Werl (zone britannique) où il purge sa peine, dans une clinique spécialisée.

Selon un bruit qui circule avec insistance en Allemagne, l'ex-maréchal serait prochainement gracié et libéré.

* * *

BUENOS-AIRES — (A.F.P.) — Plusieurs cérémonies qui ont revêtu un éclat particulier ont marqué hier la visite de courtoisie que le croiseur-école canadien "Ontario" effectue actuellement à Buenos-Aires. Des gerbes de fleurs ont été déposées par les marins canadiens devant les monuments du général San Martin et de l'amiral Brown, héros de l'indépendance argentine. Plusieurs réunions ont été organisées par les autorités argentines et par l'ambassade du Canada en l'honneur des officiers, sous-officiers et marins canadiens.

Nécrologie

M. E.-N. Castonguay

M. Ernest-N. Castonguay, 555, avenue Gilmour, est décédé ce matin dans un hôpital local après une longue maladie. Il était âgé de 58 ans.

Né à Ottawa, il était le fils de feu M. Charles Castonguay et de son épouse Bridget-Anne Morin. Il avait fait ses études dans les écoles séparées de la ville.

En 1909, il était entré au Service civil comme traducteur pour le ministère de l'Agriculture. Il était un ancien combattant de la première grande guerre, au service du Corps de génie canadien.

M. Castonguay a épousé à Ottawa, en 1936, Margaret Behnke qui lui survit. Paroissien dévoué de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, il était membre des Adorateurs du Très-Saint-Sacrement. Il faisait partie de l'Amicale et de la société Saint-Jean-Baptiste. Le défunt était un homme très actif dans les sports, principalement aux quilles.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux fils, Jean, étudiant à l'Université d'Ottawa, et Charles, tous deux d'Ottawa; deux frères, Thomas J. Purcell, de Hull, et Raoul, d'Ottawa; trois soeurs, Mme Jacques Landry (Liliane), Mlles Louise et Florence Castonguay, d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, rue Somerset-ouest. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

Concert au Glebe

Un programme très varié attendait les auditeurs hier soir aux concerts Glebe; une jeune pianiste de 14 ans, une fanfare, un trompettiste et un vieil ami des concerts Glebe: Myron McTavish.

Evelyn Feldman qui se classait avec succès l'an dernier au Festival d'Ottawa, démontra des progrès, dans un programme dédié à Bach, "Sicilliano" et la Sonate en la majeur du compositeur anglais du XVIIIe siècle Arne.

Mlle Feldman sembla plus à l'aise dans la "Habanera" de Ravel et surmonta avec brio les difficultés du Concertino de Jean Francaix. Pour cette dernière pièce, Gladys Ewart tenait au second piano la partition orchestrale.

Les auditeurs montrèrent leur enchantement aussi à entendre la fanfare, récemment créée, du Fisher Park High School composée de 34 instrumentistes, sous la direction de H.J. Heath.

Ils offrirent la Pavane de Ravel et l'Adagio Cantabile de la sonate Pathétique de Beethoven joués avec goût et précision.

M. Myron McTavish avait inscrit au programme une cantate de Bach "Maintenant, nous remercions notre Dieu" avec solo de trompette joué par Keith Andrew et "Air no 4" pour trompette de Purcell.

Le programme se terminait par une belle interprétation de "Mighty King of Miracles" de Karg-Elert avec le concours de Kerry Burgess, trompette, Gail Morris et John McCord, trombones, Dorothy Crossland, cor, Don Bradley, batterie.

Myron McTavish termina ce programme par le beau choral en la mineur de César Franck.

La demande de papier-journal va augmenter

POLA ALTO, Calif., (P.A.) — La demande de papier-journal augmentera deux fois plus rapidement dans l'ouest du Canada et des Etats-Unis que dans tout le reste de l'Amérique du Nord, au cours de la prochaine décennie, prédit, aujourd'hui, la Stanford Research Institute.

En 1961, l'ouest requerra 35 pour cent plus de papier-journal que maintenant, signale l'Institut dans un relevé fait auprès d'un groupe de propriétaires de journaux.

La consommation totale de papier journal, aux Etats-Unis, durant cette décennie, augmentera de 18 pour cent.

Conférence du haut commissaire de l'Inde

Environ 150 personnes étaient présentes, lundi midi, au dîner du club Rotary, au Château Laurier. Un tirage de boites de pommes au profit des oeuvres sociales a rapporté $175.

Après le dîner, Art Fentiman présenta l'orateur, le haut-commissaire des Indes au Canada, Ramji Saksena. Celui-ci expliqua ce que le club Rotary était pour lui et fit l'histoire du club aux Indes. Fondé en 1919, en ce pays, il s'est développé très rapidement et, aujourd'hui, les Indes comptent 125 clubs. Le club Rotary aux Indes s'occupe surtout d'oeuvres sociales sanitaires, éducatives et charitables.

Neuf feux de forêt

TORONTO (P.C.)—Le ministère ontarien des Terres et Forêts a annoncé aujourd'hui que neuf feux de forêt brûlent dans la province, mais qu'ils sont tous sous contrôle. Ces feux sont dans les régions de Quinte, de Port-Arthur, de Sudbury et de Parry Sound. Jusqu'à date, le ministère a éteint 1,003 feux, cette année.

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
NOUVELLE ADRESSE
13 et 15 Nicholas. Tél.: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
SAMEDI OUVERT JUSQU'A
1 HEURE SEULEMENT

LE DROIT
SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR
Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.
Le samedi: 1 h. à 4 h.
PETITES ANNONCES 3-4066
LIVRAISON DU JOURNAL 3-4067